FRANCE Football

Photo Michel DESCHAMPS

● Simonet : ses vérités sur l'OM, Tapie et Le Graët. ● Robert : ses propos censurés. ● Glassmann : son testament. ● Bernès : sa semaine sous influences. ● Document : les écoutes qui accablent Tapie.

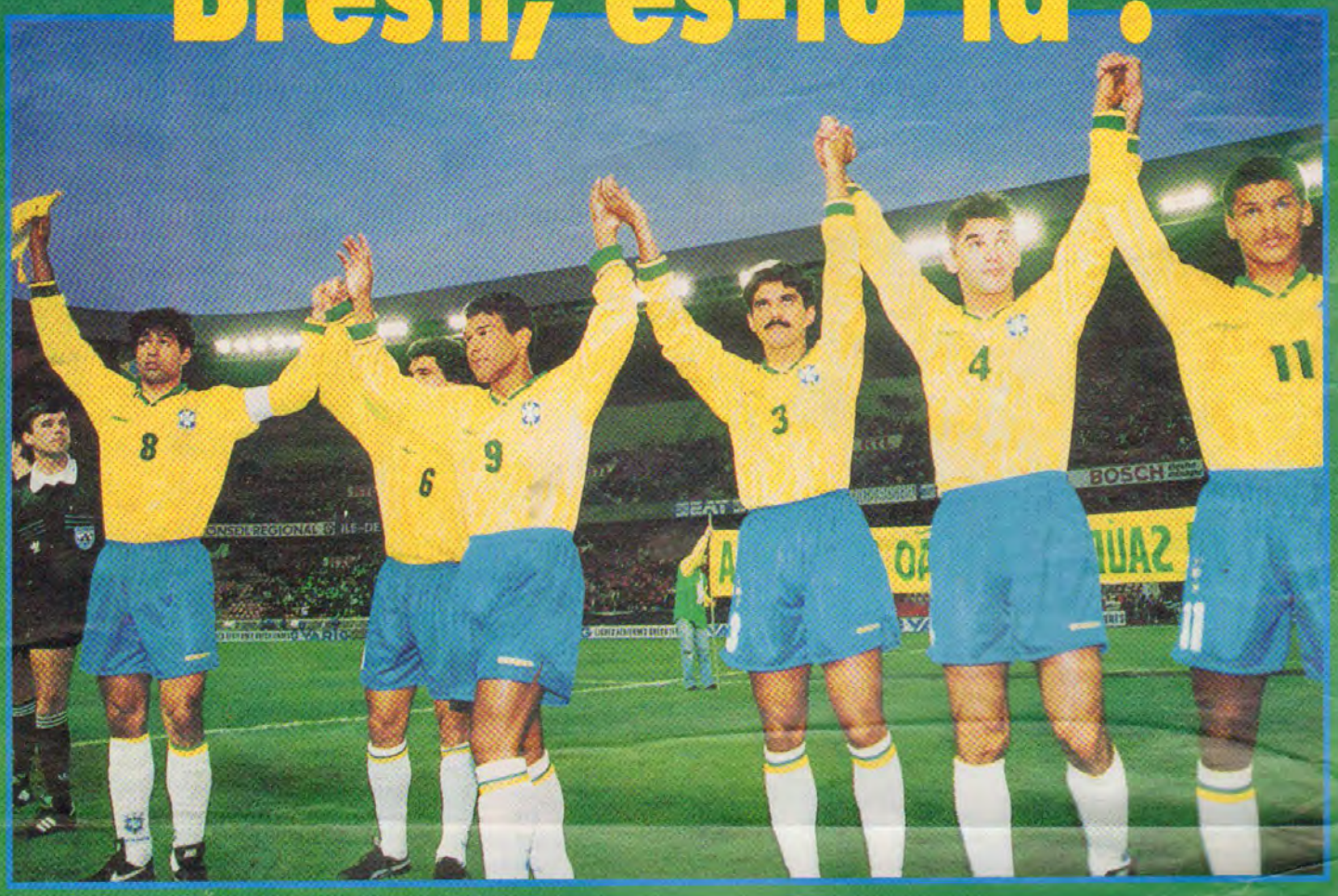
ISSN 0015-9557 ● 49e ANNÉE ● 26 AVRIL 1994 ● N° 2 507

Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 19,50 F. Autriche : 46,00 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 155 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 1 140 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Portugal : 380 esc. Sénégal : 1 040 FCFA. Suisse : 4,50 FS. Tunisie : 1 900 millimes.

M 0705 - 2507 - 12,00 F

12 F

Brésil, es-tu là ?



Mercredi, au Parc des Princes, il y avait les Brésiliens qui préparaient la fête de dans deux mois. Rai, Ricardo Gomes, Ricardo Rocha, Dunga, Cafu, Taffarel partageront, sauf accident, avec Romario, Bebeto, Mauro Silva ou Jorginho, qui étaient absents, les émotions de la World Cup. Mais il y avait aussi ceux qui, tout en rêvant à un strapontin américain, songeaient déjà à un boulot de dans quatre ans. Présentation.

LE Brésil a l'avantage, par rapport aux autres nations de la planète foot, de pouvoir préparer une Coupe du monde tout en jetant les bases, sans même y songer, de celle qui suivra. La Seleçao que Carlos Alberto Parreira emmena à Paris n'avait, bien sûr, d'autre objectif que de préparer la World Cup. Le sélectionneur, soumis à une énorme pression populaire ne lui laissant aucun droit à l'erreur, doit encore effectuer quelques choix avant de désigner ses 22 élus. Le Parisien Ricardo, par exemple, n'a pas encore écarté définitivement Aldair, Mozer ou Marcio Santos ; Cafu rêve toujours de détrôner Jorginho sur le flanc droit ; le poste de doublure de Rai est très convoité, tout comme celui de troisième attaquant derrière l'inusable paire Bebeto-Romario. Bref, le Brésil n'était pas venu à Paris pour faire du tourisme.

Un peu en retrait dans cette bataille (quoique...), deux joueurs incarnaient, au Parc des Princes, l'arrivée d'une nouvelle génération : ceux qui sont nés après le Mundial 1970, ceux qui n'ont jamais connu le Brésil champion du monde. Edmundo et Rivaldo iront peut-être aux Etats-Unis, tout comme Ronaldo et Dida, restés cette fois au Brésil. Mais *leur* Coupe du monde sera plus sûrement celle de 1998...

Photo ZETA

Le chouchou de Romario

Edmundo est né quelques mois seulement après le sacre de Mexico. A vingt-trois ans, il est l'attaquant vedette de Palmeiras, qu'il a rejoint l'année dernière pour gagner, coup sur coup, le Championnat de Sao Paulo et celui du Brésil. L'année précédente, il avait fait un passage bref mais remarqué au Vasco da Gama, offrant le titre carioca grâce à un but inscrit contre Flamengo. Cette réussite extraordinaire n'est pourtant pas son seul label. Edmundo est une perle rare : remarquable dribbleur, excellent passeur, buteur génial, il a tout pour plaire. Tout, sauf le caractère, réputé difficile, ce qui lui a valu quelques conflits. Mais son récent mariage devrait améliorer, espérons-le, cette facette de sa personnalité.

Sa présence en équipe nationale, pour laquelle il a joué 9 matches officiels, fut récemment à l'origine d'une violente polémique au Brésil. En effet, son ami Romario a exigé publiquement de Parreira qu'il le retienne pour la World Cup au détriment de Muller. Il a fallu l'intervention de Pelé et une mise au point très ferme du sélectionneur pour ramener le calme dans les esprits. « Romario ne se rend pas compte que, sans le vouloir, il me fait du tort avec ce genre d'intervention », regrette Edmundo. L'attaquant de Palmeiras a donc joué au côté de Muller, mercredi au Parc.

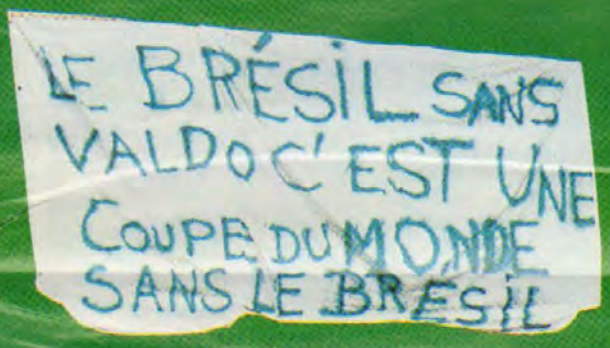
Avec ou sans voyage aux Etats-Unis, l'avenir d'Edmundo est des plus prometteurs, d'autant que parmi ses fans figure l'influent président de la FIFA, Joao Havelange, qui est allé jusqu'à le recommander au Real Madrid. Le club espagnol a pourtant dû renoncer devant les prétentions de Palmeiras.

Le nouveau Rivelino

Rivaldo, qui a fêté son vingt-deuxième anniversaire à Paris, est l'un des tout derniers arrivés dans le groupe national et le cadet de l'équipe qui a affronté l'entente PSG-Bordeaux. Originaire de Recife, il est devenu international en évoluant dans une petite équipe, celle de Mogi Mirim, dans l'Etat de Sao Paulo, qui l'a prêté cette année aux Corinthians. Ses débuts en équipe nationale, le 16 décembre dernier, ont été fracassants. Il fut tout simplement le meilleur homme du match amical contre le Mexique, à Guadalajara, et l'auteur du seul but de la rencontre !

Considéré comme le meilleur n° 10 du Championnat brésilien, il apparaît comme la doublure naturelle du capitaine, Rai, qu'il a d'ailleurs remplacé à la mi-temps du match contre l'Argentine, le 23 mars. « Je ne suis pas pressé, j'ai encore le temps », répète-t-il à ceux qui l'interrogent sur une éventuelle mise à l'écart

Photos Bruno FABLET et Nicolas LUTTIAU



Il est venu, il a vu, mais il n'a pas vaincu. Ni même convaincu. Mercredi, au Parc, pour cause de sida, le Brésil, avec Cafu (devançant Ginola), Rivaldo (aux prises avec Marcio Santos) et Edmundo, mais sans Romario ni Bebeto, s'est montré bien peu entreprenant. Valdo, lui, répond toujours absent..

du Parisien. « L'important, c'est de faire partie du groupe. » Sur le terrain, il rappelle parfois Rivelino. Toute une référence.

Ronaldo n'était pas là

Malheureusement, les Parisiens n'ont pas pu découvrir le joueur qui incarne le mieux la nouvelle classe brésilienne. A dix-sept ans, beaucoup de Brésiliens voient en Ronaldo un nouveau Pelé, même s'il est en réalité un avant-centre. L'ascension de ce Carioca (natif de Rio) a été fulgurante. Après des débuts avec le modeste San Cristovao, son père accepta enfin de le laisser tenter sa chance dans un grand club de la ville, à la fin de 1992. Mais il ne se trouva personne, au pied du Corcovado, prêt à débourser 10 000 dollars pour ce bambin âgé de seize ans. C'est donc Jairzinho, l'inoubliable allier droit, qui mit la main à la poche pour aller le proposer à Tele Santana. Hélas ! l'entraîneur du Sao Paulo FC était en voyage et ses adjoints ont préféré décliner l'offre, ce qui permit à Cruzeiro, l'ancien club de Jairzinho, de réaliser la bonne affaire. L'équipe de Belo Horizonte n'eut à débourser que 300 000 F pour acquérir ce véritable phénomène. Deux mois plus tard, à l'occasion d'une tournée au Portugal, des émissaires de l'Inter offraient dix fois plus. Sans succès...

Malgré sa grande taille (1,79 m pour 75 kilos), Ronaldo est un pur avant-centre, très présent dans la surface, ne craignant pas le contact avec les défenseurs adverses. Sa frappe est puissante des deux jambes et son jeu de tête assez bon. Reste à espérer qu'il saura gérer sa croissance et continuer à progresser.

L'ombre de Dener

Champion du monde juniors en 1993, en Australie, Dida a peu de chances de remettre ça cette année avec les grands. A dix-neuf ans, le gardien de Cruzeiro ne possède pas l'expérience nécessaire pour écarter l'un des trois gardiens attitrés de la Selaçao : Taffarel, Zetti et Gilmar. Mais ses partisans ne désarment pas, reprochant à Taffarel les erreurs commises pendant les éliminatoires et son manque de réussite avec la Reggiana. Qu'importe, Dida ne perd rien pour attendre. Dans quatre ans, ses qualités physiques (1,95 m pour 94 kilos) et athlétiques feront sans doute de lui un titulaire incontesté. En attendant, il fait la joie des dirigeants de Cruzeiro, qui ne l'ont payé que 2,5 millions de francs au Vitoria de Bahia. L'affaire du siècle.

Bref, si le Brésil 1994 a très fière allure, la cuvée 1998 s'annonce remarquable. D'autant qu'on y trouvera sans doute aussi un joueur comme Cafu, à peine plus âgé (il est né pendant le Mundial 1970) mais possédant déjà, à vingt-trois ans, un palmarès exceptionnel (deux Coupes intercontinentales, deux Copa Libertadores, deux Championnats de Sao Paulo, une Recopa sud-américaine, une Supercopa sud-américaine et un Championnat du Brésil, ainsi que 29 sélections !).

Au Mondial 1998, on ne verra pas, en revanche, Dener, qui vient de trouver la mort dans un accident de la route. Du haut de ses vingt-deux ans, qu'il venait de fêter, Dener Augusto de Souza n'avait pas hésité à donner, il y a quelques semaines, une réplique cinglante à Parreira. Le sélectionneur s'était permis de suggérer à l'attaquant du Vasco da Gama de jouer moins en pointe et de soutenir davantage son milieu de terrain. « Ma place est en attaque, libre, sans l'obligation de faire du marquage ou de soutenir quiconque. » Des mots qui lui avaient pratiquement barré la route de l'équipe nationale, du moins dans l'immédiat.

Peu lui importait. « Pour l'instant, je ne veux que jouer et m'amuser », disait-il avec cette envie de vivre qui lui avait déjà fait faire trois enfants et entamer un deuxième mariage. A vingt-deux ans...

Mercredi, l'esprit de Dener a plané sur le Parc, dans les caresses de ses coéquipiers à une balle qui roulait un peu pour lui, symbole de cette jeunesse brésilienne qui veut marquer la fin du siècle.

Alexandre VALENTE

Halte à la parano !

IL n'y aurait donc que l'OM à Marseille. Juste l'OM, rien que l'OM pour revendiquer ses différences, son appartenance culturelle et le reste... Il n'y aurait rien d'autre. Non ? Sans blague ?

Il ne s'agit pas ici de minimiser l'importance, l'impact ou le rôle de l'OM dans la vie de la cité phocéenne, son implantation dans le tissu socio-économique, mais de remettre certaines choses à leur place. Comme il est impossible, caricatural, de voir dans chaque Marseillais un buveur de pastis, adepte de la pétanque, il est dangereux — mais si habile quand on convoite le fauteuil du maire — de faire croire que l'expression marseillaise se réduit aux seuls « Allez l'OM ! ». Que chaque Marseillais ne vit que pour l'OM. Que l'OM est tout pour lui. Que sans l'OM Marseille est rayé de la carte. Quid du reste ?

Dangereux, oui, car en y regardant de plus près, ce n'est pas de la rétrogradation de l'OM en Deuxième Division dont souffre le plus Marseille. C'est par exemple, comme partout ailleurs, plus qu'ailleurs encore peut-être, du chômage, cette gangrène des temps modernes. Que les victoires de l'équipe du football fassent oublier parfois les dures réalités du quotidien, cela va de soi... Mais de là à déplacer les vrais problèmes, à inventer des guerres entre Parisiens jaloux et Marseillais victimes, il y a un fossé, un piège dans lequel personne ne peut sérieusement tomber. Trop gros. Trop facile.

A Marseille, il y a l'OM. A Marseille, on vit, on aime le foot comme nulle part ailleurs en France. C'est ce qui fait que l'on aimait aller au Vélodrome et partager cette passion, quand elle n'était encore qu'une passion et non un incendie entretenu par quelques pompiers pyromanes qui n'ont toujours vu, et en Marseille et en l'OM, qu'un tremplin à leur ambition démesurée. Et ça continue. Les martyrs deviennent souvent des héros, on les canonise même parfois. Puisque l'OM est, paraît-il, devenu une religion, un bon bout de chemin a déjà été effectué... À moins que les otages finissent par se libérer et puissent retourner au stade pour soutenir leur équipe, simplement pour le sport, pour le football, pour la victoire, pour aller droit au but comme le veut la devise d'un club qui n'est pas mort, qui continuera de vivre, quels que soient les sanctions ou les présidents...

Il serait temps de regarder les choses et Marseille en face. Il serait temps que ceux qui dénoncent les clichés carte postale, style Vieux-Port ou Canebière, en finissent avec ces nouvelles caricatures qui ne servent que les intérêts de quelques-uns et desservent surtout l'image du Marseillais et de sa ville. Aimer le foot, aimer son club, passionnément, à la folie même, ce n'est pas ça... On veut essayer de nous le faire croire, on veut essayer de faire croire que le Marseillais est seul au monde, que personne ne l'aime, et qu'il se trouvera un preux chevalier pour voler, demain, au secours de son honneur bafoué.

Bafoué par qui, c'est toute la question ?

F.F.

sommaire

2
Brésil, es-tu là ?
6
Simonet : « Nous n'avons pas commis un crime »
10
Forum affaire.
11
L'éditorial de Jacques Thibert.
12
Les écoutes qui accablent Tapie.
14
Les joueurs de l'OM entre chiens et loups.
16
Robert et Glassmann face à leur destin.
18
Bernès le radié irradié
Fin de semaine folle avenue d'Iéna où le couperet est tombé sur l'OM. Et relance de l'affaire. Entre les mises au point de Claude Simonet, président de la FFF, les écoutes qui accablent Tapie, les confessions de Glassmann et Robert, et enfin les sursauts de Jean-Pierre Bernès, la célèbre affaire VA-OM ne vient-elle pas de prendre un tour décisif ? Suite au prochain épisode.
19
Forum Europe.
20
Djorkaeff : « Milan ne me fait plus rêver »
22
Milan aux Raymond X
Place au jeu. Face à l'enjeu d'une finale européenne qui se dispute et se mérite à Milan, Monaco a-t-il une chance ? Avec Youri Djorkaeff et Raymond Goethals, suivez les pistes qui peuvent mener les petits princes au paradis...
24
Au bon goût lensois.
26
Lamouchi dans l'œil des grands.
28
Division 2 : la 37e journée.
30
Forum Division 2.
32
National 1 : le Paris FC à la croisée des chemins.
34
National 2 : Wasquehal, énergie Nord.
36
Russie, l'épreuve par neuf.
38
Le Loto sportif.
40
Les Championnats étrangers.
48
Forum monde.
50
Salzbourg : c'est Mozart qu'on assassine...

Depuis vendredi et l'annonce de sanctions exemplaires, Claude Simonet, président de la Fédération, a pris sa place dans le monde du football français. Inconnu de l'opinion et discret depuis sa nomination, il y a un peu plus de deux mois, il est devenu incontournable. Il explique, aujourd'hui, ses convictions et décrit les axes de sa mission future. Mais bien davantage qu'un repositionnement de la Fédération, son souci, essentiel, le moteur de son action reste de rétablir une certaine morale dans le sport roi. Sur l'OM, Tapie, Le Graët, il termine son tour d'horizon par quelques opinions très nettes. Avec le mérite de la clarté et de la franchise.

Simonet : « Nous n'avons pas commis un crime »

Simonet : « Nous n'avons

affaire

« PARMI toutes les lourdes sanctions prises par le conseil fédéral vendredi dernier, observateurs et témoins se demandent, aujourd'hui encore, si vous n'avez pas voulu régler un compte personnel avec Bernard Tapie.

— On peut, effectivement, se poser la question quand on constate que dans toute cette affaire aucun des protagonistes n'a mis en cause M. Tapie. Dans le dossier de M. Tapie, il n'y a pas de motif de sanction. Ce n'est pas M. Tapie, l'homme, qui est condamné, mais le président de l'OM, comme le président d'une entreprise privée ou d'une multinationale responsable de l'action de ses préposés, de ses salariés et de ses collaborateurs. Comme Jean-Pierre Bernès a été nommément accusé par les joueurs corrompus et Eydelie, et qu'il est un employé de M. Tapie...

« M. Tapie n'a pas mené son enquête »

— M. Tapie parle de complot...

— Il ne peut pas dire cela. Lors de son audition vendredi dernier, j'ai demandé à Bernard Tapie si Jean-Pierre Bernès avait une délégation ou une autorisation pour signer des chèques. Il m'a été répondu non. Quels sont donc alors ses pouvoirs ? l'ai-je interrogé. « Il a le droit de signer des contrats quand je l'autorise à signer des contrats, mais il n'a pas accès aux services financiers de l'OM », m'a-t-il déclaré. Donc, quand M. Eydelie me dit que l'enveloppe contenant l'argent, c'est Bernès qui la lui a donnée, il y a forcément quelqu'un, au-dessus, qui s'est procuré la somme. M. Tapie me dit que l'argent n'est pas sorti des caisses de l'OM. La raison de la responsabilité que nous attribuons à Bernard Tapie est très claire : dans une entreprise, quand il y a corruption, il appartient au chef d'entreprise de mener sa propre enquête. Or, ce que le conseil fédéral reproche à M. Tapie, c'est de ne pas avoir dirigé lui-même cette enquête. A partir du moment où Bernard Tapie ne peut pas nous donner sa propre appréciation de l'affaire, on retient une part de responsabilité dans la tentative de corruption. On s'interroge aussi au moment où la Fédération veut restaurer l'éthique, la morale : est-ce que M. Tapie peut rester président d'un grand club comme l'OM ?

« Si le tribunal le blanchit... »

— Vous ne l'avez pas raté...

— Attendez, les termes du communiqué sont clairs. Il est suspendu pour une durée indéterminée. Ça veut dire que si le tribunal devait le blanchir dans quelques mois, on lui restituerait probablement sa licence de responsable. Mais notre discours est simple : il faut que le football soit propre. Pour nous, il y a un doute. On ne peut pas laisser la suspicion s'installer. Où M. Bernès s'est-il procuré l'argent ? Pourquoi M. Bernès a-t-il donné de l'argent à Eydelie ? M. Tapie n'a diligenté aucune enquête. Il n'a jamais bougé dans ce domaine.

— N'est-ce pas un argument trop mince ?

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Claude Simonet, président de la Fédération, est depuis vendredi un homme maudit par les uns et respecté par les autres. L'OM passé à la trappe et la tentative de corruption constatée, il dit, pourtant, n'avoir fait qu'assumer ses responsabilités. C'est un dirigeant fort, sûr de ses convictions, confiant en sa mission, qui nous a reçus avenue d'Iéna. Avec ses mots et sa sincérité, il a bien voulu effectuer un large tour d'horizon après un week-end bien mouvementé.

pas commis un crime »

« On s'interroge aussi au moment où la Fédération veut restaurer l'éthique, la morale : est-ce que M. Tapie peut rester président d'un grand club comme l'OM ? »

— Il y a un doute très net sur l'efficacité de son rôle de président par rapport à ses collaborateurs. Voilà pourquoi, aussi, nous avons pris cette décision.

— **Mais il a fait appel auprès du CNOSF.**

— Nous connaissons les textes, nous aussi. Nous savions très bien qu'il agirait de la sorte. Ça va lui permettre de terminer la saison, mais, en revanche, pour la prochaine...

— **Lors de son audition, vous avez appris à mieux le connaître...**

— Vous savez, il y a quelques semaines, juste après ma nomination à la Fédération, il avait tenu à me rencontrer. Il voulait, déjà à cette époque, découvrir mes intentions sur le sujet. Il était venu me jauger. Il a voulu voir qui j'étais. Il avait des renseignements sur moi parce que c'est un homme organisé. Sans doute, ce jour-là, cherchait-il à savoir si j'allais lui couper la tête.

— **Vous l'aviez trouvé fort ?**

— C'est un homme très brillant, il aime son club et, aussi, ses intérêts. Compte tenu de ses engagements personnels, son intérêt est que son club ait une pérennité. Pour qu'il ait la possibilité de récupérer ses investissements personnels. On ne peut donc pas lui reprocher de s'être défendu.

— **Au cours d'une audition qui a été très longue...**

— On a parlé de la corruption, des acteurs. Si cela a duré aussi longtemps, c'est parce qu'avec vingt-cinq membres dans le conseil certains ont voulu faire l'amalgame avec le problème financier de l'OM. A chaque fois, j'ai réfuté. Parce que nous n'étions pas là pour juger les résultats financiers. Mais M. Tapie a essayé de ramener le débat sur le terrain des pertes que lui ont déjà occasionnées les sanctions infligées par l'UEFA. Il avait chiffré tout ça pour nous impressionner, pour que nous soyons plus cléments au moment de la décision. C'est le devoir de la défense. Nous avons été courtois, nous l'avons écouté.

« Tout ce qu'il fait n'est pas louis d'or »

— **Vous affirmez n'avoir aucun a-priori vis-à-vis de lui...**

— Non. Aucun.

— **Et, déontologiquement, vous pourriez vous retrouver ?**

— Tout ce qu'il fait n'est pas louis d'or. Mais il a été le premier à gagner une Coupe d'Europe. Il a aussi fait gagner Hinault et LeMond. Il ne faut pas tout rejeter, mais ce n'est pas pour cela aussi qu'il faut tout adorer. Quand il laisse Bernès faire des mauvaises choses, c'est à porter à son débit. Quand il soutient trop Bernès, un peu moins en ce moment d'ailleurs, et Eydelie, c'est également négatif. Mais c'est dit avec la mesure et le respect qu'on doit avoir pour un homme qui s'investit beaucoup dans la société française.

— **Puisque Bernard Tapie a évoqué les manques financiers occasionnés par l'absence d'une Coupe d'Europe, vous étiez bien placé ces dernières années pour juger, précisément, des comptes de l'OM.**

— Juste avant d'entrer comme trésorier à la Fédération, en janvier 1993, j'appartenais effectivement à la DNCG. Depuis quatre ans, je connaissais les comptes de l'OM. Je les voyais tous les ans. J'avais remarqué la dérive. Mais M. Tapie, par ses moyens propres, arrivait à s'en sortir. Au fil des ans, ça s'est aggravé. Mais M. Tapie sait se défendre, voyez-vous. Vendredi, il a évoqué son capital joueurs, comme s'il s'agissait d'une garantie. Moi, je suis un homme simple. Je suis un rural, un notable de province. On a un beau cheptel, une belle maison, mais on sait le prix qu'on les vend quand on les a vendus. On peut me dire que Völler vaut tant, mais il faut le vendre. J'avais donc des inquiétudes depuis quelques années. Mais il ne faut pas intenter un procès à Bernard Tapie. Il était entraîné dans un système où il fallait toujours faire plus pour gagner plus.

« La DNCG n'en rajoutera pas »

— **A ce titre et compte tenu des estimations dressées ici et là quant à l'éventuel déficit de l'OM, ne craignez-vous pas que la DNCG ait, en fin de saison, les éléments pour condamner bien plus sévèrement l'OM ?**

— Depuis que je suis arrivé à la tête de la Fédération française de football, il y a maintenant deux mois et quelques jours, on me parle d'acharnement contre l'OM. Mais si l'OM devait être déclaré insolvable, la DNCG, automatiquement, rétrograderait le club marseillais en CN 2. Là, les textes sont clairs. Si la Fédération avait vraiment l'envie de détruire l'OM comme on nous le dit, elle laisserait faire. Ce n'est pas le cas. Il est déjà acquis que, quel que soit le bilan financier de l'OM à l'issue de la saison, le club ne sera pas davantage relégué. Quoi qu'il arrive, il évoluera la saison prochaine en Division 2.

— **En soi, c'est une sanction déjà très lourde.**

— Mais pas la mort de l'OM. Que nous ne souhaitions pas, je vous l'affirme.

« J'ai des assurances de l'UEFA »

— **Quand même...**

— On aurait pu tout faire. L'écarter de la Coupe de France dès maintenant. Lui retirer des points, ce qui aurait effacé toute possibilité de disputer une Coupe européenne la saison prochaine. Dans le cas qui nous intéresse, le club marseillais peut continuer, sur le terrain, de défendre ses chances pour la saison et l'avenir. Il sera européen et Bernard Tapie nous a même indiqué vendredi les noms de trois repreneurs éventuels. Qui n'est pas intéressé par un OM européen ? C'est donc l'assu- ▶

Photo PRESSE SPORTS

Il n'y a pas de procès Tapie : « Nous avons sanctionné le président, pas l'homme », précise Claude Simonet.

affaire

Ligue et Le Graët. On oublie la Fédération et Simonet. La première fait tout et décide, la seconde subit...

— On a laissé croire, sans doute les vingt entraîneurs, les vingt présidents et les vingt directeurs sportifs de la Première Division, que le football c'était la Ligue et les professionnels. Insensiblement, le monde du football, c'est le petit groupe que je viens de vous citer. Mais on a oublié que la FIFA regroupe 190 fédérations. Sur ce total, il n'y en a que 40 qui comportent un organisme chargé de s'occuper du professionnalisme. La FIFA ne connaît donc pas la Ligue nationale.

— ...

— D'ailleurs, selon la loi du sport français, le ministère délègue à la Fédération le soin de gérer le football. Lorsque cette fédération comporte en son sein une activité professionnelle, il faut un organisme spécialisé. Alors la Fédération donne une subdélégation à la Ligue. Mais la Fédération a l'obligation de contrôler la Ligue. Même si on accorde l'autonomie administrative et financière, à tout moment, si la Ligue prend une mauvaise décision, il est du devoir de la Fédération de se saisir du dossier. Voilà qui explique le conseil fédéral de vendredi. Aussi, mes prédécesseurs à la Fédération ont eu tort. Dans la sectorisation des activités, on a réparti les tâches. A l'avenir, je veux, et c'est mon objectif, que le conseil fédéral remonte au-dessus des deux organismes. C'est la réforme que je souhaite mettre en place. Si je réussis, je veux qu'à l'avenir, dans le paysage français, quand on parle football, on parle Fédération. Mon objectif n'est pas de reprendre l'autorité à la Ligue. Ma mission, au-delà de VA-OM, est de recaler les choses et de remettre la Fédération à sa vraie place. Sans vouloir dire que je veux être Napoléon.

« Ma mission, au-delà de VA-OM, est de recaler les choses et de remettre la Fédération à sa vraie place. Sans vouloir dire que je veux être Napoléon. »

« Quand je prends le pouvoir, je ne partage pas »

— Vous n'avez pas peur de heurter Noël Le Graët ?

— M. Le Graët voulait monter au-dessus. Mais il a compris.

— On dit pourtant que dans le football français c'est lui qui tire les ficelles et que vous êtes une marionnette entre ses doigts.

— Vous savez, il m'a fait des confidences que je garde pour moi. Ce que vous me dites là, maintenant, ça ne peut pas être sérieux.

— M. Le Graët n'est donc pas une menace pour vous ?

— Il n'a, peut-être, pas abdiqué toute ambition de me succéder un jour. Ça c'est un autre domaine.

— Vous vous sentez le grand patron du football français ?

— Moi, quand je prends le pouvoir, je n'ai pas l'habitude de le partager. C'est clair, non.

— Vous donnez l'image d'un responsable serein. C'est rare dans le milieu actuel du football.

— Mais je le suis vraiment. J'ai une œuvre à mener.

— Plutôt une entreprise de nettoyage à ranimer ?

— Il faut effectivement que le football français donne une autre image. Plus propre.

Photos PRESSE SPORTS

— Vous ne craignez pas que l'on en arrive à vous détester. Comme les supporters de l'OM, aujourd'hui...

— Hier Tapie a perdu et il n'était pas content, c'est logique. Il parle bien, a l'habitude. Croyez-vous qu'il ait toujours donné une bonne image de son club ? Quand, par exemple, on interdit l'entrée au Stade-Vélodrome aux journalistes. Ou quand on jette une caméra à la mer. A partir de là, peut-on dire que l'OM a été exemplaire ? Aussi, il convient de ne pas faire l'amalgame avec les Marseillais. Ils ne sont pas méchants. Et je ne veux pas croire, malgré ce que j'entends ou ce qu'on laisse supposer, qu'on est capable de tout casser et de tuer pour le football. Il faut arrêter avec ces clichés sous forme de menaces. Les supporters marseillais sont exubérants et explosifs. J'aurais plus peur dans le kop de Paris. Là-dedans, il y a des solides.

« S'il le faut, je descendrai à Marseille »

— Vous ne redouteriez donc pas de descendre voir un match à Marseille ?

— Si je sens la nécessité d'aller voir un match à Marseille avant la fin de la saison, j'irai. Si je décide d'y aller, je préviendrai Bernard Tapie, qui sera responsable de ma venue. Je n'ai pas pour habitude de ne dégonfler. Et je crois surtout qu'on a besoin de se rassembler et de se retrouver autour du jeu. Je suis peut-être naïf, mais le foot c'est encore pour moi la fête. J'y ai joué jusqu'à trente-huit ans. Puis je l'ai servi en tant que dirigeant. Dans ma famille, avec mes enfants et mes huit petits-enfants, on se retrouve régulièrement pour regarder un match. On discute, on échange nos impressions. C'est ça le foot. Et là, on est loin des drames que tout le monde, je ne sais pourquoi, prédit.

— Parce qu'il y a eu cette affaire. Et que l'on continue d'épiloguer à son sujet. Par exemple, lorsque Jean-Pierre Bernès menace de faire certaines révélations...

— Vous savez, je n'étais pas là avant. Alors, qu'il déballe tout...

— Seul Marseille a été sanctionné alors que le rôle de Valenciennes, et notamment de son président, Jean-Pierre Coencas, reste, quelque part, trouble.

— A aucun moment la responsabilité de Valenciennes et de M. Coencas n'a été engagée.

— M. Coencas est donc un bon président ?

— Vous ne me ferez pas dire ça.

— Pour vous, aujourd'hui, le dossier VA-OM est-il clos ?

— Nous avons fait ce que nous devions. Le ciel des Marseillais est un peu gris, mais je ne doute pas que, bientôt, apparaisse, de nouveau, un rayon de soleil. Maintenant, il faut dépassionner les débats. Songer à la réforme, à rétablir une image noble et propre de notre sport. Ce fut ma motivation lorsque j'ai pris mes responsabilités à la tête de la FFF, et je crois que tous les amoureux du football, dont je suis, ont un besoin, une envie très forts de se retrouver, dorénavant, sur le terrain du jeu. C'est, en tout cas, ce que je ressens aujourd'hui. »

Laurent MOISSET avec Damien RESSIOT

affaire

L'UEFA autorise Marseille à jouer en Coupe d'Europe

Tout en apportant son soutien aux sanctions prononcées, M. Johansson, le président de l'UEFA, s'est déclaré « surpris par la sévérité du jugement contre l'équipe de Marseille et contre ses dirigeants. D'évidence, la FFF a disposé de preuves claires. Cela prouve aussi que l'UEFA et la FIFA ont eu raison de suspendre l'OM à l'automne dernier. La FFF s'est récemment adressée à l'UEFA pour nous demander ce qu'il fallait faire dans cette affaire. Nous lui avons dit que nous ne pouvions lui donner aucun conseil, qu'il lui revenait de décider et que nous la soutiendrions quelle que fût la décision. » Estimant que la FFF avait voulu faire un exemple, M. Johansson a jugé qu'il y avait « beaucoup de tricheries dans de nombreux clubs » et que ces sanctions montraient que ce genre d'affaire était « pris très au sérieux ».

Revenant sur la décision de suspendre Marseille des compétitions européennes prise l'automne dernier par l'UEFA, M. Johansson a déclaré : « Nous pensions que les Français feraient quelque chose à ce moment-là. C'est pourquoi, tant à l'UEFA qu'à la FIFA, nous avions réagi aussi rapidement pour suspendre l'OM. Désormais, la FFF ayant pris sa décision, nous levons notre suspension. »

● « Reprenant les dossiers transmis à la DNCG, et compte tenu de l'avis réservé par elle émis », la commission juridique de la Ligue a décidé de ne pas homologuer les avenants des contrats de quatre joueurs de l'OM, Angloma, Deschamps, Di Meco et Stojkovic. Cette décision, qui ne remet pas en cause la qualification des joueurs concernés, annule les dispositions mentionnées dans ces avenants (modification de rémunération et de primes, prolongation ou non de contrat, etc.).

● Les Marseillais n'avaient rien laissé au hasard dans leur préparation pour le quart de finale de Coupe contre Montpellier. Partis au vert à Robion, ils avaient placé tous leurs entraînements à 17 heures. Ils n'avaient oublié qu'un détail : le conseil fédéral...

● Le milieu de terrain caennais Benoît Cauet, et le stoppeur stéphanois Jean-Pierre Cyprien, récemment approchés par l'OM, ont fait part de leur réticence, sans toutefois écarter la possiblité d'un prochain transfert à Marseille après les sanctions décidées par le conseil fédéral. Chacun s'accorde le temps de la réflexion...

● Le quart de finale de la Coupe, Marseille-Montpellier, qui a été reporté par le conseil fédéral en raison de menaces reçues tant à la Fédération qu'à la Ligue, pourrait avoir lieu le mardi 3 mai. Si ce changement est adopté, les demi-finales seront probablement fixées au mardi 10 mai, une date qui avait été retenue si le Paris-SG s'était qualifié pour la finale de la Coupe des Coupes.

● Remarque de Claude Simonet, président de la FFF : « Dans un premier temps, il m'avait semblé plus raisonnable de retirer huit points à l'OM pour le Championnat 1994-95, et de ne pas le rétrograder en Deuxième Division. Au bout du compte, cette solution ne m'a pas paru aussi bonne que cela. » Même s'il elle aurait, probablement, atténué la colère de tous les sympathisants de l'OM.

● C'est à main levée que les 25 membres du conseil fédéral se sont prononcés sur les sanctions à prendre. Ce qui fit dire à l'un d'entre eux : « Comme ça, chacun a dû assumer ses responsabilités. Plus personne ne pouvait se cacher. »

● Parmi les attendus de la séance du conseil fédéral vendredi dernier, il a été confirmé et enregistré que le titre de champion de France 1992-93 ne serait pas attribué.

● Me Jean-Jacques Bertrand, le défenseur de Jorge Burruchaga, est revenu au siège de la FFF vendredi sur le coup de 21 h 30 pour prendre connaissance, en direct, des sanctions qui allaient frapper son client.

● Fatigués mais pas tendus les membres du conseil à leur sortie de délibération, à 23 heures. Ils assistèrent d'ailleurs dans la salle de presse à l'énoncé du communiqué rendu par Claude Simonet.

● Pour Alain Roche, ancien Marseillais, la rétrogradation de l'OM en Deuxième Division est une sanction très dure. « Je pense qu'ils auraient pu se contenter d'un retrait de points ».

● « Marseille, en Deuxième Division, sera considéré plus comme un ami que comme un adversaire, estime Alain Laroche. Nous allons gagner l'amour de la France profonde, comme le dirait quelqu'un de célèbre », ajoute-t-il.

● Connaissez-vous le bruit qui courait sur la Canebière le week-end dernier ? Pour quelques-uns, la grâce présidentielle ne devrait pas tarder à s'exercer et rendre ainsi caduques les sanctions infligées à l'OM et à ses dirigeants ! Tonton, pourquoi tu tousses ?

● Un rappel : deux Endoumois ont signé un contrat de non-sollicitation avec l'OM : Laurent Spinosi, le gardien, et Didier Wacaboué, un défenseur qui pourrait se révéler bien utile la saison prochaine...

Le communiqué du conseil fédéral

Vendredi, 23 heures, au siège de la Fédération. Claude Simonet lit le communiqué officiel du conseil fédéral. En voici le texte intégral.

« Au terme de délibérations, longues comme vous avez pu le voir, puisque les uns et les autres nous sommes ici depuis huit heures, nous avons donc mis un terme à cette affaire VA-OM. Le communiqué que j'ai décidé de vous lire est le suivant.

Le conseil, fédéral, après avoir entendu toutes les parties concernées par le dossier VA-OM, et notamment les joueurs Robert et Eydelie, qui se sont présentés devant le conseil fédéral pour la première fois, a conclu qu'il y avait eu tentative de corruption et a pris en conséquence les décisions suivantes.

Concernant Bernard Tapie : retrait de sa licence de dirigeant et interdiction de se voir délivrer une licence lui permettant d'exercer une fonction officielle dans le football français.

Concernant Jean-Pierre Bernès : ne pourra prétendre à vie à la délivrance d'une licence lui permettant d'exercer une fonction officielle dans le football français.

Concernant les joueurs Burruchaga, Eydelie, Robert : levée de l'interdiction de licence FFF au 1-7-96 et avis favorable pour toute demande de lettre de sortie, sous réserve de l'accord de la FIFA, à partir du 1er juillet 94.

Concernant l'OM : rétrogradation en Deuxième Division pour la saison 1994-95, mais maintien de son classement à l'issue de la saison 1993-94 et, si les résultats sportifs le lui autorisent, la Fédération proposera son inscription aux compétitions européennes. »

Burruchaga est effondré

« Je suis détruit. Havelange disait que ma suspension serait levée, Grondona aussi, et Simonet avait même déclaré à une radio argentine que ma responsabilité dans cette affaire n'avait rien à voir avec celle des autres joueurs. Et pourtant, je suis sanctionné au même titre qu'eux. La farce continue. Tout le travail que j'ai fait pendant onze mois dans l'espoir de disputer la Coupe du monde tombe à l'eau. Il est évident que le conseil fédéral a cherché à me nuire, que cette date du 1er juillet pour la levée de ma suspension au plan international est un coup bas afin que je ne puisse pas disputer le match contre le France, au mois de mai, ni la Coupe du monde. Et dire que Le Graet avait promis à maître Bertrand que, si je rentrais en France pour répondre aux convocations, ma suspension ne serait pas demandée au plan international. Il m'a trahi ! Mon dernier petit espoir est qu'une dernière intervention de Grondona décide la Fifa à me réhabiliter en cassant la décision de la Fédération française, qui n'est même pas légale. Mais l'espoir est mince. Tous ces gens ont menti à l'opinion publique depuis onze mois, et moi je suis sanctionné pour avoir dit la vérité. Ce qui me révolte le plus est d'être placé dans le même sac qu'Eydelie ou Robert. Les deux prochains mois vont être terribles pour moi. Mais je ne vais pas renoncer. Je vais continuer à m'entraîner, et je jouerai avec Independiente quand le Championnat reprendra après la Coupe du monde. Moi, je sais que je peux encore me regarder dans un miroir. J'en connais qui ne peuvent pas en dire autant. »

Quant à M. Grondona, président de la Fédération argentine, il s'est fendu d'un acide commentaire : « La décision de ne pas réhabiliter Burruchaga sent mauvais. Je vais essayer de faire appel auprès de la FIFA, mais il ne reste que quarante jours avant la Coupe du monde, et il ne servirait à rien de faire un plat de tout cela. Mais là, y a quelque chose de sale. Je ne vois pas pourquoi la suspension ne sera levée qu'en juillet. Pas besoin d'être très malin pour conclure que ces gens-là ont pensé à la Coupe du monde et ont voulu nous nuire. Je croyais que la France était le pays des droits de l'homme. J'aimerais bien qu'elle le démontre. »

une-deux

Sauzée : « A l'OM en D 2, pourquoi pas ? »

Transférable, Franck Sauzée aspire à revenir en France. On l'annonce à Paris, à Bordeaux et à Marseille. Participer au relancement de l'OM, y compris en Deuxième Division, n'effraye d'ailleurs pas le joueur de Bergame...

Photo PRESSE SPORTS

« Franck, quel regard portez-vous sur les sanctions frappant l'OM ?

— Elles arrivent trop tardivement et pénalisent un club et des joueurs qui avaient déjà beaucoup payé. Pourquoi tant d'atermoiements ? A l'étranger, cette affaire a fait beaucoup rire. A juste titre.

— On vous sent triste, presque abattu...

— Un Championnat sans l'OM est une compétition tronquée. J'ai vécu des moments enrichissants à Marseille, et tout le monde connaît mon attachement pour le club phocéen. Je suis triste aussi pour cette ville où l'OM est une religion. Il faudra expliquer cette décision aux supporters qui se saignent pour soutenir leur club. Je souhaite d'ailleurs beaucoup de courage à ceux qui en auront la charge !

— Seriez-vous prêt cependant à défendre les couleurs de l'OM la saison prochaine ?

— Si Marseille bâtit un plan cohérent, représente un challenge intéressant, je suis prêt à apporter mon expérience, à transmettre le témoin aux jeunes. Je ne suis pas de ceux qui ne pensent qu'à eux, ne songent qu'à étoffer leur palmarès. Marseille, demain, sera grand. Je suis persuadé que Bernard Tapie, qui passera la main, ne laissera pas le club dans la panade...

— Personnellement, où en êtes-vous ?

— Je suis transférable. Je tiens à préciser que je n'ai pas encore résilié mon contrat avec l'Atalanta Bergame. Par ailleurs, après avoir pris du recul, m'être entraîné loin de toute pression avec Montélimar, le club de mes débuts, j'ai le sentiment d'être dans la position du boxeur K.-O. au deuxième round, qui ne dit rien, bosse dans son coin, revient et éclate son adversaire. Rendez-vous donc pour la première journée du prochain Championnat. Croyez-moi, à vingt-huit ans, je suis en pleine bourre, nullement cuit ou râpé, mais diablement motivé au contraire. Au poste de libero ou de milieu de terrain.

— Êtes-vous également en contact avec le Paris SG ?

— Oui. *(Il serait de même pressenti aux Girondins de Bordeaux, NDLR.)*

— Êtes-vous revenu sur votre position concernant l'équipe de France ?

— Aimé Jacquet, que j'apprécie, est un homme compétent et psychologue. Il m'appelle régulièrement. Il aimerait que je revienne. Je n'éprouve toutefois pas le besoin de rejoindre la sélection nationale. D'ailleurs, sans Franck Sauzée, elle se débrouille fort bien. Nul n'est irremplaçable. »

Correspondance Michel ROUX

Samedi, manifestation des supporters marseillais à Paris

« Nous préparons l'invasion de Paris. Jusqu'à maintenant, nous étions des supporters exemplaires. Désormais, nous sommes révolutionnaires. » C'est par ce message téléphonique que les Yankees marseillais appellent à manifester le 30 avril prochain avant le match de l'OM contre Auxerre. Ce groupe de supporters, plutôt modéré d'habitude, n'a pas admis les sanctions concernant leur club favori. « Ces mesures nous ont fait perdre une demi-journée de travail en décidant le report du match vendredi soir seulement. Nous n'acceptons pas les sanctions concernant le club, car nous estimons avoir assez payé en étant privés de Coupe d'Europe et de Coupe Intercontinentale cette saison. Nous voulons faire savoir aux instances dirigeantes que nous n'acceptons pas d'être traités comme cela. » Les différents clubs de supporters, partagés entre la déception et la colère, se sont réunis samedi au Stade-Vélodrome pour décider des actions de protestation à mener. Partisans de la violence, les Winners, après s'en être pris aux journalistes, ont bloqué la gare Saint-Charles samedi soir, ainsi que le centre-ville dimanche après-midi. Plus calme, le Club central des supporters a déclaré : « Quand on est responsable, on doit assumer les décisions. » Ils ont néanmoins décidé de s'associer à la manifestation programmé le 30 avril à Paris. Un soutien qué l'ensemble des Marseillais espèrent pacifique, car, en cas de débordements, ils pourraient encore être sanctionnés. Les associations de supporters devront se souvenir, dès ce soir, que le Stade-Vélodrome est toujours sous le coup d'une suspension avec sursis.

Jacques THIBERT

Justice de paix

DIMANCHE matin, des dizaines de milliers de petits footballeurs français sont allés jouer leurs matches en sachant que leur licence était un vrai sésame pour le jeu, qu'ils appartenaient à une Fédération saine et digne, et que, s'ils avaient des droits, ils avaient aussi des devoirs, envers eux-mêmes, envers leurs adversaires, envers les arbitres, envers les institutions. Il était temps, onze mois après les faits d'une corruption avérée, de rétablir la morale, l'autorité et la cohérence, temps également d'arrêter la longue descente aux enfers des amoureux du foot atteints par le cynisme, la provocation et la désinformation.

Notre regret restera que cette banale affaire, enregistrée et confirmée par des aveux, n'ait pas donné lieu immédiatement aux sanctions prévues par les règlements sportifs, c'est-à-dire la rétrogradation de l'OM en Division 2 pour la saison 1993-1994. L'affaire serait réglée, les esprits apaisés et l'OM en tête de la Super-D 2 lui donnant accès à la Division 1 1994-1995. L'économie de cette lamentable saison en cours, des manipulations et des compromissions de toute sorte, aurait été faite. Nous nous sentirions tous plus dignes, par la force des choses.

L'important, évidemment, est que l'opération nettoyage ait eu lieu, et que l'esprit des amateurs ait réussi à souffler suffisamment fort pour purifier l'odeur devenue insupportable de la maison Football. Nous voici tranquilles pour vingt ans, les décisions prises étant de nature à faire réfléchir les quelques laborantins de la victoire programmée qui restent en course, ici ou là.

Ce sentiment que le football français va enfin pouvoir se regarder dans une glace et que nous allons, nous les pékins spectateurs, pouvoir retourner au stade sans suspicion ni amertume au cœur, nous le devons aux vingt-six membres du Conseil fédéral qui, en leur âme et conscience, et dans leur fonction naturelle de représentants du football élus, ont rendu leur honneur à deux millions de licenciés, moins quelques-uns qui n'en ont jamais eu.

Nous le devons surtout à deux présidents dont l'un — celui de la Ligue professionnelle — aura de bout en bout, souvent seul et malgré des pressions malsaines dont personne ne peut imaginer l'ampleur, maintenu le fer au feu ; et dont l'autre — celui de la Fédération, nouvellement nommé — aura fait preuve d'une détermination, d'une rigueur et d'une clarté exemplaires. Même s'il n'était pas obligé de concéder à l'Emblématique une blancheur Persil qui n'apparaît pas vraiment dans le dossier pénal.

Que les Marseillais soient ébranlés par le choc est compréhensible. Que certains d'entre eux fassent semblant d'être étonnés par la gravité des sanctions est étonnant. Car ils ne peuvent être dupes des réalités ni des mensonges qui leur ont été assenés pour faire croire à l'innocence de leur club. Ils savent bien qu'un joueur marseillais a remis une enveloppe dont le contenu ne venait pas de sa propre poche, que le dossier comporte une instruction judiciaire et des aveux, que la corruption est donc avérée, que le rapport de la DNCG (établi en 1989-1990) comportait déjà tous les éléments constitutifs de deux radiations et que, accessoirement, le très lourd déficit répertorié (plus de 400 millions de francs, toutes dettes et tout passif confondus) n'est pas acceptable. L'OM n'est pas victime de la jalousie, de la méchanceté ou de l'esprit revanchard des Parisiens (qui n'en ont « rien à cirer », de la supériorité sportive marseillaise, quand ils sont dans les tourments de leurs transports souterrains) ; l'OM est victime de son Mégalo préféré, celui dont l'idée du bien public n'a jamais traversé l'esprit et qui ressemble comme un frère, en pis, à ses glorieux prédécesseurs ayant sévi en Gironde, dans le Forez et, déjà, en Provence.

L'OM revivra naturellement, par la force de son histoire, de ses racines, de la ferveur populaire qui l'entoure. Il ne dépend pas que d'un homme, et ce serait une offense pour le club et la ville que de le laisser croire. Finalement, la justice sportive a rendu son verdict et la République du football a appliqué ses lois. Dorénavant, le grand homme regretté par les non-voyants va pouvoir utiliser la plénitude de ses compétences en politique : ce ne sera plus l'affaire du ballon rond, mais celle de la démocratie.

Nous allons pouvoir, ce n'est pas trop tôt, nous pencher de nouveau sur le jeu de football et, notamment, sur cette chère Coupe de France dont l'OM n'est pas exclu et qu'il peut fort bien gagner s'il sait transformer en passion sportive la puissance de son ressentiment. Les trois quarts de finale déjà joués (Auxerre, Lens, Nantes qualifiés) ont donné lieu à des rencontres vivantes et rebondissantes, le Racing et Valenciennes ayant fait beaucoup mieux que se défendre, et le PSG ayant confirmé que le temps de cuisson de ses hommes de base a été largement dépassé.

La prestation de VA à Nantes, superbe et généreuse, sanctionnée d'une défaite provoquée par un penalty et un but « orienté » de la main, nous a rappelé que ce club était la principale victime de l'affaire de mai 1993 et que, si Glassmann doit être honoré (ce que le Conseil fédéral a tenu à faire) et non sifflé sur les terrains des Lamentables divers, on ne voit pas bien comment le préjudice causé au club nordiste peut être réparé. Même si le président de VA aurait demandé par voie de justice une indemnité compensatoire à la Ligue, et même si les deux OM-VA et retour de la saison prochaine en Super-D 2 devraient bien lui valoir deux parts de recettes intéressantes.

Monaco n'est plus en Coupe de France, et à peine en Championnat (2-0 sur Cannes tout de même). Mais il est en demi-finale de Coupe d'Europe des clubs champions, à la place de l'OM, sur le terrain de San Siro, contre le mythique Milan AC. A-t-il une chance, une petite chance ? En football, on a toujours une chance si l'on n'est pas manchot, et à condition que la corruption ne rôde pas. Mais comme disait l'Autre, samedi dernier à la télévision, avec ce moral d'acier qui fait sa gloire, « la corruption, en sport, ça n'a pas de sens ». Ça n'a surtout plus droit de cité, et c'est heureux.

Photo PRESSE SPORTS

Le temps des recours...

Le recours que Bernard Tapie a décidé d'introduire auprès du Comité national olympique et sportif français sera examiné par le collège de conciliation du CNOSF. Le premier effet de cette action, inscrite dans l'article 14 de la loi sur le Sport du 13 juillet 1992, est de rendre suspensive l'application de la sanction prononcée par la FFF.

Ce collège n'a vocation ni de jugement ni de cassation. Composé d'une douzaine de personnalités du monde sportif, tous juristes de profession (avocat, professeur de droit, conseiller à la Cour de cassation, conseiller d'Etat), il désigne un ou deux de ses membres pour entendre les parties concernées dans un délai d'un mois. Après avis des conciliateurs, en cas de désaccord subsistant entre les parties impliquées, l'effet supsensif « tombe ».

Pour ce qui concerne le recours devant le Conseil d'Etat contre la rétrogradation de l'OM, action également évoquée par Bernard Tapie, elle ne semble pas pouvoir aboutir dans un premier temps. « Jusqu'à présent, le Conseil d'Etat s'est déclaré incompétent et a renvoyé les plaignants devant le Collège de conciliation », a fait remarquer, samedi matin, un juriste proche du CNOSF.

● Autre réflexion du président de la Fédération : « Outre le fait qu'il est très brillant, Bernard Tapie est également un redoutable procédurier. C'est pour cela que tout le monde se méfie avant de l'attaquer. »

● Selon de nombreux témoins, Claude Simonet a mené les débats, vendredi dernier, avec beaucoup d'énergie. Il en avait d'ailleurs réglé tous les détails dès le matin lorsqu'il avait accueilli les membres du conseil. Pendant une demi-heure, en effet, avant le début des premières auditions, il leur expliqua sa méthode et de quelle manière il comptait diriger la séance.

● Un émissaire de la Juventus devait venir superviser Boli et Deschamps lors du quart de finale contre Montpellier. Ce sera sans doute partie remise.

● Paradoxe et paradoxe. La rétrogradation de l'OM sauverait un autre club provençal de la relégation. En effet, c'est Martigues qui occupe la 18e place du classement.

L'UNFP solidaire...

« L'affaire VA-OM nous empoisonne la vie depuis un an maintenant. Participant au conseil d'administration de la Ligue et au conseil fédéral, l'UNFP a été partie prenante et a eu accès au dossier sportif. Comme chacun, nous avons pu nous forger une intime conviction et, avec tous, nous convenons qu'il s'est bien passé quelque chose. Si des joueurs ont été suspendus dans cette affaire, il était normal de se tourner ensuite vers l'entité club et vers les dirigeants.

Si nous comprenons le désarroi et l'embarras des joueurs de l'OM, la sanction sportive, si dure puisse-t-elle paraître, n'est pas illogique compte tenu des règlements. Bordeaux, au terme de la saison 90-91, a été rétrogradé en Deuxième Division pour une mauvaise gestion. Des joueurs confirmés comme Sénac ou des Espoirs comme Dogon, Dugarry ou Lizarazu ont ainsi joué une saison à ce niveau avant que les Girondins retrouvent leur place au sein de l'élite.

Or, entre la corruption et la faillite, la corruption est une faute beaucoup plus grave encore. La sanction du conseil fédéral était donc la seule possible. Reste aux Marseillais à faire face, à se serrer les coudes pour mieux repartir de l'avant. »

affaire

« Il n'y a rien contre moi dans le dossier. » Voilà ce que Bernard Tapie répète devant tous les micros depuis le début de l'affaire, et avec une insistance particulière depuis quelques jours. Une autoproclamation d'innocence qui cadre mal avec un dossier qui, malgré la médiatisation de l'affaire, reste largement méconnu. Les écoutes commandées par le juge

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Les écoutes qui accablent Tapie

Bernard Beffy sont, à cet égard, très instructives sur le rôle joué par Bernard Tapie. *France Football* vous en livre ici quelques échantillons. Leur authenticité a été garantie par Me Jean-Jacques Bertrand, avocat de Boro Primorac, qui veut de son côté « lutter contre la désinformation de Tapie. Il n'y a pas de danger que Tapie viole le secret de l'instruction, parce que ce qu'il dit c'est le contraire du dossier. C'est de la désinformation continue. Pour l'honorabilité de mon client, qui n'accepte plus de passer pour un imbécile, je suis délié de l'article 11 du Code de procédure pénale ». Voilà qui est dit. Attention, ce dossier comporte quelques phrases pouvant blesser la sensibilité de certains. Ames sensibles, s'abstenir.

Alexandre VALENTE

« J'aimerais que ce soir tu dormes à l'hôtel »

Le mois d'août 1993 est marqué par les coups de théâtre dans l'alibi Jacques Mellick. Après avoir, dans une première version, situé sa visite chez Bernard Tapie Finance, le 17 juin, entre 15 heures et 15 h 30, le député de Béthune, s'alignant sur le discours de Bernard Tapie, affirme fin juillet que son séjour chez BTF peut être fixé entre 14 h 30 à 15 h 30. Les interpellations des collaborateurs de Tapie et de Mellick se succèdent. Le 11 août, Jean-Pierre Deck, un conseiller de Bernard Tapie, est mis en garde à vue au commissariat de Bastia où il se trouve en vacances et dont il ne ressortira que le lendemain. Bernard Tapie l'appelle aussitôt, très inquiet, et cherche à le rassurer.

Tapie. — Mais attends, ce qui m'inquiète un peu, moi, je vais te dire. Et je ne vais pas hésiter à te le dire au téléphone. Moi, j'aimerais bien que ce soir tu dormes à l'hôtel.
Deck. — Non ça va, là. C'est bon.
Tapie. — Attends, je t'explique pourquoi.
Deck. — Oui.
Tapie. — Parce qu'il y a un des mecs, il y en avait huit en garde à vue.
Deck. — Oui, à Béthune.
Tapie. — Il y en a sept qui se sont souvenus que Mellick était arrivé entre cinq heures et cinq heures et quart.
Deck. — Oui.
Tapie. — Donc, l'intox de la photo de deux heures, ça c'est bidon.
Deck. — Mais ça j'y comprends rien, moi. C'est ce que je leur ai dit. Moi, je comprends pas.
Tapie. — Mais il y en a un par contre qui a dit que Mellick était arrivé à 4 heures. *(NDLR : en fait, dans le dossier, 21 employés municipaux présents sur la photo prise à la mairie de Béthune dans l'après-midi du 17 juin, en compagnie de Jacques Mellick, situent son arrivée sur les lieux entre 15 h 30 et 16 h 0.)*
Deck. — Ah bon.
Tapie. — Donc, s'il est arrivé à 4 heures, il ne peut pas être parti à 3 heures 25, 3 heures et demie.
Deck. — Moi je n'en sais rien, hein.
Tapie. — C'est ce que je dis. Mais simplement, ils peuvent te réinterroger.
(Silence.)
Deck. — Eh bien, tant pis.
Tapie. — Non. Mais tu vois ce que je veux dire.
Deck. — Oui, je comprends.
Tapie. — Alors, deux solutions. Ou on attend parce que tu vas ailleurs. Dans 24 heures, on verra ce qui s'est passé. Ou bien t'es d'accord pour que dans une heure ils te sonnent et qu'ils reviennent te chercher.
Deck. — Ben, tant pis.
(...)
Deck. — Je te rappelle simplement une chose, parce que tu vas peut-être en entendre parler. C'est qu'il y avait une caméra devant le commissariat. Le gars m'a couru après.
Tapie. — Ouais.
Deck. — Et la caméra, bon, il n'y avait pas la mer, mais je l'ai mise au caniveau.
Tapie. — Elle est tombée ?
Deck. — Non. Je l'ai prise et je l'ai fait tomber.
Tapie. — Ouais, ouais.
Deck. — Bon.
Tapie. — Hein.
Deck. — Sache-le.
Tapie. — C'est FR 3 ?
Deck. — Je sais pas, hein. Tu sais, je sais pas. J'ai pas demandé mon reste, hein.
Tapie. — Ouais.
Deck. — Comme il n'y avait plus les images, je me suis barré.
(Bernard Tapie interroge ensuite son conseiller sur le déroulement des interrogatoires et sur les policiers qui y participaient.)
Tapie. — Il y avait un Corse avec eux ?
Deck. — Comment ?
Tapie. — Il y avait un Corse ?
Deck. — Il y avait un monsieur, oui. Il était très bien.
Tapie. — Est-ce qu'il y avait une femme blonde ?
Deck. — Oui, c'était l'inspectrice.
Tapie. — La salope !
Deck. — Euh. Elle est très dure, hein ?
Tapie. — Oui, c'est la plus salope !

« Ça fuite pas mal, mais c'est correct »

Le lendemain de la sortie de Jean-Pierre Deck de sa garde à vue, Bernard Tapie le réveille sur son lieu de vacances, toujours depuis le *Phocéa* à 8 h6. Il continue à lui livrer ses informations tendant à le conforter dans sa version des faits. La veille, en effet, Jacques Mellick avait dénoncé l'existence d'une machination politique, dénonçant les « pressions » exercées à l'encontre des témoins.

Tapie. — J'avais besoin de te dire deux ou trois trucs. La première chose, tu sais qu'hier il y a le type de chez Mellick, sur les douze-treize qui avaient été interrogés, il avait dit pendant la garde à vue que Mellick était arrivé à Béthune à 16 heures. (...) A peine sorti, le mec a fait une crise de nerfs. Il a convoqué la presse, il a dit : « Voilà, en vingt-deux heures, après m'avoir fait passer une nuit avec des drogués, on m'a attaché pendant trois heures avec les menottes sur le dos. Je n'ai pas cessé de dire au bout de trente fois la même chose, que je ne me souvenais pas de l'heure, que pour moi c'était la fin de l'après-midi. » C'était en fin d'après-midi, tu vois ?
Deck. — Oui.
Tapie. — Il dit : « Je peux vous dire en fin d'après-midi parce que c'était pas le début. Je ne peux pas vous dire si c'est 5 h10 ou 4 heures moins le quart. Et voyant que je ne sortirais pas, étant menacé d'être transféré à la prison de Valenciennes pour faux témoignage, on m'a demandé de dire 16 heures. J'ai dit 16 heures. »
Deck. — Oui.
Tapie. — C'est une catastrophe pour le juge, ça.
(...)
Deck. — Si, ça fuite pas mal. Mais ça va, c'est correct.
Tapie. — Pas négatif ?
Deck. — Non, pas négatif. Alors, il y a un truc qui n'est pas mauvais pour toi, je pense, quand-même. C'est que sur toutes les radios je suis annoncé comme ayant été interrogé à ma demande.
Tapie. — Ça c'est bien !
Deck. — Donc c'est plutôt bien, tu vois ? Collaborateur de Tapie interrogé à sa demande, tu vois, c'est plutôt...
(...)
Tapie. — C'est d'autant plus des enfoirés que je leur ai dit que moi je savais qui

c'était le troisième homme. Ils ne m'ont jamais demandé.
Deck. — Ah bon ?
Tapie. — Au juge, je lui ai dit : « Je sais qui c'est. » *(NDLR : Me Jean-Jacques Bertrand affirme qu'il n'y a aucune trace dans le dossier confirmant les affirmations de Tapie.)* Mais je lui ai dit : « C'est pas mon boulot de chercher. Enfin, je sais, j'ai une idée très précise. »

« Quelle intox, hein ! »

Le 16 août, Bernard Tapie appelle de nouveau Jean-Pierre Deck. Le patron de l'OM a eu des informations précises sur les déclarations de son conseiller pendant sa garde à vue, et visiblement ne les apprécie pas. Il est inquiet également de la nouvelle initiative de Mellick, qui a demandé au juge de le mettre en examen. A plusieurs reprises, Tapie et Deck sont d'accord pour dire que « Mellick en fait trop ». Mais surtout, Tapie ne se prive pas de manipuler les médias.

Tapie. — Ils annoncent partout que tu aurais reconnu avoir vu Mellick mais pas ce jour-là.
Deck. — Non.
Tapie. — Oui. Alors, évidemment, c'est très emmerdant.
Deck. — Hum.
Tapie. — Alors, si tu pouvais appeler les mecs de l'AFP...
Deck. — Oui.
Tapie. — Tu vois, maintenant ?
Deck. — Hum.
Tapie. — Pour dire que... au 40-41-47-20, c'est l'adjoint de Feuilly. Qui est pas là, Feuilly.
Deck. — D'accord, O.K.
Tapie. — Tu dis que tu viens d'entendre sur FR 3 régional...
Deck. — Oui.
Tapie. — Que j'ai dit. Enfin, bon.
Deck. — Hum.
Tapie. — Tu dis : « Je vous confirme qu'au cours de mon interrogatoire j'ai effectivement confirmé que nous étions ensemble avec Bernard Tapie, son assistante, Jacques Mellick et moi-même. Et que nous nous sommes quittés, franchement je ne peux pas vous dire à quelle heure, mais je situe ça entre 3 heures et quart et 3 heures et demie. » Voilà.
Deck. — D'accord.
Tapie. — Ah...
Deck. — Oui
(Silence.)
Tapie. — C'est important, parce que Mellick a fait un coup d'exploit aujourd'hui, et je ne voudrais pas que tout soit détruit par cette connerie.
Deck. — Qu'est-ce qu'il a fait ?
Tapie. — Tu sais ce qu'il a fait (...) Il a dit : « Voilà, je veux être mis en examen. Puisque je lis partout qu'il y a plein d'indices, mettez-moi en examen ». (...) Mais le mec *(NDLR : le juge Beffy.)* a dit : « J'ai pas les éléments suffisants pour vous mettre en examen. »
(...)
Tapie. — T'as écouté quoi, toi ?
Deck. — France Info puis France Inter. Ils disent qu'il a pas voulu *(Hésitation.)*... qu'il a pas voulu répondre. C'est tout.
Tapie. — Ils disent pas que le proc' a dit qu'il y avait pas d'éléments suffisants pour inculper ?
Deck. — Voilà, voilà. Bon, heureusement.
Tapie. — Mais non, ils devraient le dire.
(...)
Tapie. — Bon, appelle France Info. Tu appelles l'AFP tout de suite. 40-41-47-20.
Deck. — 40-41-47-20. Oui, je l'ai. O.K., vas-y.

Photo Jackie DELORME

Maître Jean-Jacques Bertrand, en défendant son client Boro Primorac, plonge Jean-Pierre Deck, conseiller de Bernard Tapie, dans l'œil du cyclone.

Tapie. — L'adjoint de Feuilly.
Deck. — Qui c'est ?
Tapie. — Je ne sais pas, mais ils vont te le passer.
Deck. — D'accord, O.K. Je demande l'adjoint de M. Feuilly.
(Deux minutes plus tard, Tapie revient aux nouvelles.)
Deck. — Oui, allô ?
Tapie. — Salut, Jean-Pierre. Tu l'as eu ?
Deck. — Ça y est, c'est fait. J'essayais de t'appeler.
(...)
Tapie. — Quelle intox, hein !
(...)
Tapie. — Alors, ils repassent pas une dépêche ? T'as eu qui exactement ?
Deck. — Je sais pas.

« Appelle *Le Monde* tout de suite »

Le 17 août au matin, Tapie apprend avec effarement que la presse conteste de plus en plus la version de Mellick, et que *Le Monde* s'apprête à publier un long article sur le sujet. Il appelle Deck à 9 h 50.

Tapie. — Rappelle *Le Monde* tout de suite. Parce qu'ils font un papier pour expliquer que dans ton interview t'as dit que tu n'avais pas vu Mellick. Alors ça va sortir à midi, donc je t'en supplie, appelle *Le Monde* tout de suite pour démentir.
Deck. — Tu as le numéro ?
Tapie. — Non, je vais te le trouver.
Deck. — Qui c'est ?
Tapie. — Attends, je te le donne. Je ne sais pas, tu dis : « Ecoutez, on vient de m'apprendre que vous racontez... » *Le Monde*, c'est le 40-65-25-25.
Deck. — Qui c'est le journaliste ?
Tapie. — Je ne sais pas, mon chéri. On vient juste de m'appeler pour me dire ça.
Deck. — De Paris, on vient de t'appeler ?
Tapie. — Ouais.
Deck. — Bon, bon. Je vais essayer de savoir qui c'est.
Tapie. — Appelle *Le Monde*. Dis-leur que c'est une honte. Et puis, le mec de l'AFP, tu t'es fait niquer hier.
Deck. — Pourquoi ?
Tapie. — Parce qu'il t'a dit : « Oui, oui, je sais tout. » Mais il n'a rien repassé.
(...)
Deck. — Bon, je vais appeler *Le Monde* tout de suite.
Tapie. — Vas-y, je t'en prie. Fais très vite.

« Je t'entends pas, Jean-Pierre »

Plus les jours passent, plus l'alibi Mellick tombe à l'eau, plus Bernard Tapie s'accroche à son conseiller Jean-Pierre Deck pour lui dicter son discours. Le 20 août, le patron est encore au téléphone.

Tapie. — Tu dis que Mellick, tu te rappelles pas du tout quand tu l'as vu. Tu dis que c'est au mois de juin, mais tu sais pas quand.
Deck. — J'ai dit que je ne pouvais pas leur apporter la preuve matérielle que c'était le 17.
Tapie. — Je ne sais pas ce que tu leur as dit, mais je sais ce que tu as signé. Tes déclarations, c'est que tu sais que c'est au mois de juin, mais tu sais pas si c'est le 17. Alors que, excuse-moi, je veux dire, on a toutes les preuves pour ça.
(...)
Tapie. — Si c'était pour te rappeler ce qui s'est passé vraiment, il valait mieux que je dise que tu n'étais pas là.
(Silence.)
Tapie. — Alors là, c'est exactement ce qui s'est passé. Je comprends mieux pourquoi tu hésitais à confirmer à l'AFP, parce que tu ne peux pas confirmer le contraire de ce que tu as dit. T'as carrément dit que tu sais pas quand est-ce que Mellick est venu.
Deck. — J'ai pas dit ça.
Tapie. — Je t'entends pas, Jean-Pierre.
Deck. — Je n'ai pas vraiment dit que je ne savais pas quand Mellick était venu. Je leur ai dit : « A mon avis, c'était le 17 » (...)

« Il y a un twist quelque part »

Le 27 octobre, Jean-Pierre Deck est entendu une nouvelle fois par le juge Bernard Beffy. Bernard Tapie n'apprécie pas du tout sa déposition chez le juge, et critique vertement son collaborateur devant l'un de ses avocats. L'avocat en question, qui sera récusé peu de temps après par Bernard Tapie, raconte, le 29 octobre, à son ami Deck, la colère du patron qui de plus a fait l'objet la veille d'une huitième perquisition au siège de Bernard Tapie Finance.

L'avocat. — Il est sur l'autre ligne. Il dit que dans dix minutes il est chez lui. Il m'a tenu vingt minutes au crachoir pour me dire : « Tes potes, c'est des salauds. Jean-Pierre et tout. J'ai vu sa déposition dans *La Voix du Nord*. Enfin bon, du délire.
Deck. — Il n'a rien vu du tout.
L'avocat. — Non mais il est hystérique, là. « Ça se réglera à coups de poing. C'est un enculé, un lâche. » J'ai dit : « Ecoute, dans ce cas-là, tu prends ton téléphone et c'est à lui que tu le racontes, hein ?. »
Deck. — Oui, il m'a eu. Bon, j'ai laissé gueuler.
L'avocat. — Mais il est fou ou quoi ?
Deck. — Bon, c'est terminé. Il va se faire foutre. Moi, je dis : « On ne me parle pas deux fois comme ça. »
(...)
L'avocat. — Attends, qu'est-ce que tu es allé lui dire, au juge ? Que tu l'as vu ou pas ? Tu as dit : « Le 17 juin, je crois qu'il est venu, je suis pas sûr ? »
Deck. — J'ai dit : « Je crois qu'il est venu. » C'est tout.
L'avocat. — Eh bien, voilà ! De quoi il se plaint ?
(...)
L'avocat. — Non mais il m'a fait chier, là. Des jours comme ça, tu sais.
Deck. — Non mais là ça colle pas, ça. En plus, tu es son conseil. Il demande une confrontation générale, il n'a pas tellement intérêt.
(...)
Deck. — Non. Point. Et moi, je ne raconterai pas n'importe quoi à un juge. Point. C'est tout. Ça ne va pas plus loin.
L'avocat. — Non. Mais moi, je l'ai eu. Fou. Pour moi, j'avais un dément au téléphone. Le mec, dément.
Deck. — C'est après qui qu'il en avait ?
L'avocat. — Après Mellick.
Deck. — Mellick ? Pourquoi ?
L'avocat. — Parce que Mellick, pour lui, est un con. Enfin, tu vois, il lui a peut-être demandé, hein ? De toi à moi, c'est vrai. Mellick est un con. C'est le problème entre nous.
(...)
L'avocat. — Enfin, tu vois. Au téléphone, genre la grande subtilité du Nanard au téléphone : « Tu comprends, en plus, j'aurais demandé de faire un faux témoignage, je comprendrais qu'il veuille pas. Mais là, c'est pas le cas ! » J'ai dit : « Mais attends, il y a quand même l'histoire de la montre du mec, etc. »
Deck. — Ben oui. Quand les mecs te montrent un certain nombre de choses, là ils bluffent pas. Il y a des moments où il y a un twist quelque part.
L'avocat. — Oui. Mais il y a des moments où il est très con, tu sais.
Deck. — Non mais, à un certain moment il y a un twist quelque part. Excuse-moi, mais bon.
L'avocat. — Non mais, il y a des moments où il est très bête.
Deck. — Le chapeau, chacun son tour. Mais moi j'ai pas trop envie d'y aller, franchement.
L'avocat. — Non. Puis en plus, je veux dire, si, tu comprends, ça avait été une brillante idée que tu avais eue, je te dirais : « Mon pote, t'es obligé d'assumer. » Mais cette brillante idée, c'est pas la tienne ! Donc, à partir de ce moment-là, il assume ses conneries. Et c'est pas faute, en plus, de le lui avoir dit.
Deck. — Oui. Ben voilà. Il devait le savoir.
(...)
L'avocat. — Demain, il va m'appeler. Et demain je vais lui dire, d'abord sur la confrontation. Puis, moi, je vais lui dire : « Ecoute, tu charries. Moi, je ne connais pas la déposition de Jean-Pierre. Maintenant, c'est une histoire merdique parce que c'est les conneries de Mellick. Tu peux pas demander aux gens de se faire couper la tête pour des conneries, et tu n'as pas à leur parler comme ça. » (...)

Marc Bourrier (ci-contre) et Alain Boghossian sont maintenant fixés sur le sort de l'OM. Et sur le leur ?

Les joueurs entre chiens et

A Marseille, la sanction a été ressentie durement. Mais elle revêt quand même un aspect positif pour les joueurs : ils sont désormais fixés sur l'avenir du club. Reste le leur, suspendu à des questions sans réponses.

QUAND Stéphane Tapie, le fils, appelle Jean-Louis Levreau pour lui annoncer le report du match OM-Montpellier, les Olympiens sont en route pour rejoindre leur lieu de retraite à Gemenos après trois jours dans le Vaucluse. « Pendant cette mise au vert, on a certes évoqué le conseil fédéral et les sanctions possibles pour l'OM, mais sans manifester d'inquiétudes excessives. Des rumeurs ont beaucoup circulé sur un retrait de points, notamment sur la saison en cours, mais nous n'avions en fait aucune information précise. La tendance semblait plutôt à l'apaisement, et nous l'avons cru. »

Mais ce report, après celui de la retransmission télévisée, n'annonçait rien de bon. Et le visage des joueurs à leur arrivée à Marseille vers 19 heures, vendredi, au Stade-Vélodrome, pour récupérer leur voiture en disait long sur leurs inquiétudes. « A ce moment-là, oui, précise Jean-Philippe Durand, j'ai pressenti le pire. Je suis alors parti dîner en ville. Vers 10 heures, un ami m'a laissé entrevoir la décision et des gens ensuite me l'ont confirmée. Au début, j'avais du mal à réaliser, cela me semblait très surprenant. Et puis, le lendemain au réveil, je me suis dit : ça y est, on est en Deuxième Division, et j'ai pensé, c'est terrible ! »

D'autres l'ont appris par la télévision, certains ont cherché confirmation au téléphone auprès de Jean-Louis Levreau : « J'étais assommé, confie un autre, car j'avais cru que le climat général était à la détente. C'est comme si on nous avait donné un coup de couteau dans le dos. J'ai passé une nuit atroce à me demander pourquoi ils n'avaient pas pris cette décision dix mois auparavant. »

Ce joueur, qui a tenu à garder l'anonymat, ajoute : « Ce qui est écœurant, c'est la façon dont les dirigeants du football français ont géré cette affaire. Ils avaient d'autres solutions, et notamment celle de tenir la même réunion un mois avant le début de l'actuel Championnat. Ils prenaient les mêmes décisions et on n'en parlerait déjà plus. Car même si je me sens complètement étranger à cette affaire, sur le fond, les sanctions paraissent compréhensibles au regard d'instances qui ont à juger un club qui aurait manqué au règlement. Mais sur la forme, c'est totalement insupportable. Ils nous ont privés du plaisir de savourer notre titre de champion d'Europe, il nous restera le plaisir éphémère, mais que la chute a été sévère ! On nous a traités comme des " merdes ", sans aucun égard pour les hommes que nous sommes. Et moi, je me pose la question de devoir, peut-être, jouer la saison prochaine dans un club avec un président qui ferait partie du conseil fédéral. Je trouve cela gênant et presque indécent. »

Photos Alain de MARTIGNAC

« Ce qui a été le plus terrible pour nous, poursuit-il, c'est ce temps qu'on a perdu en atermoiements et en décisions repoussées. Nous sommes restés dans l'incertitude trop longtemps. » Quant à savoir ce qui a été le plus dur à encaisser, « c'est sans doute le refus des instances nationales de nous engager en Coupe d'Europe. Les premiers coups font souvent plus mal. Ensuite, on s'est pris gifle sur gifle pendant dix mois. On aurait préféré enchaîner les coups tout de suite, ce qui nous aurait peut-être permis de nous relever plus vite. Cette rétrogradation, c'est le coup de grâce, mais au moins, on est fixé ! »

Le doute dans lequel vivaient les Marseillais depuis le stage de Font-Romeu est enfin levé et, malgré leur angoisse de l'avenir, on sent poindre un certain soulagement dans leurs propos. Chacun paraît se déterminer en fonction des nouvelles données. Et cette certitude explique sans doute la bonne ambiance qui régnait à l'entraînement dès dimanche. Légèreté réelle pour ceux qui doivent quitter le club en fin de saison, plus forcée pour ceux qui sont encore sous contrat et qui se demandent à quelle sauce ils vont être mangés. Car l'incertitude englobe aussi bien les joueurs restants que le staff technique ou médical.

Neuf joueurs sont en fin de contrat : Deschamps, Thomas, Andersson, Rui Barros, Völler, Rousset, Stojkovic, Angloma et Di Meco. Boli a obtenu de son président l'assurance qu'il pourrait partir s'il le souhaitait. Six, enfin, sont encore liés au club : Dutuel, Prunier, Durand, Boghossian, Barthez et Libbra. On peut penser que les ex-Auxerrois, pour ne citer que ceux-là, doivent se poser des questions quant à leur avenir avec l'OM, eux qui ont signé la saison dernière dans un club champion d'Europe et qui se retrouveraient la saison prochaine en

loups

Deuxième Division. Que dire encore de la position d'Angloma et Di Meco, qui ont renouvelé leurs contrats dont les avenants n'ont toujours pas été entérinés par la Ligue.

Malgré la déclaration de Franck Sauzée qui réaffirme son intention de venir à l'OM même en Deuxième Division, les joueurs marseillais n'ont pas fini de gamberger.

En fait, les joueurs attendent de rencontrer Bernard Tapie en personne. Jean-Louis Levreau et Marc Bourrier ont pourtant tenté, samedi matin, de faire passer le message présidentiel avant l'entraînement : « Nous préparons d'ores et déjà l'avenir pour que l'OM reste ce qu'il est. Tous nos partenaires, et non repreneurs (la nuance semble importante), nous ont fait savoir qu'ils étaient dans les mêmes dispositions d'esprit. Nous allons continuer. » Avant de conclure par « on contrôle tout », qui n'a convaincu personne. Cela fait longtemps que les joueurs n'écoutent qu'une seule personne : Bernard Tapie, et ils attendent tous avec impatience de le rencontrer, ce soir au Stade-Vélodrome, à l'occasion du match OM-Lyon.

« L'ambiance dans le groupe ne s'est pas dégradée, explique encore un autre Olympien, comme on a pu le voir à Bordeaux l'année de leur relégation. Le groupe au contraire s'est soudé dans l'adversité ce qui explique notre deuxième place au classement et notre parcours en Coupe de France. Même si certains pourraient avoir le désir de préparer au plus vite leur avenir, ce qui est tout à fait compréhensible, nous avons tout intérêt à briller sur le terrain et notamment dans les derniers matches qui restent. C'est dans l'intérêt de tout le monde de se donner à fond. »

L'équipe de l'OM a montré, cette année, qu'elle possédait des ressources morales importantes. S'accrocher à leur deuxième place au classement ou à une victoire symbolique en Coupe de France ne paraît pas un objectif au rabais. C'est peut-être en tout cas une réponse d'hommes blessés... si leur préoccupation ne les emmène pas plus loin, déjà vers l'année prochaine.

Hélène FOXONET, à Marseille

Silence radio sur le repreneur

Selon les dirigeants marseillais, trois partenaires seraient prêts à s'investir dans le club et les négociations seraient bien entamées. Il semble pourtant que la situation soit beaucoup plus compliquée qu'on ne veuille le faire croire...

LES sanctions tombées, l'avenir de l'Olympique de Marseille reste toujours en suspens. On veut parler de son avenir économique, évidemment, et des questions qui en découlent du style : qui est prêt à s'engager à la reprise du club ? Combien cela lui coûtera-t-il ? Quel intérêt a-t-il à se lancer dans une aventure, si périlleuse dans le coin ? Et, enfin, que faire de l'encombrant Bernard Tapie ?

Curieusement, ce dernier point est aussi important que les autres sinon davantage. La personnalité du président (l'ancien ?) du club marseillais, comme son désir de ne pas abandonner l'OM — qui n'est pas uniquement d'ordre affectif — rendent en effet la situation compliquée. Il est évident que si BT se retirait du jeu, il serait beaucoup plus facile à d'éventuels repreneurs sérieux de se manifester clairement. Mais voilà, le boss est toujours là, omniprésent, incontournable.

Alain Laroche, directeur financier du club, et qui ne doit pas oublier qu'il travaille toujours pour Tapie, ne partage pas cette analyse. Le contraire eût été étonnant. Tout juste concède-t-il : « Bernard Tapie dérange et arrange en même temps. Mais les gens qui sont intéressés par l'OM ne sont pas n'importe qui. Ce ne sont pas des moutons... » Et plus loin : « Si Tapie doit prendre du recul, il devra aussi rester la mémoire du club. Il sera très utile. Ne serait-ce que pour transmettre ses recettes de cuisinier... »

Selon Laroche, ce n'est donc pas parce que Tapie ferait peur, et pas davantage à cause d'un trou effrayant, que l'OM n'a pas encore trouvé de repreneur. La raison est ailleurs, dit-il : « En réalité, nous nous sommes lancés dans cette action, de façon cohérente, depuis un mois et demi seulement. Avant, nous n'y pensions pas. Aujourd'hui, je peux vous dire que nos recherches sont bien avancées. Nous avons trois pistes sérieuses. Mais comme la plus petite fuite pourrait avoir des conséquences désastreuses dans cette affaire, je ne vous citerai aucun nom... »

Le prix de l'OM ? 150 millions. Ou davantage...

La rumeur s'en est chargée. Elle révèle que Parmalat-BSN, la Générale des Eaux et RMC (Radio Monte-Carlo pour les ignorants) seraient les trois candidats. La radio du soleil semble actuellement la mieux placée, elle qui a toujours soutenu l'OM, et qui est aujourd'hui désireuse de recentrer son action sur la région méditéranéenne et dont les dirigeants tenaient une réunion, dimanche soir, dans un grand restaurant de la Principauté. On a également évoqué Louis Vuiton Moët Hennessy (LVMH pour les initiés), mais ce groupe semble définitivement hors course. Alors, vrai ou faux, M. Laroche ? « N'insistez pas. »

Cela étant, quel crédit doit-on accorder à cette rumeur impossible à vérifier puisque aucun des dirigeants de ces sociétés ne s'est laissé aller à la moindre confidence sur le sujet ? C'est pourtant du tangible, à écouter les responsables marseillais. « Même si la rétrogradation en D 2, étant entendu qu'on se réserve en toute légalité des recours juridiques, est un nouveau mauvais coup ; mais elle constitue aussi un beau challenge à relever. Cette sanction injuste doit nous servir à mobiliser toutes les énergies. Nos futurs partenaires ont maintenant la possibilité d'exploiter cette dynamique. Car tout ce remue-ménage contribuera certainement à créer des liens affectifs encore plus forts autour de l'OM, et ce sera super pour eux. Ces puissantes sociétés raisonnent également en termes commerciaux, et elles savent tout le parti qu'elles peuvent tirer de ce phénomène d'affectivité. »

Il n'en demeure pas moins que le futur candidat à la succession de Tapie aura un chèque à signer destiné à combler une grosse partie du passif, et rien de plus. « Exact, répond Laroche. Il lui faudra sortir 150 millions ou même plus. C'est à la fois beaucoup et peu, quand on sait que ces entreprises dépensent jusqu'à 400 millions en promotion ou en relations publicitaires... »

A la limite c'est cadeau, comme dirait BT. « Oui, reprend Alain Laroche. Parce qu'il ne faut pas dans ce genre d'opération avoir une approche purement comptable mais considérer ce qu'une telle opération aura comme conséquences sur un regain de dynamisme chez les cadres, les employés concernés. »

Mais comment expliquer qu'aucune solution n'a encore été trouvée, si ce n'est par un déficit plus important qu'on veut le faire croire. « Avec 150 millions, ou même un peu plus, je vous dis que c'est assez, répète le directeur financier du club. Tous les autres chiffres sont fantaisistes. Ils ne tiennent compte que du passif et pas des créances... »

Certes, Eurest n'a pas encore débloqué son dernier versement prévu au contrat de sponsoring qui le lie à l'OM ; mais la somme qu'il représente n'est qu'une goutte d'eau. Car d'autres informations, plus alarmistes, font état de finances exsangues. Et ceux qui le savent n'ignorent pas que le sauvetage du club passe au mieux par un moratoire avec les principaux créanciers du club, au pire par un dépôt de bilan.

« Non, d'ici un mois et demi maximum nous aurons trouvé la solution. Je suis optimiste. Au-delà de ce délai, si rien ne s'est concrétisé, alors je me montrerais pessimiste », a conclu Laroche.

Rendez-vous est pris.

V. M.

Alain Laroche, directeur financier de l'OM.

D'une réponse courageuse de Christophe Robert aux atermoiements d'Arsène Wenger, qui ne souhaite pas pour l'instant s'exprimer, naîtra peut-être une deuxième affaire...

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Lorsque cette question fusa, vendredi dernier, alors que l'audition de l'ex-Valenciennois touchait à sa fin, Christophe Robert esquissa un sourire. Puis il se mit à parler...

« Christophe Robert, avez-vous eu connaissance d'autres affaires de corruption ? »

IL n'était pas 11 heures lorsqu'il arriva au volant du véhicule de Dominique Rocheteau au siège de la Fédération. Il n'était pas midi quand il en repartit, l'air vaguement détaché, toisant d'un regard méprisant Jean-Jacques Eydelie et sa dégaine de cow-boy charentais.

De cette quasi-heure, déclinée sous le signe de la condamnation, Robert mémorisera quelques instants attachants. Les retrouvailles avec Jean-Pierre Escalettes, secrétaire général du conseil fédéral, qui fut — curieuse coïncidence — son professeur d'anglais à Ribeirac une dizaine d'années plus tôt. Ou l'accolade paternelle de Louis Nicollin — « Appelle-moi si tu as besoin de quoi que ce soit » —, qui, en un temps pas si lointain, souhaitait absolument l'enrôler dans son équipe pailladine. Réconfortant également, le regard indulgent de Claude Simonet, vice-président nantais quand il jouait avec les Canaris sous l'œil pédagogue de Suaudeau. « Je ne sombrerai pas dans le mélodramatique, mais il est vrai que l'audition de Christophe a eu quelque chose de vraiment émouvante, comme si tout le monde comprenait les errances de cet homme un peu déboussolé... »

Oui, en fait, Christophe Robert s'est presque retrouvé, vendredi dernier, face à des hommes qui le connaissaient très bien. Ce qui, en toute objectivité, ne les a nullement empêchés de le condamner à l'inactivité nationale jusqu'au 1er juillet 1996, avec avis favorable pour toute demande de sortie, sous réserve de l'accord de la FIFA, à partir du 1er juillet 1994. « Je n'ai finalement rien à dire vis-à-vis de cette sanction... Je leur ai dit dès le début que je leur accordais toute ma confiance quant à leur appréciation des faits. Voilà, c'est fait, c'est comme ça... »

Seule incertitude vivace, demeurent les réelles motivations d'un tel dérapage déontologique. Et ça, Robert avance une piste, personnelle, inachevée. « Finalement, tout ça est arrivé parce que je crois que ce maillot de Valenciennes, je ne l'ai jamais vraiment respecté. Dès mon arrivée, j'ai senti la jalousie chez certains de mes coéquipiers. Je leur parlais de mon expérience dans un souci de progression, eux pensaient que j'étais prétentieux. Quant aux dirigeants, j'étais persuadé qu'ils ne connaissaient rien au foot. Oui, VA ne m'a jamais aimé. Peut-être n'ai-je pas eu l'impression de les trahir le 20 mai dernier... »

Photo PRESSE SPORTS

Monaco-Marseille, samedi 18 avril 1992

Et Christophe Robert déguste sa salade, à la terrasse d'un bar à vins jouxtant la gare Montparnasse. Dans une demi-heure, il se laissera porter par le TGV vers sa région nantaise. « Il y a une chose qui m'a surpris. A un moment, un des membres du conseil fédéral m'a demandé si j'avais déjà eu connaissance d'une autre affaire de corruption. J'étais plutôt décontracté. J'ai répondu calmement, presque en souriant... »

Cette question, c'est Jean-Pierre Hureau qui l'a posée. A priori sans espoir réel de réponse, sinon évasive. D'ailleurs, aussitôt, Claude Simonet a grommelé, par crainte d'une digression impertinente. « Greffier, ne notez pas ! »

Trop tard, Robert parlait déjà, sibyllin. Mais précis.

« Messieurs, j'ai joué dans une équipe il y a deux ans qui jouait le titre. Nous avons perdu 3-0. Trois de mes coéquipiers ont été corrompus... » Silence

dans la salle. Deuxième coup de tonnerre, Louis Nicollin, président héraultais, a alors concédé dans la foulée : « Nous-mêmes, à Montpellier, on sait que Michel Der Zakarian a été approché par un dirigeant marseillais avant un match. Sans résultat... » Pfuitt !... Incroyable ! Deux autres présumées affaires de corruption en gestation !

L'une remonte donc au 18 avril 1992. Monaco se remet à peine d'une incroyable qualification européenne acquise à Rotterdam au terme d'un match épique contre Feyenoord (2-2). L'armada princière accueille donc l'OM quatre jours après son illustre exploit, à un point du leader phocéen, et alors qu'il ne reste que trois journées à disputer. Quatre-vingt-dix minutes plus tard, et trois buts dans ses filets, l'ASM a perdu un titre de plus. Et quelques illusions sur l'honnêteté d'un milieu qui marche à l'envers.

Contacté, Arsène Wenger n'a nullement souhaité entériner la présumée corruption : « Je n'ai pas à la commenter aujourd'hui. L'ASM a déjà été suffisamment égratignée, à tort, dans l'affaire VA-OM. Et nous jouons demain à Milan. On verra plus tard... » Silence prudent du technicien alsacien, que d'anciens joueurs monégasques présents à l'époque identifient comme celui qui les a pourtant informés rétrospectivement de l'affaire. Outre ces informations, de lancinantes rumeurs persistent sur l'identité de deux ex-joueurs monégasques, à priori corrompus, qui auraient quitté l'ASM avec pertes et fracas pour des cieux qui leur garantissaient l'invulnérabilité. L'un comme l'autre seraient labellisés tricheurs par leurs collègues joueurs du Championnat français.

Vulic, loin des yeux

Quant à la dénonciation de Louis Nicollin, concernant une tentative de corruption appliquée à Michel Der Zakarian, elle reste vague temporellement.

Il n'empêche que ces propos explosifs, rapportés et corroborés par Claude Simonet, président de la Fédération, sont à affiner. Ce que ce dernier n'exclut pas : « Nous ne les avons pas notifiés parce qu'ils n'avaient pas trait au dossier de vendredi. C'est comme si j'avais demandé à Eydelie de me confirmer si Vulic avait touché de l'argent de l'OM pour un Nantes-Marseille de sinistre mémoire. Je ne suis pas fou, j'étais au match... »

Mieux, la Fédération n'exclut nullement l'ouverture d'une enquête, en cas de nouvelles informations. « Je n'ai pas dit que je ne m'occuperai pas un jour de ces dossiers. Une chose est sûre. Cela m'a permis d'enrichir mes connaissances sur ces pratiques. Et de croire que si les dirigeants marseillais avaient commis de telles actions auparavant, j'étais dans le vrai en les punissant là où il y a un vrai dossier... »

Certes. Reste que dans le domaine sportif, la prescription n'est point de mise. Et que ces deux accusations, appelées à être nourries par d'autres témoignages, pourraient constituer de nouvelles preuves accablantes. Si la Fédération n'en a cure aujourd'hui, MM. Beffy et Montgolfier n'y seront assurément pas sourds. Ne serait-ce que pour dater la genèse des présumés errements tapiesques.

Damien RESSIOT

Glassmann, la corde au cou

Le printemps prodiguait enfin ses caresses sur Paris. Crispé sur le volant de sa Mercedes, Me Dupont-Moretti tentait encore de dérider Glassmann. Et pour la première fois, Jacques a annoncé froidement le terrible constat : « Je suis mort depuis longtemps déjà... »

LA barbe lui a poussé depuis le 20 mai. La barbe et les emmerdements. En quittant Valenciennes, vendredi à 6 heures du matin, Jacques Glassmann n'attendait plus rien. Ses versets sataniques rabâchés devant les 26 membres du conseil fédéral n'ont pas adouci sa peine. Il est tricard.

Après l'audition, bien sûr, Le Graët et Simonet lui ont fait une promesse, « un placard honorifique à la Fédé » qu'il se voit mal occuper.

Son avocat, comique, lui dicte un avenir de sélectionneur national. Jacques a d'abord un petit rire comme un hoquet. Le hic, c'est qu'il compte encore jouer. « Et puis je ne veux pas de récompense pour service rendu. » Du moins de la part des instances fédérales. De son club, il attendait peut-être un peu plus. Lui en tout cas continue de donner.

Dans la voiture qui descend l'avenue d'Iéna, le décalage est palpable. Dupont-Moretti entasse Coencas, « qui ne rembourse même pas les frais de justice de mon client ». Glassmann le calme, l'intérêt de VA passe avant le sien. Comme d'habitude. Il pense à la Coupe de France. A éviter la relégation. Comme d'habitude. Il soldera l'ardoise après. « Non pas que je craigne quoi que ce soit, je suis mort depuis longtemps déjà... »

Il ne lui reste que sa fidélité. Il s'y raccroche avec une rigueur morale sans doute déplacée. « Je ne peux pas tout lâcher maintenant, le club ne s'en remettrait pas. Je dois tout faire pour que VA reste en Division 2. » Il ne sait pas encore qu'en ce cas la perspective d'un autre VA-OM achèvera de sceller son sort. Coencas ne lui fera aucun cadeau. Il ne prolongera plus son contrat. Il ne l'a jamais aidé, pourquoi le ferait-il maintenant ? Glassmann est devenu un boulet. Glassmann, personne n'en veut plus, même à Valenciennes.

Malgré cela, il avale son déjeuner pour ne pas rater le rendez-vous fixé à 14 heures sur l'autoroute du Nord. Le bus, les joueurs, direction Nantes. En sortant du resto, à la patronne qui se plaint de ne pas trouver le compte dans le sac de pièces que vient de lui remettre sa banque, Glassmann grince d'humour froid : « Moi aussi on m'a fait le coup, pas avec des pièces. Moi, c'était des billets... »

Et il s'entête, le bougre. Comme s'il avait perdu un an. Depuis le 20 mai dernier, il n'a pas pu savourer le jeu, apprécier le contact des rondeurs de cuir. Tout s'est enchaîné dans une spirale dont il sait qu'elle ne l'a pas encore emmené tout au fond. Alors il en redemande avec acharnement. « Je n'ai raté que trois matches sur blessure, j'ai planté quatre buts sans jamais me sentir au point physiquement. »

Photo Nicolas LETTIAU

« Trop marqué pour la France, trop grand pour le Japon, reste Chypre... »

Ajoutez à cela le comportement de la bande à Coencas, les virements (bancaires) contrariés, les revirements contrariants... « Au début de la saison, on jouait la remontée immédiate, puis nous avons commencé à tirer des plans sur la comète : « Si on bat Nice, on revient à 4 points du troisième... » On est vite passé à 5 points, puis à 10. A toujours regarder devant nous au classement, nous n'avons pas vu qu'il n'y avait plus personne derrière... Pour la Coupe de France, même discours de la direction. On mise tout dessus puis on la laisse tomber. Ce n'est pas maintenant que je pourrais penser uniquement à moi. » Il faudrait pourtant. Parce que personne ne le fera à sa place. Entre les propositions de la Fédé et les conseils de son impresario, Glassmann doit se sentir à l'étroit.

« Mon manager, Milan Radovanovic est en ce moment à Nicosie, il paraît qu'il y aurait du boulot pour moi. De toute façon, je suis trop marqué pour rejouer en France — ici j'ai l'étiquette " fouteur de merde " —, et selon Milan je suis trop grand pour le Japon, reste Chypre... »

De toute façon, l'exil devient une nécessité. Jacques Glassmann, au-delà du coup médiatique, ne présente que des défauts aux yeux des recruteurs français. « Je leur fais peur. J'ai pu le constater. Même Borloo, qui m'avait choisi comme interlocuteur privilégié, ne m'a plus adressé la parole depuis des mois. Je sais que pour moi, en France, le foot c'est fini. Je suis mort depuis longtemps déjà... »

Glassmann le soupçonnait, depuis que les sanctions sont tombées tout a recommencé. « Pour moi, ça ne finira jamais. Où que j'aille, ce sera toujours pareil. Pour le foot, c'est réglé. Reste la justice, le procès... Je ne peux même pas me réjouir des sanctions. L'OM rétrogradé, cela ne peut pas me faire plaisir. Et après, Tapie va passer pour le grand sauveur de l'OM. Mais si le club en est là, c'est la faute à qui ? Glassmann ou Tapie ? »

Assurément celle de Glassmann. Et l'exil obligé, c'est forcément bien fait pour sa gueule. Sa grande gueule qu'il n'aurait jamais dû ouvrir. « D'ailleurs, maintenant, les corrupteurs peuvent travailler tranquilles. En face d'eux ils auront des Philippe Vercruysse, du genre : " J'ai rien vu, rien entendu, rien à dire... " Ben, bon courage les gars. Moi, ce foot-là, je ne m'y ferai jamais. C'est pas pour moi, on me l'a bien fait comprendre. Alors, ciao ! Je tire ma révérence. »

Et nous, on tire notre chapeau. On se reverra quand il aura changé de nom, Glassmann. Et on l'appellera Salman, même si ça ne le fait pas rire.

Jean ISSARTEL

affaire

Bernès, le radié irradié

Entre le Bernès désespéré d'avant « le verdict » et le Bernès ranimé d'après « la sentence », il n'y avait que l'épaisseur d'une radiation à vie. Suivez sa semaine et cherchez l'erreur.

DIMANCHE 17 avril, à cinq jours du « verdict ». Il pleut sur le Grand Sud, sur Bordeaux, où Jean-Pierre Bernès a accepté de faire une halte, en compagnie de sa fille et de sa compagne, sur la route de Quiberon, puis de Quimper. Défait par les tranquillisants qui le minent depuis près d'un an, l'ex-directeur général de l'OM oscille entre les larmes et l'abattement. Depuis qu'il a choisi de « lâcher l'OM » et « de permettre à Tapie de retrouver la mémoire » dans le cours d'un entretien accordé à *FF* (1) faisant suite à une confrontation houleuse dans le bureau du juge Beffy, Bernès tente de se frayer un chemin dans une affaire qui semble — pour la première fois — le dépasser. Il dit ne plus compter sur ses avocats parce que « quand on défend sa peau, il vaut mieux se battre seul ». Et Tapie ? « Nous n'avons pas le droit d'entrer en contact l'un et l'autre. Et le seul message qu'il m'a fait passer, c'était pour me dire que je me faisais manipuler par les gens de *France Football*. Tu te rends compte, ils sont tous en train de me pousser à bout. »

A la veille de l'ultime semaine, le « manipulé », pourtant, longe le gouffre de quelques illusions envolées. A faire peur. Il frôle la confidence, tente de se raccrocher aux branches, semble parler sans arrière-pensées. Il répète à l'envi ce qu'il porte sur son visage, comme dans l'attente d'une rédemption. Citant le passé proche, ses années à l'OM, il parle d'« une galère ». « Ce n'était pas moi, ce n'est pas possible, ce n'était pas moi... Ceux qui me connaissent bien savent que ce n'était pas moi, ce personnage qu'on a connu à Marseille. »

Pour la énième fois, sans jamais avoir varié, il répète le condensé de sa version. « Je n'ai pas appelé Robert et Burruchaga, je n'ai pas donné l'argent à Eydelie. Mais, ajoute-t-il, je suis désormais convaincu qu'Eydelie a remis une enveloppe la veille du match contre Valenciennes. » Alors qui ? « Qui ? »

Cet après-midi du 17 avril, Jean-Pierre Bernès est à la recherche d'une bouée. De sauvetage. Et la colère est, par instants, sa conseillère. En termes crus, souvent, il évoque Bernard Tapie, l'OM, le soutien mitigé des joueurs (ironique, au sujet de Basile Boli : « Je l'ai remercié pour tout ce qu'il a dit de l'Affaire lors de son passage à *7 sur 7* ! »). Il évoque précisément les campagnes européennes du club, celle qui l'a conduit à Munich... Puis revient immanquablement sur les prochaines sanctions. « Combien je vais prendre ? » Leitmotiv.

Il montre la lettre, raturée à la main, qu'il envoie à Noël Le Graët pour s'excuser de son absence le vendredi suivant. Une supplique. Un appel à la clémence. Avec deux points chauds. « Tout le monde a menti, et je suis le seul à n'avoir pas changé de version » et « j'ai décidé que je ne reviendrai plus à l'OM ».

Le dimanche 17 avril, Jean-Pierre Bernès paraît persuadé qu'il va payer « pour tout le monde ». « Et ça, dit-il, je ne l'accepterai pas ». Malaise.

Restent cinq jours d'attente. En quasi direct de Quiberon, puis de Quimper, lieu d'une fête familiale. Attente de bête désormais traquée, interrompue par les coups de fil des journalistes (« Ils veulent savoir à quel moment je serai disposé à craquer », dit-il, accompagnant la phrase d'un rire nerveux). Attente coupée par un appel à Noël Le Graët (« Très froid. Il semblait gêné de discuter avec moi »). Le samedi, sur TF 1, il annoncera néanmoins avec force que le président de la Ligue lui a proposé « dix ans, vingt ans ou cinquante ans » ! Attente occupée par une question revenue : « Est-ce que je dois me rendre à Paris ? Est-ce que je dois aller les convaincre ? C'est ma peau que je joue et je ne vais même pas me défendre. » Il n'ira pas, laissant le soin à ses avocats — avant-hier répudiés — de lire « le mémoire de l'affaire ».

Attente, enfin, autour de la lecture de la presse. Réaction à la une de *L'Équipe* le jeudi 21 avril : « Tapie annonce un repreneur pour l'OM la veille de la réunion du Conseil fédéral ? C'est bizarre, non ? Moi, je n'y crois pas. Il n'y a pas de repreneur possible actuellement sur le marché. Et Rocheteau directeur sportif du club ! Impossible ! Dominique, il ne tiendrait pas quinze jours à l'OM. Et je sais de quoi je parle. Je lui dirai... »

Bernès-Tapie : j't'aime, j't'aime pas, j't'aime plus, j't'aimerai, un peu, beaucoup, passionnément, à la folie, pas du tout.

Photos PRESSE SPORTS

Vendredi 22 avril. Et l'attente qui s'achève doucement. « De toutes façons, ils ne toucheront pas à l'OM. » Derniers mots. « Maintenant, je croise les doigts. »

23 heures. Les décisions sont tombées. Attendues. Entre les sanglots refoulés, juste une poignée de fausses-vraies phrases. « C'est dur. » « Voilà, tout est fini. » « C'est pas grave, je ferai autre chose. » « Maintenant, il est trop tard. » L'acte premier est achevé. La nuit commence. Elle ne manque pas de conseils. L'acte II est entamé.

Samedi 23 avril. Bernès à la radio, Bernès à la télévision. Ressuscité. Battant. Euphorique. Trop euphorique, probablement. Miraculé de l'OM ? Miraculé de Tapie ? Jean-Pierre Bernès parle, reparle, lui qui « ne pourra prétendre à vie à la délivrance d'une licence lui permettant d'exercer une fonction officielle dans le football français ». Désigné, pourtant, comme le coupable n° 1 *bis* de la corruption présumée du 20 mai 1993. « Je me bats parce que c'est ça ou une balle dans la tête. »

Se battre pour quoi ? Pour qui ? Contre qui ? Contre quoi ? Cinq jours ont passé et la sève est revenue dans un corps hier sans vie apparente. « Se battre contre l'injustice de la décision, se battre contre Noël Le Graët... contre Noël Le Graët surtout. J'expliquerai d'ailleurs ce que je sais sur le président de la Ligue à monsieur Simonet la semaine prochaine. »

Se battre pour aller où ? « Pour revenir dans le football. Dirigeant quelque part, même sans licence. » A l'OM ? « Pourquoi pas à l'OM ! C'est mon club, c'est toute ma vie. C'est vrai que j'ai dit que n'y retournerai jamais, mais... »

Mais quoi ?

Depuis Bordeaux et le bord du gouffre, six jours ont passé. Dont une longue nuit et une longue journée. Un début de week-end.

Dimanche matin, au téléphone. « Si tu veux un rendez-vous avec Tapie, je peux l'arranger. Quand on le rencontre, on le trouve tout de suite sympathique. Viens donc le voir, tu changeras d'avis. » C'était dimanche matin. Cherchez l'erreur.

Plouf !

François de MONTVALON

(1) *FF* du 5 avril 1994.

Terminus Copenhague

Pas de finale de Coupe des Coupes pour John Jensen ! Le milieu de terrain danois d'Arsenal est indisponible pour plus d'un mois. Un sale coup d'un défenseur hongrois mercredi dernier, lors du match Danemark-Hongrie (3-1), l'a obligé à sortir sur une civière dès la 13e minute de la rencontre qui se dispatait à... Copenhague. Or si Jensen (28 ans), l'un des héros de l'Euro 92, tenait tant à disputer cette finale avec Arsenal, c'est parce qu'elle devait se dérouler à Copenhague.

◆ George Graham, l'entraîneur d'Arsenal, était à Wrexham, mercredi dernier, pour la rencontre Pays de Galles-Suède. L'entraîneur écossais des Gunners a porté une attention toute particulière à Thomas Brolin, le Suédois de Parme, que son équipe retrouvera, la semaine prochaine, en finale de la Coupe des Coupes. Brolin a marqué le second but suédois.

◆ Pas de changement de programme pour les Monégasques à l'occasion de la demi-finale de Coupe des champions. Ils rejoignent Milan ce mardi et rentreront en Principauté dès la fin du match à San Siro.

◆ Journée de repos dimanche pour les joueurs de l'AS Monaco. Arsène Wenger n'avait convoqué à La Turbie que ceux n'ayant pas joué contre Cannes. Ettori et Klinsmann étaient cependant là pour faire des heures sup.

◆ Deux joueurs de l'AS Monaco, seulement, ont déjà mis les pieds à San Siro : Klinsmann et Scifo, bien sûr, puisqu'ils ont opéré dans le Calcio et, surtout, porté les couleurs de l'Inter. Ils s'accordent tous les deux pour dire que le stade milanais est sans doute le plus beau au monde.

◆ En l'absence de Thuram, suspendu, c'est Grimandi qui sera chargé d'opérer aux côtés de Dumas en défense centrale à Milan. Mais le jeune Monégasque a déjà eu l'occasion de prouver son talent à Moscou, face au Spartak, et, surtout, il a l'entière confiance de tous ses coéquipiers.

◆ La seule inquiétude que pouvait avoir Arsène Wenger avant le match à Milan concernait Patrick Blondeau. Le défenseur de Monaco a terminé le match contre Cannes avec une douleur à la sangle abdominale qui l'a empêché de s'entraîner ce week-end.

◆ Animation inhabituelle ce week-end à La Turbie, le centre d'entraînement de l'AS Monaco, où des jeunes du Vaucluse, venus de Sorgues, ont assisté à la préparation des joueurs de l'AS Monaco. Ils en ont profité pour poser en leur compagnie et remplir les carnets d'autographes.

◆ Luc Sonor, l'arrière gauche international de Monaco, est venu voir ses coéquipiers à l'œuvre contre Cannes. Il devrait être déplâtré d'ici une dizaine de jours. Il partira ensuite entamer sa rééducation à Saint-Jean-de-Monts et y restera « aussi longtemps que ce sera nécessaire ».

◆ Parmi les joueurs qu'Enzo Scifo, le meneur de jeu de Monaco, s'apprête à retrouver à Milan, il y a Gigi Lentini, qui a été son partenaire au Torino. « On était certes pas des intimes, mais j'avais de très bons rapports avec lui », rapporte le Belge.

◆ D'habitude, un caméraman attaché au club suit les espions monégasques dans toutes leurs missions. Et il filme l'adversaire de l'ASM selon les désirs de Wenger. Les autorisations nécessaires n'ayant pu être obtenues en Italie, l'entraîneur de Monaco a dû se rabattre sur des cassettes télé pour mieux décortiquer le style du Milan AC.

◆ Quatre matches de suspension pour Jürgen Kohler : la sanction prise en première instance a été confirmée, mercredi à Genève, par le jury d'appel de l'UEFA. Le défenseur allemand de la Juventus de Turin s'était rendu coupable de voie de fait lors du match Juventus-Cagliari (1-2), en quart de finale retour de la Coupe de l'UEFA, le 15 mars dernier à Turin.

◆ Semaine d'importance pour Jean-Luc Ettori. Mercredi, il jouera une place en finale de la Coupe des clubs champions. Et samedi au Havre il disputera son 600e match en Première Division.

◆ Le club autrichien de Salzbourg, finaliste de la Coupe de l'UEFA, devra s'acquitter de trois amendes d'un montant total d'environ 220 000 francs français pour conduite particulièrement incorrecte lors du quart de finale aller de Coupe de l'UEFA contre l'Eintracht de Francfort, le 1er mars dernier.

◆ Un seul incertain dans l'équipe de Porto qui rencontre, demain, Barcelone : Domingos. Relevant de blessure, l'avant-centre portugais n'est pas sûr de jouer, mais il figure tout de même sur la liste des dix-huit qui ont fait le déplacement.

◆ Certains de ses supporters ayant lancé sur l'arbitre et un juge de touche des bouteilles en plastique lors du match contre le Spartak Moscou, le FC Barcelone a été condamné par l'UEFA à une amende de 80 000 francs français.

◆ Le Milan AC, adversaire de Monaco en demi-finale de la Coupe des champions, n'est pas invaincu cette saison sur la scène européenne : il a, en effet, été battu (0-2) à San Siro par Parme lors du match retour de la Supercoupe d'Europe.

◆ Parme, vainqueur l'an dernier de la Coupe des Coupes, dont il jouera de nouveau la finale cette saison, a invité pour un stage de quinze jours Mamadou Keita « Capi », le sélectionneur du Mali. Une belle récompense pour ce brillant technicien, sorti diplômé de l'école des sports de Cologne en 1974.

◆ Romario à la Juventus ? C'est la dernière rumeur qui court sur les Ramblas, à Barcelone. D'autant plus que le torchon brûle entre le Brésilien et son entraîneur, Johan Cruyff. Romario, qui n'a pas apprécié d'être laissé au repos samedi dernier à Vigo, supporte de plus en plus mal la férule de Cruyff.

◆ Même s'il ne sera plus à Milan la saison prochaine, Jean-Pierre Papin reste, avec quatre buts, le meilleur marqueur du Milan AC cette saison en Coupe des champions. Il devance Marco Simone et Dejan Savicevic (deux buts chacun). Les autres buteurs du club milanais sont Brian Laudrup, Angelo Orlando, Florin Raducioiu, Christian Panucci, Daniele Massaro et Paolo Maldini.

◆ M. Pinto Da Costa, le président du FC Porto depuis 1982, vient d'annoncer qu'il serait à nouveau candidat aux élections du mois prochain. On dit aussi qu'il pourrait, une fois réélu, abandonner la présidence du club pour se lancer dans la politique.

◆ Kostadinov contre Valencia : l'échange, entre Porto et le Bayern, du buteur bulgare contre l'attaquant colombien n'est plus à l'ordre du jour. Le club de Munich proposait pourtant une forte somme d'argent au FC Porto en plus de Valencia.

COUPE DES CHAMPIONS

DEMI-FINALES

Mercredi 27 avril

GROUPE A

A Barcelone, 20 h 30

FC BARCELONE (Espagne)	FC PORTO (Portugal)
(AS Monaco, 2-0, 1-0)	(Milan AC, 0-3, 0-0)
(Spartak Moscou, 2-2, 5-1)	Werder Brême, 3-2, 5-0)
(Galatasaray, 0-0, 3-0)	(Anderlecht, 0-1, 2-0)
(Austria Vienne, 3-0, 2-1)	(Feyenoord Rotterdam, 1-0, 0-0)
(Dinamo Kiev, 1-3, 4-1)	(Floriana, 2-0, 0-0)

Arbitre : M. Zhouk (Biélorussie).

A Milan, 20 h 30

MILAN AC (Italie)	AS MONACO (France)
(FC Porto, 3-0, 0-0)	(FC Barcelone, 0-2, 0-1)
(Werder Brême, 2-1, 1-1)	(Spartak Moscou, 4-1, 0-0)
(Anderlecht, 0-0, 0-0)	(Galatasaray, 3-0, 2-0)
(FC Copenhague, 6-0, 1-0)	(Steaua Bucarest, 4-1, 0-1)
(FC Aarau, 1-0, 0-0)	(AEK Athènes, 1-0, 1-1)

Arbitre : M. Heynemann (Allemagne).

Finale le 18 mai, à Athènes.

COUPE DE L'UEFA

FINALE ALLER

Mardi 26 avril

A Vienne, à 20 h 30

SALZBOURG (Autriche)	INTER MILAN (Italie)
(Karlsruhe, 0-0, 1-1)	(Cagliari, 2-3, 3-0)
(Eint. Francfort, 1-0, 0-1, 5 t.a.b. à 4)	(Bor. Dortmund, 3-1, 1-2)
(Sporting Lisbonne, 0-2, 3-0)	(Norwich City, 1-0, 1-0)
(Royal Antwerp, 1-0, 1-0)	(Apollon Limassol, 1-0, 3-3)
(Dunajska Streda, 2-0, 2-0)	(Dinamo Bucarest, 2-3, 2-0)

Arbitre : M. Nielsen (Danemark).

Finale retour le 11 mai, à Milan

Quand Milan aide l'Inter

Pourquoi l'ordre des matches de la finale de la Coupe de l'UEFA a-t-il été inversé ? Tout simplement parce que le Milan AC ayant gagné le droit de jouer sa demi-finale de Coupe des champions à domicile, l'Inter ne pouvait pas se produire au même moment à San Siro. Milan qui aide l'Inter : assez rare pour être signalé.

◆ Arsène Wenger et Henri Biancheri, respectivement entraîneur et directeur sportif de l'AS Monaco, se sont déplacés, samedi, à Cagliari, pour voir à l'œuvre le Milan AC. Malheureusement pour eux, c'est une équipe assez éloignée de sa formation type que Fabio Capello avait alignée.

◆ Pas d'embarras du choix entre les étrangers de Porto pour l'entraîneur Bobby Robson, demain à Barcelone. Ion Timofte, le milieu de terrain roumain est, en effet, indisponible. Le Brésilien Aloisio, le Bulgare Kostadinov et le Serbe Drulovic devraient donc être titularisés.

◆ Ils sont cinq de Salzbourg, le club autrichien qui reçoit ce soir à Vienne l'Inter Milan en finale de la Coupe de l'UEFA, à avoir déjà joué une finale européenne, celle de la Coupe des Coupes 1985 avec le Rapid Vienne. Il s'agit de Léo Lainer, Kurt Garger, Herman Stadler — qui n'était que remplaçant —, du vétéran capitaine Heribert Weber et, bien sûr, de l'entraîneur Otto Baric. Le Rapid avait été battu 3-1 par Everton.

◆ Pas d'inquiétude à Copenhague avant la finale de la Coupe des Coupes entre Arsenal et Parme, malgré l'afflux de supporters anglais attendus. La police danoise compte procéder de la même manière que lors de la traversée des Anglais en route vers la Suède pour l'Euro 92 : « Discuter calmement de football avec les supporters les plus excités afin de les ramener à la raison. »

Carnet de discipline

Voici la liste des joueurs suspendus pour les matches de cette semaine ou menacés de suspension pour la finale de la C 1 ou la finale retour de la C 3, en cas de nouvel avertissement, car déjà sanctionnés cette saison.

LES SUSPENDUS

COUPE DES CHAMPIONS

P. Maldini et A. Carbone (Milan AC) ; Thuram et Ikpeba (AS Monaco).

COUPE DE L'UEFA

D. Fontolan et Shalimov (Inter Milan) ; Feiersinger, A. Hütter et Jurcevic (Salzbourg).

LES MENACÉS

COUPE DES CHAMPIONS

Amor, Zubizarreta, Goicoechea, Guardiola, Ferrer, Bakero, Nadal, Oscar, Romario (FC Barcelone) ; Tassotti, F. Baresi, Panucci, Donadoni, Albertini, S. Rossi, Desailly, Eranio, Simone, Massaro, Raducioiu (Milan AC) ; Dumas, Klinsmann, E. Petit, Y. Djorkaeff, Gnako, F. Passi, Sonor et P. Blondeau (AS Monaco) ; Aloisio, Paulinho Santos, Fernando Couto, Jorge Costa, Rui Jorge, Rui Filipe, Secretario, Domingos, Kostadinov (FC Porto).

COUPE DE L'UEFA

Ang. Orlando, Manicone, Tramezzani, A. Paganin, M. Paganin, R. Ferri, Bergomi, Battistini, Bergkamp (Inter Milan) ; Lainer, Amerhauser, Winklhofer, Konrad, Artner, H. Weber, Fürstaller, Garger, Stadler, Steiner, Pfeiffenberger, F. Aigner, Marquinho (Salzbourg).

N°1 EN FRANCE

STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ

Avec les céréales Cheerios

Le Super goût de l'Energie !

Pour tous les jeunes de 8 à 19 ans (licenciés ou non)
Aux mois de juillet et août 1994

DEUX CENTRES D'ENTRAÎNEMENT:

A CAMBO-LES-BAINS de 8 à 12 ans

A SAINT-JEAN-DE-LUZ de 12 à 19 ans

Direction permanente assurée par Jean-Michel LARQUÉ

Installations modernes Terrains gazonnés

◄NOUVEAU►

Tests personnalisés Bilan technique

Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

PANZANI - ADIDAS - THUASNE

Bon à découper

Je désire recevoir gratuitement la documentation

NOM (en capitales) :

PRENOM : Age au 1.07.94. :

ADRESSE :

Tél. :

A retourner à :

STAGES LARQUÉ, B.P. 122, 42003 ST-ETIENNE CEDEX 1. Tél. : (16) 77.74.64.55

Demain soir, la gloire ou le pilori. Du moins pour Monaco. Djorkaeff, lui, est déjà fixé. Il a jugé le jeu. Celui de l'ASM et celui de Milan. Le constat n'est pas brillant, dans les deux cas. Reste l'espoir, la part de rêve ou le départ. Il n'hésitera plus longtemps...

Photos PRESSE SPORTS

Photo Franco RICHARD/TEMPSPORT

Djorkaeff : « Milan ne me

« JUGEZ-VOUS que Monaco n'a rien à perdre à Milan ou, comme Klinsmann, estimez-vous qu'une défaite à San Siro gâcherait toute votre saison ?

— Mon avis est moins tranché. Reste que, objectivement, pour être européens la saison prochaine, nous n'avons plus guère le choix. Le Championnat n'est pas fini, mais, en étant réaliste, il nous sera très difficile d'accrocher une place en C 3. Quoique... C'est vrai qu'en étant un brin pessimiste on peut dire que Monaco a tout à perdre à Milan. En fait, le seul espoir, c'est de jouer une C 1 en tant que tenant du titre...

— Imaginez-vous jouer une saison sans Coupe d'Europe ?

— Je n'y pense pas. Nous n'y sommes pas encore et je garde l'espoir.

— Vraiment ?

— Oui, très sincèrement, j'ai bon espoir de jouer en Coupe d'Europe la saison prochaine. Si ce n'est pas avec Monaco, ce sera une autre histoire. Je peux changer de trajectoire. J'attends de voir...

— Quoi ?

— Que les clubs qui me veulent se prononcent. Je ne me prends pas la tête avec des " Je veux partir, je veux rester ". De toute façon, je suis lié avec Monaco pour encore un an et, directement, je n'ai eu aucun contact. Je sais qu'ils sont établis autrement, mais, pour le moment, je n'ai pas envie de rentrer dans les détails. Quand j'aurai en main toutes les données du problème, tout ira très vite, mais pour l'instant je suis à Monaco, heureux à Monaco, à cent pour cent avec Monaco.

— Vous sentiriez-vous prêt à passer la frontière ?

— *(Amusé.)* Vous savez, à Monaco, on est tout près de l'Italie. La frontière, certains la passent tous les jours pour aller travailler.

— On vous sent tenté...

— De toute façon, je le répète, en France, il n'y a pas vingt-cinq clubs susceptibles de m'attirer.

— Et alors ?

— Demain, si j'ai un bon club à l'étranger, je pars.

— Ç'a le mérite d'être clair... Le serez-vous autant pour expliquer la mauvaise saison de Monaco, alors que le recrutement opéré laissait augurer une grande année ?

— *(Pensif.)* ... Ouais, le recrutement...

— La venue de Scifo, vous qui veniez de confirmer tout le bien que l'on pensait de vous...

— *(Il rit.)* Moi ? Mais au départ je n'étais pas prévu... Enfin, ce qui s'est passé cette année... *(Il réfléchit.)* Il y a eu deux Monaco. Celui de la Coupe d'Europe et celui du Championnat.

— Ah bon !

— En Coupe d'Europe, nous savions que nous n'avions aucun droit à l'erreur, qu'il fallait être unis pendant quatre-vingt-dix minutes, à chaque fois. En Championnat, ça n'a pas toujours été le cas.

« Avec Jürgen, on s'est sentis un peu floués »

— Vous évoquez la Coupe d'Europe, mais contre le Barça Monaco a présenté le même visage qu'en Championnat...

— *(Admiratif.)* Oh ! C'est Barcelone en face...

— Vous faites un complexe ?

— Au match aller, oui. Au retour, le problème était différent.

— En quoi ?

— On fait plutôt un bon match. Avec l'étincelle en moins par rapport à l'aller. La petite différence, celle qui donne la victoire, on ne l'a pas faite. Mais j'ai revu le match, on n'a pas été si nuls que cela.

— Pourtant, à la mi-temps, on vous a entendu crier de dépit dans les vestiaires...

— Oui, avec Jürgen *(NDLR : Klinsmann)* on s'est sentis un peu floués. Nous étions deux à presser très haut, mais à chaque fois un milieu de terrain du Barça descendait et offrait une solution de passe. Ça, c'est rageant. Le pressing, soit tout le monde le fait, soit cela ne sert qu'à nous épuiser pour rien. Alors, avec Jürgen, on a gueulé. Et fort !

— Très honnêtement, à Barcelone, vous avez, pendant une demi-heure, mieux joué que pendant tout le match retour...

— C'est vrai. On était bien, rien à perdre... Au retour, le courant ne passait pas. Et puis, au Barça, même les stars jouent pour la collectivité. C'est la grande différence avec nous, et c'est pour cela que le Barça est la meilleure équipe d'Europe.

— Revenons à Monaco. Vous possédez la meilleure attaque du Championnat ; en revanche, le secteur défensif laisse à désirer, alors que, la saison dernière, le point fort de Monaco était la récupération du ballon...

— Dib est parti, Scifo est arrivé. Viaud a été blessé et Enzo a mis du temps à s'intégrer. On a longtemps cherché la bonne formule au milieu du terrain. On l'a trouvée très tard.

— Parce que vous pensez l'avoir trouvée ?

— Je pense que oui. Pour la récupération, ça va de mieux en mieux. Mais la fin de saison est là...

— Est-ce la seule arrivée de Scifo qui a provoqué ce changement ?

— Non. Enfin, c'est vrai qu'il joue très bas sur le terrain. Avant, nous pressions haut et nous récupérions des ballons dangereux et rapidement exploitables. Maintenant, ce n'est plus le cas. Est-ce parce qu'il joue trop loin de ses attaquants ? Je n'en sais rien. Avec lui, c'est un Monaco différent, et visiblement moins efficace.

— Klinsmann reproche à son milieu de terrain de jouer trop loin de lui...

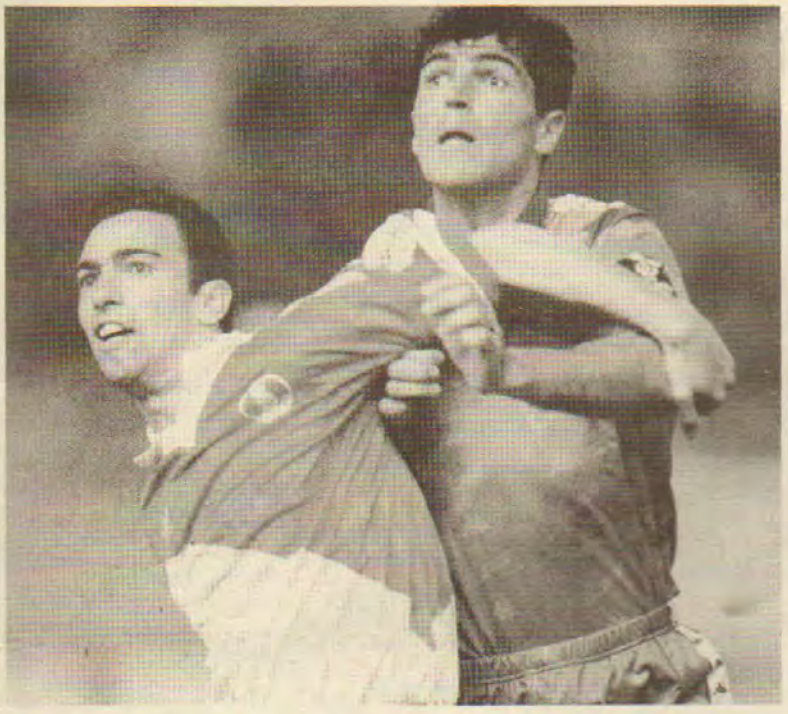
— Je ne crois pas qu'il pensait à moi en disant cela, je joue toujours près de lui, comme un second attaquant.

— Scifo n'est-il pas responsable du manque de simplicité de votre jeu que dénonce Klinsmann ?

— C'est vrai que ce manque de spontanéité, de simplicité, est un gros problème. Avant, nous avions plus un collectif capable de faire la différence, aujourd'hui, nous comptons plus sur les individualités. Depuis le début, on joue comme cela, en espérant qu'Enzo va marquer, que moi je vais marquer ou que Jürgen va le faire. Evidemment, quand ça ne rentre pas, on dit : " Il n'y a aucun collectif. " O.K., mais depuis le début de la saison on ne joue que comme ça.

— ...

— *(Il s'emporte.)* Mais merde ! On a quand même la meilleure attaque. Il y a de quoi se poser des questions, non ? Tous ces buts marqués... On n'a pas planté que des penalties ! Moi, je crois que notre



Pour peu qu'il marque à San Siro le même coup franc qu'au Parc des Princes contre le PSG, Youri Djorkaeff s'ouvrirait toutes grandes les portes du Calcio. A un an du terme de son contrat à l'ASM, il pense déjà à un éventuel transfert. Quoi de plus normal après la saison brillante qu'il vient de réaliser ?

fait plus rêver »

football, cette année, était celui qui convenait au Monaco version 93-94. Vous l'aimez moins, mais avec les joueurs recrutés on ne pouvait jouer que comme ça.

« On fait beaucoup d'appels et le ballon n'arrive jamais »

— Avec autant de lenteur dans l'exécution ?

— Non, ça c'est différent. C'est vrai que cette lenteur dans la transmission du ballon n'est pas normale. Ce ne sont pas les joueurs qui sont lents, mais la vitesse d'exécution. C'est vrai qu'à chaque fois que j'ai joué devant je me suis senti un peu frustré. On fait beaucoup d'appels et le ballon n'arrive jamais. Ça circule, ah ! ça, on en fait des passes ! Et on ne perd pas le ballon, mais pour le voir arriver près du but adverse, c'est une autre histoire. Encore une différence avec Barcelone.

— En début de saison, les dirigeants monégasques ont reproché à Scifo de ne pas prendre suffisamment le jeu à son compte. N'est-il pas finalement tombé dans l'excès inverse ?

— C'est vrai que plus ça va et plus le jeu demande de simplicité. On va finir la saison comme ça. L'an prochain, on verra. Peut-être faudra-t-il changer de schéma tactique, ou bien de joueurs... Le Barça ne s'est pas fait en deux mois.

— N'êtes-vous pas en train d'expliquer que le style des joueurs de Monaco n'est pas en phase avec le style de jeu de l'ASM ?

— C'est sûr qu'il y a un petit décalage. Monaco n'a pas encore trouvé sa voie. Souvent, il y a incompréhension entre les relais. Je ne sais si je me fais bien comprendre...

— C'est clair : celui qui est chargé de la transmission, rapide, du ballon ne remplit pas son rôle...

— *(Amusé.)* Vous ne me ferez jamais dire qu'Enzo ne joue pas bien les coups.

— Enfin, Scifo montre qu'il est capable de " mettre le pied sur le ballon " avec talent, mais quand on parle de vitesse et de simplicité...

— *(Visiblement ennuyé.)* Je ne sais pas... C'est vrai, sur certains coups, on doit jouer vite et on temporise. Sur d'autres, l'inverse s'impose et on temporise. Il ne faut pourtant pas montrer untel ou untel du doigt. L'incompréhension dont je parle existe simplement parce que nous ne sommes pas au point collectivement.

— Monaco n'a pas encore trouvé son style...

— Si, on l'a trouvé. De toute façon, nous n'avions guère le choix. Simplement, ce style ne correspond pas à la qualité, aux caractéristiques des joueurs. Cette année, notre style est saccadé. Il nous faut souvent éliminer un ou deux joueurs avant de trouver une solution. Cette année, c'était ça. L'année prochaine, quel que soit l'effectif, il faudra y remédier. Parce que cette façon de procéder, à la longue, ne peut pas apporter de résultats. Et à Monaco on ne peut pas se permettre de ne pas jouer les premiers rôles.

— L'annonce du départ de Klinsmann, les contacts Wenger-Bayern n'ont-ils pas contribué à détériorer l'ambiance au sein du groupe ?

— Non. Du moins, moi, je m'en fous. Arsène n'a jamais donné l'impression d'avoir la tête ailleurs. De toute façon, il n'y a qu'une seule chose à dire. Pour ceux qui restent et ceux qui partent. Jusqu'à la fin de saison, nous sommes tous sur le même bateau, à nous de faire en sorte qu'il ne devienne pas une galère. C'est le seul moyen de passer à Milan.

— Passer à Milan... Comment pourriez-vous faire ?

— L'OM l'a bien fait.

— Mais avez-vous les moyens de jouer comme l'OM ?

— Non, je n'en suis pas convaincu. En revanche, je suis convaincu que nous pouvons l'emporter. Autrement.

— Monaco a-t-il les moyens d'imposer son jeu face à une telle formation ?

— On peut l'imposer sur des coups. Pas sur l'ensemble d'un match. C'est encore ce qui fait la différence entre Monaco et Barcelone.

— Vous faites souvent référence au Barça...

— C'est normal. Partout où ils vont jouer, ils marquent la partie de leur empreinte. Ce n'est pas le cas du Milan AC version maître Capello. Barcelone, c'est le style qui marque justement parce qu'il se démarque. La patte de Cruyff, on la reconnaît. Dix passes enchaînées, toujours vers le but, ça ne passe pas, on recommence mais on a toujours le ballon. C'est ça, Barcelone ; et pendant ce temps il y a un grand blanc dans le stade Louis-II. Les spectateurs admirent. Et nous aussi, d'ailleurs, au match aller. En plus, ils donnent l'impression d'être prenables parce qu'ils sont faciles. Si Romario faisait son cinéma, si Guardiola jouait pour lui, on dirait : " Ils sont super forts. " Mais on les battrait.

« Le Milan de Capello est un Milan froid »

— On voudrait vous entendre parler de Milan et vous n'avez que le Barça à la bouche...

— C'est quand même autre chose... Milan ne me fait plus rêver. Milan, c'est même plutôt chiant, comme équipe !

— Reste à les jouer, et à les battre...

— C'est une autre histoire. Là, je parlais de leur jeu, du spectacle qu'il produit...

— ...

— Le Milan de Capello est un Milan froid. C'est râlant que ce soit une équipe comme ça qui gagne le Scudetto. Ils sont en train de battre un record. Celui du plus petit nombre de buts marqués en Championnat. C'est marrant sur le coup. Moi, ça ne me fait pas rire. On ne peut pas se vanter de ça.

— Pour la beauté du foot, ce serait bien que vous les battiez...

— C'est sûr. Il en était autrement à l'époque de Sacchi et des Néerlandais. Aujourd'hui, dans l'imaginaire des gens, c'est le Barça qui a pris le relais. Milan, c'est bien comme cas d'école. C'est une entreprise bien gérée, bien huilée. Le patron est Premier ministre.

— Et le jeu, dans tout ça ?

— Pas fameux, hein ! Tu as un peu l'impression que c'est toujours la même chose. La défense, impeccable, Baresi qui a vieilli et qui balance pas mal dans les tribunes... Ils ont un bon gardien, Maldini et Panucci, deux bons joueurs. Plus Marcel. Milan, c'est une grosse machine qui est rarement en difficulté parce qu'ils ont l'habitude des grands matches. Bon ! On va essayer de leur poser des problèmes.

— Comment ?

— Je ne crois pas que nous ayons intérêt à nous livrer. Ils n'attendent que ça. Devant, toutes proportions gardées, ils n'ont pas les moyens de vraiment faire la différenee. Savicevic est bon, mais ce n'est pas un vrai avant-centre. Le danger, c'est plutôt leur milieu de terrain. Boban. Et surtout ses coups de pied arrêtés. Il ne faudra pas aller les chercher trop loin parce que, là, ils vont se régaler.

« Monaco n'a encore rien prouvé à l'extérieur »

— Pour le public, en revanche, le régal sera pour une autre fois...

— *(Rigolard.)* Ils en ont un peu l'habitude, non ?

— Avez-vous les moyens de pouvoir l'emporter autrement qu'aux tirs au but ?

— Aujourd'hui, il me serait difficile de prétendre à autre chose. En définitive, on dit Monaco plus à l'aise à l'extérieur ; mais à l'extérieur, contre une grosse équipe, nous n'avons encore rien prouvé. Le seul match de ce type, c'était à Barcelone. On connaît la suite. A Marseille, on n'est pas passé, à Paris non plus. Moi, je n'ai pas envie de me dire après Milan qu'on a joué offensif et qu'on a raté d'un rien. J'aime autant jouer un match pourri et retrouver Barcelone en finale.

— Défensivement, avez-vous les moyens de tenir le choc ?

— Contre Milan, je le crois, pas contre le Barça. C'est l'adversaire qui détermine nos forces et nos faiblesses. »

Jean ISSARTEL, à Monaco

Milan-Monaco aux

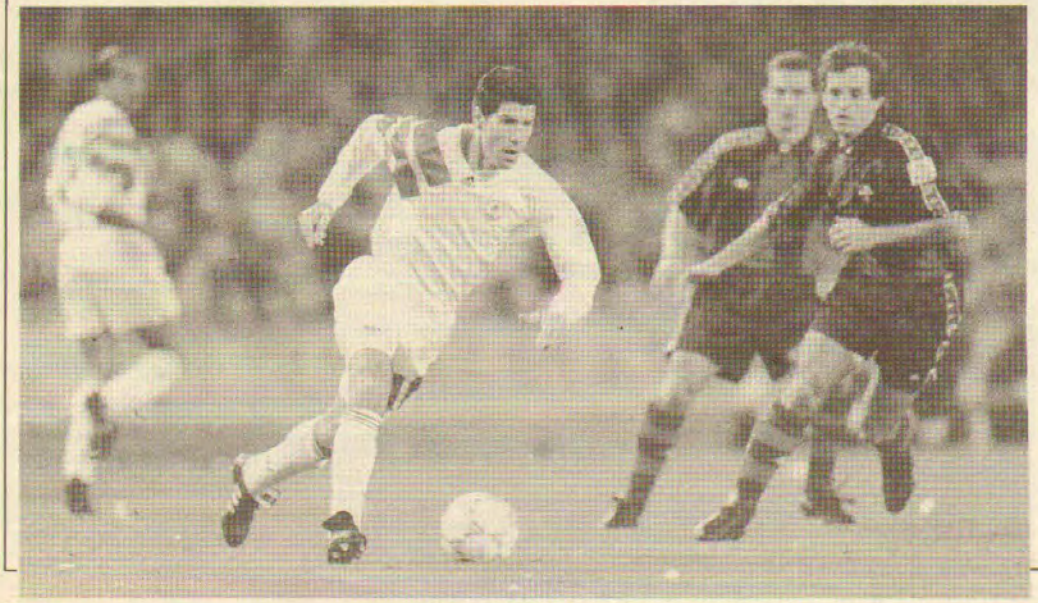
Du Raymond Goethals clés en main. Brut de brut. Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le fameux Milan-OM cru 91 et sur la demi-finale à venir Milan-Monaco. Conseils stratégiques, images virtuelles, simulations de jeu. Quand Raymond parle aux Monégasques, la drôlerie, c'est cadeau. Radioscopie.

«ICI, à Bruxelles, on a la gueule dans le noir du matin au soir. C'est terminé le bleu du ciel dès le réveil qui vous met de bonne humeur pour la journée. C'est comme Paris, hein ? Tout noir. Marseille, c'était autre chose... Tout le temps dehors, le pastis, la pétanque. Bon, maintenant, moi, je vais mourir. Ça, vous le savez, monsieur. Ça m'empêche pas de suivre le football. Attention, les grands matches bien sûr ! La Champions League, j'ai suivi. J'ai vu Parme-Milan en Supercoupe, je sais de quoi je cause. Vous me demandez de vous parler du Milan d'aujourd'hui, du match à San Siro contre Monaco, il n'y a pas de problème. Mais je vais quand même pas conseiller Arsène Wenger, hein ? Un entraîneur de haut niveau, il connaît forcément Milan sur le bout des doigts. Milan, Barcelone, Parme, Benfica, tous les gros clubs d'Europe. Sinon, je vais vous dire monsieur, si tu ne connais pas ceux-là, tu vas au cinéma ! C'est même pas la peine...

L'autre jour, avant Anderlecht-Milan, il m'a pris l'idée d'aller à l'hôtel Windsor, à Bruxelles. C'était là que résidaient les Milanais. J'ai salué Fabio Capello, et j'ai croisé Marco Van Basten. Savez-vous ce qu'il m'a dit, monsieur ? Eh bien, ça veut tout dire. Il m'a dit qu'il n'avait jamais vu une équipe aussi forte défensivement que l'OM de la saison 91 ! C'est Van Basten qui dit ça. Vous savez ce que ça vaut ce genre de compliment ? C'est énorme. Il avait tout compris le Hollandais. Parce qu'aller à Milan jouer ces types-là comme nous on l'a osé, personne ne l'avait fait avant ! Alors, monsieur, je vais vous expliquer ça...

« Si tu cherches Di Meco, tu termines le match avec une jambe en moins »

Dès qu'on a su le tirage au sort des quarts de finale de la C 1, en décembre 1990, Tapie était comme fou. Il m'a dit tout de suite que le Championnat n'était plus très important, qu'il ne fallait travailler que sur Milan. Parce que hein ! c'est clair. Pour lui, c'était un duel personnel contre Berlusconi. Il m'appelait à 1 heure du matin en me demandant ce que je faisais et il m'engueulait. Il voulait que je pense à ce match jour et nuit. Ah la la... Moi, j'y pensais, monsieur. Chaque jour, à l'entraînement, je donnais une cuillère aux joueurs. Une petite dose par-ci par-là. Parce que ce match, on l'a préparé pendant trois mois ! Du travail défensif, de la tactique, des exercices où mes joueurs marchaient au lieu de courir, pour qu'ils saisissent bien le système de zone. Moi, je les plaçais. Tout le monde savait exactement ce qu'il devait faire le moment venu. Vous croyez que la vingtaine de hors-jeu sifflés contre les Milanais au match aller, c'est du hasard ? Non, monsieur. Pour emmerder Milan, il n'y a pas de hasard...



J'avais tout basé sur un système de cinq joueurs derrière. Avec Di Meco et Amoros pour fermer les couloirs. Avec ces deux-là, tu sais déjà que tu es tranquille. Si tu cherches Di Meco, tu sais aussi que tu termines le match avec une jambe en moins. C'est pas vrai ça ? Demandez aux Parisiens qui voulaient lui marcher dessus ! Bon, le but, c'était de les empêcher de jouer haut, comme Sacchi aimait tant qu'ils jouent. Nous, à San Siro, ce qu'on voulait, c'était aller voir ces Italiens et de leur dire dans les yeux : "Vous voyez cette ligne médiane les gars, eh bien, elle est à nous ! Et vous, les quatre milieux de terrain, vous allez faire ce que personne ne vous a jamais fait faire : vous allez reculer !"

On était conquérants, on voulait leur marquer un but, les prendre sur leur propre terrain. Là où ils étaient les meilleurs du monde. Parce qu'à l'époque, monsieur, il y avait Gullik, Rijkaard et Van Basten. C'est pas rien ces trois-là. Si d'entrée à San Siro vous décidiez de rester derrière, vous étiez morts. Si Arsène fait ça, c'est pas la peine. Les Monégasques n'ont qu'à rester au soleil, chez eux...

Il faut les faire douter. C'est humain, ça. Même nous, à Marseille, quand une équipe venait au Vélodrome et nous attaquait vingt minutes, on était surpris. S'ils se résignaient d'entrée, c'était l'exhibition. La boxe, c'est pareil. On était prêts dans nos têtes. Je me rappelle trop quand Tapie avait pris Eydelie entre quatre-z'yeux avant Munich. Il lui avait dit que ce Lentini qui valait 200 millions, c'était un charlot. Qu'il ne voulait pas le voir pendant tout le match. On l'a pas vu ! En 91, c'était pareil. On n'avait pas peur. J'avais fait la tactique, Tapie s'était occupé de la préparation mentale.

Dès qu'on les a fait reculer, qu'il y avait 40 mètres entre les milieux et les attaquants, ce n'était plus le

même Milan. Ils n'avaient plus d'espaces, nous on faisait des passes en diagonale, et on les pressait. Mais regardez, monsieur ! On les a joués quatre fois sur trois terrains différents et on n'a jamais pris de but ! C'est du hasard, ça ? Le but de Gullik en 91, c'est nous qui lui donnons ! Alors, je vois déjà ce que vous allez me dire. Le Milan d'aujourd'hui n'est plus le même ! D'accord. Mais il est champion d'Italie, et il porte toujours les germes de la grande époque...

« Milan n'a pas peur des Monégasques »

Ils ont d'ailleurs fait une grosse connerie en vendant Gullik. Lui, il avait le pied en or. Et je suis sûr d'une chose, moi. C'est Gullik qui a permis l'avènement de ses copains Van Basten et Rijkaard. Les trois ne sont plus là. J'ai beau apprécier Marcel Desailly, il ne remplacera jamais Rijkaard. Ça fait trois monstres en moins, monsieur. Alors, Capello, il s'en prend plein la figure des critiques. Moi, j'estime qu'il a beaucoup de mérites. Car le Milan AC a décliné sur trois points précis. En premier lieu, ils ont perdu de la force athlétique. Vous enlevez les trois Hollandais qui faisaient tous « un mètre nonante » et ça vous fait un vide. Deuxièmement, ils ont perdu leur jeu de tête offensif. Troisièmement, il n'y a plus d'inspiration. Et ça, c'est grave. Du coup, ils sont moins conquérants, ils subissent. Les 0-0, les 1-1, ils les collectionnent. Ça veut quand même dire quelque chose, hein ?

Donc, Capello ne peut plus se permettre de faire le fier. Quand ton milieu recule, tes attaquants sont obligés de travailler. Et ça, monsieur, avec Sacchi, jamais les attaquants ne travaillaient ! Écoutez

Raymond Goethals, dit « le Belge », nullement gêné pour une fois par les volutes incessantes de ses Belga, jauge le choc à venir. Si lui et ses Marseillais, Waddle en tête, avaient fait plier Milan par trois fois, qu'en est-il du potentiel monégasque ? Réponse à San Siro, demain soir.

Photos PRESSE SPORTS

Raymond-X

Desailly quand il dit que lui et Abertini n'ont pas le droit de dépasser la ligne du milieu ! Il le sait bien Arsène, que tout a changé...

Contre Monaco, je sais déjà comment ils vont jouer. Car, c'est une certitude, ils n'ont pas peur des Monégasques, monsieur ! Les quatre derrière, avec un Baresi qui vieillit comme moi, Marcel et Abertini au milieu, Donadoni sur la gauche et Savinevic à droite plus deux devant, Massaros et Simone. Je prends un risque en vous disant ça, mais je crois qu'ils joueront comme ça, avec deux attaquants en plus du gars de l'Étoile Rouge. Maintenant, la question, c'est de savoir ce que va faire Monaco. Est-ce qu'ils vont jouer petit bras ? Ça, monsieur, c'est la clé de la demi-finale...

« Monaco, cette saison, c'est une catastrophe ! »

D'abord, il ne faut pas me prendre pour un con ! Ces deux poules de Champions League, c'était n'importe quoi, monsieur ! Milan, Porto, Brême et Anderlecht, c'est autre chose que Galatasaray et Moscou ! Moi, le grand Spartak, je l'ai joué avec l'OM. C'était pratiquement l'équipe nationale. Aujourd'hui, ils sont morts. Les Turcs, c'est quand même pas terrible. Ils se sont qualifiés parce que Manchester a fait l'idiot comme les Anglais aiment le faire ! Donc, il n'y avait que Barcelone et Monaco dans cette poule. Je suis d'avis que désormais on répartisse un peu plus équitablement la compétition, pour le bien du football...

Ensuite, monsieur, je vais vous dire ce que tout le monde pense. Monaco, cette saison, c'est une catastrophe ! Quand je vois l'effectif qu'ils ont en Principauté, avec Scifo, Djorkaeff, je rigole quand je vois qu'ils sont septièmes en Championnat... Mais c'est catastrophique, il faut le dire ! Est-ce que Monaco a l'esprit conquérant comme nous l'avions

avant de nous déplacer à San Siro ? Permettez, j'en doute, monsieur. Je dirai même que « l'esprit retraité » des Monégasques me chagrine un peu. D'ailleurs, je me rappelle bien avoir dit un jour à Arsène Wenger, qui est un gentleman, alors que nous allions en Bulgarie tous les deux, qu'il ne travaillait pas dans un club mais au paradis ! Il me disait : "Mais non, tu exagères Raymond..."

La différence, elle est là, monsieur. Nous, à l'OM, c'était la pression, Tapie sur le dos vingt-quatre heures sur vingt-quatre, le public sévère mais juste. J'ai toujours dit qu'il fallait du spectacle et des résultats. L'un plus l'autre. A Monaco, il n'y a personne au stade, des salaires mirobolants, du soleil, la mer. Et des jolies filles partout. Toute l'ambiance du club baigne dans ce contexte. Même les dirigeants s'endorment. Vous imaginez une équipe de cette valeur septième en Championnat avec Tapie comme président ? Je rigole, monsieur ! Juste d'y penser...

Nous, à l'OM, on avait l'esprit Barcelone. « Droit au but », monsieur, c'est ça que ça veut dire. Et c'est clair. Quand je vois le but que Monaco prend contre le Barça, pfuittt....

Alors, monsieur, je vais vous quitter en vous disant cette chose : si Monaco a vraiment un esprit d'équipe à San Siro, si mon ami Arsène joue avec trois attaquants, s'ils sont conquérants, s'ils arrêtent avec leur jeu téléphoné et qu'ils imposent un vrai rythme de jeu, oui, ils peuvent réussir à se qualifier pour la finale. Sinon, monsieur, eh bien... heu, ce sera raté. »

Propos recueillis par Damien RESSIOT

NDLR : Il va de soi que pour conserver la saveur phonétique particulière des commentaires de Raymond Goethals, les noms des joueurs de Milan ont été retranscrits comme il les prononce. A savoir : Gullik pour Gullit, Massaros pour Massaro, Abertini pour Albertini et Savinevic pour Savicevic.

Pierre Laigle et Roger Boli ont causé des misères aux Parisiens. Et l'on n'oubliera pas de sitôt le but du premier nommé. D'ailleurs, un tel chef-d'œuvre méritait bien d'être immortalisé.

Photos Patrick BOUTROUX, Alain LANDRAIN et Nicolas LUTTIAU

Au bon goût lensois

Les Lensois, en véritable équipe, n'ont pas volé la qualification. Menés au score, ils ont su réagir. Contrairement à leurs rivaux parisiens, qui, visiblement, en ont plein les bottes...

LE ballon a rebondi idéalement. Il a lancé sa jambe droite, qui n'est pas sa meilleure, le cou-de-pied tendu. « Je tire pourtant rarement du droit. Même si j'avais déjà marqué contre Bastia en Coupe de cette façon... » La frappe, violente et pure, est partie, légèrement en biais, sur sa gauche. Il a vu Lama plonger, un poil trop tard, de trop loin, et il a vite compris. « En effet, je l'ai deviné. C'est souvent comme ça, quand on la prend comme elle vient, quand on prend tous les risques... »

Pierre Laigle, admirable buteur, a le sourire des gens modestes, de ceux qui aiment d'abord la discrétion. « C'est une belle récompense pour le club... » Il parle des autres, « des copains, de la bonne ambiance, de la volonté commune de tout faire pour battre le Paris-Saint-Germain. On y a toujours cru, nous sommes toujours restés sereins même menés au score... » Et Pierre est heureux.

D'autant qu'il n'a pas souvent eu l'occasion cette saison de se marrer. Six mois ou presque sur le flanc, fatalement, le milieu de terrain lensois veut se rattraper. « J'ai envie de bien terminer la saison », dit-il, lui qui est sans doute moins entamé, au plan physique, que ses camarades ou adversaires. Il n'a pas à puiser dans ses réserves, il en a encore sous les crampons. « C'est vrai, je me sens bien. Et puis, on aimerait tant revenir ici, au Parc, pour disputer la finale... »

A Lens, ça fait longtemps que cette ambition est dans toutes les têtes. Celle du président Gervais Martel, inondée de bonheur dans le vestiaire, qui ne cesse de clamer son espoir de voir son club convié à la grande fête du 14 mai prochain, comme celles de tous ses joueurs. « Plus qu'un match à gagner et nous y sommes, lance Sikora. Maintenant qu'on a éliminé Paris, ce serait idiot de ne pas aller encore plus loin. Faut dire qu'on avait préparé notre affaire avec soin. On savait que les Parisiens commenceraient à fond, mais qu'ils connaîtraient des problèmes. Il ne fallait pas s'affoler. On avait beau ne pas avoir joué depuis quinze jours, et ne pas savoir où on en était exactement, la confiance ne nous a jamais quittés. On était sûr de pouvoir réaliser de grandes choses. »

Après une première mi-temps un peu en dedans, l'équipe de Patrice Bergues s'est totalement libérée. « On a davantage appuyé nos actions, note Roger Boli, l'autre buteur maison de cette chaude soirée. On y a mis tout notre cœur et nous en avons beaucoup. Lens n'est pas une grande équipe, mais, en revanche, c'est une équipe. Sur le terrain et en dehors, on joue collectif... » C'est de bon goût et ça marche.

Il est hilare le Boli qui ne peut toutefois s'empêcher d'avoir une pensée émue pour son petit frère marseillais. « Ce but, je le lui dédie, je sais qu'il lui fera plaisir et il en a besoin en ce moment... » Roger est hilare, mais redevient sérieux quand on lui demande s'il sera lensois l'année prochaine : « Non. Il y a vraiment très peu de chances. Pourtant, je m'éclate dans cette formation. Je me régale. Mais je partirai. J'ignore où, franchement, et ce n'est pas un problème. Je ne veux pas me prendre la tête avec ça... »

Jean-Guy Wallemme, son capitaine, a aussi réglé cette question. Définitivement. « J'ai signé six ans de plus... » Le voilà lié à son club, le seul qu'il ait fréquenté, pour l'éternité. Las d'attendre que Michel Denisot lui présente ce solide contrat que le PSG fait miroiter depuis plusieurs semaines, il a choisi d'accepter les offres de sa famille. Peut-être aussi parce qu'il s'y trouve à son aise.

Pas évident, d'ailleurs, que le climat parisien l'aurait autant enchanté. En tout cas pas celui qui régnait au même instant à quelques pas de là. Entre un président qui évoquait la fin d'un système et quelques changements à prévoir au niveau des attaquants (Brochand) et des joueurs las, fatigués, qui ne souhaitent plus qu'une chose — partir en vacances —, il y avait surtout comme une impression de malaise.

« La fin du Championnat risque de nous paraître un peu fade, a résumé Vincent Guérin, l'un des plus loquaces du groupe, qui avait mis Paris sur de bons rails en inscrivant le premier but de la partie. C'est vrai qu'après notre série de matches sans défaite, perdre trois rencontres sur quatre c'est désagréable. Pourtant, nous avons bien joué ce soir. Bien joué et perdu. Il vaudrait mieux faire l'inverse, non ? »

Il le dit bien vite que son équipe a « bien joué ». Ce n'est pas l'avis de tous ses équipiers. Sassus, pour sa part, a remarqué : « Nous n'avons plus la même foi, le même enthousiasme. C'est dur... » Paris n'a plus de forces. Vivement la saison prochaine !

Vincent MACHENAUD

fiches

RACING 92	1 (1)	AUXERRE	2 (2)
Akiana (8°)		Baticle (32°) Verlaat (40°)	
DA SILVA		CHARBONNIER	
N'ZAU		CIECHELSKI	
SUIRE		SILVESTRE	
DIENE		VERLAAT	
(ODY, 81°))		MAHÉ	
PÉQUIGNOT		GUERREIRO	
BOUCENNA		SAÏB	
TABTI		C. MARTINS	
MORAND		COCARD	
LIMA		BATICLE	
(BIONDI, 73°)		VAHIRUA	
HÉBREU			
AKIANA			
Entr. : Lawniczak		Entr. : Roux	

5 418 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel.
Avertissements : Vahirua (56°) à Auxerre ; N'zau (84°) au Racing 92.

8° : Tabti lance Akiana dans le trou. L'attaquant du Racing se retrouve seul face à Charbonnier et lobe le gardien du plat du pied **(1-0)**.

32° : Lima donne le ballon en retrait à son gardien. Da Silva manque son dégagement. Baticle à l'affût récupère le ballon et marque **(1-1)**.

40° : centre de la droite de Martins et tête piquée de Verlaat à ras du poteau gauche de Da Silva **(1-2)**.

PARIS-SG	1 (1)	LENS	2 (0)
Guérin (25°)		Boli (70°) Laigle (71°)	
LAMA		WARMUZ	
SASSUS		SIKORA	
(GRAVELAINE, 76°)		WALLEMME	
ROCHE		DEHU	
RICARDO		ADJOVI-BOCO	
COLLETER		ARSÈNE	
LE GUEN		PÉRON	
GUÉRIN		(DALLET, 61°)	
VALDO		LAIGLE	
RAÏ		MEYRIEU	
WEAH		OMAM-BIYIK	
GINOLA		BOLI	
		(SLATER, 83°)	
Entr. : Jorge		Entr. : Bergues	

20 223 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissements : Sikora (51°), Dehu (64°) à Lens ; Lama (67°) à Paris.

25° : centre de Weah prolongé par Warmuz sur Guérin qui se jette devant Dehu et marque de la tête **(1-0)**.

70° : centre de Dallet que Boli reprend du plat du pied **(1-1)**.

71° : Laigle s'enfonce, s'appuie sur Boli et envoie du droit un boulet qui trompe Lama **(1-2)**.

NANTES	3 (1)	VALENCIENNES	1 (1)
Pedros (20°)		Duncker (29°)	
Ouédec (71° s.p.)			
Ferri (88°)			
MARRAUD		LE GARREC	
MAKÉLÉLÉ		FOULON	
(MOREAU, 80°)		SCRIMENTI	
NAYBET		GLASSMANN	
KAREMBEU		SOUMAH	
LE DIZET		ETSHÉLÉ	
FERRI		LE FRAPPER	
ZIANI		(DUFRESNES, 80°)	
N'DORAM		DI FRAYA	
PEDROS		DUNCKER	
(SIASIA, 88°)		MANGIONE	
OUÉDEC		CLOAREC	
LOKO			
Entr : Suaudeau		Entr : Metsu	

19 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé.
Avertissements : Di Fraya (1°, 75°), Soumah (49°), Mangione (72°) à Valenciennes ; Ouédec (57°), Ferri (63°). Expulsion : Di Fraya (75°) à Valenciennes.

20° : gros travail de Makélélé sur la droite qui profite d'un contre et centre. Loko rate l'interception, un Valenciennois prolonge sur Pedros, qui, de volée, trouve la lucarne gauche de Le Garrec **(1-0)**.

29° : mésentente Marraud-Karembeu, ce dernier tarde à dégager, se fait contrer par Duncker qui marque devant le gardien nantais surpris **(1-1)**.

71° : superbe travail collectif, le ballon passant de pied en pied, pour aboutir à Naybet qui tombe dans la surface crocheté par Glassmann. Ouédec transforme le penalty **(2-1)**.

88° : corner prolongé par la tête d'Ouédec pour Ferri qui, dos au but, se retourne et marque la troisième but **(3-1)**.

● **Le match Marseille-Montpellier est prévu pour le mardi 3 mai.**

● La commission juridique de la Ligue a condamné Bordeaux à 20 000 F d'amende et son joueur Youssouf Fofana à 2 000 F, pour « non-présentation à la LNF de documents importants faisant partie du contrat ».

● Restriction pour l'AS Cannes. La subvention municipale, qui était de 5 588 000 F, tombera à 4 204 000 F, la saison prochaine. Soit une baisse de près de 25 %.

● Grosse colère de Luis Fernandez après Domenech qui a fait jouer à Micoud tout le match pour la 3e place du Championnat d'Europe Espoirs. « Vu la proximité de notre rencontre à Monaco, il m'avait promis le contraire, et je saurai me rappeler de tout ça. »

● Le directoire du SCO a été reconduit dans ses fonctions avec quelques modifications. Il y aura désormais notamment une direction bicéphale avec deux demi-présidents, Jacques Tondut et Bernard Viemond. Deux présidents pour gérer la descente en D 2 après une saison catastrophe, il fallait bien ça !

● Parmi les joueurs dont on dit qu'ils sont dans le collimateur de l'AS Cannes, il y a Roger Boli, le Lensois.

Valdano veut Martins !

A défaut de Redondo (Tenerife), le Real Madrid pourrait engager Corentin Martins. Jorge Valdano, prochain entraîneur du Real, l'avait remarqué lors de Tenerife-Auxerre en Coupe de l'UEFA. Ramon Mendoza, le président du Real, aurait déjà rencontré Guy Roux à ce sujet.

MATCH AVANCÉ

MONACO	2 (1)	CANNES	0
Ikpeba (40') Klinsmann (52')			
ETTORI	4	LEMASSON	4
BLONDEAU	4	RASCHKE	3
PETIT	3	GRONDIN	3
GRIMANDI	4	(BASTÈRE, 13')	
DUMAS	4	KOOT	3
PUEL	4	AYACHE	3
VIAUD	4	DURIX	4
DJORKAEFF	3	OTOKORÉ	3
(SIMBA, 71')		(CAPOUE, 27')	
SCIFO	3	MICOUD	4
KLINSMANN	3	FERHAOUI	3
IKPEBA	3	MADAR	4
(GNAKO, 62')		MARQUET	3
Total	39	Total	37
Entr. : Wenger		Entr. : Fernandez	

Spectateurs : 8 000. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veniel 3
Avertissements : Madar (62'), Ayache (72') à Cannes.

40' : Blondeau sert Djorkaeff, qui tire. Lemasson repoussse, Ikpeba pousse le ballon dans le filet **(1-0).**

52' : Scifo récupère le ballon, lance Klinsmann. Tout le monde s'arrête à Cannes croyant au hors-jeu. Klinsmann prend tout son temps pour tromper Lemasson **(2-0).**

15/20

● Le sélectionneur brésilien Parreira s'est entretenu avec Valdo et lui a, par la même occasion, annoncé que la porte de l'équipe du Brésil ne lui était pas fermée...

● Petite phrase lourde de sous-entendus prononcée par le président Bernard Brochand : « Bien sûr, cette défaite est une cruelle déception, mais elle traduit avant tout la faillite d'un système de jeu. »

● Fin de série pour le Paris-SG qui n'avait plus été battu au Parc des Princes depuis la demi-finale de Coupe UEFA contre la Juventus au mois d'avril 1993.

22 AVRIL 1994

	MATCHES												BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1. Paris-SG	17	12	5	0	17	8	6	3	34	20	11	3	25	6	20	14	45	20	+ 25
2. Marseille	17	12	3	2	17	5	8	4	34	17	11	6	33	19	15	10	48	29	+ 19
3. Auxerre	17	13	3	1	17	4	5	8	34	17	8	9	42	37	6	12	17	49	23 + 26
4. Nantes	17	12	4	1	17	3	7	7	34	15	11	8	41	28	7	14	18	42	25 + 17
5. Bordeaux	17	13	3	1	17	4	4	9	34	17	7	10	41	28	7	19	24	47	31 + 16
6. Cannes	17	13	2	2	18	1	9	8	35	14	11	10	39	30	15	14	27	44	42 + 2
7. Monaco	17	9	6	2	18	4	6	8	35	13	12	10	38	31	10	19	24	50	34 + 16
8. Montpellier	17	11	3	3	17	2	9	6	34	13	12	9	38	25	15	10	17	35	32 + 3
9. Lens	17	9	6	2	17	3	7	7	34	12	13	9	37	30	13	11	17	41	30 + 11
10. Lyon	17	11	4	2	17	4	3	10	34	15	7	12	37	24	13	10	22	34	35 — 1
11. Saint-Étienne	17	8	8	1	17	4	3	10	34	12	11	11	35	22	6	13	24	35	30 + 5
12. Strasbourg	17	6	7	4	17	4	6	7	34	10	13	11	33	21	17	18	23	39	40 — 1
13. Metz	17	6	8	3	17	3	4	10	34	9	12	13	30	14	8	13	24	27	32 — 5
14. Sochaux	18	9	6	3	16	0	6	10	34	9	12	13	30	28	19	7	24	35	43 — 6
15. Lille	17	5	9	3	17	3	4	10	34	8	13	13	29	20	16	18	29	38	45 — 7
16. Caen	18	10	5	3	16	2	0	14	34	12	5	17	29	21	12	5	37	26	49 — 23
17. Le Havre	16	5	5	6	18	1	9	8	34	6	14	14	26	12	14	14	28	26	42 — 16
18. Martigues	17	4	6	7	17	1	7	9	34	5	13	16	23	21	22	13	33	34	55 — 21
19. Toulouse	17	3	10	4	17	0	4	13	34	3	14	17	20	14	16	7	38	21	54 — 33
20. Angers	17	2	8	7	17	1	4	12	34	3	12	19	18	17	23	12	31	29	54 — 25

Les punis

3 matches ferme : Abou (Lyon).
1 match ferme : Ricardo et Colleter (Paris-SG), Blondeau (Monaco), Marquet (Le Havre).

● Le directoire de l'AS Cannes se réunira lundi prochain. Réunion au cours de laquelle Luis Fernandez devrait annoncer sa prochaine destination (Cannes ?) et où les dirigeants azuréens aborderont également le profil de l'effectif 1994-1995.

● La période des mutations débutera le 15 mai pour les joueurs n'étant pas en fin de contrat.

● A quarante-huit ans, Jean-Claude Jarry est le quatrième à occuper la fonction de directeur du SM Caen en moins de trois ans, après Jean-François Domergue, Jacky Grimbault et autre Jacques Servin.

Rendez-vous

35e JOURNÉE
Mardi 26 avril à 20 heures
Le Havre - Paris SG
Nantes - Lens
Saint-Etienne - Martigues
Bordeaux - Auxerre
Marseille - Lyon
Montpellier - Caen
Lille - Metz
Toulouse - Sochaux
Strasbourg - Angers
36e JOURNÉE
Vendredi 29 avril à 20 h 30
Cannes - Nantes
Samedi 30 avril à 20 heures
Le Havre - Monaco
Paris-SG - Toulouse
Lens - Saint-Etienne
Martigues - Bordeaux
Auxerre - Marseille
Lyon - Lille
Metz - Strasbourg
Angers - Montpellier
Sochaux - Caen

division 1

ECOUTEZ L'INTEGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT!

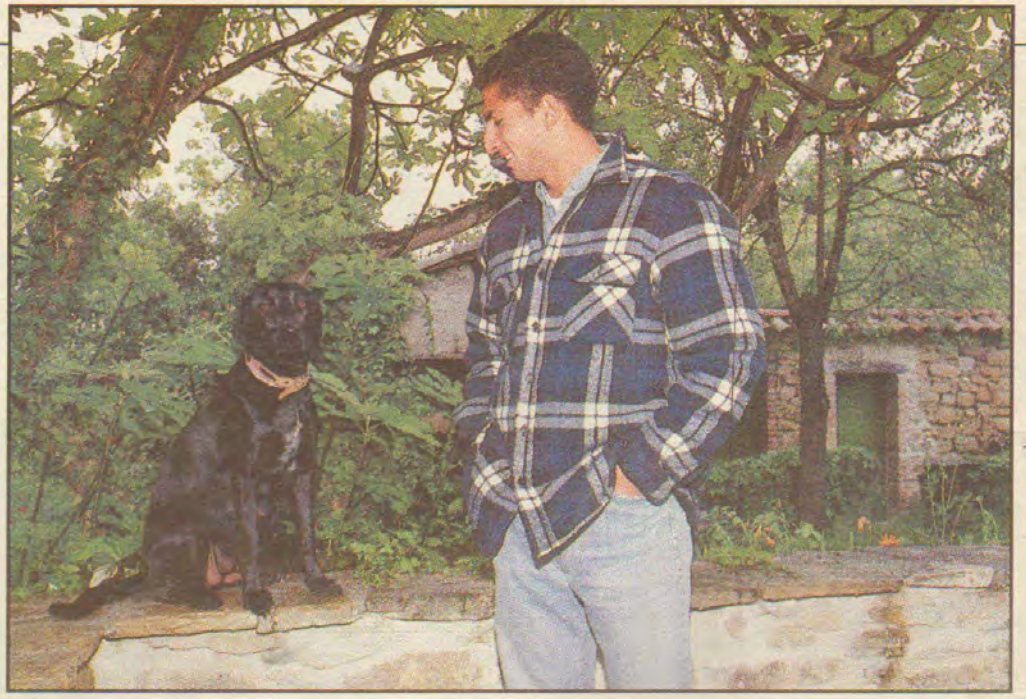
RTL FRANCE Football

MEGA FOOT

19 H 45 sur RTL

Grand concours RTL - France Football au 36 68 11 77*
Pour gagner des places pour la finale de la Coupe de France,
des abonnements à France Football et assister à la Coupe du Monde aux USA

*2,19 F la minute



Révélation de la saison, l'Alésien aimante toutes les convoitises. Les recruteurs aiguisent donc leurs arguments pour acquérir l'un des meilleurs joueurs du Championnat. Le jeune et talentueux Franco-Tunisien voit enfin le moyen de vivre son ambition, sans affolement.

Lamouchi dans l'œil des grands

SI les indisponibilités de Patrice Loko et de Japhet N'Doram s'étaient prolongées, le FC Nantes l'aurait enrôlé à la trêve. Présent le 16 avril au match Le Mans-Alès, le Caennais Daniel Jeandupeux n'a pas ménagé ses éloges sur les ondes d'une radio. Guy Roux, acquéreur l'été dernier de Violeau (Niort) et d'Henna (Mulhouse), a pris le temps de se renseigner. Les Monégasques ont clairement émis leurs souhaits. Sabri Lamouchi les intéresse. L'ASM, friande de la chasse dans le maquis de Deuxième Division, se félicite de ses derniers trophées aujourd'hui titulaires : Laurent Viaud, Jérôme Gnako et Patrick Blondeau. Les noms ronflent et impressionnent. Sollicitations de maisons européennes ou avis louangeurs de techniciens reconnus, le meneur-buteur-passeur de l'Olympique d'Alès, leader du classement des étoiles de *France Football*, focalise l'attention des recruteurs de l'élite. Le transfert ne se négociera pas à moins de 2 millions de francs mais le club gardois, formateur par vocation et obligation, ne s'opposera pas au départ de sa vedette. « Sabri ne doit pas rester à Alès, avoue son entraîneur, José Pasqualetti. Ce serait un crime de le garder. Il doit se frotter à des joueurs d'un niveau supérieur. Ici, nous ne pouvons plus le faire progresser assez vite. L'argent récolté servira à poursuivre notre politique. »

Les compliments de Robert Budzinski

A vingt-deux ans, Sabri Lamouchi est l'une des figures du vaste cheptel de Pierre Garonnaire. L'ancien Vert, qui le couve depuis quatre années, croule sous les propositions. En toute logique, son protégé rejoindra la Première Division dès la fin de saison. « C'est vrai que je me sens capable d'affronter autre chose que la Division 2. Je lis certaines choses dans les journaux, mes amis m'en parlent... Je sens bien qu'une opportunité existe, mais j'essaie de mettre tout ça de côté. On y pensera quand il faudra. » Il s'interdit, dit-il, d'appeler Garonnaire pour ne pas s'encombrer les neurones d'illusions. « Je ne veux pas savoir qui me supervise. C'est la période, les stades sont remplis de recruteurs. Moi, je dois avant tout m'attacher à jouer le mieux possible. Pour sauver mon club de la descente, j'y tiens... Et pour moi aussi. »

Après trois années d'apprentissage sous les ordres de Léonce Lavagne puis de José Pasqualetti, Lamouchi éclate cette saison. Avec son compère Fouzi Alidra, il anime les offensives gardoises et alimente les deux attaquants, l'Ivoirien Moussa Traoré et le Libérien Maas Saar.

Robert Budzinski, le directeur sportif du FC Nantes, l'a récemment supervisé à trois reprises. « En matière de technique, de vision et d'orientation du jeu, Lamouchi possède les qualités adéquates pour opérer au plus haut niveau. C'est un joueur libre devant, capable de faire la différence sur un geste. »

Même s'il se veut réservé sur la question, un tel compliment rassérène l'intéressé. Équilibré, il ne s'emballe pas et analyse simplement la soudaine frénésie autour de son nom. « C'est seulement parce que je marque plus de buts. » Dans cette efficacité réside la part voyante de sa progression. « Avant, je faisais la différence, mais, trop souvent, au lieu de tirer je passais la balle, car je ne me sentais pas capable de battre le gardien. Forcément, il y avait du déchet. » Maintenant, il sait mieux prendre l'initiative, preuve d'un calme intérieur plus permanent. L'attribution du brassard de capitaine en cours de saison l'a responsabilisé.

José Pasqualetti côtoie Lamouchi depuis quatre ans. Il n'a pas lésiné sur les conseils et peut juger la maturation de son capitaine : « Il a joué plus de cent matches en pro, à force, l'expérience s'acquiert. A un moment, il s'était laissé bercer par son statut de joueur de Deuxième Division. Ce n'était pas de la prétention, plutôt de la facilité. Depuis plus d'un an, comme il est intelligent, il s'est rendu compte qu'il fallait devenir plus constant, plus engagé. Meilleur joueur d'Alès, c'est bien, mais il faut aller plus loin. »

Il renonce au maillot tunisien

En 1992, Sabri Lamouchi a failli rejoindre Montpellier. L'affaire ne s'est pas conclue. L'été dernier, d'autres rumeurs de départ ont émergé, sans suite. Nouvelle déception, alors l'Alésien ne veut plus rater la marche. Il assure ne pas ruminer les regrets, mais lâche quand même qu'il envie la jeunesse qui s'éclate actuellement à la Mosson. Il s'agit d'une ambition pure et brute. Celle qu'il alimente depuis l'enfance dans le quartier de la Duchère à Lyon, sa ville natale. Celle qui se réalisera peut-être dans moins d'un mois.

« Je ne suis pas fou. Je ne vais pas débarquer en Division 1 et m'imposer. Je vais apprendre et observer. Je ferais banquette, c'est normal. » D'une certaine façon, il esquisse une réponse aux interrogations légitimes des techniciens de Première Division. Dont Robert Budzinski qui a parfaitement évalué les réserves spécifiques concernant Sabri Lamouchi. « Il a le talent, mais c'est un joueur extrêmement difficile à positionner dans une équipe. Meneur, attaquant libre, faux attaquant... Est-il capable d'extérioriser ses capacités à haut niveau ? De plus, en Division 1, il devra s'imposer des contraintes, comme le replacement, la récupération du ballon... Est-il capable de s'adapter à celles propres à Nantes ? Là réside la difficulté du jugement, car la projection est toujours ardue. »

Autour de l'Alésien, les mêmes remarques apparaissent. Lui ne s'affole pas. Il juge sereinement la largeur du fossé à franchir et demande qu'on lui laisse s'offrir le risque. Désireux de prouver sa motivation, Sabri Lamouchi, qui bénéficie de la double nationalité, a récemment repoussé l'invitation du sélectionneur de la Tunisie Youssef Zouaoui

Photos Jackie DELORME

(NDLR : depuis, il a été limogé). Le pays de ses parents l'attendait comme un messie à l'aube de la récente Coupe d'Afrique des nations. La presse tunisienne n'a pas apprécié cette « trahison » et n'a pas ménagé l'Alésien, surtout à la lumière du fiasco de ses favoris. « C'est un choix personnel. Je vis un moment crucial de ma carrière. Je n'ai pas accepté la sélection pour ne pas me coller un handicap supplémentaire en vue de la Division 1. Déjà que je viens de Deuxième Division... Certes, c'est un geste égoïste, mais j'ai envie de réussir. »

Reste le choix de la destination si les désirs des acheteurs se concrétisent. José Pasqualetti recommande à son joueur de ne pas privilégier le côté financier ou valorisant. « A son âge, il vaut mieux trouver un club où il va jouer rapidement. »

Sabri Lamouchi semble convaincu. « Je n'ai pas envie un jour de me dire que j'ai failli devenir un bon joueur. »

Christophe LARCHER, à Alès

Wiltord, le rêve express

En quelques mois, l'attaquant martiniquais a conquis un rang flatteur sous les couleurs rennaises. D'éventuel remplaçant, il est devenu joker décisif. Surtout, il affiche des aptitudes drôlement prometteuses.

DE la cité de Neuilly-sur-Marne, en banlieue parisienne, au petit appartement rennais, sympa. Des sept frères et sœurs, partenaires de jeux adolescents, aux Gourvennec, Ribar, Roux, collègues d'un boulot rêvé. Lui, cadet turbulent d'une famille martiniquaise, a fait son trou au Stade Rennais.

Aujourd'hui, Sylvain Wiltord est révélé, catalogué attaquant tranchant et buteur. Et demain, la Première Division. « Le moins que je puisse dire, c'est que ça se passe très bien. Mieux que prévu. » En juin dernier, rien ne présageait qu'il deviendrait ce perturbateur offensif, troisième réalisateur du club breton. Les recommandations des formateurs rennais l'avaient conduit dans le groupe professionnel, mais de là à apparaître plus de vingt fois en équipe première... « Je l'avais vu pour la première fois en Coupe Gambardella quand j'entraînais encore Laval. Il avait été inexistant, se souvient Michel Le Milinaire. Au contraire, l'été dernier, il m'a surpris dès la première approche. » Au point de l'aligner lors de la première journée contre Le Mans. Ensuite, jusqu'à octobre, Wiltord s'habitue au rôle de remplaçant puis accumule les titularisations et les buts dont certains valent cher (égalisation contre Nancy et Bourges).

En 1991, le débutant rennais (20 ans) évoluait à Joinville-le-Pont, en Première Division de District. Repéré, il effectue un test au Stade Rennais. Un match suffira, le soir même une place l'attend au centre de formation. Il doit interrompre son BEP ventes. « Dommage, j'adorais ça, le marketing, le contact avec les gens... » L'année 1991 marque aussi la fin des années-banlieue. « Vers 16-17 ans, je me suis calmé. Mais avant, à l'école, j'étais un peu j'm'en-foutiste. Comme tous mes copains, j'avais besoin de me détendre tout le temps, et je ne voulais pas être commandé. »

« Sinon, moi aussi, j'aurais lancé des pavés »

Alors, le temps passait en parlotes interminables le soir en bas de l'immeuble ou en virées dans la capitale par le RER. « On choisissait un endroit et on visitait. » Il y avait surtout les matches animés dans un champ proche. « Parfois, on avait des embrouilles avec la police. Encore maintenant, quand je retourne dans ma famille, je ressens la haine contre la police. Ça vient tout seul. » Logiquement, Sylvain Wiltord se remplit les oreilles de rap. Les groupes américains, les Marseillais IAM, et surtout Suprême NTM, censuré par les médias pour propos violents contre les forces de l'ordre. Du film *New Jack City (NDLR : long métrage sur le trafic de drogue avec violence en tout genre)*, Sylvain a hérité d'un surnom : Nino, comme le héros. Les quatre lettres parsèment son survêtement d'entraînement. Et tout le monde à Rennes le nomme ainsi.

Aujourd'hui, loin de ce contexte, Wiltord, modèle de bonne humeur, savoure froidement sa chance. Pas question de la laisser filer. « Mes parents préfèrent me savoir à Rennes. Ça les rassure, ils voient que ça marche. De toute façon, il fallait que je m'en sorte. Sinon, moi aussi, j'aurais défilé dans Paris à lancer des pavés. » Comme il dit, maintenant, il a sa « petite vie cool ». Et, pas une seconde, Michel Le Milinaire n'a dû se muer en Père Fouettard, simplement de légers rappels à l'ordre. « C'est normal. Je n'ai pas envie de diriger des garçons de vingt ans coincés et reclus comme des moines. »

Les remarques de l'entraîneur breton concernent davantage des points techniques. Wiltord aime un peu trop tripoter le cuir, il doit simplifier son jeu. Il le sait. Comme il sait que ses prestations ont éveillé l'intérêt. Cet hiver, à Clairefontaine, il appartenait au groupe de trente joueurs présélectionnés en vue de la campagne olympique 1996. Il signera sous peu son premier contrat professionnel. Et surtout, la saison prochaine, le Stade Rennais compte sur lui pour le maintien en Première Division.

Pas comme titulaire, simplement au coup par coup, au même titre que Pierre-Yves André. La méthode lui a déjà réussi cette année. Alors, à chaque visite en banlieue Est, il retrouvera sa famille avec plaisir pour savourer le boudin créole et le riz au curry. Comme avant, mais avec un avenir rieur.

C. L.

37e JOURNÉE — 23 AVRIL 1994

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Rennes	48	18	12	4	2	19	6	8	5	37	18	12	7	31	15	20	18	51	33	+ 18
2. Nice	47	19	9	7	3	18	6	10	2	37	15	17	5	26	13	15	10	41	23	+ 18
3. Bastia	45	18	14	1	3	19	4	8	7	37	18	9	10	25	8	13	20	38	28	+ 10
4. Nîmes	42	18	10	4	4	19	7	4	8	37	17	8	12	24	12	23	22	47	34	+ 13
5. Saint-Brieuc	42	18	14	3	1	19	2	7	10	37	16	10	11	29	10	19	37	48	47	+ 1
6. Red Star	41	19	11	5	3	18	5	4	9	37	16	9	12	36	15	16	26	52	41	+ 11
7. Laval	41	19	10	5	4	18	5	6	7	37	15	11	11	32	21	15	19	47	40	+ 7
8. Nancy	40	19	12	5	2	18	3	5	10	37	15	10	12	33	12	15	28	48	40	+ 8
9. Dunkerque	38	18	8	7	3	19	4	7	8	37	12	14	11	22	14	16	27	38	41	— 3
10. Sedan	37	19	9	5	5	18	4	6	8	37	13	11	13	24	15	15	20	39	35	+ 4
11. Mulhouse	37	18	9	8	1	19	3	5	11	37	12	13	12	27	13	16	30	43	43	0
12. Beauvais	36	19	6	9	4	18	4	7	7	37	10	16	11	25	23	18	23	43	46	— 3
13. Gueugnon	35	19	9	8	2	18	1	7	10	37	10	15	12	26	12	11	25	37	37	0
14. Charleville	35	18	6	5	7	19	5	8	6	37	11	13	13	20	23	15	20	35	43	— 8
15. Niort	34	18	7	5	6	19	4	7	8	37	11	12	14	14	11	17	26	31	37	— 6
16. Alès	34	19	7	10	2	18	3	4	11	37	10	14	13	24	15	18	33	41	48	— 7
17. Rouen	33	18	9	4	5	19	4	3	12	37	13	7	17	25	14	14	31	39	45	— 6
18. Le Mans	33	19	8	6	5	18	4	3	11	37	12	9	16	19	15	19	30	38	45	— 7
19. Valenciennes	33	18	8	5	5	18	3	6	9	36	11	11	14	27	23	13	27	40	50	— 10
20. Valence	31	18	9	5	4	19	2	4	13	37	11	9	17	26	14	16	31	42	45	— 3
21. Bourges	25	18	6	6	6	18	2	3	13	36	8	9	19	25	26	22	11	30	37	52 — 15
22. Istres	25	19	5	8	6	18	2	3	13	37	7	11	19	22	23	25	10	30	33	55 — 22

L'ardent Êouzan s'arrache devant le solide Casanova, et les Briochins, vainqueurs 2-0 des Bastiais, poursuivent leur rafraîchissante cavalcade.
Photo Jackie DELORME

GUEUGNON 1 (0) — RENNES 1 (1)

Bernaud (87')		Huard (25')	
BOUMNIJEL	4	ROUSSEAU	4
ACEDO	4	DALL'OGLIO	3
SAFANJON	4	DENIS	4
GRANGER	3	L'HELGOUAC'H	3
FANZEL	3	GUILLOU	4
CORREIA	4	HUARD	4
FALZON	4	SORIN	3
DEBORD	4	RIBAR	4
(BERNAUD, 63')		GOURVENNEC	4
TRIVINO	3	ROUX	4
(DURAND, 67')		WILTORD	3
MARCINIAK	4	(VASSEUR, 67')	
TRAORÉ	3		
Total	40	Total	40
Entr. : Gransart		Entr. : Le Milinaire	

1 659 spectateurs. Recette : 73 401 F.
Arbitrage de M. Zagni.
Avertissements : Denis (61'), Guillou et Rousseau (86') à Rennes.

25' : Ribar se présente seul devant Boumnijel. Le gardien gueugnonnais repousse la balle sur Huard, qui marque **(0-1)**.
70' : passe de Bernaud pour Marciniak, qui oblige Rousseau à un arrêt spectaculaire en deux temps.
77' : coup franc de Gourvennec sur le poteau !
87' : but de Bernaud sur un corner de Durand **(1-1)**.

ALÈS 0 — NICE 0

CECCARELLI	5	LETIZI	4
CINTAS	4	SAGNA	3
GIRAUDO	4	SALIMI	4
MOULIN	4	CRÉTIER	4
CAMPOS	3	MARTIN	3
SAUSSÉ	4	HANTZ	4
ALIDRA	3	GIORIA	4
LAMOUCHI	4	(VANNUCHI, 51')	
DELÉTANG	3	GÉNÉSIO	4
FOURIER	4	COLLET	3
(CABANEL, 85')		NAGBE	4
TRAORÉ	4	(CISSÉ, 77')	
		SANDJAK	3
Total	42	Total	40
Entr. : Pasqualetti		Entr. : Emon	

2 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Delétang (45'), à Alès ; Génésio (45'), à Nice.

19' : Traoré glisse et ne peut reprendre le ballon alors qu'il se trouvait seul devant Letizi.
49' : débordement à droite de Saussé, qui obtient un corner. Sur la remise en jeu, Campos donne à Traoré, qui tire sur la transversale !
54' : Ceccarelli intervient au cœur de l'attaque niçoise sur un corner tiré de la droite.
81' : centre-tir de Saussé de la droite et interception de Letizi devant Fourier et Traoré.

SAINT-BRIEUC 2 (1) — BASTIA 0

Le Saux (13', 84' s.p.)			
MANTAUX	4	VALENCONY	3
HARVEY	4	BERNARD	3
ROZE	4	BURNIER	3
SATORRA	4	SANTINI	3
DRUON	4	(MAROSELLI, 66')	
NALLET	2	CANOSI	3
(Expulsé, 74')		CASANOVA	3
FRANÇOIS	4	FAYE	3
ROSELO	4	ROOL	3
BROSE	4	CASTRO	4
LE SAUX	4	BOURABAA	3
ÊOUZAN	4	(LIPPINI, 46')	3
(ROYÉ, 78')		EL OUALI	2
		(Expulsé, 74')	
Total	42	Total	33
Entr. : Goavec		Entr. : Lavagne	

6 490 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissements : Druon (27'), Nallet (54'), Êouzan (61') à Saint-Brieuc ; Bernard (9') à Bastia.

13' : tir de Le Saux, repoussé de la main par un défenseur corse. L'arbitre s'apprête à siffler penalty, mais le buteur briochin, qui a suivi, marque de la poitrine **(1-0)** !
84' : Le Saux sème ses gardes du corps. Valencony n'a d'autre ressource que de le déséquilibrer dans la surface. Le penalty est transformé par Le Saux lui-même **(2-0)**.

CHARLEVILLE 0 — NÎMES 1 (1)

		Martel (32')	
WIMBÉE	4	SENCE	3
DZIÉCIOL	3	CHANELET	4
POULET	3	PREJET	3
AVRIL	4	RHINAN	3
FOUZARI	3	ECKER	3
WOLFF	4	ZUGNA	3
GROSSELIN	3	GROS	3
ANDRY	4	GIMENEZ	3
SZULC	3	ARPINON	5
VOGEL	3	(COMBE, 85')	
(FUCKALA, 46')	3	MARTEL	3
DYMANT	3	MAHARZI	4
(SAMBOLIC, 65')		(RAMDAME, 70')	
Total	37	Total	39
Entr. : Bezaz		Entr. : Exbrayat	

1 830 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Flosi.
Avertissements : Gimenez (59'), Arpinon (80'), Rhinan (86') à Nîmes.

12' : Dymant tente sa chance de 20 mètres à mi-hauteur mais Sence est au rendez-vous.
32' : parti à la limite du hors-jeu, Arpinon efface Poulet et sert Martel au second poteau. De la tête, celui-ci fait mouche **(0-1)**.
67' : Sambolic frappe de loin alors que Sence a déserté son but. Mais Prejet sauve sur la ligne !
90' : ultime corner de Szulc. Reprise de Fouzari et parade de Sence.

RED STAR 93 5 (3) — ROUEN 1 (1)

Michel (14' s.p.)		Lobé (8' s.p.)	
Valéri (15')			
Fiatte (28')			
Timothée (71')			
Agasson (81')			
BOURGES	3	BRUNEAU	3
VALÉRI		SZKLAREK	2
(MARLET, 27')	4	HAVET	3
DORIZON	4	(SAVOYE, 72')	
DOSTANIC	3	DÉZIRÉ	3
FIATTE	3	HAISE	3
GUIMARD	4	HITOTO	2
MERMET	3	GIGUEL	3
GIRARD	4	ESPEISSE	3
AGASSON	3	QUINT	3
TIMOTHÉE	3	(TITECA, 46')	3
MICHEL	3	HORLAVILLE	2
		LOBÉ	3
Total	37	Total	30
Entr. : Repellini		Entr. : Orts	

600 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules.
8' : centre de Giguel dans la surface. Main de Valéri. Penalty de Lobé **(0-1)**.
14' : Dorizon est taclé dans la surface. Penalty de Michel **(1-1)**.
15' : tir de Valéri de 20 mètres **(2-1)** !
28' : corner de Girard et tir de Fiatte à l'entrée de la surface détourné par une jambe rouennaise **(3-1)**.
71' : servi par Guimard, Timothée s'en va battre Bruneau **(4-1)**.
81' : passe de Girard dans la surface pour Agasson, qui dribble le gardien **(5-1)**.

LAVAL 4 (2) — VALENCE 3 (1)

Geffroy (25')		Weiss (16', 77')	
Pérès (38')		Authié (90')	
Bouzaiene (56')			
Bonora (66')			
TROUSSIER	3	CRÉMILLIEUX	2
DANIÉLOU	4	RONDELAERE	3
FERRON	3	VALOUR	3
BRAUD	3	(AUTHIÉ, 46')	3
CARTERON	4	MONNIER	3
GEFFROY	3	GROS	3
TAPOKO	3	DECRUZ	3
PÉRES	3	TERZIAN	3
VANDECASTEELE	4	(Expulsé, 81')	
BONORA	2	LALANNE	3
BOUZAIENE	4	(ASENCIO, 68')	
		ABED	3
		MOUTARD	3
		WEISS	4
Total	36	Total	33
Entr. : Maligorne		Entr. : Notheaux	

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Meriot.
Avertissements : Pérès (33'), Daniélou (64') à Laval ; Weiss (28'), Terzian (54'), Crémillieux (56') à Valence.
Expulsion : Terzian (81') à Valence.
16' : Lalanne donne à Weiss **(0-1)**.
25' : frappe de Vandecasteele. Geffroy prolonge **(1-1)**.
38' : tir de Pérès, dévié **(2-1)**.
56' : Bouzaiene, du gauche **(3-1)**.
66' : Bouzaiene centre. Bonora **(4-1)**.
77' : Weiss reprend un centre **(4-2)**.
90' : tête piquée d'Authié (4-3)

NANCY 0 — NIORT 0

SCHNEIDER	4	DEBENEST	4
SCHEMMEL	3	TEBILY	4
LECLUSE	3	COURTIN	3
FISCHER	3	BONNAFOUS	3
ENGEL	3	BROCHARD	3
LION	3	FAURE	3
RAMBO	3	OUVRET	3
(AL MARTINS, 46')	3	GAUVIN	3
LAQUAIT	3	MARTY	3
ZAVAROV	3	(ALLAIS, 64')	
TISSOT	3	AZZOPARDI	3
VAIRELLES	3	(SUYWENS, 81')	
		GALÉRA	3
Total	34	Total	35
Entr. : Rouyer		Entr. : Buigues	

3 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Lécluse (65'), Vairelles (69') à Nancy ; Faure (79') à Niort.

16' : Rambo centre pour Tissot, qui manque le but d'un cheveu.
45' : corner nancéien et reprise de volée de Laquait. Courtin contre.
48' : belle combinaison lorraine. Laquait se présente devant Debenest, qui détourne.
79' : coup franc nancéien. Lécluse marque, mais le but est refusé parce que Faure n'était pas à distance réglementaire.
90' : centre d'Allais pour la tête de Suywens. Arrêt de Schneider.

DUNKERQUE 0 — SEDAN 0

POITRINAL	3	RODOLPHE	3
MARTIN	3	JACQUIER	3
SIRVENT	3	FERNANDEZ	3
BLINO	3	PELLETIER	3
ROYEZ	3	NORMAND	3
GAUTIER	3	DE NEEF	3
HÉBERT	3	P.-Y. DAVID	3
BERTUCCI	3	LARUE	3
BLANCHARD	3	L. DAVID	3
RODRIGUES	3	(PETITJEAN, 79')	
(RINÇON, 60')		DELMOTTE	3
BENDJABALLAH	3	HUTTEAU	3
		(MAZZEO, 90')	
Total	33	Total	33
Entr. : Dupont		Entr. : Le Flochmoan	

1 345 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Salon.

8' : Poitrinal sort à bon escient dans les pieds de Delmotte.
40' : Delmotte échoue sur Poitrinal, puis Pierre-Yves David pousse le ballon à côté du but dunkerquois.
63' : Rodolphe repousse la frappe de Bendjaballah. Quelques secondes plus tard, c'est Pelletier qui se trouve sur la trajectoire du tir de Bertucci.
85' : Rodolphe ferme son angle face à Bendjaballah.

BEAUVAIS 0 — MULHOUSE 0

GOMÈS	4	MIKHAÏLOV	4
RASORI	4	AMZINE	3
(VANDEPUTTE, 49')		JEAN-ALPHONSE	3
OBLET	4	TABORDA	4
PINOT	3	PATALIN	3
PENALVA	3	DIRINGER	4
SAXEMARD	3	COLLING	3
CROSNIER	3	GUEORGUIEV	3
GARCIA	2	TATARIAN	3
HAGARD	3	STOPYRA	3
VANDEVOORDE	3	(BASILE, 79')	
(FAUCHER, 69')		NZAMBA	3
CHAGNAUD	3		
Total	34	Total	36
Entr. : Halilhodzic		Entr. : Genghini	

959 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissement : Jean-Alphonse (73') à Mulhouse.

9' : coup franc de Gueorguiev, détourné sur la barre par Gomès !
15' : Vandevoorde s'échappe et s'écroule sous la charge de Jean-Alphonse. Suspect.
34' : Nzamba, seul devant le but vide, frappe au-dessus.
76' : centre de Chagnaud pour Vandeputte. Mikhaïlov s'envole.

ISTRES 3 (2) — LE MANS 4 (2)

Auniac (2' s.p., 44' s.p.)		Gautier (9')	
Janovic (77')		Fiawoo (27' s.p.)	
		Van Kets (61')	
		Garrault (67')	
BEAUFRETON	3	ACARD	3
AUNIAC	4	BRIDIER	3
DESSEAUX	3	GARCIN	3
GROSBOIS	3	VILLA	3
TRÉFOND	4	PENAUD	3
TOLOSANO	3	BEUNARDEAU	3
HAMED	3	GAUTIER	4
PANIAGUA	3	CARON	3
MEILLEY	3	(VIOT, 60')	
(JANOVIC, 46')	3	VAN KETS	3
RAY	3	FIAWOO	4
DEL RIO	4	GARRAULT	4
(BETTONI, 60')		(POISSON, 83')	
Total	36	Total	36
Entr. : Dos Santos		Entr. : Froger	

200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Masse.
Avertissements : Hamed (55') à Istres ; Villa (56'), Fiawoo (70'), Garrault (70') au Mans.
2' : penalty d'Auniac **(1-0)**.
9' : Grosbois passe en retrait à Beaufreton, qui ne peut que dégager du poing. Coup franc botté par Gautier **(1-1)**.
27' : penalty réussi par Fiawoo **(1-2)**.
44' : penalty généreux transformé par Auniac **(2-2)**.
61' : coup franc de Van Kets **(2-3)**.
67' : Garrault est à la réception d'un centre de Fiawoo **(2-4)**.
77' : tête par Janovic **(3-4)**.

BOURGES — VALENCIENNES

LA RENCONTRE A ÉTÉ REPORTÉE AU MARDI 26 AVRIL (A 20 HEURES) EN RAISON DE LA PARTICIPATION DE VALENCIENNES AUX QUARTS DE FINALE DE COUPE.

Chiffres établis par Bruno FORGET

Gomes à l'unanimité !

A vingt-sept ans, le gardien de but beauvaisien accomplit une saison remarquable. Sa moyenne parfaite de quatre étoiles par match le hisse au premier rang de la spécialité. Sans rival.

1. Lamouchi (Alès), **141.**
2. Vairelles (Nancy), **134.**
3. Marlet (Red Star 93), **133.**
4. Andry (Charleville), **131.**
5. Braud (Laval), Bonnafous (Niort), Brose et Druon (Saint-Brieuc), **129.**
9. Acédo (Gueugnon), **128.**
10. De Neef (Sedan), **127.**
11. Souvigné (Bourges), Faure (Niort), Delmotte (Sedan), **126.**
14. Wolff (Charleville), Gourvennec (Rennes), Satorra (Saint-Brieuc), **125.**
17. Granger (Gueugnon), Vandecasteele (Laval), **124.**
19. Camadini (Bastia), L. David (Sedan), **123.**
21. C. Gautier (Dunkerque), Taborda (Mulhouse), Beaumet et Courtin (Niort), **121.**
25. A. Traoré (Gueugnon), **120.**
26. Le Saux (Saint-Brieuc), **119.**
27. Blino (Dunkerque), Salimi (Nice), Denis (Rennes), Abed et Pons (Valence), Mangione (Valenciennes), **118.**
33. Safanjon (Gueugnon), Bonora (Laval), Gueorguiev (Mulhouse), **117.**
36. Orsoni (Alès), Pinot (Beauvais), Sirvent (Dunkerque), Ferron (Laval), Diringer (Mulhouse), Hantz (Nice), Horlaville (Rouen), **116.**
43. J.-L. Gautier (Le Mans), Laquait (Nancy), Girard (Red Star 93), Ribar (Rennes), P.-Y. David (Sedan), **115.**
48. Alidra (Alès), Burnier (Bastia), Mermet (Red Star 93), **114.**
51. Saxemard (Beauvais), J. Blanchard (Dunkerque), Paniagua (Istres), Guimard et Sam. Michel (Red Star 93), Pelletier (Sedan), **113.**
57. Canosi (Bastia), Grosbois (Istres), Hadji (Nancy), Chanelet (Nîmes), **112.**
61. Faye (Bastia), Penaud (Le Mans), Nagbé (Nice), Kachloul (Nîmes), **111.**
65. Bendjaballah (Dunkerque), Brochard (Niort), Fernandez (Sedan), Authié (Valence), **110.**
69. Valour (Valence), Di Fraya (Valenciennes), **109.**
71. Elmira (Bourges), Bertucci (Dunkerque), Daniélou (Laval), Martel (Nîmes), Hitoto (Rouen), **108.**
76. Fouzari (Charleville), Colling (Mulhouse), Vasseur (Rennes), Harvey (Saint-Brieuc), **107.**
80. Beunardeau (Le Mans), **106.**

Classement des gardiens

1. Gomes (Beauvais)	144	20. Troussier (Laval)	79
2. Wimbée (Charleville)	138	21. Debenest (Niort)	75
3. Ceccarelli (Alès)	135	22. Dupuis (Dunkerque)	63
4. Valencony (Bastia)	132	23. Poitrinal (Dunkerque)	62
Rousseau (Rennes)	132	24. Osmond (Laval)	54
6. Rodolphe (Sedan)	128	25. Jeannet (Niort)	50
7. Boumnijel (Gueugnon)	127	26. Baltaze (Mulhouse)	48
Sence (Nîmes)	127	27. Poutrel (Valenciennes)	34
Bourges (Red Star 93)	127	28. Sintès (Istres)	26
10. Letizi (Nice)	125	Crémillieux (Valence)	26
Mantaux (Saint-Brieuc)	125	30. Labarre (Bourges)	18
12. Pédemas (Le Mans)	117	31. Acard (Le Mans)	16
13. Chatrefoux (Bourges)	114	Bruneau (Rouen)	16
14. Palatsi (Rouen)	109	33. Branger (Nancy)	12
15. Schneider (Nancy)	103	Roux (Nancy)	12
16. Beaufreton (Istres)	101	35. Cool (Gueugnon)	8
17. Pégorer (Valence)	93	36. C. Martin (Alès)	4
18. Le Garrec (Valenciennes)	91	Sibille (Beauvais)	4
19. Mikhaïlov (Mulhouse)	86	38. Alonzo (Nice)	3

Équipe type

(37e journée)

CECCARELLI
(Alès, 5 ét.)

TEBILY	**SAFANJON**	**TABORDA**	**DRUON**
(Niort, 4 ét.)	(Gueugnon, 4 ét.)	(Mulhouse, 4 ét.)	(Saint-Brieuc, 4 ét.)
HUARD	**GUIMARD**	**ARPINON**	**GIORIA**
(Rennes, 4 ét.)	(Red Star 93, 4 ét.)	(Nîmes, 5 ét.)	(Nice, 4 ét.)

GARRAULT (Le Mans, 4 ét.) — **BOUZAIENE** (Laval, 4 ét.)

Télescope

Arpinon ressuscite

Son retour a surpris, mais a ravi tous ceux qui croient en lui. Retour en forme et retour en grâce. « Frédéric tourne bien actuellement », résume René Exbrayat. L'entraîneur nîmois n'a pourtant pas hésité à le reléguer en National 3 avec l'équipe réserve. Trois mois de purgatoire (de janvier à mars) finalement salutaires.

A Charleville, Arpinon s'est refait une réputation. Celle du joueur capable d'adresser la dernière passe après un bon enchaînement de dribbles. David Poulet, son garde du corps, en a fait les frais et Didier Martel, son partenaire, a converti en victoire le centre millimétré.

Doté d'une excellente technique, le milieu de terrain gardois a quelquefois tendance à en rajouter. Au point de s'attirer les foudres du public des Costières. Ne nous y trompons pas : Frédéric n'est pas un individualiste forcené. Son amour du beau jeu le conduit à tenter des gestes difficiles, à éliminer un ou plusieurs adversaires afin de placer ses attaquants en situation de but. Ambitieux projet aboutissant à un certain déchet.

Ce pur produit du centre de formation n'a pas encore éclaté. Sur sa personne, les avis sont partagés. On ne conteste pas ses qualités, mais on déplore sa coupable inconstance. Comme si, jusqu'à présent, Frédéric s'était refusé à extérioriser tous les moyens dont il dispose.

La chance s'est déjà présentée à lui lorsque les Crocodiles figuraient en D 1 (saison 1991-92). Prêté à Nice l'année dernière, le revoici en position favorable. A lui d'en profiter pour démontrer enfin le talent qu'on lui reconnaît.

Frédéric ARPINON
Né le 9 mai 1969, à Nîmes.
1,78 m, 70 kg.
Club : Nîmes Olympique.
Milieu offensif.
5 étoiles : Le Mans, Charleville.
4 étoiles : Sedan, Red Star 93, Rennes, Valence, Mulhouse, Valenciennes, Nancy, Sedan.

Flashes

▲ Encore deux nouveaux buts pour Yannick Le Saux, qui en a inscrit sept lors des cinq derniers matches ! Le titre de meilleur buteur semble désormais acquis au Briochin.

▲ Jamais, cette saison, les Rouennais n'avaient subi un pareil affront. En encaissant cinq buts à Saint-Ouen, les Diables Rouges se sont illustrés de la plus mauvaise façon qui soit.

▲ Le dernier succès à l'extérieur du Mans remonte au 5 mars. À Dunkerque, les joueurs de Thierry Froger s'étaient imposés 3-2 par l'entremise de Poisson, Fiawoo et Maufroy.

Rendez-vous

MATCH EN RETARD
Mardi 26 avril, à 20 heures
Bourges - Valenciennes
38e JOURNÉE
Samedi 30 avril, à 17 heures
Rennes - Nancy
Samedi 30 avril, à 20 heures
Dunkerque - Saint-Brieuc
Bastia - Charleville
Nîmes - Beauvais
Mulhouse - Laval
Valence - Gueugnon
Niort - Bourges
Nice - Istres
Valenciennes - Red Star 93
Sedan - Le Mans
Rouen - Alès

Buteurs

1. Le Saux (Saint-Brieuc), **26.**
2. Sam. Michel (Red Star 93), **19.**
3. Mangione (Valenciennes), **16.**
4. Bonora (Laval), Lobé (Rouen), **15.**
6. Vandevoorde (Beauvais), Sachy (Nancy), Kachloul (Nîmes), Gourvennec (Rennes), Weiss (Valence), **14.**
11. A. Traoré (Gueugnon), Vandecasteele (Laval), Horlaville (Rouen), **12.**
14. Lamouchi (Alès), Van Kets (Le Mans), Djordjevic (Mulhouse), Hadji et Vairelles (Nancy), **11.**
19. Nagbé et Sandjak (Nice), **10.**
21. Chagnaud (Beauvais), Garande (Bourges), Basile (Mulhouse), Martel (Nîmes), Allais (Niort), Testa (Sedan), **9.**
27. Bendjaballah et Rodrigues (Dunkerque), Marlet et Timothée (Red Star 93), Roux (Rennes), **8.**
32. Alidra (Alès), Chavanon (Bourges), Andry (Charleville), Gueorguiev et Tatarian (Mulhouse), Wiltord (Rennes), Brose (Saint-Brieuc), Authié (Valence), **7.**
40. Sarr (Alès), Camadini et Castro (Bastia), Janovic (Istres), Fiawoo (Le Mans), Leuregans (Red Star 93), P.-Y. David et Pelletier (Sedan), Dufresne (Valenciennes), **6.**
49. M. Traoré (Alès), Rodriguez (Bastia), Garcia (Beauvais), Lévy (Bourges), Fuckala et Gabzdyl (Charleville), Rinçon (Dunkerque), Chaouch (Nice), Lalanne (Valence), **5.**
58. Bourabaa (Bastia), Dymant et Wolff (Charleville), Bertucci (Dunkerque), Meilley et Ray (Istres), Bouzaïene (Laval), Monachino (Le Mans), Stopyra (Mulhouse), Ipoua (Nice), Mazzuchetti (Nîmes), Suywens (Niort), André et Musisi (Rennes), L. David (Sedan), Abed et Rondelaere (Valence), Duncker et Glassmann (Valenciennes), **4.**
77. Diaf et Nogueira (Alès), El Ouali et Faye (Bastia), Ferrère et Pinot (Beauvais), Miriuta et Souvigné (Bourges), Dalmao et L. Martin (Dunkerque), Debord et Marciniak (Gueugnon), Paniagua (Istres), Daniélou et Peres (Laval), J.-L. Gautier et Maufroy (Le Mans), Biancalani (Nancy), Hantz (Nice), Arpinon, Ecker, Maharzi et Ramdane (Nîmes), Faure et Loko (Niort), Denis et Huard (Rennes), Giguel (Rouen), François, Guttierez et Le Buzulier (Saint-Brieuc), Delmotte et Falero (Sedan), **3.**

La question

Jean-Sylvestre Auniac a transformé deux penalties dans le même match pour le compte d'Istres. S'agit-il d'une première, cette saison ?

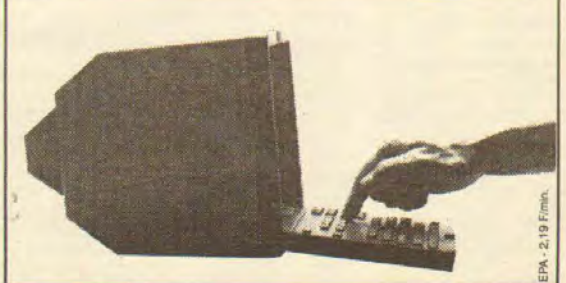
Nullement. La performance du défenseur provençal a déjà été réussie par le Briochin Le Saux devant Rouen (10e journée), par le Valentinois Weiss devant Saint-Brieuc (34e journée), ainsi que par le Niçois Génésio à Bourges (35e journée).

apec · L'ÉQUIPE · Aujourd'hui · le Parisien

Chaque jour la garantie de milliers d'offres d'emploi sérieuses !

3615 JOBTEL

CONTROLE/QUALITE DES ANNONCES • MISE A JOUR QUOTIDIENNE DES OFFRES



EPA - 2.19 F/min.

JOBTEL : LE MINITEL EMPLOI DEPUIS 1985

▲ L'ambiance n'est plus très sereine à l'AS Beauvais puisque l'équipe court toujours après son premier succès de l'année 1994 en Championnat.

▲ L'entraîneur adjoint de Beauvais Albert Rust était en pays de connaissance avec la venue des Mulhousiens puisqu'il est alsacien de naissance. Ainsi retrouva-t-il quelques amis dont Bernard Genghini, son partenaire de Sochaux.

▲ Après avoir injecté de nombreux jeunes, le Beauvaisien Vahid Halilhodzic a abattu de nouveau la carte de l'expérience face à Mulhouse en rappelant des garçons qui n'avaient pourtant pas toujours donné satisfaction. La dernière chance ?

▲ La semaine passée, un ancien coéquipier de Laurent David à Brest, Stéphane Rivoal, s'est entraîné avec les pros sedanais. Cet ex-Améinois, licencié en dernier lieu à Rennes, n'a pas joué depuis plusieurs mois en raison d'une grave blessure. Durant sa rééducation, il a connu Jean-Louis Mazzéo à Saint-Jean-de-Monts.

Où s'arrêtera-t-il ?

Déjà meilleur buteur du Championnat, le Briochin Yannick Le Saux n'est pas près d'être rejoint après ses deux nouveaux buts devant Bastia. Il en compte maintenant 26, soit autant que l'année dernière en D 3. Record qu'il entend bien améliorer : « J'ai cinq matches pour atteindre les trente ! »

▲ Réaction de Léonce Lavagne après l'annonce des travaux pour Furiani : « C'est une première étape. Il faudra penser à doter le club des infrastuctures qui lui font défaut : aires d'entraînement et moyens indispensables au bon fonctionnement du centre de formation. »

Furiani, la course contre la montre

Satisfaction générale à Bastia à l'annonce du feu vert accordé, mardi dernier, par le gouvernement au projet de rénovation du stade de Furiani. Pour les parties concernées, ce 19 avril 1994 constitue le début d'une nouvelle ère pour le football bastiais, sur le thème : « L'État a fait son devoir en permettant à Bastia d'avoir enfin un stade digne de son équipe et de son public. »

En décidant d'accomplir pour la rénovation de Furiani un effort identique à celui consenti pour les installations des villes d'accueil de la Coupe du monde 1998 (on parle du financement de 40 % des travaux), l'État a donc débloqué le dossier. Charles Pasqua, ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire, a, semble-t-il, été le déclic. Il a obtenu une réduction des délais des procédures administratives pour l'étude d'impact sur l'environnement et l'enquête d'utilité publique. C'est encore lui qui a obtenu des instances du football le principe d'une dérogation qui permettra au SCB de jouer en Première Division avec un stade de 8 700 spectateurs alors que le règlement prévoit un minimum de 15 000 places. À Bastia, un quotidien régional affirmait même que « Pasqua avait été à cette occasion le douzième homme du Sporting ».

Le feu vert obtenu commençait le compte à rebours ou plutôt la course contre la montre. Première échéance, le vendredi 29 avril pour le dépôt du permis de construire. Elle conditionnera la suite, notamment le début des travaux prévus au mieux pour mi-juin, mais plus vraisemblablement pour la seconde quinzaine du mois. À ce propos, l'annonce faite par Michèle Alliot-Marie d'une inauguration le 15 septembre a surpris à Bastia. Chacun a en tête que le prochain Championnat commence le 29 juillet, soit un mois et demi plus tôt. François Nicolaï, le président du club, a aussitôt corrigé le tir : « Si on commence les travaux à la date prévue, je vous affirme que nous pourrons jouer à Furiani dès le début du mois d'août. » Pas question, en effet, pour les Corses d'imaginer, en cas d'accession, disputer à l'extérieur ou sur terrain neutre toutes les journées antérieures au 15 septembre. « Ce serait, a ajouté le président, la meilleure façon de nous condamner à retourner en D 2. » Cela signifie que les rencontres se dérouleraient dans un stade en chantier, devant grues et échafaudages divers. La pression est donc déjà mise alors que l'on se préoccuppe désormais de régler l'achat des terrains nécessaires à l'aménagement des parkings et des voies de déménagement. Coût total de l'opération : 32 millions de francs. Mais il ne faut pas oublier qu'il ne s'agit que de la première phase des travaux. Elle s'accompagnera de l'installation de vestiaires provisoires. Pour la deuxième phase, il faudra trouver les financements. Et ça, c'est une autre affaire.

Correspondance Michel de GENTILE

Nancy, de l'argent et des rumeurs

Nouvel épisode du feuilleton nancéien, la semaine dernière, à la suite d'une déclaration du ministre-maire, André Rossinot a exprimé son intention d'avancer sur subventions fractionnées 15 millions de francs qui permettraient au club une complète remise à flot. Cette manne allégerait les lourdes dettes de l'ASNL. En contrepartie, le club qui perçoit chaque année 8,7 MF de la ville ne toucherait plus que 6 MF jusqu'à la fin du versement de l'avance.

Ce geste suppose bien sûr la poursuite de la politique de rigueur entamée par l'équipe dirigeante qui, depuis décembre 1990, s'emploie à résorber un passif de 39 MF. Il lève cependant le très sombre nuage qui noircissait l'avenir du club. Cela encouragera d'éventuels repreneurs privés qui pourront travailler dans le cadre d'un statut (association loi 1901 renforcée ou SEM) exigé par le maire en échange de son secours. Cette restructuration du club doit intervenir à l'occasion d'une assemblée générale extraordinaire que le maire souhaite très prochaine.

De là à imaginer que M. Rossinot accompagne un mouvement visant à remplacer le président Gérard Parentin... Beaucoup franchissent le pas, hâtivement. L'actuel président subit les reproches de certains dirigeants qui s'estiment écartés de la vie du club. Ils ont même essayé d'empêcher l'organisation du match Nancy-Niort de samedi en demandant aux préposés de ne pas se déplacer. Le retrait de Gérard Parentin est ouvertement réclamé par les meneurs de cette cabale. Au profit de qui ? Il semble que ce mouvement soutienne les récents exclus du club : Pierre Bayle (vice-président - trésorier démissionnaire) et Hervé Gorce (directeur sportif, licencié pour raisons économiques) qui feraient équipe avec l'ancien dirigeant Robert Guyot, candidat président déclaré. Autre personnage évoqué : Jacques Rousselot, patron de plusieurs centres Leclerc et d'une centrale d'achats, principal sponsor du sport nancéien, qui s'investirait si son ami Gérard Parentin était contraint de passer la main. D'autres noms circulent, et notamment chez les nostalgiques, celui de Claude Cuny, fondateur du club et disponible.

Reste que Gérard Parentin ne paraît pas enclin à laisser la place. Il estime qu'il a effectué du bon travail et que l'aide providentielle de la mairie va lui permettre de mieux faire. Devant la menace, il a révélé une personnalité combative. Il a réglé le problème de Nancy-Niort avec le secours de son voisin Carlo Molinari, qui a mis à sa disposition les contrôleurs et caissiers du FC Metz.

Correspondance Claude BERNARD

▲ « Je pense qu'il y aura des changements pour les prochains matches, car je ne peux me contenter d'un jeu aussi approximatif, d'un tel manque d'envie d'entreprendre », confiait Arnaud Dos Santos à l'issue de la défaite d'Istres devant Le Mans.

▲ Mardi, le match de Coupe Racing-Auxerre a rassemblé près de 8 000 spectateurs au stade Bauer, record d'affluence de la saison à Saint-Ouen. Dommage qu'en fin de match quelques imbéciles aient endommagé le grillage de la tribune des pesages.

▲ L'entraîneur sedanais Michel Le Flochmoan termine sa dixième saison au club ardennais. Il avait commencé sa carrière de coach avec l'équipe première en Troisième Division en 1987 à Épinal.

▲ « Nous avons été absents du débat. Nous avons regardé jouer Le Mans. Pourtant, tous les éléments favorables ont été de notre côté. Le penalty marqué d'entrée aurait dû nous libérer », confiait le coach istréen Arnaud Dos Santos après la défaite 4-3 à domicile.

Pour Pierre Bianconi

Depuis le 29 décembre, Pierre Bianconi a disparu. La voiture du joueur corse a été retrouvée au centre de Bastia, mais l'enquête de la police n'a pas abouti. Sa mère, Madeleine, effondrée par le chagrin, a lancé un appel dans *Le Provençal-Corse*. « Si quelqu'un sait quelque chose, qu'il le dise pour que les recherches prennent une nouvelle direction, si on a supprimé mon fils, s'il est mort qu'on fasse en sorte qu'on puisse retrouver son corps afin qu'il ait une sépulture. Que l'on me donne la possibilité d'enterrer Pierrot dignement, comme tout être humain. Ce que je vis depuis plus de trois mois, ce que vivent tous ceux qui l'aiment est insupportable. »

▲ La nouvelle coupe de cheveux de Steve Marlet ne risque pas de le décoiffer puisque l'attaquant audonien s'est fait une magnifique boule à zéro.

▲ En décrochant le nul au stade Tribut, Sedan a fait confirmé sa réputation de bête noire de Dunkerque. La dernière victoire des Nordistes remonte à 1983.

▲ Dans l'ombre de Xavier Poitrinal depuis sa blessure, Pascal Dupuis entend faire jouer sa clause libératoire. Le gardien dunkerquois est prêt à étudier toute proposition pour la saison prochaine.

Les punis

Trois matches ferme : Orsoni (Alès). Deux matches ferme : Sachy (Nancy), Ipoua (Nice). Un match ferme : Tapoko (Laval), L'Helgouach (Rennes), Engel (Nancy), Casanova (Bastia), Ecker (Nimes), Desseaux (Istres), Mangione (Valenciennes).

L'entraîneur de Gueugnon, Roland Gransart, a été suspendu pour un match avec sursis. Il avait été exclu lors du match Niort-Gueugnon. Nallet (Saint-Brieuc), El Ouali (Bastia) et Terzian (Valence), expulsés samedi, sont suspendus pour la 38e journée.

▲ Il y avait des Dunkerquois partout sur la pelouse de Tribut ! Leurs maillots étant de la même couleur que ceux des locaux, les Sedanais ont dû se résoudre à enfiler des tuniques bleues d'emprunt.

▲ Le Red Star se penche sur l'effectif de la saison prochaine. Les défenseurs Alain Gunia et Christophe Fiatte ont resigné pour deux saisons. Le portier Gilles Bourges et le libero Ratko Dostanic quitteront le club.

▲ L'avant-centre du Red Star 93, Samuel Michel, doit encore une saison de contrat. Mais le joueur désiré évoluer au plus haut niveau, et il n'est pas impossible que le club laisse filer son étoile, même si des propositions ont été faites au joueur pour une saison supplémentaire.

▲ A trente-quatre ans, l'Audonien Ratko Dostanic raccrochera les crampons en fin de saison. Il souhaite s'orienter vers la carrière d'entraîneur.

▲ Après Ted Agasson, un nouvel Audonien sera prochainement incorporé sous les drapeaux. Il s'agit du portier Willy Guéret, doublure de Gilles Bourges.

▲ Une erreur s'est glissée la semaine dernière dans l'encadré *Sanctions à la chaîne*. Nous indiquions que le Manceau Olivier Pédémas ne s'était pas présenté devant la CSJD. En fait, le joueur n'était convoqué que le 28 avril et compte bien, vidéocassette à l'appui, prouver qu'il ne mérite pas les quatre mois de suspension infligés après lecture du rapport de l'arbitre.

Nice, l'avenir en marche

La Première Division approche et les Aiglons s'y préparent. C'est officiel, la régie publicitaire de l'OGCN sera désormais gérée par la société RWND Sports. Le contrat porte sur trois ans et le président André Bois annonce que l'identité des futurs partenaires surprendra. Le budget de Nice en D 1 devrait avoisinner 50 MF contre 28 MF cette saison. L'adjoint aux sports de la ville de Nice est formel. La subvention de 10 MF sera reconduite. Quant à un éventuel coup de pouce en cas d'accession, rien n'a encore été envisagé. Le responsable municipal, lui aussi en quête de parrains (Mas d'Auge...), attend de connaître la position du conseil général, qui, contraint aux économies, avait supprimé toute aide aux clubs pros. D'où un manque à gagner de 4,7 MF pour le Gym cette saison.

Par ailleurs, comme l'an dernier, les rumeurs de reprise de l'OGCN continuent à circuler, ce qui a le don d'énerver le président Bois. Dans le lot des noms cités figure toujours Rolland Courbis, ainsi que la cohorte des présumés candidats au sauvetage en 1990 du Gym de Mario Innocentini. Si l'adjoint aux sports de la Ville reconnaît avoir reçu quelques coups de téléphone, il est catégorique : « Je n'ai eu aucune proposition sérieuse. »

Sur le plan sportif, même si aucune décision concernant le recrutement ne sera prise avant l'accession mathématiquement assurée, Albert Émon (sous contrat jusqu'en 1996) ne s'inquiète pas, car il reçoit des dizaines de propositions de joueurs intéressés. Le nom de Calderaro est cependant annoncé. « C'est un joueur qui m'intéresserait. Mais il n'y a eu aucun contact », répond le président niçois. Réponse courant mai, mais il semble que les liens avec le PSG se soient resserrés ces derniers temps.

Correspondance Janine GIANARIA

▲ La délégation sedanaise est arrivée avec près de deux heures de retard à Dunkerque en raison d'un arrêt occasionné par les gendarmes et d'une erreur d'aiguillage qui avait orienté le bus vers la Belgique.

▲ Le match de la 39e journée du Championnat Laval-Nimes a été avancé du samedi 7 au vendredi 6 mai à 20 heures.

▲ Joie du Briochin Denis Goavec après la victoire contre Bastia : « J'apprécie tout particulièrement cette victoire qui nous permet de revenir à trois points des Corses et de conserver ainsi une part de rêve... A la maison, nous avons engrangé 31 points sur 36. Qui dit mieux ? »

▲ Depuis quelques semaines, un petit nouveau joue régulièrement avec Saint-Brieuc. Il s'agit de Christophe Rosello, qui, au début de la saison, officiait encore en Deuxième Division de District, soit dix divisions en dessous !

▲ L'intersaison sera agitée à Beauvais. Logique puisque Vahid Halilhodzic a affirmé qu'une nouvelle collaboration avec le club oisien impliquait le départ de certains joueurs.

▲ Le lundi de Pentecôte, Sedan devrait se produire en exhibition à Nismes (Belgique) contre l'Olympique de Charleroi (D 3 belge). A cette occasion, les Sedanais devraient se livrer à quelques essais de nouveaux joueurs. Cette prestation sera coincée entre deux matches de D 2 à Alès et à Rouen, les 21 et 25 mai, sans parler du match de Coupe de la Ligue à Épinal le 28 mai.

GROUPE A

Lusitanos - Béthune 2-2
Chantilly - Hirson 1-1
Calais - Maubeuge 1-4
Valenciennes - Fryville 0-0
Levallois - Armentières 2-1
Dunkerque - Dieppe 10-1
Saint-Quentin - Beauvais 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VALENCIENNES	32	24	11	10	3	35	18
2. Beauvais	31	23	12	7	4	44	18
3. Lusitanos	31	24	11	9	4	44	26
4. Maubeuge	31	24	12	7	5	37	20
5. Saint-Quentin	26	22	10	6	6	29	18
6. Armentières	26	24	8	10	6	39	34
7. Calais	24	24	8	8	8	23	25
8. Dunkerque	22	24	6	10	8	31	27
9. Fryville	22	23	6	10	7	28	41
10. Béthune	21	24	6	9	9	36	37
11. Levallois	19	23	6	7	10	26	30
12. Hirson	19	24	5	9	10	24	37
13. Chantilly	18	24	5	8	11	16	32
14. Dieppe	8	23	1	6	16	27	76

Rendez-vous
Hirson - Lusitanos
Béthune - Chantilly
Maubeuge - Dunkerque
Fryville - Calais
Armentières - Valenciennes
Beauvais - Levallois
Dieppe - Saint-Quentin

GROUPE B

Le Mans - Rouen 3-2
Granville - Paris-SG 1-1
Gonfreville - Evreux 0-2
Sablé - La Flèche 1-1
Vire - Argentan 3-1
Versailles - Laval 1-0
La Ferté-Bernard - Bayeux 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LE MANS	37	24	13	11	0	42	9
2. Versailles	36	24	14	-8	2	43	14
3. La Flèche	30	24	11	8	5	40	35
4. Paris-SG	29	24	11	7	6	36	17
5. Rouen	27	22	11	5	6	44	23
6. Granville	24	24	6	12	6	31	27
7. Sablé	23	24	5	13	6	23	28
8. Gonfreville	22	23	8	6	9	30	36
9. Evreux	21	24	6	9	9	29	37
10. Argentan	20	24	5	10	9	28	32
11. Vire	19	24	5	9	10	30	46
12. Laval	18	23	6	5	11	27	32
13. Bayeux	16	24	6	4	14	23	45
14. La F.-Bernard	10	24	2	5	16	25	70

Rendez-vous
Paris-SG - Le Mans
Rouen - Granville
Evreux - Versailles
La Flèche - Gonfreville
Argentan - Sablé
Bayeux - Vire
Laval - La Ferté-Bernard

GROUPE C

(Matches en retard)
Sedan - Epernay 0-0
Bar-le-Duc - Blénod 0-0
(24e journée)
Biesheim - Epernay 1-1
Toul - Forbach 3-0
Saint-Dizier - Blénod 2-1
Bar-le-Duc - Vandœuvre 1-3
Saint-Avold - Raon-l'Etape 1-1
Sedan - Colmar 4-2
Florange - Sainte Anne de Reims 3-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BLÉNOD	32	24	12	8	4	53	27
2. Epernay	32	24	10	12	2	44	24
3. Sedan	30	23	11	8	4	38	23
4. Raon-l'Etape	29	24	10	9	5	37	29
5. Vandœuvre	27	24	10	7	7	37	28
6. Forbach	26	24	8	10	6	30	19
7. Bar-le-Duc	26	23	10	6	7	36	27
8. Biesheim	24	24	7	10	7	34	33
9. Ste Anne de Reims	23	24	10	3	11	32	35
10. Saint-Dizier	22	24	7	8	9	40	39
11. Toul	21	24	7	7	10	39	52
12. Colmar	19	24	6	7	11	29	43
13. Florange	14	24	4	6	14	21	49
14. Saint-Avold	9	24	2	5	17	16	56

Rendez-vous
Forbach - Biesheim
Epernay - Toul
Blénod - Sedan
Vandœuvre - Saint-Dizier
Raon-l'Etape - Bar-le-Duc
Sainte Anne de Reims - Saint-Avold
Colmar - Florange

GROUPE D

Fontenay - Châteaubriant 5-2
Laval - Angers 1-2
Plabennec - Concarneau 0-0
Saint-Jean-d'Angély - Cognac 2-2
Vannes - Saint-Pol-de-Léon 1-2
Nantes - Rennes 0-1
Segré - La Roche-sur-Yon 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANGERS	32	23	12	8	3	36	18
2. Cognac	31	24	10	11	3	40	25
3. Rennes	30	24	13	4	7	33	27
4. Nantes	29	24	11	7	6	39	23
5. Segré	28	24	12	4	8	36	30
6. La R.-sur-Yon	27	24	9	9	6	40	30
7. Fontenay	24	24	10	4	10	37	39
8. St-Pol-de-Léon	23	24	+ 8	7	9	26	34
9. Plabennec	22	24	6	10	8	32	26
10. Châteaubriant	21	24	5	11	8	29	37
11. St-J.-d'Angély	19	24	4	11	9	29	42
12. Concarneau	19	23	7	5	11	25	39
13. Laval	16	24	6	4	14	23	35
14. Vannes	13	24	2	9	13	18	38

Rendez-vous
Angers - Fontenay
Châteaubriant - Laval
Concarneau - Nantes
Cognac - Plabennec
Saint-Pol-de-Léon - St-Jean-d'Angély
La Roche-sur-Yon - Vannes
Rennes - Segré

GROUPE E

Blois - Joué-lès-Tours 1-1
Clermont - Troyes 3-1
Lucé - Decize 6-1
Châteauroux - Gueugnon 2-0
Moulins - Auxerre 1-3
Gien - Romorantin 2-2
Sens - Plessis-Villecresnes 4-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CLERMONT	40	24	18	4	2	52	23
2. Gueugnon	32	24	14	4	6	41	22
3. Auxerre	29	24	12	5	7	41	23
4. Joué-lès-Tours	29	24	12	5	7	34	23
5. Lucé	28	24	10	8	6	32	23
6. Blois	26	24	9	8	7	31	27
7. Troyes	26	24	11	4	9	24	27
8. Romorantin	25	24	10	5	9	37	31
9. Châteauroux	21	24	8	5	11	26	28
10. Gien	20	24	7	6	11	38	46
11. Sens	17	24	6	5	13	27	42
12. Moulins	16	24	4	8	12	25	37
13. Plessis-Vill.	16	24	3	10	11	20	42
14. Decize	11	24	2	7	15	21	55

Rendez-vous
Troyes - Blois
Joué-lès-Tours - Clermont
Decize - Gien
Gueugnon - Lucé
Auxerre - Châteauroux
Plessis-Vill. - Moulins
Romorantin - Sens

GROUPE F

Villefranche - Lons-le-Saunier 0-2
Thonon - FC Grenoble 3-0
Fesches - Rumilly 1-3
Valence - Charnay 0-1
Baume-l.-Isle - Norcap Grenoble 1-2
Vermondans - Belfort 2-0
Louhans-Cuiseaux - Cluses-Scionzier 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RUMILLY	32	24	13	6	5	39	25
2. Thonon	32	24	10	12	2	29	15
3. Villefranche	30	24	12	6	6	53	31
4. Valence	29	24	11	7	6	53	30
5. L.-le-Saunier	29	23	12	5	6	40	19
6. Charnay	27	24	10	7	7	39	29
7. Cl.-Scionzier	27	23	11	5	7	23	20
8. Louh.-Cuiseaux	25	24	8	9	7	31	27
9. Norc. Grenoble	22	23	7	8	8	24	26
10. FC Grenoble	22	23	7	8	8	21	29
11. Baume-l.-Isle	18	23	6	6	11	28	42
12. Vermondans	18	23	7	4	12	17	31
13. Fesches	9	23	2	5	16	14	47
14. Belfort	8	23	2	4	17	16	56

Rendez-vous
FC Grenoble - Villefranche
Lons-le-Saunier - Thonon
Rumilly - Vermondans
Charnay - Fesches
Norcap Grenoble - Valence
Cluses-Scionzier - Baume-l.-Isle
Belfort - Louhans-Cuiseaux

GROUPE G

Albi - Lavaur 0-1
Lormont - Tarbes 2-3
Cugnaux - Aurillac 1-2
Niort - Bergerac 0-0
Arsac - Béziers-Devèze 2-0
Saint-Alban - Limoges F. 87 1-1
Trélissac - Castets 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BERGERAC	39	24	16	7	1	35	15
2. Limoges F. 87	31	24	12	7	5	49	28
3. Trélissac	30	24	13	4	7	40	26
4. Niort	29	24	10	9	5	31	17
5. Aurillac	27	24	11	5	8	35	26
6. Castets	25	24	9	7	8	29	26
7. Béziers-Dev.	24	24	8	8	8	29	36
8. Tarbes	23	24	8	7	9	42	32
9. Saint-Alban	23	24	7	9	8	35	34
10. Lavaur	23	23	6	11	6	18	21
11. Arsac	23	24	8	7	9	24	28
12. Albi	15	24	3	9	12	10	23
13. Lormont	14	24	3	8	13	16	36
14. Cugnaux	8	23	2	4	17	13	56

Rendez-vous
Tarbes - Albi
Lavaur - Lormont
Aurillac - Saint-Alban
Bergerac - Cugnaux
Béziers-Devez - Niort
Castets - Arsac
Limoges F. 87 - Trélissac

GROUPE H

Antibes - Le Grau-du-Roi 0-0
Grasse - Avignon 3-2
Montélimar - Nîmes 3-1
Hyères - Endoume 0-0
Cannes - Istres 4-1
Porto-Vecchio - Beaucaire 3-2
Ajaccio - Martigues 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MARTIGUES	32	24	11	10	3	46	27
2. Antibes	29	24	11	7	6	31	16
3. Montélimar	29	24	10	9	5	33	24
4. Beaucaire	29	24	9	11	4	28	20
5. Nîmes	27	24	10	7	7	36	28
6. Cannes	24	24	7	10	7	29	25
7. Istres	24	24	7	10	7	28	27
8. Hyères	23	24	7	9	8	24	22
9. Avignon	23	24	9	5	10	29	37
10. Ajaccio	23	24	7	9	8	24	32
11. Endoume	22	24	7	8	9	29	25
12. Porto-Vecchio	20	24	8	4	12	26	42
13. Le Grau-du-Roi	17	24	3	11	10	21	34
14. Grasse	14	24	3	8	13	22	45

Rendez-vous
Avignon - Antibes
Le Grau-du-Roi - Grasse
Nîmes - Porto-Vecchio
Endoume - Montélimar
Istres - Hyères
Martigues - Cannes
Beaucaire - Ajaccio

ALSACE
(21e journée)

Eckbolsheim - Neudorf 0-1
Sundhoffen - Str. FCKS 06 1-2
AS Strasbourg - RC Strasbourg 2-0
Str. Vauban - Mulhouse 5-3
Str. Robertsau - Wittelsheim 3-1
Mutzig - Gambsheim 0-0
Berrwiller - Hochfelden 1-0

Class. : 1. Str. Vauban, 32 pts ; 2. RC Strasbourg, 29 pts ; 3. Wittelsheim, 28 pts ; 4. Str. FCKS 06, 24 pts ; 5. Sundhoffen, 23 pts ; 6. Berrwiller, Mutzig, 22 pts ; 8. AS Strasbourg, 21 pts ; 9. Gambsheim, 20 pts ; 10. Eckbolsheim, 18 pts ; 11. Neudorf, 16 pts ; 12. Mulhouse, Hochfelden, 8 pts ; 14. Str. Robertsau, 7 pts.

AQUITAINE
(19e journée)

Saint-Jean-de-Luz - Arcachon 1-2
Libourne - Saint-Médard 3-3
Mérignac - Chambéry 2-2
Orthez - Périgueux 1-1
Marmande - Gir. Bordeaux 0-5
Pau - Stade Montois 5-0

Class. : 1. Arcachon, 33 pts ; 2. Saint-Jean-de-Luz, 48 pts ; 3. Stade Montois, Périgueux, 40 pts ; 5. Orthez, 39 pts ; 6. Mérignac, 38 pts ; 7. Pau, Gir. Bordeaux, 37 pts ; 9. Libourne, 35 pts ; 10. Saint-Médard, 33 pts ; 11. Marmande, Chambéry, 28 pts.

ATLANTIQUE
(23e journée)

La Roche-sur-Yon - Thouaré 2-0
Cholet - Ancenis 2-2
Nantes - Saint-Sébastien 1-1
Inc. Angers - Nozay 1-1
Saint-Macaire - Le Croisic 2-3
SCO Angers - Pouzauges 0-0
La Chaume - Carquefou 1-1

Class. : 1. Carquefou, 59 pts ; 2. La Roche-sur-Yon, SCO Angers, 52 pts ; 4. Nozay, 46 pts ; 5. Saint-Sébastien, Inc. Angers, Cholet, 48 pts ; 8. Le Croisic, 47 pts ; 9. Thouaré, 46 pts ; 10. Pouzauges, La Chaume, Nantes, 44 pts ; 13. Ancenis, 34 pts ; 14. Saint-Macaire, 25 pts.

AUVERGNE
(22e journée)

Brioude - Beaumont 1-3
Arpajon - Riom 1-2
Commentry - Vichy 1-1
Saint-Georges - Le Puy 1-1
Clermont Foot - Montluçon 3-3
Ambert - Cournon 3-1
Lapalisse - Gannat 0-2

Class. : 1. Ambert, 56 pts ; 2. Beaumont, 55 pts ; 3. Saint-Georges, 52 pts ; 4. Vichy, 47 pts ; 5. Clermont Foot, 46 pts ; 6. Cournon, Riom, 45 pts ; 8. Arpajon, Commentry, 42 pts ; 10. Lapalisse, Montluçon, 39 pts ; 12. Le Puy, 38 pts ; 13. Gannat, 36 pts ; 14. Brioude, 34 pts.

BOURGOGNE
(23e journée)

Le Creusot - Mâcon 0-2
Migennes - Nevers 2-1
Cercle Dijon - Stade Auxerre 6-0
Longvic - AJ Auxerre 0-2
Chevigny - Chalon 2-1
Montceau - Beaune 2-2
FC Dijon - Is/Tille 1-1

Class. : 1. Beaune, 58 pts ; 2. Cercle Dijon, 58 pts ; 3. AJ Auxerre, 51 pts ; 4. Stade Auxerre, 50 pts ; 5. Montceau, 47 pts ; 6. FC Dijon, Chalon, Is/Tille, 46 pts ; 9. Chevigny, 43 pts ; 10. Longvic, Mâcon, Migennes, 41 pts ; 13. Nevers, 36 pts ; 14. Le Creusot, 35 pts.

BRETAGNE
(Matches avancés)

Coray Glazick - Lanester 0-2
Pont-l'Abbé - Locminé 1-0
(Matches en retard)
Saint-Brieuc - Baud 2-0
Lorient - Douarnenez 2-5

CENTRE
(20e journée)

Pithiviers - Salbris 1-3
Vierzon - Issoudun 3-0
Saint-Jean - Orléans 0-0
Saint-Amand - Amilly 0-0
St-Pierre des C. - Amboise 3-0
Chartres - Tours 0-0

Class. : 1. Salbris, 52 pts ; 2. Saint-Amand, 47 pts ; 3. Tours, 44 pts ; 4. Orléans, Chartres, 42 pts ; 6. Vierzon, 40 pts ; 7. St-Pierre des C., Pithiviers, 38 pts ; 9. Issoudun, 37 pts ; 10. Amilly, 36 pts ; 11. Saint-Jean, 33 pts ; 12. Amboise, 31 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(19e journée)

Vaudoise - Messempre 0-0
Chaumont - Sedan 2-1
Tinqueux - Bogny 7-1
Châlons - Eclaron 3-1
Revin - Charleville 0-4
Stade de Reims - Vendeuvre 7-0

Class. : 1. Reims, 46 pts ; 2. Tinqueux, 41 pts ; 3. Châlons, Chaumont, 36 pts ; 5. Charleville, 34 pts ; 6. Revin, 32 pts ; 7. Vendeuvre, 30 pts ; 8. Eclaron, Messempre, Bogny, 28 pts ; 11. Vaudoise, 25 pts ; 12. Sedan, 24 pts.

CORSE
(Matches en retard)

Sartène - Vescovato 5-3
Toga-Cardo - GFC Ajaccio 0-0

Class. : 1. CABGL, 47 pts ; 2. AC Ajaccio, 44 pts ; 3. Cervione, 42 pts ; 4. Sartène, 41 pts ; 5. Borgo, 39 pts ; 6. Biguglia, 37 pts ; 7. Corte, 36 pts ; 8. Bastia, 35 pts ; 9. GFC Ajaccio, Fiumor., Vescovato, 33 pts ; 12. Toga-Cardo, 28 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(22e journée)

Villabé - Canet 3-0
Uzès - Carcassonne 0-0
Montpellier - Nîmes 3-1
Mèze - Sète 1-1
Perpignan - Mende 1-0
Alès - Lunel ..... remis
Exempt : Le Crès.

Class. : 1. Carcassonne, Lunel, 50 pts ; 3. Sète, 47 pts ; 4. Mende, Nîmes, 44 pts ; 6. Perpignan, 43 pts ; 7. Montpellier, 40 pts ; 8. Le Crès, 38 pts ; 9. Alès, 37 pts ; 10. Uzès, 36 pts ; 11. Villabé, Mèze, 33 pts ; 13. Canet, 25 pts.

LORRAINE
(Matches en retard)

PTT Metz - Homécourt 0-2
Saint-Dié - Sarrebourg 0-2
(22e journée)
Epinal - L'Hôpital 0-1
Villerupt - Nancy 1-2
Sarrebourg - Amnéville 1-1
Vagney - FC Metz 1-0
Saint-Dié - Merlebach 1-2
PTT Metz - Forbach 1-1
Veyremange - Homécourt 1-4

Class. : 1. Amnéville, 31 pts ; 2. Sarrebourg, 30 pts ; 3. L'Hôpital, Homécourt, 28 pts ; 5. Villerupt, 27 pts ; 6. Merlebach, 24 pts ; 7. FC Metz, PTT Metz, 23 pts ; 9. Nancy, Forbach, 18 pts ; 11. Saint-Dié, 17 pts ; 12. Veyremange, 16 pts ; 13. Vagney, 10 pts ; 14. Epinal, 9 pts.

MAINE
(Matches en retard)

Coulaine - Le Mans 0-1
(22e journée)
Château-Gontier - CA Mayennais 4-2
AS Mayennaise - Ecommoy 0-1
Coulaines - L'Ermitage 2-0
Pontlieue-Le Mans - Allonnes 0-2
Stade Lavallois - Voutréen 2-2
St-Berthevin - Le Mans 0-2

Class. : 1. Ecommoy, 53 pts ; 2. AS Mayennaise, 48 pts ; 3. Stade Lavallois, 46 pts ; 4. CA Mayennais, 43 pts ; 5. Coulaines, Château-Gontier, St-Berthevin, Allonnes, 41 pts ; 9. Le Mans, 40 pts ; 10. L'Ermitage, 39 pts ; 11. Pontlieue-Le Mans, 35 pts ; 12. Voutréen, 28 pts.

MÉDITERRANÉE
(22e journée)

Gap - Cavaillon 1-1
Puget - SMUC 7e 3-1
Mouan-Sartoux - Vitrolles 2-0
Fos-sur-Mer - Montr. Bonnev. 0-1
Draguignan - Cagnes 3-1
La Seyne - Saint-Antoine 4-0
Orange - Saint-Cyr 2-1

Class. : 1. Laon, 45 pts ; 2. Senlis, 44 pts ; 3. Noyon, 40 pts ; 4. Amiens, 38 pts ; 5. Abbeville, 37 pts ; 6. Crépy-en-Valois, 35 pts ; 7. Saint-Just, Soissons, 34 pts ; 9. Saint-Quentin, Béthisy, Chauny, 30 pts ; 12. Albert Sports, 27 pts.

LA RÉUNION
(5e journée)

Marsouins - St-Louis 0-0
Possession - Saint-André 1-0
Sainte-Marie - Jeanne d'Arc 1-1
Saint-Pierre - Saint-Denis 2-1
Sainte-Suzanne - St-Paul 1-1
Excelsior - Tampon 1-3

Class. : 1. Tampon, St-Louis, 14 pts ; 3. Saint-Pierre, 13 pts ; 4. Saint-Denis, 12 pts ; 5. Possession, 11 pts ; 6. Marsouins, Jeanne d'Arc, 10 pts ; 8. St-Paul, 9 pts ; 9. Sainte-Suzanne, 8 pts ; 10. Saint-André, 7 pts ; 11. Sainte-Marie, 7 pts ; 12. Excelsior, 5 pts.

RHÔNE-ALPES
(20e journée)

Feyzin - Chambéry 0-3
Oyonnax - Lyon 0-3
Roanne - STJ Maurienne 0-0
Bourg-Péronnas - Vill. Algérien 1-0
Ven. Minguettes - Vénissieux 3-1
Gaillard - Annonay 2-1

Class. : 1. Bourg-Péronnas, 53 pts ; 2. Lyon, 51 pts ; 3. Ven. Minguettes, 42 pts ; 4. Vénissieux, 39 pts ; 5. Gaillard, 38 pts ; 6. Annonay, STJ Maurienne, 37 pts ; 8. Roanne, 36 pts ; 9. Oyonnax, 33 pts ; 10. Vill. Algérien, 31 pts ; 11. Feyzin, 30 pts ; 12. Chambéry, 29 pts.

MOINS DE 17 ANS
MATCHES EN RETARD

GROUPE B

Forbach - Sochaux 0-1

Class. : 1. Metz, 33 pts ; 2. Nancy, Sochaux, 29 pts ; 4. Mulhouse, 24 pts ; 5. Strasbourg, 23 pts ; 6. Reims, 21 pts ; 7. Dijon, 19 pts ; 8. Louhans-Cuis., 17 pts ; 9. Champagnole, Merlebach, 12 pts ; 11. Forbach, 8 pts ; 12. Besançon, 7 pts.

GROUPE F

Saint-Brieuc - Quimper 2-1

Class. : 1. Rennes, 36 pts ; 2. Laval, 30 pts ; 3. Paris-SG, 28 pts ; 5. Caen, 21 pts ; 6. Saint-Brieuc, Evreux, Argentan, 17 pts ; 9. Poissy, 15 pts ; 10. Quimper, 13 pts ; 11. Vannes, 12 pts ; 12. Laval FA, 6 pts.

MOINS DE 15 ANS
MATCHES EN RETARD

GROUPE A

Abbeville - Maubeuge 0-5

Class. : 1. Lens, 30 pts ; 2. Valenciennes, 29 pts ; 3. Lille et Amiens, 27 pts ; 5. Sedan, 20pts ; 6. Dunkerque, 19pts ; 7. Wasquehal et Douai, 18pts ; 9. Calais et Maubeuge, 16pts ; 11. Charleville, 14 pts ; 12. Abbeville, 2pts.

GROUPE I

Avranches - Laval 0-4
Versailles - Saint-Lô 1-3

Class. : 1. Paris-SG, 33 pts ; 2. PTT Caen, 32 pts ; 3. Brétigny, 28 pts ; 4. Viry-Châtillon, 26 pts ; 5. Alençon, 22 pts ; 6. Laval, 21 pts ; 7. Versailles, 20 pts ; 8. Caen, 19 pts ; 9. Cherbourg, 14 pts ; 10. Avranches, 12 pts ; 11. Saint-Lô, 6 pts ; 12. Ernée, 5 pts.

JUNIORS A 1

CHAMPIONNAT D'EUROPE
PHASE PRELIMINAIRE
(Match aller)

Le 7-4-1994 à Rieka,
CROATIE et FRANCE : 0-0.
FRANCE : Hamel — Louis-Jean, Dujeux, Ismaël, Battles — Toutiou, Boutoille, Castiello (Savine, 45e), Bardon — Ouadah (Bastien, 70e), Marsiglia. Entr. : Jodar.

(Match retour)

Le 20-4-1994 à Besançon,
FRANCE b. CROATIE : 3-0 (1-0). — 5 500 spectateurs. Arbitre : M. Nicchi (Italie). Buts : Boutoille (20e, 81e), Bardon (74e). Avertissements : Louis-Jean (65e) pour la France ; Covic (68e) pour la Croatie.
FRANCE : Hamel — Louis-Jean, Ismaël, Toutiou, Dujeux — Battles (Bastien, 83e), Boutoille, Savine, Marsiglia — Lepaul (Iriles, 86e), Bardon. Entr. : Jodar.
CROATIE : Sunjara — Vincentic, Rosandic, Simic, Vodanovic — Tomas, Pilic (Covic, 46e), Juric, Lalic (Milaimonic, 80e) — Papic. Erceg. Entr. : Novoselac.

● La France est qualifiée pour la phase finale du Championnat d'Europe en Espagne en juillet prochain.

pêle-mêle

93 ELU STAGE DE L'ANNÉE
100% FOOTBALL
STAGES
BERNARD BOSQUIER
5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France
42 sélections Equipe de France "A" - Coupe du Monde 1966
● POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES à Marseille, Lyon, Avignon, St-Etienne
● ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT" avec Philippe BERGEROO, Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON
● CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"
CARPENTRAS
Vaucluse
Jeunes 10-18 ans
CHAMBON-SUR-LIGNON
Haute-Loire 1000 m alt
Jeunes 8-15 ans
NIKE
Casino
TAPEZ 36.15 BOSQUIER POUR
• GAGNER DES PLACES DE STADE, DES STAGES, DES MAILLOTS, ETC
• SE RENSEIGNER
• S'INSCRIRE
• DIALOGUER
• ECHANGER
QUESTIONS / RÉPONSES
36.15 BOSQUIER
Pour recevoir une documentation, retourner ce coupon à :
Stages Football B. BOSQUIER - B.P. 154 - 13267 Marseille Cedex 08 - Tél. 91.71.53.65
Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Code postal ..... Ville ..... Tél. .....
Loto Foot
MATRA COMMUNICATION
ONET
RMC
Equipe Football

national 1

Le Paris FC à la croisée des chemins

Assuré d'une nouvelle saison en National 1, le Paris FC prépare d'ores et déjà le prochain exercice. En suspens, une interrogation de poids : avec ou sans Delio Onnis ?

POINT de démobilisation au Paris FC ! Malgré le peu d'enjeu que revêt cette fin de saison, la formation parisienne est déterminée à jouer le Championnat jusqu'au bout. « Par respect du public mais aussi dans l'intérêt du club », précise Delio Onnis, l'entraîneur.

Louables intentions de la part de l'ancien buteur monégasque et tourangeau dont l'équipe, en dépit de résultats probants, n'est jamais parvenue à résoudre ses problèmes offensifs. Ce n'est pourtant pas faute d'avoir essayé. En recrutant Éric Quenot et Thierry Zwalhen, buteurs confirmés de la défunte D 3, le Paris FC espérait faire pencher la balance du bon côté. Plusieurs mois plus tard, force est de constater que Paris possède la plus faible attaque de son groupe. Un camouflet dont Delio Onnis, ex-goleador et terreur des surfaces adverses, se serait bien passé...

« C'est effectivement l'un des gros points noirs de la saison. Mais incriminer nos attaquants serait trop facile. Sur le terrain, nous sommes onze à attaquer et autant à défendre. Maintenant, sans pour autant nous chercher d'excuses, la réussite n'a pas été souvent de notre côté... »

A défaut de trouer les filets ennemis, le Paris FC a néanmoins rempli le contrat fixé par ses dirigeants, à savoir le maintien en National 1. Pour le président du club, Didier Bariani, il était inutile d'aller voir plus haut. « Je ne pense pas avoir manqué d'ambition. Du reste, nos derniers résultats ont confirmé qu'on ne méritait pas de jouer les premiers rôles. Lorsque l'on concède un point face à la lanterne rouge du Championnat, on ne peut pas prétendre jouer dans la cour des grands. »

Fataliste, le président du Paris FC envisage cependant l'avenir avec sérénité. La saison qui s'achève lui a permis d'entrevoir certaines qualités qu'il entend préserver pour la saison prochaine.

« Les garçons ont su faire preuve de sérieux et de détermination. En outre, leur combativité n'a jamais été démentie. Enfin, je soulignerai leur rigueur qui nous permettra certainement de finir avec la meilleure défense du groupe. Le Paris FC n'est pas à court d'arguments. D'autant plus qu'il continue parallèlement à miser sur la formation. » Un vecteur essentiel aux yeux du président parisien. « Il est capital pour un club comme le PFC de donner la possibilité aux jeunes de s'exprimer. C'est un objectif social fondamental que nous menons de front avec des dizaines d'éducateurs et les footballeurs de l'équipe fanion. A cet effet, des camps d'entraînement ont été créés et diverses opérations de promotion se succèdent à longueur d'année. »

Afin de consolider les acquis obtenus cette saison, Didier Bariani souhaite avant tout ne pas bouleverser un effectif qui lui a donné satisfaction. « A peu de choses près, l'équipe restera la même. En fait, tout dépendra du budget que l'on affichera pour la saison prochaine. Trois ou quatre joueurs viendront compléter le groupe. Quant à savoir qui partira, il est actuellement trop tôt pour pouvoir se prononcer. »

Prévu fin mai, le conseil d'administration du club parisien statuera sur les décisions à prendre. Le cas de Delio Onnis sera notamment à l'ordre du jour. Son contrat prendra fin dans quelques semaines. L'entraîneur parisien se dit prêt à rester... sous certaines conditions. « Ma situation n'est pas évidente. Depuis un an et demi, je partage mon temps entre Toulon, où réside ma famille, et Paris, pour le travail. L'idéal serait de trouver un compromis qui me permette d'avoir ma famille à mes côtés. Le cas échéant, il me reste à trouver un club de proximité. A condition, évidemment, qu'il soit ambitieux. »

Loin d'être programmé, le départ de Delio Onnis pourrait cependant bouleverser les données au sein du club parisien. Didier Bariani a les cartes en main. Dans un mois, on y verra un peu plus clair...

Correspondance Sébastien PICARD

Tchimbakala, l'élégant arrière latéral du Paris FC, attend déjà la saison prochaine.

Photo Jean-Claude LAMY

Rendez-vous

31e JOURNÉE

(Samedi 30 avril 1994)

GROUPE A

Amiens - Avranches
Paris FC - La Roche/Y.
Aubervilliers - Ancenis
Saint-Leu V.O. 95 - Évry
Guingamp - Créteil
Roubaix - Quimper
Brest - Noisy-le-Sec
Épinal - Cherbourg
Lorient - Fécamp

GROUPE B

Toulon - Vallauris
Louhans-Cuis. - Ajaccio
Arles - Muret
Sète - Pau
Brive - Lyon-Duchère
Châteauroux - Besancon
Châtellerault - Angoulême

Buteurs

GROUPE A

1. Guivarc'h (Guingamp), **26.**
2. Rouxel (Guingamp), **21.**
3. B. Bouger (Quimper), **15.**
4. Baclet (Créteil), **13.**
5. Adam (Amiens), Perché (Saint-Leu), Soudani (Roubaix), **12.**
8. Djukic (Brest), Cadiou (Créteil), **10.**
10. Cuvier (Avranches), Karchaoui (Aubervilliers), Lérand (Brest), Caddeo, Périer (La Roche-sur-Yon), Bakari (Noisy-le-Sec), Haddaoui (Saint-Leu), **8.**

GROUPE B

1. Cabezas (Toulon), **20.**
2. Boutal (Pau), Moureaux (Sète) **15.**
4. Morales (Ajaccio), M'Boma (Châteauroux), **14.**
6. Crucet, Son (Perpignan), **13.**
8. Moulin (Besançon), Lestrade (Châteauroux), Noubia (Lyon-Duchère), Ajas (Muret), Rouvé (Sète), **12.**
13. Monate (Châtellerault), **11.**
14. Bourzumi (Brive), Philippe (Toulon), **10.**

Étoiles

1. Gilbert (La Roche-sur-Yon), **9.**
2. Karchaoui (Aubervilliers), M'Bock (Paris FC), **8.**
4. Karwat (La Roche-sur-Yon), Loridan (Roubaix), Haddaoui (Saint-Leu), **7.**
7. Guéla (Ancenis), A. Belkebla (Aubervilliers), Le Roux (Avranches), Lucas (Cherbourg), Rouxel (Guingamp), Trinita (Lorient), **6.**

1. Morales (Ajaccio), Laurent (Brive), Hochart (Louhans-Cuisaux), **9.**
4. Prévost (Angoulême), Lefèvre (Arles), M'Boma (Châteauroux), **8.**
7. Stéphan (Angoulême), Ajas (Muret), Crucet (Perpignan) **7.**
10. Dura (Besançon), Musquère (Lyon-Duchère), Dinis (Muret), Boutal (Pau), Khada (Sète), Dervin (Toulon), Ducci (Vallauris), **6.**

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp	49	30	19	11	0	62	17
2. Créteil	39	30	14	11	5	40	24
3. Amiens	36	30	13	10	7	37	20
4. Lorient	35	30	12	11	7	42	34
5. Paris FC	33	30	11	11	8	21	17
6. La Roche/Y.	32	30	9	14	7	34	28
7. Saint-Leu V.O. 95	32	30	11	10	9	31	26
8. Aubervilliers	31	30	9	13	8	30	29
9. Avranches	29	30	9	11	10	28	29
10. Noisy-le-Sec	28	30	6	16	8	23	22
11. Roubaix	28	30	8	12	10	26	28
12. Épinal	28	30	10	8	12	24	38
13. Brest	26	30	7	12	11	33	36
14. Quimper	26	30	7	12	11	26	33
15. Fécamp	26	30	9	8	13	29	45
16. Évry	23	30	6	11	13	21	33
17. Cherbourg	23	30	7	9	14	28	45
18. Ancenis	16	30	2	12	16	19	47

GUINGAMP b. *QUIMPER : 2-0 (0-0). — Spectateurs : 1 569. Recette : 55 085 F. Arbitre : M. Lartigot. Buts : Guivarc'h (71e), Rouxel (86e s.p.). Avertissements : Ucuncu (40e), Gaillard (64e) à Quimper ; Le Roux (44e), Anselmini (44e) à Guingamp. Expulsion : Fournier (44e) à Guingamp.

QUIMPER : Bourgeois — François, Gaillard, Fall, Philippe — Le Bohec, Sergent, ***SALAÜN,** Marin (Faye, 74e) — Ucuncu (Lancien, 74e), Bouger, Entr. : Pohon.

GUINGAMP : Hugues — Anselmini, Fournier, Lecomte, Laspalles — ***MICHEL,** Le Roux (Derrien, 46e), Vinuesa, Carnot — Rouxel, Guivarc'h. Entr. : Smerecki.

***CRÉTEIL b. AUBERVILLIERS : 2-0 (2-0).** — Spectateurs : 247. Recette : 11 509 F. Arbitre : M. Ugolini. Buts : M. Bennemou (6e), Aïd (11e). Avertissements : Cadiou (76e) à Créteil ; Sidibé (8e), Afonso (59e) à Aubervilliers.

CRÉTEIL : Darcy — Séguy (Sobel, 68e), M. Bennemou, Dumontel, K. Bennemou — Domoraud, Moitié, Vukicevic (Méyère, 86e) — Aïd, ***CADIOU,** Baclet. Entr. : Collat.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Lacheb, Bououdden, Célestine, Sidibé — ***AFONSO,** A. Belkebla, Badoual (Strauss, 60e), Bouembassa (Nollet, 60e) — Kharchaoui, Kam. Belkebla. Entr. : Kar. Belkebla.

AMIENS b. *ANCENIS : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Derrien. But : Lokuli (69e). Avertissements : Garcia (77e), Jacquet (81e) à Ancenis ; Castets (51e) à Amiens. Expulsion : Patouillier (90e) à Ancenis.

ANCENIS : Allain — Patouiller, Lagadec, Faham, ***BOURDEAU** — Fernandez, Bénier, Vérien, Garcia — Jacquet, Pédron. Entr. : Abran.

AMIENS : Wantz — Laversenne, Gerez, Castets, Raymond — Dobelle, Barthélemy, Gerval, Lokuli — Faderne (Adam, 80e), ***DEMOULIN.** Entr. : Parizon.

***AVRANCHES b. LORIENT : 3-1 (1-1).** — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Baffou. Buts : Ouombleon (41e), Le Guen (48e), Cuvier (78e) pour Avranches ; Guégan (53e) pour Lorient. Expulsion : Bouger (65e) à Lorient.

AVRANCHES : Rault — Menard, Royer, Philip, ***LE QUEN** — Ouombleon, Le Roux, Pennec, Cuvier — Ruel (Stevant, 69e), Montbeller. Entr. : Maccio.

LORIENT : Schutin — Le Lay, Bouger, Kerhuiel, Danio — Menu, ***LE BERT,** Trinita, Bourmaud — Guégan, Perez-Franco (Le Montagner, 56e). Entr. : Gourcuff.

PARIS FC b. *ÉVRY : 3-0 (2-0). — Spectateurs : 173. Recette : 6 345 F. Arbitre : M. Gonon. Buts : Meihi (33e, 86e), M'Bock (44e). Avertissements : Bafeta (50e) à Évry ; Poil (68e), Moreau (80e) au Paris FC.

ÉVRY : Trognon — Bafeta, Hardiagon, Cocot, Félix — Wohlgemuth, Sylla, ***DOS SANTOS,** Sardin — Muenmanu (Hémon, 66e), Abdelhak. Entr. : Ségura.

PARIS FC : Poil — Fontaine, Nugent, Galloula (Aitur, 46e), Tchimbakala — Ousfane, M'Bock, ***COMBY,** Oceuil — Meihi (Douarre, 88e), Moreau. Entr. : Onnis.

***LA ROCHE-SUR-YON b. SAINT-LEU : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 176. Recette : 5 985 F. Buts : Escaffre (5e c.s.c.), Périer (63e).

LA ROCHE-SUR-YON : Karwat — Georgelin, Erceau, Blanchard, Denis — Pouvreau (Guitton, 60e), Gilbert, Joly (Moretti, 78e), ***PÉRIER** — Caddeo, Hervouet. Entr. : Dupont.

SAINT-LEU : Yazmadjian — Escaffre, Mohamed, Marlot, Lavechin — Béal, Chartier (Guyonnot, 70e), Magny — ***HADDAOUI,** Perche, Picot (Keita, 75e). Entr. : Pascalou.

***NOISY-LE-SEC et ROUBAIX : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Tournegros. Buts : Bakari (20e) pour Noisy-le-Sec ; Bégard (15e) pour Roubaix. Avertissements : Prata (21e), Tran (31e), L. Sandjak (38e) à Noisy-le-Sec ; Kouch (70e) à Roubaix.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Reyal, Mastit, J. Sandjak, Prata — Amirat, Tran, Tayamoutou (Pires-Nabais, 71e), Boulila — ***BAKARI,** L. Sandjak (Bouchemal, 75e). Entr. : J. Sandjak.

ROUBAIX : Duponcheel — Sojka, Bruynaert, Hénin, Persoon — Beaumann, Tousart, Kaldjob — Kouch, ***BÉGARD,** Loridan. Entr. : Belhadj.

***FÉCAMP b. ÉPINAL : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 282. Recette : 10 300 F. Arbitre : M. Dagorne. But : A. Colinet (46e). Avertissements : Zurita (37e), Th. Desportes (58e), O. Desportes (59e), Asseloos (78e) à Fécamp ; Revelli (56e), Blamart (83e) à Épinal.

FÉCAMP : Lepiller — Piffre, O. Desportes, Mercier, Zurita — Asseloos, Vincent, Th. Desportes (Bazire, 77e), Taine (Bargone, 64e) — ***A. COLINET,** Droniou. Entr. : J. Colinet.

ÉPINAL : Ferry — Blamart, Revelli, Harmand, Collin — Hélé, Maillard (Bouchemla, 54e), ***SIMON,** Droesch — Cicchirillo, Di Rocco. Entr. : Maurice.

***CHERBOURG b. BREST : 3-0 (1-0).** — Spectateurs : 305. Recette : 9 502 F. Arbitre : M. Garibian. Buts : Fuhrmann (44e), A. Baudry (49e), Jankovic (65e). Avertissements : Jankovic (86e) à Cherbourg ; Lérand (43e), Patouillard (79e), Godoy (85e) à Brest.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, Vignet, A. Baudry, Nicol — M'Bemba, Lousse, Jankovic, Cadel — Christine (J. Baudry, 77e), ***FUHRMANN** (Sauvey, 88e). Entr. : Scipion.

BREST : Mahop — Boulouard, Jolivet, Rosier, Riou — ***PATOUILLARD,** Rannou (Tréguer, 62e), Anjou, Guédé (Carlo, 58e) — Lérand, Godoy. Entr. : Todorov.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteauroux	36	26	13	10	3	34	15
2. Perpignan	36	27	14	8	5	36	18
3. Lyon-Duchère	33	27	12	9	6	33	28
4. Toulon	32	27	10	12	5	41	26
5. Brive	31	26	14	3	9	32	20
6. Sète	31	26	13	5	8	33	27
7. Louhans-Cuis.	29	26	13	3	10	31	23
8. Pau	27	26	10	7	9	30	24
9. Ajaccio	27	26	11	5	10	32	29
10. Vallauris	25	26	10	5	11	26	35
11. Châtellerault	24	26	9	6	11	34	32
12. Angoulême	24	27	7	10	10	24	30
13. Besançon	21	27	7	7	13	27	42
14. Muret	20	26	6	8	12	24	39
15. Dijon	20	26	4	12	12	16	33
16. Arles	8	27	2	4	21	18	50

CHÂTEAUROUX b. *ANGOULÊME : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 359. Recette : 12 891 F. Arbitre : M. Puyalt. But : M'Boma (68e). Avertissements : Gnagore (75e) à Angoulême ; Vioux (39e), Triki (53e) à Châteauroux.

ANGOULÊME : Prévost — Le Ny, Couronne, ***KIJUAWA,** Vergne — Gnagore, Bichon (Roy, 78e), Étot, Stéphan — Dubois, Rémy (Coureuil, 71e). Entr. : Szarmach.

CHÂTEAUROUX : Ziegaro — Algerino, Lecomte, Schoufi, Triki — Vioux (Sarragaglia, 78e), Ukkonen, Gastien, Avenet — ***M'BOMA,** Lestrade (Denizart, 85e). Entr. : Zvunka.

***AJACCIO b. PERPIGNAN : 3-1 (2-0).** — Spectateurs : 924. Recette : 32 900 F. Arbitre : M. Kalt. Buts : Ferri (35e s.p.), Moralès (37e, 90e) pour Ajaccio ; Son (76e) pour Perpignan. Avertissements : Ferri (9e), Richard (14e) à Ajaccio ; Rauturier (38e), Demuru (61e), Buhlmann (68e) à Perpignan.

AJACCIO : D'Angelo — Maget, Richard, Pastinelli, Ferri — S. Garcia, Romani, Dibo, Séné — ***MORALÈS,** Ouafane. Entr. : P. Garcia.

PERPIGNAN : Gardié — Buhlmann, Durand, Jezierski, ***DEMURU** — Rauturier, Buttignol (Bentodda, 60e), Escayol, Iwanicki (Algarra, 82e) — Son, Crucet. Entr. : Carayon.

***LYON-DUCHÈRE b. SÈTE : 3-2 (1-2).** — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Léon. Buts : Noubia (29e, 46e, 48e) pour Lyon-Duchère ; Moureaux (2e, 12e) pour Sète. Avertissements : Salou (49e), Rabat (39e) à Lyon-Duchère ; Rouvé (5e), Freidel (46e) à Sète.

LYON-DUCHÈRE : Payre — Delanoë, Durieu, Escoffier, Poulet — Salou, Beganovic, Rabat — ***NOUBIA,** Musquère, Nikolic. Entr. : Ruffier.

SÈTE : Navarro — Freidel, Muzet, Darmon, Catarina — Khada, Javegny, Benstri, Yé — Rouvé, ***MOUREAUX,** Entr. : Calabuig.

TOULON b. *MURET : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 128. Recette : 4 925 F. Arbitre : M. Lalu. But : Cabezas (32e s.p.).

MURET : Casagrande — Serrano, Brun, Barthe, Saffoni — Jarnot, Tartas, Armand, Carrière — ***POISSON,** Ajas (Dinis, 67e). Entr. : Rabier.

TOULON : Dervin — Coulbault, Burgio, Vacher, Becker — Pardo, ***PHILIPPE,** Maennel (Homon, 71e) — Benédet, Maresy, Cabezas (Cassèse, 86e). Entr. : Alfano.

BRIVE b. *BESANÇON : 2-1 (0-0). — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Sars. Buts : Moulin (66e) pour Besançon ; Laurent (16e, 59e) pour Brive.

BESANÇON : Gillet — Spielmann, Brenot, Dufour, Tournoux — Peuget, Fadal (Bellime, 76e), Venditelli, ***MOULIN** — Sutter, Métro (Isabey, 67e). Entr. : Garzitto.

BRIVE : Vialet — Cousty, Santos, Gaonac'h — Lacheneau — Faurel, Mateu, Girardot, Nenezic (Lagarde, 46e) — Bouroumi, ***LAURENT.** Entr. : Giuntini.

***PAU et ARLES : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 1 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Auriac. Buts : Radovanovic (47e) pour Pau ; Laval (9e) pour Arles. Avertissements : Achouri (62e) à Pau ; Cissé (29e), Trecenis (54e), Limantour (83e) à Arles.

PAU : Sabonnadière — Viseux (Sallaberry, 78e), ***RADOVANOVIC,** Théblemont, Forge — Senoussi, Lagaronne, Boutal, Planoque — Achouri (Arnaud, 66e), Peyrelade. Entr. : Muslin.

ARLES : ***LIMANTOUR** — Cissé, Cardarelly, Martinez, Del Moral — Trecenis, Benaissi, Gazin, Loumy (Saez, 65e) — Cirillo (Lupi, 89e), Laval. Entr. : Saez.

***VALLAURIS b. DIJON : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 90. Recette : n.c. Arbitre : M. Chiron. Buts : Peres (44e c.s.c.), Cabon (56e).

VALLAURIS : Ducci — Beaudoin, Laidi (Selvini, 67e), Chauvet, Ravera — Renard, Mouka, Bourakma, Gelly (O. Beaudoin, 70e) — ***CABON,** Casino. Entr. : Cappadona.

DIJON : Jeault — Corian, Demirdjian (Jacques, 57e), Peres, Dos Santos — Jobard, Chevalme (Gaboriaud, 53e), Bozek, Contal — ***LUNEAU,** Richard. Entr. : Steck.

Exempts : Châtellerault et Louhans-Cuiseaux.

Jean-Manuel DINIS (Muret)

Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS

On l'appelle Lucky Luke...

Samedi soir, à Quimper, Jean-Marie Lartigot a fait fort en attribuant trois cartons dont un rouge aux joueurs guingampais. Le tout en moins de trente secondes. Le troisième (rouge), décerné à Hubert Fournier, fit tressaillir le public incrédule. Explication de M. Lartigot : « Lorsque j'ai sorti le jaune pour Anselmini, le joueur n° 4 (Fournier) m'a lancé :"Ne le rangez pas, j'en veux un aussi" ». Aussitôt dit, aussitôt fait. Tout sourire, Jean-Marie Lartigot conclut ainsi : « Après ça, on pourra encore m'appeler Lucky Luke ». C'est fait.

★ L'ancien attaquant ajaccien, Edouard Son, aujourd'hui à Perpignan, a reçu l'autorisation de passer la troisième mi-temps avec ses anciens camarades au terme du match opposant le Gazelec à Perpignan.

★ Depuis qu'il a raté deux penalties en compétition, l'Ajaccien José Moralès laisse dorénavant le soin à Ferri d'executer la sanction suprême. Pour sa part, il se charge désormais de marquer les buts au cours du jeu. Et il totalise actuellement treize réalisations.

★ Pierre Garcia, qui quittera Ajaccio en juin, a lancé un défi à ses joueurs : « Rester invaincu jusqu'à la fin de la saison ». Pour le moment, le GFCA en est à son cinquième match sans défaite.

★ Les deux clubs finistériens du groupe A (Brest et Quimper) sont en mauvaise posture, puisque nantis seulement de trois points d'avance sur le dernier relégable. A la pointe Bretagne, on parle déjà d'un éventuel dramatique Brest-Quimper dans deux semaines à Penvillers. Et là, malheur au vaincu !...

★ Les joueurs guingampais sont fatigués. Francis Smerecki le reconnaît : « Il est temps que la fin de saison arrive. » Malgré tout, mêmes pâles, ils arrivent à donner ce coup de rein qui terrasse l'adversaire. Comme samedi à Quimper, bien que réduits à dix après l'expulsion de Fournier.

★ Près de 1 200 spectateurs payants (1 600 au total) se sont déplacés pour assister au derby breton Quimper-Guingamp, soit trois fois plus que la galerie habituelle à Penvillers. On est encore loin, cependant, des 9 000 personnes que ce derby attirait en D 2, voici quelques années.

★ Les trois meilleurs buteurs du groupe A étaient samedi sur la pelouse de Quimper. Si les Guingampais Guivarc'h et Rouxel ont marqué, ce dernier sur penalty, le Quimpérois Bouger est resté muet.

★ Philippe Carvalho, victime d'une légère contracture, et Cédric Charlet, pas tout à fait remis de son claquage, les Toulonnais ont dû faire face à une pénurie d'arrières gauche pour se rendre à Muret. Heureusement, Philippe Burgio s'est rappelé avoir occupé le poste à Ancenis. Il a donc assuré l'intérim en Haute-Garonne.

★ Absent des terrains depuis quatre mois en raison d'une opération du scaphoïde, le gardien ancenien Pellerin a repris le chemin de l'entraînement.

Du rififi à Créteil

Après un match pour le moins soporifique gagné par Créteil devant Aubervilliers (2-0), on a assisté à une animation de très mauvais goût. Echange de crachats entre deux joueurs alors que, dans le couloir des vestiaires, un policier féminin se faisait chahuter par les joueurs d'Aubervilliers, l'un d'eux lui ayant, semble t-il, « aplati » le couvre-chef. S'ensuivit un rapport de l'arbitre et du délégué avant que le car des visiteurs ne puisse quitter le stade de Créteil encadré de motards arrivés en renfort. Drôle d'ambiance !

★ Le Toulonnais Bernard Pardo, aux prises avec des problèmes familiaux, a néanmoins pris part au déplacement à Muret où il a une fois de plus compensé son manque de fonction par une volonté de tous les instants. Et il fut une nouvelle fois précieux dans un match très engagé.

★ L'ancien Evryen Thierry Zwahlen était très attendu dans les rangs du PFC. Mais réduit à un rôle de figurant, il s'est fait voler la vedette par l'ex-Castelvirois Pascal Comby et, également, par Philippe Poil, bien connu du côté de la faculté d'Orsay.

★ Même si le retour sur la pelouse des bords de Seine ne s'est pas révélé franchement convaincant devant le Paris FC, l'AS Evry terminera la saison sur son stade fétiche.

★ Le Marocain Triki a connu une semaine chargée à Châteauroux. Jeudi, il s'est rendu à Salta (Argentine) pour disputer un match préparatoire au Mondial au sein de la sélection nationale marocaine face aux coéquipiers de Maradona. Une défaite 3-1 et quelques heures d'avion plus tard, il embarquait dans le bus de la Berrichonne pour rallier Angoulême.

★ L'avant-centre cherbourgeois Laurent Fuhrmann, qui a connu de difficiles périodes cette saison, a réalisé contre Brest un match plein, non seulement en marquant un but magnifique, mais aussi en se battant continuellement à la pointe de l'attaque. Une générosité qui lui valut de se blesser en fin de match en tentant de récupérer un ballon désespéré dans les pieds d'un adversaire.

★ Slavo Muslin n'entraînera plus le FC Pau la saison prochaine. L'entraîneur palois a confirmé sa décision au soir de la défaite à Toulon.

★ « Nous leur avons donné le marteau pour qu'ils nous tapent dessus », constatait Todorov, l'entraîneur brestois, après la défaite de son équipe à Cherbourg. « Mes joueurs se sont énervés sans raison, ont discuté avec l'arbitre, fait un tas de fautes inutiles. C'est nous qui mettons Cherbourg en bonne position, alors que nous n'avions pas été inquiétés jusqu'au premier but. »

★ Cherbourg n'avait plus gagné depuis le 19 février. C'est dire si le nette victoire acquise contre Brest a été appréciée. En particulier par le directeur sportif Jacques Largouet : « Il y avait bien longtemps que nous n'avions réalisé un match aussi plein, en allant au bout de nos actions avec l'intention de tout tenter ».

★ Le Cristollien Michel Milojevic, qui n'aurait pas été très tendre envers ses partenaires à la suite du match nul obtenu à Saint-Leu il y a huit jours, n'a pas été titularisé contre Aubervilliers.

Le centenaire du Bon Conseil

L'AS Bon Conseil, le plus ancien club de patronage de Paris, fêtera le 1er mai son centième anniversaire. A cette occasion, l'AS Bon Conseil accueillera au stade Suffren (au pied de la tour Eiffel) le Variétés Club de France de Thierry Roland. La rencontre aura lieu à 17 heures. Hâtez-vous, il n'y aura peut-être pas de places pour tout le monde !

★ Nulle surprise n'est venue pimenter le derby parisien opposant une des plus faibles attaques à l'une des meilleures défenses. Le PFC, vainqueur 3-0 sans craindre grand-chose des attaquants d'Evry, aurait même pu l'emporter 4-0 si Trognon ne s'était interposé sur un penalty de Douarre en fin de partie.

★ Samedi soir à Angoulême, la venue de Châteauroux était placée sous le signe des retrouvailles. En effet, l'entraîneur angoumoisin Andrezj Szarmach et son libero Romuald Kujawa ont retrouvé leurs anciens joueurs et coéquipiers. Tandis que le Castelroussin Pascal Gastien a foulé, avec émotion, la pelouse de ses débuts. C'est à Angoulême, en effet, qu'il a fait ses premières armes en cadets nationaux.

Ruffier : « Le tournant, ce sera Brive... »

Menée 2-0 face à Sète, l'AS Lyon-Duchère a trouvé les ressources nécessaires pour finalement s'imposer 3-2, relançant du même coup son désir d'accession. Richard Ruffier explique les raisons de son optimisme.

« Richard, vous êtes revenu de loin dans ce match au sommet. Comment analysez-vous cette rencontre à rebondissements ?

— Compte tenu de l'enjeu, on a été fébriles en encaissant deux buts suite à des insuffisances défensives. Mais on a démontré, je crois, qu'on avait du répondant. C'est ce que je retire comme principal enseignement de cette rencontre.

— Vous occupez maintenant une agréable position d'attente. Cette rencontre contre Sète n'est-elle cependant pas à l'image d'une saison en dents de scie ?

— Pas forcément, dans la mesure où le Championnat est beaucoup plus incertain qu'il n'y paraissait au départ. Il y a vraiment des équipes surprenantes comme Sète, Perpignan, Châteauroux.

— Comment définiriez-vous votre équipe ?

— Si je peux me permettre la comparaison, je dirai que l'équipe est à l'image du président Rouch : elle a du caractère, tout simplement.

— Estimez-vous posséder des chances encore intactes pour une accession en super D 2 ?

— Même s'il nous faudra jouer très serré, je considère que rien n'est encore fait. A ce titre, avant même de recevoir Châteauroux, notre déplacement à Brive reste pour moi le tournant de cette fin de Championnat.

— Etes-vous réellement confiant pour les quatre dernières journées de Championnat, ou affichez-vous un optimisme de façade ?

— Sincèrement, je pense qu'il nous faudra attendre jusqu'à la dernière minute du dernier match de Championnat pour faire le bilan de cette saison. Tout en sachant que le match à rejouer face à Toulon nous permettra peut-être de récupérer un point supplémentaire par rapport au résultat déjà obtenu (0-0). Lors du décompte final, on sera peut-être alors en excellente position... »

Correspondance Djamel IOUNSI

★ Dans le morne stade Henri-Desgrange à La Roche-Sur-Yon, une trentaine de supporters de Saint-Leu, équipés de banderoles et autres engins sonores, ont tout de même créé un peu d'ambiance. Les trop rares spectateurs vendéens croyaient rêver. Ils revenaient plusieurs années en arrière, à l'époque où le football drainait encore du monde au stade.

Grande braderie à Evry

Surprenante annonce au micro du stade d'Evry en fin de partie : « Si le match ne vous plaît pas, tous à la buvette : les merguez et les frites sont à 5 F. » Promotion ou liquidation de fin de saison ?

★ Après trois matches de suspension et une rentrée ponctuée par deux buts en équipe réserve, le Yonnais Hervouet a logiquement retrouvé sa place en National 1. Malheureusement, il n'a pu trouver le chemin des filets contre Saint-Leu, malgré de nombreuses occasions.

★ Les Palois Arnaud Sabonnadière et Gilles Thiéblemont sont, depuis peu, les heureux papas d'un petit Vincent pour le premier et d'une adorable Loriane pour le second. Félicitations.

★ Rien ne va plus au FC Pau où, après l'échec sportif, succèdent des tiraillements internes au sein du comité de gestion. Rien de très encourageant, donc, dans l'optique de la prochaine saison.

★ Sur l'ultime corner de la partie, une reprise de volée au second poteau a bien failli permettre à Muret d'arracher un match nul à Toulon. Dervin battu, un défenseur a repoussé de la tête, sur la ligne. L'auteur de la reprise de volée n'était autre que le gardien muretain Casagrande, monté pour tenter le tout pour le tout.

STAGES DIDIER SIX

MEILLEUR JOUEUR DE LA SEMAINE GAGNE UN STAGE GRATUIT

Club Domaines et Châteaux
Tél. 56 63 19 24 - Fax 56 63 33 40

VOGUE FOURNITURES
(1) 40 28 48 88

GROUPAMA ASSURANCES

RHIN MATERIEL
Tél. 88 98 66 67 - Fax 88 98 97 81

Foot SIX

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscriptions et notre documentation en couleur gratuite, répondez vite en renvoyant votre coupon-réponse à:
FOOT-SIX 13 Route de Krafft 67150 ERSTEIN

Nom..... Prénom.....
Adresse.....
Code Postal..... Ville.....

Wasquehal, énergie Nord

Capable d'exploits comme de baisses de régime subites, l'ES Wasquehal termine son parcours sur les chapeaux de roue. L'avenir, jeune et tonique, s'annonce déjà rieur.

MAIS si, plusieurs fois, elle a donné le sentiment de pouvoir décoller, jamais l'ES Wasquehal n'est parvenue à s'envoler vers le sommet. Chaque exploit a été suivi presque systématiquement d'un douloureux retour sur terre. Comme si intimement, inconsciemment, les uns et les autres étaient persuadés qu'il n'était pas encore l'heure d'aller se mêler à une lutte pour la montée, non inscrite, il est vrai, dans le carnet de bord au début de la saison.

« Nous avons beaucoup trop manqué de régularité, résume Docquiert. Mentalement, le groupe a montré une trop grande fragilité pour être vraiment compétitif. Nous avons eu de bons moments, l'équipe a montré sa valeur en accumulant les performances, mais elle n'a pas eu la constance, la pugnacité nécessaires pour le faire dans la continuité. Tout le monde a pourtant travaillé avec sérieux et enthousiasme à l'entraînement, mais il a manqué de la maturité au groupe pour exprimer pleinement toutes ses qualités sur la durée. »

Cela dit, rappelle Michel Docquiert, « nous nous étions donné deux ans pour insuffler une nouvelle impulsion à notre formation et la rendre tout à fait compétitive. Cette saison a permis d'entamer très positivement cette mutation. Notre jeu a évolué et le registre de notre effectif s'est enrichi avec, notamment, quelques jeunes qui en font désormais partie intégrante. Bourgois, Benon, Bury, Dufour, Debrabant ou encore Lourenço ont joué les derniers matches, et notamment au Touquet. Leurs performances sont d'autant plus réconfortantes qu'elles concrétisent un travail en profondeur qui, dans notre esprit, représente l'essentiel ».

Si l'ES Wasquehal abordera le prochain Championnat avec cette fois l'espoir de le finir le plus près possible du sommet, Michel Docquiert refuse de faire de la montée un véritable objectif : « Notre priorité restera d'essayer de nous améliorer encore. De nous montrer plus solides. Si nous sommes fort capables de continuité et de régularité, nous serons à l'évidence en lutte pour le titre. Car, comme tout le monde, nous commençons chaque match pour le gagner.

Au-delà de l'évidence, il y a la volonté de ne pas « faire dépendre la vie du club trop directement des résultats ». Guy Decock, le futur président, l'exprime avec conviction. Son principal souci actuel est de préparer la célébration du soixantième anniversaire du club prévu fin mai. La fête sera belle et chargée d'émotions, car elle sera aussi l'occasion pour Francis Vehent, le président-trésorier, de lui passer le témoin. Lorsqu'il en a pris la tête, voilà seize ans, l'ES Wasquehal n'était qu'un matricule parmi la multitude de clubs anonymes qui peuplent les terrains de la métropole lilloise. Sans véritable structure, sans autre projet que de vivre le mieux possible. De cette époque ne subsiste aujourd'hui qu'un réel esprit de famille que Guy Decock n'envisage pas de sacrifier.

Sous l'impulsion d'un maire très sportif et très dynamique, Gérard Vignoble, l'ES Wasquehal s'est hissé à la hauteur de quatre clubs amateurs qui évoluent dans le voisinage du LOSC, Roubaix et Tourcoing. Avec une école de jeunes très performante (les moins de 15 ans sont en National, les moins de 17 devraient y remonter en fin de saison), des infrastructures qui ne cessent de s'améliorer et un encadrement de grande compétence.

Francis Vehent, qui restera dans le bureau mais qui ne sollicitera pas un nouveau mandat de président, trop occupé par ses obligations professionnelles, transmettra donc à son successeur un club très sain, sans aucune dette à ce jour, riche d'idées et plein d'énergie.

« Prêt à prendre un nouveau départ et à se fixer de nouveaux challenges », commente Guy Decock. « Tous les gens qui sont à la tête de ce club ont l'avantage d'être liés et d'avoir déjà vécu de belles choses ensemble. Au-delà d'une légitime ambition sportive, il y a la volonté de garder au club son identité, d'en conserver l'esprit avec la nécessaire chaleur, le goût de communiquer, de se rencontrer, le plaisir de vivre ensemble. Un plaisir qui se manifestera donc avec éclat le dernier week-end du mois de mai. Ce jour-là, Dreossi, Tirloit, Bourabaa et Delmotte, les quatre pros issus du cru, retrouveront leur grande famille. Pour un bon bain de fraîcheur...

Correspondance Serge VERKRUSSE

Cissokho, l'une des clés de voûte d'un club de Wasquehal très attachant.
Photo Jean-Claude PICHON

★ La rencontre en retard Bastia-Montluçon qui devait se dérouler mercredi dernier a été repoussée à la demande des dirigeants corses. Les pluies qui se sont abattues en début de semaine dernière sur l'île avaient rendu la pelouse de Furiani injouable.

★ Jean-Yves Kerjean, l'entraîneur vannetais, est depuis peu le papa d'un troisième garçon. Yves-Marie, c'est son nom, sera footballeur, foi de Kerjean. Félicitations aux parents.

★ Bernard Dumas, le président délégué du Vannes FC, est plein d'attention et de délicatesse. Dernièrement, il a offert des œufs de Pâques à l'ensemble des bénévoles du stade de la Rabine ainsi qu'aux joueurs.

★ Info ou intox ? Pleimelding (ex-Epinal), Rollat (Oullins), Olio (Valenciennes), Sitbon (Villeurbanne), Bandera (Tarare)... Tels sont les quelques noms qui circulent à Saint-Priest pour succéder à Hervé Revelli.

★ Pour le quatre-vingt-dixième anniversaire du club d'Agde, une exposition retraçant l'histoire du Racing Club Agathois se déroulera le 28 mai prochain.

★ Le Racing 92 a remporté onze points sur douze au cours des six dernières journées. Belle performance quand on sait qu'en même temps ils réalisaient un beau parcours en Coupe de France.

Poitiers avait oublié

1 890 spectateurs payants, samedi soir, à la Pépinière pour Poitiers - Saint-Etienne, c'est un record cette saison en Championnat à Poitiers. « Il y a du monde, c'est bien, affirmait Philippe Barraud, le capitaine poitevin, mais on ne les entend pas beaucoup. Il faudrait que le public s'enflamme... » Cela fait tellement longtemps que le Stade Poitevin n'a pas fait la course en tête que ses supporters manquent encore un peu de jus. Ça viendra...

★ Satisfaction pour Jean-Marie Lawniczak, l'entraîneur du Racing 92. La rencontre Saint-Malo - Racing 92 qui devait se jouer aujourd'hui à été reporté au mois de mai. Cela va permettre à sa jeune équipe de souffler un peu après la répétition des matches.

★ Le club de Yutz n'a toujours pas touché le moindre centime de la subvention prévue pour l'exercice en cours. La municipalité se fait, semble-t-il, tirer l'oreille...

★ Florence Guyot, le premier arbitre féminin fédéral (*FF* du 15 mars) a été reçue par le Premier Ministre la semaine dernière dans le cadre d'un déjeuner commémorant le cinquantième anniversaire de l'accession des femmes au droit de vote.

Chaud dedans !

Depuis février dernier et l'ultime défaite de son équipe, le soigneur d'Haguenau René Ludwig ne quitte plus son gros parka porte-bonheur. Samedi, à la demande des joueurs, le bon René était encore emmitouflé dans son duvet. Précision : la température extérieure était de 21 °C. Ouf !

★ Luc Hermet, un des kinés du club blagnacais, a prodigué ses massages avant le match à Jean-Luc Reda qui souffrait de douleurs dorsales. Le Castelroussin et ex-Toulousain du TFC a été si bien remis sur pied qu'il a marqué un but !

★ Huit des vingt-deux acteurs de Haguenau - Schiltigheim ont été pro ou stagiaire au Racing Club de Strasbourg : Jérome, Hoh, Mosser, Didaux, Knobloch du côté d'Haguenau ; Knapp et Guerra pour Schiltigheim.

★ Léonard Specht, Jacky Duguépéroux, Albert Gemmrich, Thierry Gudimard l'ex-Alésien et Monégasque, Alfred Kaiser l'ancien Lensois, Marc Keller et Yannick Roth (Strasbourg) ont assisté au derby alsacien Haguenau - Schiltigheim.

★ Privé du buteur Quevedo, de Pasturel et Verdié, Rodez craignait Villenave-d'Ornon et fut tout content de décrocher un point alors que l'équipe d'Augustin se créa les meilleurs occasions.

★ Plus de 1 000 spectateurs payants ont assisté à Haguenau - Schiltigheim. Du jamais vu en Championnat depuis la naissance du parc des Sports en 1982. D'autant que 1 000 autres « invités », bloqués au guichet à l'heure du coup d'envoi, ont simplement franchi le grillage.

★ L'avalanche de blessés a été telle cette saison à l'Olympique de Grenoble que son entraîneur Bernard David aura dû attendre la 29e journée et la venue de Bastia pour reconduire la même formation que la semaine précédente. Un record qui explique aussi le parcours en dent de scie de la formation dauphinoise.

★ Fin de partie houleuse pour les arbitres de Poissy - Saint-Lô, sévèrement houspillés par les supporters piscalliens. Le délégué a promis d'établir un rapport à l'attention de la Fédération.

★ Solis, le gardien de Rodez, qui a fréquenté le centre de formation des Girondins de Bordeaux, a retrouvé l'air du pays à Villenave-d'Ornon.

MATCHES EN RETARD

GROUPE A

***HAGUENAU b. THIONVILLE : 6-1 (1-0).** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Flenghi. Buts : Ehrardt (13'), Klieber (46', 60'), Hoh (56'), Knobloch (59'), Jenner (64') pour Haguenau ; Gomes (78' s.p.) pour Thionville.

HAGUENAU : Rohn — Jérôme, Reibel, Knobloch, Jenner — Ehrardt, Mosser (Zwiebel, 71'), Steinmetz (Gutfreund, 58'), Didaux — Hoh. ***KLIEBER.** Entr. : Berthommier.

THIONVILLE : ***GAVAZZI** — Lariccia, De Paola, Gomes, Watroba — Salerno, M'Bango, Souto, Galli — Pal, Mudresa (Wendling, 66'). Entr. : Souto.

***STRASBOURG b. BOULOGNE : 2-0 (2-0).** — Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Goulu. Buts : Djordjevic (2'), F. Keller (18'). Avertissements : Etienne (15') à Boulogne ; Thys (40') à Strasbourg.

STRASBOURG : Klein — ***RICHTER,** Djetou, Thys, E. Soppo — Din, Weber, Dacourt, Djordjevic — Pierosara, F. Keller, Dutitre. Entr. : Janin.

BOULOGNE : ***ETIENNE** — Ydée (Coffin, 30'), Blancquart, N'Timbanzee, Brunel — Ibenge, Dufossé, Darcy, Vigneron (Jacob, 78') — Vuksanovic, Penel. Entr. : Ellena.

***SOCHAUX b. YUTZ : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 69. Recette : n.c. Arbitre : M. Nartz. Buts : Faivre (13'), Palasti (24'). Avertissements : Blanc (20'), Delaquintinie (27'), Faivre (71'), à Sochaux ; Tomasin (31'), Carnevale (77') à Yutz. Expulsion : Blanc (88') à Sochaux.

SOCHAUX : ***CHAUMIN** — Darras, Leroy, Blanc, Schreiner — Laurent (Steiger, 70'), Delaquintinie, Helion, Duarte (Couppé, 76') — Palasti, Faivre. Entr. : Bruder.

YUTZ : ***BRUSCO** — Carnevale, Tomasin, Deza, Boury (Kaba, 65') — Kurtz, Kermouch, Niesser, Makoumbou — Guglandolo, Scaccia. Entr. : Brusco.

***SCHILTIGHEIM b. LENS : 3-0 (2-0.** — Spectateurs : 308. Recette : n.c. Arbitre : M. Papillier. Buts : Kaminski (3'), Guerra (35'), Fancello (65'). Avertissements : Knapp (53') à Schiltigheim.

SCHILTIGHEIM : Debes — Brunnenstein, Demuth, Lazarus, Mouakit — Knapp (Klee, 69'), Martinez, ***FANCELLO** — Guerra, Kaminski, Farschon. Entr. : Kuntz.

LENS : Raviot — Durpes, Ulrich (Garin, 69'), Dubois, Lasri — Chouya, Leroy (Deplanche, 75e), ***TARASIEWICZ,** Deblock — Latif, Therry. Entr. : Tournay.

***NANCY b. LILLE : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 14. Recette : n.c. Arbitre : M. Gordor. Buts : Tissot (91').

NANCY : Branger — Albert (Meniri, 46'), Hognon, Hanriot (Otta, 78'), ***ESPOSITO** — Codogni, Rambo, Ouadah, Martins — Tissot, Lipka. Entr. : Boloni.

LILLE : Mialon — ***CARREZ,** Joly, Demougeot, Courbez (Flahaut, 88') — Soares, Guikoune, Doligon, Borges (Machado, 70') — Cottet, Madani. Entr. : Mathon.

GROUPE C

***TOURS b. CHOLET : 4-1 (1-0).** — Spectateurs : 450. Recette : n.c. Arbitre : M. Kaes. Buts : Goupy (16'), Tomé (62'), D'Amore (88', 90'), Athmen (64') pour Cholet. Avertissements : Gnavore (34'), Mamouni (41'), Couvenant (49'), Damore (63'), Tome (90') à Tours ; Samson (14'), Melihi (63'), Guérin (74'), Dumont (65') à Cholet.

TOURS : ***RAIMBAUD** — Duchesne, Harroudj, Couvenant, Dergham — Mamouni, Da Silva, Clemenceau (Tomé, 70'), Berrelass — D'Amure, Goupy (Gnavore, 18'). Entr. : Leroux.

CHOLET : Rethore — Samson, Dumont, Melihi, Gourdon — Duval, Lejean, Dorlot (Gauvrit, 60'), Lecomte — Devergé (***ATHMEN, 33'**), Guérin. Entr. : Radigois.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. HAGUENAU	38	29	16	6	7	48	32
2. Sochaux	37	29	14	9	6	46	28
3. Lens	35	28	14	7	7	39	25
4. Le Touquet	35	29	11	13	5	30	21
5. Schiltigheim	34	29	12	10	7	52	30
6. Nancy	33	29	13	7	9	46	30
7. Saint-Omer	32	29	12	8	9	29	29
8. Lille	31	29	11	9	9	33	26
9. Wasquehal	28	29	9	10	10	41	37
10. Calais	28	29	10	8	11	35	36
11. Gravelines	28	29	9	10	10	23	27
12. Strasbourg	26	29	10	6	13	43	47
13. Château-Thierry	26	26	9	8	11	30	35
14. Metz	26	29	9	8	12	36	42
15. Mulhouse	25	28	8	9	11	41	48
16. Boulogne	19	28	7	5	16	31	46
17. Thionville	19	29	5	9	15	19	47
18. Yutz	18	29	5	8	16	24	60

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONACO	44	29	20	4	5	65	26
2. FRÉJUS	43	29	16	11	2	40	13
3. Lyon	36	29	15	6	8	55	28
4. Saint-Raphaël	34	29	14	6	9	33	34
5. Cannes	33	29	11	11	7	33	22
6. L'Ile Rousse	32	29	10	12	7	35	24
7. Nice	32	29	10	12	7	35	25
8. Pont-Saint-Esprit	32	29	11	10	8	34	37
9. Montluçon	31	28	11	9	8	43	36
10. Vaulx-en-Velin	30	29	11	8	10	33	26
11. Saint-Priest	30	29	12	6	11	38	34
12. Agde	29	29	11	7	11	43	42
13. Bastia	27	28	10	7	11	28	28
14. Grenoble	27	29	9	9	11	34	39
15. Marseille	26	29	10	6	13	30	36
16. Toulon	14	29	5	4	20	24	60
17. Villeurbanne	13	29	2	9	18	12	54
18. Annemasse	7	29	0	7	22	15	76

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. POITIERS	46	29	20	6	3	66	16
2. Rodez	39	29	16	7	6	38	22
3. Thouars	37	29	15	7	7	42	27
4. Saint-Etienne	36	29	12	12	5	32	21
5. Montpellier	33	29	14	5	10	37	29
6. Villeneuve	33	29	12	9	8	24	27
7. Mont-de-Marsan	31	29	10	11	8	40	32
8. Bourges	30	29	9	12	8	34	31
9. Bordeaux	29	29	8	13	8	36	23
10. Blagnac	28	29	11	6	12	34	41
11. Nanles	26	29	10	8	13	28	31
12. Toulouse-Fontaines	26	29	7	12	10	17	31
13. Toulouse	25	29	7	11	11	26	34
14. Tours	24	29	8	8	13	29	39
15. Libourne	23	29	5	13	11	28	36
16. SC Châteauroux	21	29	6	9	14	28	40
17. Luçon	19	29	6	7	16	20	38
18. Cholet	16	29	4	8	17	22	63

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	52	29	24	4	1	72	16
2. TROYES	46	29	18	10	1	64	25
3. Rennes	42	29	19	4	6	57	28
4. Racing 92	37	28	15	7	6	45	26
5. Caen	35	29	14	7	8	62	33
6. Saint-Malo	34	28	13	8	7	41	33
7. Paris-SG	31	29	11	9	9	38	39
8. Vannes	29	29	10	9	10	42	49
9. Le Havre	28	29	9	10	10	51	49
10. Saint-Lô	28	29	10	8	11	40	44
11. Fontainebleau	27	29	8	11	10	35	40
12. Vitré	22	29	7	8	14	28	39
13. Montagnarde	21	29	5	11	13	32	54
14. Guingamp	20	29	5	10	14	36	47
15. Viry-Châtillon	20	29	6	8	15	30	49
16. Lisieux	17	29	4	9	16	21	63
17. Poissy	16	29	3	10	16	25	59
18. Châteaudun	15	29	2	11	16	22	48

● **En capitales grasses les équipes accédant, actuellement, directement en National 1.**

● **En minuscules grasses les équipes qualifiées, actuellement, pour les barrages d'accession en National 1.**

HAGUENAU et SCHILTIGHEIM : 1-1 (0-0). — 1 051 spect. recette : n.c. Buts : Didaux (49e) pour Haguenau, Fancello (67e) pour Schiltigheim. Arbitre : M. Dauphin. Avertissements : Jenner (20e), Klieber (35e), Reibel (60e), Ehrhardt (64e), Rohn (65e) à Haguenau ; Mouakit (32e), La Zarus (83e) à Schiltigheim.

HAGUENEAU : Rohn - Jérome, Reibel, Knobloch, Jenner - Ehrhardt, Mosser, Steinmetz (Gutfreund, 73e), **DIDAUX** - Hoh, Klieber. Entr. : Berthommier.

SCHILTIGHEIM : Debes - Brunnenstein, Demuth, Lazarus, Mouakit - **KNAPP**, Martinez, Fancello - Guerra, Kaminski, Farschon. Entr. : Kuntz.

SOCHAUX b. SAINT-OMER : 4-0 (1-0). — 75 spect. Recette : n.c. Buts : Leroy (24e) s.p.), Helion (54e), De la Quintinie (58e), Zedet (89e). Arbitre : M. Papillier. Avertissements : Fanre (64e) à Sochaux, Denquin (65e), D. Krawczyk (70e) à Saint-Omer.

SOCHAUX : Villechalane - Vauthier, Leroy, Schreiner, Steger - Laurent, **DE LA QUITINIE**, Helion, Duarté - Palasti (Zedet, 46e), Favre (Couppé, 80e). Entr. : Bruder.

SAINT-OMER : Machart - Denquin, Deheunynck, D. Krawczyk, Roncucci - T. Krawczyk, Nurit (Brudel, 53e), Huray, Cousin - Mecquinoy, **GACE**. Entr. : Lozano.

LENS b. *NANCY : 1-0 (0-0). — Lever de rideau de Nancy - Niort. Buts : Eloi (54e). Arbitre : M. Calio.

*NANCY : **Codognis**, Rabesandratana, Henriot, Esposito - Diakhate, Hognon, Otta (Sebille, 50e), Ouadah - Motyka (Gorgel, 77e), Lipka. Entr. : Boloni.

LENS : Ravlot - Dupres, Thierry, Dubois, Lasri - Chouya, Debloch, Leroy, Tarasiewicz - Latif (Garin, 77e), **ELOI**. Entr. : Tournet.

LE TOUQUET et WASQUEHAL : 1-1 (0-1). — 128 spect. Recette : 3 000 F. Buts : Fenart (50e) pour le Touquet ; Clément-Demange (8e) pour Wasquehal. Arbitre : M. Thoiso. Avertissements : Bramme (85e) à Wasquehal.

LE TOUQUET : Tassare - Busin, Forest, Elliott, Barde - Bisson, Buchot, Lysack, **RIOUST** - Cissé (Fenart, 15e), Dupuis. Entr. : Dupuis.

WASQUEHAL : Bourgois - Bury, Benon, Cassokho, Lepers - Deraedt, Laurenco (Descarpentries, 75e), Mirailles, Debrabant (Bramme, 85e) - Rohart, **CLÉMENT-DEMANGE**. Entr. : Docquiert.

LILLE b. METZ : 4-1 (1-0). — 20 spect. Recette : n.c. Buts : Courbez (45e), Mota (48e, 80e), Cottet (69e) pour Lille ; Clément (60e s.p.) pour Metz. Arbitre : M. Duthel.

LILLE : Mialon - Demougeot (Dolignon, 82e), Carrez, Joly, Courbez - Soares, Guikoune, Madani, Borges - **MOTA**, Cottet (Rosier, 79e). Entr. : Mathon.

METZ : Flucklinger - Martin, T.Jock, Boulard, Grabias (Kharif, 70e) - **MAURICE**, Neumann, Clément - Cangini, Alexandre, Varelle (Oyawde, 78e). Entr. : Hinschberger.

CHATEAU-THIERRY b. CALAIS : 2-1 (1-1). — 720 spect. Recette : n.c. Buts : Lahemade (10e), Bart (67e) pour Château-Thierry ; Vasseur (42e) pour Calais. Arbitre : M. Lemeur. Avertissements : Trache (20e), dante (37e) à Calais.

CHATEAU-THIERRY : Bouillaguet - **LUCAS**, Rabathaly, Masclaux, Demain - Marcq, Lahemade, Savelyong, Cherikh - Bart (Boutaig, 83e), Varela - Martins. Entr. : Blachon.

CALAIS : Liss - Lefebvre, Vasseur, Bolard, Bruynaert - Daems, Lachaab, Boulanger, **DANTE** - Gérard, Trache (Laurent, 46e). Entr. : Cloet.

YUTZ b. *GRAVELINES : 2-0 (2-0). — 20 spect. Recette : n.c. Buts : Gugliandolo (16e, 40e). Arbitre : M. Brizou. Avertissements : Warnez (30e) à Gravelines ; Gugliandolo (53e), Deza (60e) à Yutz.

*GRAVELINES : Magniez - **OUDART**, Warnez (Maillet, 45e), Thouris, Westelynck - Stefanovic, Prensier, Trotie (Hamille, 57e), Prouvost - Punquet, Lafond. Entr. : Salingue.

YUTZ : Brusco - Wentzlow, Kaba, Carnevale, Deza - Ravenel, Boury, Niesser, **GUGLIANDOLO** - Makoumbou, Kermouch. Entr. : Brusco.

MULHOUSE et STRASBOURG 4-4 (2-4). — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Abbiche (27e, 48e, 70e s.p.), Diouf (30e) pour Mulhouse ; Dacourt (20e), Pierosara (25e), Frankowski (32e), Hemmert (35e s.p.) pour Strasbourg. Arbitre : M. Glochon. Avertissements : Horace (72e) à Mulhouse ; Richter (44e), Djetou (55e) à Strasbourg.

*MULHOUSE : ***MILLET** - Hagist, Meyer, Jacquin (Millereau, 46e), Horace - Milazzo, Albèche, Garny, Hoffmann - Diouf, Walter. Entr. : Prost.

STRASBOURG : Klein - Richter, Soppo-Din, Djetou, Ismaël - Weber (Dustre, 65e), Pierosara, Djordjevic, Frankowski - **DACOURT**, Keller. Entr. : Janin.

THIONVILLE b. BOULOGNE : 2-0 (1-0). — 32 spect. Recette : Chodakowski (27e), Pam (65e). Arbitre : M. Moulin. Avertissements : Mudrasa (57e) à Thionville ; Roussel (36e) à Boulogne.

*THIONVILLE : Gavazzi - Miedico, Provenier, Gomes, Galli - Salerno, ***DE PAOZA**, Mudresa, Chodakowski - Mbango, Pam. Entr. : Souto.

BOULOGNE : Etienne - Langlet (Coffin 19e), Dufossé, 55e), Roussel, N'Timbanzeu, Wieczorek - **IBENGE**, Lassalle, Darcy, Diagne - Hassouna, Blanquart. Entr. : Ellena.

***CANNES b. MONACO : 3-0 (0-0).** — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Cove. Buts : Charvet (53e), Pollet (64e), Konwlo (76e). Avertissements : Marton (37e), Konwlo (49e), Burnier (51e) à Cannes ; Manach (14e) à Monaco.

CANNES : Lacourt - Hampartzoumian, Romieu, Féron, Pollet - Marton, Burnier, ***KONWLO**, Marsiglia (Seougna, 52e) - Charvet, Khiraf. Entr. : Lacombe.

MONACO : Porato - Hatton, Dos Santos, Manac'h, Balogou (Tchea, 69e) - Legwinsky, Baret, ***BRANDO**, Perez - Wreh, Granon (Beltahar, 70e). Entr. : Banide.

***FRÉJUS b. VAULX-EN-VELIN : 1-0 (0-0).** — Spect. 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Pignol. But : Poirier (67e).

FRÉJUS : Farina - ***PARDOU**, Brusseau, Levasseur, P. Soler - Poirier, Fadhli, Deslandes, Clapson - Lefeuvre - Ardisson (Longère, 77e). Entr. : Besnard.

VAUX-EN-VELIN : Smyslony - Couilloud, Cannaux, Rodier, Adjaoud (Audemar, 80e) - Laperdrix, Elyahiaou, Diallo, ***MOUJETSKY** - Dullot, Tahri. Entr. : Narbonnet.

LYON b. PONT-SAINT-ESPRIT : 4-0 (3-0). — Spect. 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Texier. Buts : Abou (22e), Chavrondrier (32e), Jurietti (45e), Fouret (67e).

LYON : Breton - Colacicco, ***BES** (Florese, 80e), Bognard, Moulin - Devaux, Jurietti, Correia - Abou, Touret (Bardon, 68e) - Chavrondier. Entr. : Broissart.

PONT-SAINT-ESPRIT : Debaty - Gil, Tourré (Fontanelli, 46e), Morel, ***MONTEZ** - Dupin, Tomczyk, Armand - Daude (Fernandez, 46e), Schmidt, Tolentino. Entr. : Boissier.

SAINT-RAPAHËL b. *MARSEILLE : 1-0 (0-0). — Spect. : 60. Recette : n.c. Arbitre : M. Salza. But : Dos Santos (60e). Avertissements : Teobo (71e), Leclerc (88e) à Saint-Raphaël.

MARSEILLE : Videau - Uzai, Mercadal, Dicanot, Chabot - Jambay (Imbert, 30e), Echeuahi, Courrent, Reuillet - ***PEYRIC**, Bilici. Entr. : Castanède.

SAINT-RAPHAËL : Clément - Sera (Lacles, 77e), Daggio, Boucher, Renois - Jeune, Nozaique, Teoro, Leclerc - ***DOS SANTOS**, Kebbal. Entr. : Bernard.

***L'ILE-ROUSSE b. SAINT-PRIEST : 3-0 (1-0).** — Spect. : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Almeras (40e, 85e), Prouvent (75e). Avertissements : Prouvent (70e) à L'Ile-Rousse ; M'Petschi (55e) à Saint-Priest.

L'ILE-ROUSSE : Oudet - N'Tazambi, Antonelli, Prouvent, Mattei - Trenel, Oliviera, N'Diaye (Filippi, 60e), ***POAMENO** - Almeras, Muraccioli. Entr. : Féliz.

SAINT-PRIEST : ***MERAH** - M'Petschi, Dubus, Peaud, Valenta - Pedreiro, Tihviller (Saidane, 78e), Navarro, Scheiwe - Benjuadia, Douria (Pezaud, 68e). Entr. : Revelli.

***NICE b. *TOULON : 1-0 (0-0).** — Spect. : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Mortiga. But : Ipoua (47e).

TOULON : Hours - Albertini (Calmont, 30e), Gorke, Sampier, Monterosso - Ganieri, ***VANDENBERGHE**, Aubanel (Niyaman, 76e), Baussillon - Arnaud, Quemener. Entr. : Andrieu.

NICE : Aloisio - Mattio, Calegari (Susini, 85e), Savini, Gagnier - Segati, Calatraba, Labro, Di Constanzo - Ipowa (Ricaux, 54e), ***ALBEAGANTI**. Entr. : Sanchez.

***MONTLUÇON b. AGDE : 4-1 (0-0).** — Spect. : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Pardailhe. Buts : Piselli (49e), Vokrri (59e, 67e), Spadini (90e) pour Montluçon ; Zimmy (56e) pour Agde. Avertissements : Keserouic (17e), Vokrri (79e) à Montluçon ; Faubesse (16e), Ferrer (36e) à Agde.

MONTLUÇON : Bonnaud - Placide, Paynault, Debaut, Keserouic, Ben Kaci - ***PISELLI**, Perigaud (Tarrelet, 86e), Vokrri (Bouiblanc, 89e), Spadiny - Berthelier. Entr. : Vokrri.

AGDE : Sagnes - Cambon (El Hafa, 30e), Ferrer, Faubesse, Polak - Zimmy, Richard, Narcisse, ***VILLA** - Villalonga, Gogoue. Entr. : Brécheleau.

***GRENOBLE et BASTIA : 1-1 (1-1)** — Spect. : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Becquignat. Buts : Géraldes (11e) pour Grenoble ; Puzicha (43e) pour Bastia. Avertissements : Bouhazama (49e) à Grenoble ; Chessa (65e), Belardi (72e), Aiello (90e) à Bastia.

GRENOBLE : Gerny - Godoy, Jakubowiez (Laurent, 75e), ***SABRI**, Davico - Djebour, Bouhazama, Géraldes - Dumolin, Constantinian, Fahr. Entr. : David.

BASTIA : Biancarelli - Calandini, Meschini, Puzicha, Frangini - Chesa, Anziani, ***BELARBI** - Bourhis (Soumah, 90e), Bangoura (Filippi, 90e), Aiello. Entr. : Antonetti.

***VILLEURBANNE et ANNEMASSE : 1-1 (1-0).** — Spect. : 30. Recette : n.c. Arbitre : M. Kaes. Buts : Luis-Perrera (6e) pour Villeurbanne ; Nicolini (80e) pour Annemasse. Expulsions : Manachi (87e) à Villeurbanne ; Cuny (88e) à Annemasse.

VILLEURBANNE : Petit - Armanet, Debot (Raffin, 51e), Nambotin, Fabri - Manachi, Lazarevic, Piromali - Hannane, ***LUIS-PEREIRA**, Cécillon. Entr. : Sitbon.

ANNÉMASSE : ***RAPHOZ** - P. Niguet, Vidal, Lambert, Nicolini - Plantard, Bourgeois, Cuny - Miguel, C. Niguet, Chrétien (Labrunie, 69e). Entr. : Poinsignon.

***POITIERS b. SAINT-ÉTIENNE : 2-1 (2-0).** — 1 898 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Gaillochon. Buts : Lagnaoui (13e), Péjoan (45e) pour Poitiers ; Ziadi (66e) pour Saint-Etienne. Avertissement : Aulanier (32e) à Saint-Etienne.

POITIERS : Thomas — Demay (Bouquet, 81e), Bonin, Diakité, Montavit — ***LALMAND**, Péjoan, Mancini, Barraud — Branlard, Lagnaoui. Entr. : Devaux.

SAINT-ÉTIENNE : Borie — Spinella, Potillon, Trisboué, Lecluse — Dugand, Bastou, Pantaloni, Aulanier — Tayard, ***ZIADI**. Entr. : Baup.

***VILLENAVE et RODEZ : 0-0.** — 94 spect. Recette : 2 895 F. Arbitre : M. Bonichon. Avertissements : Sanz (69e) à Villenave ; Lecompte (36e) à Rodez.

VILLENAVE : Aymon — Brienie, Galera, Pernot (Derui, 85e), Gandolfi — Gutierez (Kerkour, 85e), Phénix, Deleporte, Kaci — Sanz. ***OLLIER**. Entr. : Augustin.

RODEZ : Solis — Limard, Gomez, Guitard, Groutsch — Lecompte, Sibra, ***BOBEK**, Calvel (Kaçarevic, 73e) — Garcia (Condoumi, 52e), N'Diaye. Entr. : Periault.

***THOUARS b. *LUÇON : 1-0 (1-0).** — 152 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Feuillade. But : Grégoire (25e). Avertissements : Heyman (39e), Xavier (64e), Reculeau (80e), Furton (86e) à Luçon ; Le Lann (51e) à Thouars.

LUÇON : Chevallereau — Philippon, Xavier, Heyman, Menanteau (Vendomelle, 71e) — Loiseau, Reculeau, Hamon, ***FURTON, 46e**), Casties — Papin, Mandin. Entr. : Moscu.

THOUARS : Granger — Voyer, Rambault, ***LE LANN**, Deniault — Cadu, Romain (Devaud, 90e), Bellanger, Kherif (Saboureau, 79e) — Roux, Grégoire. Entr. : Marchand.

MONTPELLIER b. *CHOLET : 4-2 (1-3). — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Chettel. Buts : Athimen (30e s.p.), Gourdon (50e) pour Cholet ; Alicante (2e), Petit (9e), Bonaye (9e), Robert (90e) pour Montpellier. Avertissement : Methi (60e) à Cholet.

CHOLET : Rethore — Samson, Gourdon, ***DURET**, Melhi — Gauvrit, Duval (Dorlot, 52e), Le Jean, Guérin — Chiron (Lecomte, 75e), Athmen. Entr. : Radigois.

MONTPELLIER : Coffy — Barbezier, Martin, Alicarte, Bathie — Bertrand, Revault, Delhaye, Petit — Agathe, ***ROBERT**. Entr. : Ouattara.

***BOURGES et MONT-DE-MARSAN : 2-2 (1-2).** — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Deru. Buts : Achakour (31e), Collomb (86e) pour Bourges ; Capdevielle (7e), Miguet (42e) pour Mont-de-Marsan. Avertissements : Miriuta (75e) à Bourges ; Dupin (60e), Gaucher (66e) à Mont-de-Marsan.

BOURGES : Chatreloux — ***ZERDOUK**, Colliat, Diabaté, Vostanic — Delbarre, Rodriguez (Menet, 56e), Achakour (Cainer, 66e) — Collomb, Miriuta, Thibaudat. Entr. : Vostanic.

MONT-DE-MARSAN : Chagneau — Dupin, Capdeville, Huguet, Gaucher — Chiarello — Tursius, Claudien — Auguchon, Narquet (Bodet, 89e), ***MIGUEL**. Entr. : Letort.

***TOULOUSE-FONTAINES et BORDEAUX : 1-1 (1-0).** — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Delorme. Buts : Chelle (2e) pour Toulouse-Fontaines ; Grenet (58e) pour Bordeaux. Avertissements : Youb (42e), Ouakinine (76e), Goujaudier (84e) à Toulouse ; Fisher (67e) à Bordeaux.

TOULOUSE-FONTAINES : Kaifon — Moins, Imbert, Solacroup, Rudzky — Trevisan, Chelle, Ouakinine, ***BAUDIN** — Goujaudier, Youb. Entr. : Brunet.

BORDEAUX : Fontan — Estellet, Fisher, Teyes, Marniesse — Camacho (Aho, 89e), Deblasis, Castant (Basque, 87e), Histilloles — Grenet, ***MONBRUN**. Entr. : Rohr.

***CHÂTEAUROUX b. *BLAGNAC : 3-1 (2-0).** — 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Lefebvre. Buts : Sentein (60e), pour Blagnac ; Tanzilli (17e), Reda (30e). Makita (90e) pour Châteauroux. Avertissements : Angely (69e), Abalo (77e) à Châteauroux.

BLAGNAC : Ravel — Bede, Larrieu (Vaccilotto, 73e), Julia, Bretagne — Delplace, Verdié (Albouy, 66e), Taylor, ***SENTEIN** — Denat, El Khallouki. Entr. : Mellano.

CHÂTEAUROUX : Jannin — Martin, Malabry, Fidanzy, Sallot — Abalo, Lacome, ***TANZILLI** (Jusic, 77e) — Makita, Reda (Paredes, 75e), Angely. Entr. : Lacome.

***LIBOURNE b. *NANTES : 1-0 (1-0).** — 300 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Broissain. But : Bourdoncle (4e). Avertissements : Beauvarlet (34e) Caissoula (55e) à Libourne ; Achbakou (69e), Garcion (86e) à Nantes.

LIBOURNE : Quesnel — ***COLY**, Douence, Beauvarlet, Alemandou — Bourdoncle, Murcia, Kopogo, Caissoula — Chino, Michelina. Entr. : Petitbois.

NANTES : Lossouarn — Delplanque, Lemasson, Cazarrelly, Guyot — Lejean, Bekthi (Ledilliaul, 66e), Framboulet — Achbakou, ***RENOU**, Garcion. Entr. : Derooeux.

***TOUARS b. TOULOUSE FC : 2-0 (2-0).** — 500 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Piccirillo. Buts : D'Amore (11e), Da Silva (35e). Avertissements : Madjahed (74e) pour Tours ; Soulas (42e) pour Toulouse.

TOURS : Rambaud — Madjahed, Duchesne, ***DERGHAM**, Couverant — Mamouni, Da Silva, Gouge, Tomé (Tsimikabotry, 65e), Berrefass, D'Amore. Entr. : Lerioux.

TOULOUSE FC : Roux — Fouka, ***CANDELA**, Fernandez, Dupoux — Soucasse, Saudry (Milhau, 84e), Debe (Andraud, 54e), Loret — Pickeu, Frapolli. Entr. : Delmas.

***AUXERRE b. SAINT-MALO : 4-0 (2-0).** — 300 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Shaack. Buts : Deniaud (23e, 31e), Laslandes (60e, 81e). Avertissements : West (34e) à Auxerre ; Delaire (35e) à Saint-Malo.

AUXERRE : Lecrom — Assati, Rabarivony, West, Rémy — Henna, Violeau (André, 43e) — Laslandes, Soler (Lachuer, 71e), ***VIGNOLA**, Deniaud. Entr. : Rolland.

SAINT-MALO : Le Maux — Le Ball (Catarino, 74e), Amis, Lamy, Bizul — Delaire, Turban, ***FAUVEL**, Cangini — Lefebvre, Ball. Entr. : Brender.

***PARIS-SG et TROYES : 1-1 (0-1).** — 48 spect. Recette : 1 662 F. Arbitre : M. Bombart. Buts : Solivérès (81e) pour Paris-SG ; Paternoga (32e) pour Troyes. Avertissements : Calenda (44e), Closson (30e) au Paris-SG ; Thomas (81e), Marchand (86e) à Troyes.

PARIS-SG : Potel — Stephanopoli, Lucas, Angan, Dorado — ***BONNOT**, Calenda, Lionson (Leviliy, 40e), Solivérès — Vivin (Jiutgla, 75e), Leroy. Entr. : Leclercq.

TROYES : ***DEHON** — Montero, Louis-Marie, Bradja, Alonzi — Thomas, Marchand, Pinho, Badiali (Komara, 75e) — Paternoga, S. Petit-Jean (M. Petit-Jean, 51e). Entr. : Perrin.

***RENNES b. VIRY-CHATILLON : 2-1 (1-1).** — 29 spect. Recette : 840 F. Arbitre : M. Zyla. Buts : Corbin (9e), Kajima (60e) pour Rennes ; Coadour (4e) pour Viry-Châtillon.

RENNES : Cado — Jouault, Fail, David, Voisin (B. Lebris, 55e) — Ripoll, Chauvel, ***CORBIN**, Gillet (Drouet, 64e) — Merdy, Kajima. Entr. : Colleu.

VIRY-CHATILLON : Chavenou — Maitrold (Napon, 60e), Coustillet, Petrynka, Boiblé — Aneika, Prique (Perichenet, 75e), ***DIKOUME**, Naelle — Henriksen, Coadour. Entr. : Lallement.

***RACING 92 b. LE HAVRE : 1-0 (1-0).** — 133 spect. Recette : 3 837 F. Arbitre : M. Caisso. But : Hébreu (10e).

RACING 92 : Da Silva — Nzau, Suire, Diene, Péguignot — Ody, Tahti, Morand, Lima — ***HEBREU** (Biondi, 78e), Akiana. Entr. : Lawniczak.

LE HAVRE : Revault — ***LEBEUZE**, Gnakpa, Debert, Delas — Jégouzo (Medou, 51e), Dahmane, Levasseur, Diawara — Robert, Anthoo (Spiet, 12e). Entr. : Djaadaoui.

CAEN b. *US MONTAGNARDE : 2-0 (1-0). — 252 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Guérift. Buts : Nalis (17e), Dufour (73e). Avertissements : Stéphant (54e), Tison (57e), Seloran (71e) à l'US Montagnarde.

US MONTAGNARDE : Moullac — Dupuis, Kersuzan, Trochon, Le Nezet — Stephant, Le Hen, ***LE DEVEHAT**, Morvant — Tison, Celoran. Entr. : Le Callioch.

CAEN : Montanier — Marie, Lecourt, Baudry, ***DIENG** — Lemarchand, Dufour, Tixet, Dubosq — Le Houellleur (Dauvergne, 65e), Nalis. Entr. : Theault.

***FONTAINEBLEAU et VANNES : 0-0.** — 63 spect. Recette : 2 103 F. Arbitre : M. Gryson. Avertissement : Poirier (76e).

FONTAINEBLEAU : ***PARIZE** — Douglas, Diagne, C. Kimpesa, Becque — Poirier, Rivière, Renart, Alcalde — Idir, Tshiananga. Entr. : Rubio.

VANNES : Maté — Stévant, Hays, Sylla-Ofé, Kerjean — Le Callonnec, Dukic, Guilloux, ***GOBA** — Crenn (Sampil, 85e), Le Dorze. Entr. : Keryean.

SAINT-LÔ b. *POISSY : 2-1 (0-0). — 50 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Guidez. Buts : Bruno (71e) pour Poissy ; Joba (61e s.p.), Requier (90e) pour Saint-Lô. Avertissements : Leal (7e), Guillochon (86e) à Poissy ; Emeran (38e), Martin (86e) à Saint-Lô. Expulsion : Leal (76e) à Poissy.

POISSY : Fiore — Guillochon, Leal, ***GOMIS**, Caglione — Bellini, T. Meunier (Prigent, 78e), Delval, Boilleau (Etoundi, 80e), Bruno, Lambert. Entr. : Bocquet.

SAINT-LÔ : ***BEAUREPAIRE** — Fauvel, Martin, Lejamtel, Joba — Emeran, Letellier (Vautier, 89e), Ruiseau, Kalloo (Rabasse, 80e) — Requier, Davenet. Entr. : Restoul.

***VITRÉ et CHÂTEAUDUN : 1-1 (0-1).** — 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Bré. Buts : Bodin (89e) pour Vitré ; Yuko (38e) pour Châteaudun. Avertissements : Bodin (55e), Bregu (69e) à Vitré ; Linger (34e), Brossamain (19e) à Châteaudun.

VITRÉ : Saulais — Landais, Bregu, Hebert, Morin — ***FLIPPOT**, Dudoit, Le Guyader, Portier (Bodin, 46e) — Girard, Lalleman (Sterfeld, 70e). Entr. : Marsac.

CHATEAUDUN : Brossamain — Gibus, Bonsergent, Blin, Duguy — Ouzaid, ***LINGER**, Boucher, Yuko — Bouhaya, Chalier. Entr. : Cousillet.

***GUINGAMP b. LISIEUX : 3-0 (1-0).** — 34 spect. Recette : 930 F. Arbitre : M. Auvinet (Maht, 46e). Buts : Guillous (3e, 82e), Coridon (90e). Avertissements : Da Costa (8e) à Guingamp ; Bourbier (3e), Oger (10e) à Lisieux.

GUINGAMP : Le Denn — Guerlesquin, Giuliano, Daniel, Davai — A. Goreguès, Da Costa, Coridon — ***GUILLOUX**, Laos (Hervé, 77e), Laurent (Lagadeuc, 69e). Entr. : Schmitt.

LISIEUX : Pierre — Sauvage, Godon, Audra, Bourbier — Hamel, Larivière (Le Corvic, 77e), ***POTTIER**, Oger — Piquet, Papini. Entr. : Le Corvic.

Buteurs

GROUPE A

1. Traor (Nancy), Frankowski (Strasbourg), 17.
3. Clément-Demange (Wasquehal), 15.
4. Kaminski (Schiltigheim), 13.
5. Gérard (Calais), Pouget (Metz), 12.
7. Eloi (Lens), 12.
8. Dragne (Boulogne), Klieber (Haguenau), Riount (Le Touquet), Aïbiche, 11.
12. Hoh (Haguenau), Fenart (Le Touquet), Fancello (Schiltigheim), 10.
15. Prouvost (Gravelines), Cousin (Saint Omer), Chodakowski (Thionville), 9.

GROUPE B

1. Wreh (Monaco), 21.
2. Charvet (Cannes), Chavrondier (Lyon), Granon (Monaco), 14.
3. Spadiny (Montluçon), Fernandez (Pont Saint-Esprit), Beck (Saint-Raphaël), 13.
8. Villalonga (Agde), Betlahar (Monaco), 12.
10. Ardisson (Fréjus), Fahr (Grenoble), C. Schewe (Saint-Priest), C. Duflot (Vaulx-en-Velin), 11.
14. Vokkri (Montluçon), Alberganti (Nice), Navarro (Saint-Priest), 10.
17. Almeras (L'Ile-Rousse), Tomczyk (Pont Saint-Esprit), 9.

GROUPE C

1. Lagnaoui (Poitiers), 18.
2. Billac (Poitiers), 17.
3. D'Amore (Tours), Petit (Montpellier), 15.
5. Miguel (Mont-de-Marsan), Romair (Thouars), 14.
7. Sentein (Blagnac), Favreau (Libourne), Petit (Montpellier), 12.
10. Makita (SC Châteauroux), Renou (Nantes), 10.

GROUPE D

1. Mouyeme (Troyes), 27.
2. Deniaud (Auxerre), 19.
3. Laslandes (Auxerre), 16.
4. Akiana (Racing 92), 17.
5. Paternoga (Troyes), 16.
6. Vuko (Châteaudun), Allou (Paris-SG), 12.
8. Guilloux (Guingamp), 11.
9. Nalis (Caen), Robert (Le Havre), Darbelet (Rennes), 10.

Étoiles

GROUPE A

1. Rioust (Le Touquet), 12.
2. Didaux (Haguenau), Clément-Demange (Wasquehal), 10.
4. Lachaab (Calais), Gacé (Saint-Omer), Delobel (Thionville), 9.
7. Kaminski (Schiltigheim), 8.
8. Klieber (Haguenau), Fancello (Schiltigheim), Capiaux (Wasquehal), 7.
11. Varela-Martins (Château-Thierry), Gomes (Thionville), Makoumbou (Yutz), 6.

GROUPE B

1. Mouietsky (Vaulx-en-Velin), 11.
2. Lisena, Raphoz (Annemasse), 10.
4. Clapson (Fréjus), Alberganti (Nice), 8.
6. Villalonga (Agde), Almeras (L'Ile-Rousse), Wreh (Monaco), Dos Santos (Saint-Raphaël), 7.
10. Darico (Grenoble), Chavrondier (Lyon), Piselli, Spadiny (Montluçon), Arm

Photo EMPICS / PRESSE SPORTS

Russie, l'épreuve par

Quelles sont les chances réelles de la Russie aux États-Unis ? Privée de neuf de ses titulaires, la sélection de Pavel Sadyrine se prépare une drôle d'épreuve.

IL n'y avait plus d'eau chaude à Tarasovka, le centre d'entraînement de la sélection. Pour les internationaux expatriés, habitués aux douillets vestiaires des clubs occidentaux, ce fut la douche froide ! La goutte d'eau glacée qui allait faire déborder le vase de la contestation.

La Russie du foot, pourtant, vit sans pression insoutenable cet automne pré-Mondial. Elle a depuis belle lurette acquis sa qualification pour la World Cup aux États-Unis. Depuis un après-midi de printemps et un triste nul (1-1) avec la Grèce qui a permis aux deux protagonistes du jour de sortir en tête d'un groupe 5 réduit à... cinq par l'exclusion de la Yougoslavie. Malgré cette situation, dont beaucoup se seraient satisfaits, la révolte gronde dans le club Russie. Elle éclate le 6 décembre.

Quatorze internationaux, parmi lesquels une majorité d'expatriés, adressent une lettre de doléances à Camille Tarpitchev, le conseiller aux sports de Boris Eltsine, le président de la République russe. Ils y dénoncent pêle-mêle les primes de qualification, qui se font toujours attendre, l'obligation de porter des équipements Reebok — suite à la signature d'un contrat entre la Fédération russe et la firme américaine dont ils n'ont pas été avertis — et... l'absence d'eau chaude dans les vestiaires de Tarasovka. Ils réclament aussi la tête de Pavel Sadyrine, le sélectionneur.

Dans l'entourage du président Eltsine, on prend l'affaire très au sérieux. Par ces temps de crise, où le peuple manque de pain, il convient surtout de ne pas le priver de jeux. Sans ses meilleurs éléments, l'équipe nationale perd évidemment beaucoup de sa capacité à faire oublier le quotidien. Tarpitchev, donc, intervient. Fin politique, il rappelle que « ce ne sont pas les dirigeants de la Fédération qui rentrent sur le terrain mais bien les joueurs. La victoire dépend de leur état d'esprit et de leur préparation ». Après avoir invité les différentes parties à « se réunir au plus vite pour assainir le climat », il refile le bébé à la Fédération.

« Joue et tais-toi ! »

Dans le temps, cette grossière manœuvre aurait suffi à tempérer la fronde. A l'époque communiste, le footballeur connaissait le refrain : « Tu es un privilégié. Joue et tais-toi ! » S'il restait docile toute sa carrière, il avait droit, la trentaine passée, à un transfert bien mérité dans un club autrichien ou chypriote.

Aujourd'hui, le joueur russe n'attend plus le nombre des années pour s'expatrier. Il passe à l'Ouest à la première occasion. Ils seraient ainsi plus de 200 à l'étranger. Les meilleurs d'entre eux évoluent dans de grands clubs et gagnent des salaires mirobolants. Aujourd'hui, ils ne se contentent plus de médailles ; ils connaissent le prix de l'argent.

L'argent, voilà le cœur du problème ! Les trois griefs des internationaux révoltés y ramènent tous. Les primes, le contrat avec Reebok, le poste de Sadyrine : tout n'est qu'affaire de gros sous. Car, aujourd'hui, les joueurs savent compter. Et ils comptent d'abord sur eux-mêmes.

Derrière Igor Shalimov, le meneur de la fronde, se retrouvent tous ceux qui ont un intérêt à défendre un contrat d'équipement avec Adidas, Lotto ou Diadora à préserver. Ceux aussi qui, comme Karpine ou Ivanov (du Spartak Moscou), s'estiment oubliés voire méprisés par Sadyrine, l'homme du CSKA, accusé de sélectionner en priorité ses favoris, Galjamine, Korneiev ou Dimitri Kouznetsov, trois anciens du CSKA, au détriment de joueurs du Spartak ! La conjonction des mécontentements en quelque sorte. La remise en cause d'un système aussi.

Si l'écroulement du collectivisme a permis l'instauration de la démocratie à la tête de l'État, nombre d'institutions sont encore tenues par des rescapés de l'ancien régime. La Fédération russe, aux mains du tout puissant Viatcheslav Koloskov, est de celles-là. Et si les hommes n'ont pas changé, les méthodes non plus. Pour Koloskov et ses sbires, il n'est pas question de négocier avec une bande de « refuzniks », ainsi qu'on appelait auparavant les dissidents.

Le rappel de Bychovets

« On ne traite pas des professionnels de cette manière », s'indigne alors Shalimov. Fort du soutien de ses plus fidèles complices (Mostovoï, Koulkov, Kolyvanov et Kiriakov), il fait monter la pression et réclame le rappel d'Anatoli Bychovets, l'Ukrainien, sélectionneur de la CEI lors de l'Euro 92.

Bychovets, contrairement à Sadyrine, a la confiance des frondeurs. En Suède, il était monté personnellement au créneau contre la Fédération pour que ses joueurs aient droit aux primes promises. « C'est pourquoi la Fédération a tôt fait de se débarrasser de lui, renchérit Shalimov, alors que son contrat n'expirait qu'en 1994 ! « Face à la détermination des « refuzniks », la Fédération sort alors tout son arsenal. Un ensemble de mesures fait de concessions et de fermeté : la chaudière de Tarasovka est réparée, les primes de qualification reglées, mais Sadyrine confirmé dans ses fonctions.

Or, Shalimov et ses copains ne veulent plus de Sadyrine, incapable de les défendre et dont les compétences apparaissent limitées. « C'est un bon entraîneur de club, explique Kolyvanov, mais il n'a rien apporté à la sélection. Notre qualification, nous la devons au travail effectué auparavant par Bycho-

Ceux qui iront peut-être

Voici la liste officielle, telle qu'elle a été communiquée par la Fédération russe le 13 avril dernier, des 35 joueurs présélectionnés en vue de la phase finale de la World Cup :

Gardiens : Dimitri Kharine (Chelsea), Zaour Khapov (Spartak Vladikavkaz), Serguei Ovtchinnikov (Lokomotiv Moscou), Stanislav Tchertchessov (Dinamo Dresde).

Défenseurs : Serguei Gorloukovitch (Bayer Uerdingen), Dimitri Khlestov (Spartak Moscou), Youri Nikiforov (Spartak Moscou), Vladislav Ternavski (Spartak Moscou), Akhrik Tsveiba (Osaka Gamba), Rachid Rakhimov (Lokomotiv Moscou), Youri Kovtoune (Dinamo Moscou), Vladimir Gueratchenko (Rotor Volgograd), Dimitri Galjamine (Espanol Barcelone).

Milieux : Dimitri Kouznetsov (Espanol Barcelone), Igor Korneiev (Espanol Barcelone), Omari Tetradze (Dinamo Moscou), Serguei Mandrenko (Rapid Vienne), Serguei Kandaourov (Maccabi Haïfa), Viktor Onopko (Spartak Moscou), Ilia Tsymbalar (Spartak Moscou), Andreï Pjatnitsky (Spartak Moscou), Igor Lediakhov (Spartak Moscou), Bakhva Tedeiev (Spartak Vladikavkaz), Alexeï Kossolapov (Lokomotiv Moscou), Vladimir Tatartchouk (Slavia Prague), Oleg Veretennikov (Rotor Volgograd), Dimitri Popov (Racing Santander).

Attaquants : Dimitri Radtchenko (Racing Santander), Oleg Salenko (Logrones), Alexandre Borodjouk (Fribourg), Vladimir Nidergaus (Rotor Volgograd), Dimitri Tcherychev (Dinamo Moscou), Viktor Pantchenko (Kamaz Naberejnye Tchelny), Vladimir Bestchastnykh (Spartak Moscou), Serguei Youran (Benfica Lisbonne).

La liste des 22 doit parvenir à la FIFA, à Zurich, avant le 3 juin minuit (22 heures GMT).

Ceux qui n'iront pas

Igor Shalimov (Inter Milan), Igor Dobrovolsky (Dinamo Moscou), Igor Kolyvanov (Foggia), Serguei Kiriakov (Karlsruhe), Alexandre Mostovoï (Caen), Vassili Koulkov (Benfica Lisbonne), Andreï Kantchelskis (Manchester Utd), Andreï Ivanov (Spartak Moscou), Valery Karpine (Spartak Moscou) sont les neuf « refuszniks » qui ne joueront pas pour la Russie lors de la World Cup à moins que...

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Mostovoï : « J'irai peut-être »

C'est l'un de ceux qui refusent d'aller à la World Cup sous les ordres de Pavel Sadyrine. Mais, à vingt-cinq ans, Alexandre Mostovoï, à la recherche d'un nouveau club pour la saison prochaine, peut-il se passer de Coupe du monde ? Réponse du Normand...

« SACHA, vous n'irez pas à la World Cup ?
— Si, j'irai peut-être.
— **Mais vous ne figurez pas dans la présélection communiquée par la Fédération russe.**
— Non, c'est vrai.
— **Et la date limite pour donner sa réponse était le 8 avril.**
— Je donnerai ma réponse définitive dans la première semaine de mai.
— **Ça signifie que vous pourriez changer d'avis et aller aux États-Unis.**
— Peut-être.
— **Pourtant, Pavel Sadyrine est toujours sélectionneur.**
— Oui, je sais. Nous avons essayé d'en changer, mais nous n'avons pas réussi.
— **Vous accepteriez donc de travailler sous ses ordres ?**
— Peut-être.
— **Avez-vous changé d'avis à son sujet ?**
— Non, je pense toujours que c'est un bon entraîneur de club, mais pas un bon sélectionneur. Mais, maintenant, il est trop tard pour le remplacer. Il faudra donc faire avec.
— **Que pensez-vous de la décision de Youran ?**
— e pense qu'il a raison de revenir en équipe nationale.
— **Et qu'en pense votre ami Shalimov ?**
— Nous en avons longuement parlé au téléphone. Lui, il n'est pas de cet avis. Quand je lui ai dit que je réfléchissais, il s'est mis en colère.

« Fâché avec Shalimov »

— **Vous n'allez pas le lâcher ?**
— Igor et moi, nous sommes amis, c'est vrai, depuis longtemps. Nous devions être transférés ensemble à Foggia, et puis, moi, je me suis retrouvé à Benfica. Nous sommes restés très liés, mais, là, je crois que nous sommes un peu fâchés.
— **Parce que vous voulez jouer la World Cup ?**
— Oui, c'est normal. Tous les meilleurs joueurs du monde vont aller aux États-Unis. Je ne voudrais pas rater le rendez-vous.
— **Pour vous, c'est un rendez-vous important.**
— La Coupe du monde ? Oui, bien sûr. C'est très important dans la carrière d'un joueur.
— **Surtout dans votre situation.**
— C'est-à-dire ?
— **Vous n'allez pas rester à Caen ?**
— Je souhaitais y rester, mais je crois que ce n'est pas possible. Pour l'année de contrat qu'il me reste, Benfica réclame beaucoup d'argent. Et c'est trop cher pour Caen.
— **Vous allez retourner à Benfica ?**
— Non, je ne pense pas.
— **La Coupe du monde peut donc vous servir de tremplin pour trouver un nouveau club.**
— Si je fais une bonne Coupe du monde, j'espère que de grands clubs vont s'intéresser à moi.
— **Vous allez donc aller à la Coupe du monde...**
— J'irai peut-être. »

X. B.

neuf

vets. » Si les problèmes d'argent restent négociables, celui du sélectionneur ne l'est pas ; la situation est donc bloquée.

Mi-janvier, Pavel Sadyrine part à la rencontre de ses détracteurs. Il les voit à Lisbonne, à l'occasion d'une réunion improvisée, mais rentre bredouille. Le temps, pourtant, joue contre les « refuzniks ». Avec l'approche de la World Cup, la belle unité de façade qu'ils présentent risque de se lézarder. M. Koloskov, le président de la Fédération russe, en est conscient et reprend l'initiative.

Il entreprend de débaucher chacun des frondeurs un par un. Il connaît les faiblesses de l'individu isolé et préfère éviter d'avoir à les affronter ensemble. La méthode porte rapidement ses fruits. Le 15 mars, Viktor Onopko, la plaque tournante du Spartak Moscou, annonce qu'il se rallie à l'occasion d'une conférence de presse organisée en l'honneur d'un nouveau partenaire de l'équipe nationale : un producteur de vin italien !

Youran, le retournement

Anatoli Bychovets n'a pas eu la patience d'attendre son heure. Il a signé mi-février un contrat très lucratif de conseiller de l'équipe nationale de Corée du Sud. Avec son départ, les « refuzniks » perdent un précieux soutien. Ils reportent alors tous leurs espoirs sur Oleg Romantsev (Spartak Moscou), élu meilleur entraîneur de l'année 1993. Mais ce dernier, trop occupé par la Ligue des champions, ne prête guère attention à l'appel.

Romantsev se retrouve tout de même en première ligne le 21 mars lorsque l'avion emportant la sélection en Irlande, pour un match amical contre l'Eire, décolle sans les joueurs du Spartak. La crise est alors à son paroxysme. Sadyrine doit composer à Dublin avec une équipe de fortune (qui enlève un encourageant 0-0) et envisage déjà de rappeler le vieux Khidiatouline (ex-Toulouse) pour la phase finale aux États-Unis.

Sergueï Youran, l'Ukrainien, a choisi : « Je ne veux pas gâcher ma carrière, je dois jouer pour la Russie. » Shalimov (ci-dessus), lui, préfère s'abstenir : les primes, les contrats et la présence de Sadryne, autant de facteurs déterminants pour refuser la sélection.

Il n'en aura pas besoin. La révolte des « Spartakistes » a fait long feu. Ferme, la Fédération avait fixé au 8 avril la date limite de signature du fameux contrat type imposé à tous les candidats à la World Cup. A l'exception de Karpine et Ivanov, tous les internationaux du Spartak ont fait acte d'allégeance suite à une réunion organisée par Romantsev lui-même.

Une première brèche est aussi apparue dans le bloc des frondeurs expatriés : Sergueï Youran, l'ancien avant-centre du Dinamo Kiev, s'est rendu à Dublin le 23 mars dernier. Non pas pour jouer mais pour signer le fameux contrat type. Avec une clause personnalisée ? Probablement, mais seuls Youran et la Fédération russe le savent.

Dans cette affaire, le secret est désormais de mise. Comme au bon vieux temps. Nul ne connaît le contrat dont bénéficie son coéquipier, s'il aura le droit de jouer avec « ses » chausssures ou s'il devra rouler en Reebok ? Car, déjà, d'autres ralliements sont annoncés : ceux de Mostovoï — dont les propos ci-contre ne trompent pas — et de Kiriakov. En attendant, des quatorze « refuzniks » du mois de décembre, il n'en reste plus que neuf. Peut-être moins dans quelques jours...

La complicité de la FIFA

Le retournement de Youran est, à cet égard, révélateur des méthodes en cours dans l'ex-URSS. L'Ukrainien n'est certes plus à une trahison près. N'a-t-il pas accepté de jouer pour la Russie contre un quatre pièces à Moscou et quelques autres avantages en nature ? Comme si Chapuisat acceptait de devenir français en échange d'un appartement à Paris ! Dans l'ex-URSS, aujourd'hui, tout s'achète, même la nationalité !

Mais Youran est-il coupable ou victime ? Il n'est que l'objet d'un système qui ne lui a pas laissé le choix : « Je suis fier d'être ukrainien, disait-il lorsqu'il a intégré la sélection russe, mais l'Ukraine n'a pas été autorisée à participer aux éliminatoires de la Coupe du monde. Si je ne veux pas gâcher ma carrière, je dois jouer pour la Russie. » Youran n'est pas coupable. Il n'est que le sujet d'un féodalisme soviétique pérennisé avec la complicité de la FIFA. Dans toute cette histoire, la grande et la petite, la Fédération internationale porte une lourde responsabilité. Alors que son président, M. Havelange, en passe d'être réélu pour quatre nouvelles années, ne parle que de l'extension du foot et de la « conquête » de nouveaux pays, elle a laissé à la merci de la Russie une dizaine de républiques de l'ancienne URSS pourtant déjà acquises au football.

Principale victime : l'Ukraine. Dans le sillage de Youran, presque tous ses meilleurs joueurs ont été récupérés par la Russie : Nikiforov, Tsymbalar, Salenko, Kandaourov et même Tsveiba figurent parmi les 35 présélectionnés (voir encadré). Dernier en date : Vladimir Gueratchenko, acquis à la cause russe contre un quatre pièces à Volgograd !

Or, tous ont joué au moins une fois un match international pour l'Ukraine. Qu'attend donc la FIFA pour appliquer les règlements en vigueur ? Un joueur ne peut pas évoluer dans deux équipes nationales différentes : c'est logique et même salutaire pour certains petits pays. Mais la Russie, unique héritière désignée de l'URSS, est au-dessus des lois ; elle se paie des « naturalisés » ; elle pille d'autres républiques. Et la FIFA reste sans réaction.

Dans ce contexte, Koloskov et Sadyrine joue sur du velours. Ils peuvent se passer de neuf « refuzniks », si talentueux soient-ils, ils trouveront toujours quelques supplétifs géorgiens ou ukrainiens pour compléter la liste des 22. Avec la complicité de la FIFA. Qui portera le deuil du football perdu des autres républiques de l'ex-URSS ?

Xavier BARRET
avec Constantin KLETCHEV, à Moscou, et Avdey PINALOFF, à Kiev

Les intrépides

CETTE semaine, le Loto sportif change de rythme avec deux tirages dans la même semaine. La grille n° 19 (validation jusqu'à ce soir, 19 h 30) est un condensé de D 1, D 2 et Coupes d'Europe.

Commençons par le Championnat de France avec Nantes qui reste sur sept succès consécutifs à la Beaujoire (18 buts marqués contre 2 encaissés). Cela n'a pas échappé à Lens, son prochain adversaire, lequel s'est ouvert les portes des demi-finales de la Coupe en réussissant un exploit au Parc des Princes.

Exploit. Comme victoire à l'extérieur. Sochaux, dépourvu en ce domaine, pourrait y remédier à Toulouse. Mais s'imposer au Téfécé, qui occupe la dix-neuvième place, est-ce un exploit ?

D'autre part, Le Havre est décimé à la veille de recevoir Paris-SG. Même chose pour Saint-Etienne : cinq joueurs seront absents pour cause de suspension. De quoi redonner le sourire à Martigues depuis qu'il est question de repêchage pour le dix-huitième (Marseille jouera en D 2, la saison prochaine !).

Bordeaux-Auxerre apparaît très indécis, à l'inverse de Marseille-Lyon. Quant à Lille, il positive depuis quatre journées au cours desquelles il a enregistré un nul puis trois succès d'affilée.

Si deux points supplémentaires sont « promis » à Strasbourg, qui reçoit Caen, il n'en est pas de même pour Montpellier, hôte de Caen. Rappelez-vous la victoire de Lille, 3-1, à la Mosson, pour le compte de la 33e journée...

La rencontre de D 2 Bourges-Valenciennes constitue le reliquat de la 37e journée. L'occasion pour VA de se donner un peu d'air...

Poursuivons avec la Coupe d'Europe et les demi-finale de la Champions League, notamment. Rappel : Milan AC et Barcelone (qui reçoivent Monaco et Porto, respectivement) ont terminé la poule finale invaincus.

Pour ces deux matches, le règlement reste en vigueur, à savoir que les tirs au but éventuels ne seront pas pris en compte. Quant à la finale aller de C 3, Salzbourg-Inter (ce soir, à Vienne), tout est envisageable. En début de compétition, qui aurait parié sur la présence ds Autrichiens en finale ?

Pour ce qui concerne le tirage n° 20, seules deux équipes font figure de grandissimes favoris. Il s'agit de Paris-SG qui recevra Toulouse et Montpellier qui, lui, se déplacera à Angers. En revanche, sur les autres terrains, le vent de l'indécision soufflera de bout en bout.

Chez eux, les Nantais font souvent loi. A l'image des sept succès consécutifs qu'ils ont obtenus. Il y a péril jaune pour Lens, le prochain visiteur...

En D 2, Bastia devrait reprendre ses bonnes habitudes, après sa défaite subie à Saint-Brieuc. Gare toutefois à Charleville, son prochain adversaire, ayant infligé à Mulhouse sa première défaite de la saison à domicile (36e journée). Et quand on se souvient que Sedan, l'autre équipe ardennaise, s'est octroyé une victoire à Furiani, il y a un peu plus de quinze jours, mieux vaut s'entourer de toutes les précautions d'usage.

Enfin, on prendra un minimum de risques en cochant la case 1 pour Nîmes-Beauvais et Nice-Istres. Et un peu plus pour Valence-Gueugnon. Mais à domicile, l'équipe de Notheaux n'est-elle invaincue depuis huit matches (cinq victoires et trois nuls). La lutte pour le maintien aidant...

Maurice BROQUET

Un nouveau système mathématique dévoile: Comment Jouer enfin gagnant aux courses !

(avec des mises extrêmement économiques).

Recevez le fabuleux système QUINTE+ 18 Chevaux: offert gratuitement avec la méthode << JE GAGNE ENFIN AUX COURSES >> !

Découvrez comment il est possible de faire vous-même ce procédé et l'employer dès le prochain quinté !

" Gagner aux courses ça paye bien! " s'exclame mon interlocuteur : ""... Au début, je ne savais pas comment m'y prendre . J'ai constaté avec stupéfaction que la presse donnait souvent (avec 10 ou 15 chevaux) de gros quintés rapportant plus de 2.000.000F mais.... impossible de les jouer tous: 30.030Fr de mise c'était beaucoup d'argent pour moi...pourtant il fallait trouver un moyen d'exploiter ça. C'est à ce moment qu'un ami turfiste m'a conseillé la méthode "Je Gagne enfin aux courses" . J'ai enfin trouvé dans ce livre mon bonheur avec des systèmes économiques et fiables, tous garantis 100%! "

"Propos recueillis par Pascal Charpentier"

Le procédé pour jouer jusqu' à 18 chevaux vient d'être publié par les éditions IEPS. Théo Christacos auteur de méthodes à succès, reconnu comme l'un des plus grands experts en matière de réduction mathématique dans notre pays nous donne objectivement son point de vue sur ce procédé unique.

Question: M. Christacos, que pouvez-vous dire sur cette nouvelle méthode?

Réponse: Ce qui me séduit particulièrement dans ces travaux, c'est la grande réduction des mises.

Question: Y a t il un secret pour réussir des combinaisons importantes avec si peu de mise?

Réponse: Oui, il y a trois éléments que l'on retrouve dans "JE GAGNE ENFIN AUX COURSES". Ces systèmes permettent de réaliser d'excellents résultats. Mieux encore, ils offrent une garantie 100% dans l'ordre ou le désordre!

Question: A quoi ressemble exactement le procédé?

Réponse: Ce sont des systèmes d'une simplicité enfantine mais d'une efficacité mathématique à toute épreuve, et dont la régularité est des plus payantes. **La régularité dites-vous?** Oui, la régularité des gains. Ces systèmes permettent de gagner plus souvent et plus facilement que l'on peut imaginer!

Question: Pouvez-vous donner un aperçu rapide du contenu pour nos lecteurs intéressés?

Réponse: La méthode contient un nombre impressionnant de systèmes de 8 à 15 chevaux avec garantie pour Tiercé, Trio, Quarté, et Quinté. Avec 1 ou 2 bases à garantie 100% ou encore des systèmes combinés Couplés / Jumelés de 7 à 12 chevaux avec garantie de gains de 11 à 21 fois le couplé jumelé placé. Ou encore le fameux système Quinté+ 18 chevaux offert gratuitement avec la méthode!

Cela peut être gagnant régulièrement?

Réponse: Oui. Voici un exemple concret pour le Quinté+ avec base: Le parieur sélectionne 1 cheval. Si celui-ci est dans les 5 premiers il touche le quinté+ dans l'ordre ou désordre. On aura aussi, plusieurs bonus 4 ou 3 !

Question: Combien vaut la méthode?

Réponse: Pour être à la portée de tous et notamment pour nos amis amateurs de courses elle ne coûte que 348F seulement et avec possibilité de régler en deux fois! Q: N'est-ce pas un peu cher ? Non. Le prix est calculé au plus juste pour un ouvrage de qualité à tirage limité: 100 pages de matière, 42 systèmes, papier grand format 21x29,7, relié, avec une couverture quadrichromie! Un vrai bijou. Si on tient compte des gains que l'on peut décrocher avec, la méthode vaut son pesant d'or!

Question: Comment peut-on l'obtenir rapidement?

Réponse: C'est très simple. Il suffit de découper et d'expédier le coupon ci-contre. La commande est traitée et envoyée le jour même par retour de courrier. Les personnes qui le souhaitent peuvent aussi l'acheter sur place et économiser des frais de port: IEPS 37 rue Nollet 75017 Paris. ou en téléphonant au (16-1) 42.28.86.26 ou encore par Minitel 3617 code 1X2 .

Question: Est -ce- que l' économie réalisée sur les mises est vraiment très importante?

Réponse: Oui, cela peut aller jusqu'à 93,46% ! Voici un extrait des systèmes qui défie toute concurrence à performance égale

Systèmes	A partir de :	Au lieu de:
* 8 Chevaux	soit 108F de mise	336F
* 10 Chevaux	soit 240F de mise	1.680F
* 11 Chevaux	soit 370F de mise	4.620F
* 13 Chevaux	soit 1.650F de mise	20.020F
* 15 Chevaux	soit 2.860F de mise	30.030F

Vous comprenez pourquoi ce livre est unique:
Vous aussi vous pouvez faire partie de ceux qui le possèdent. Seulement demandez-le dès aujourd'hui. Ne remettez pas au lendemain, sinon vous risquez d'oublier. Il serait dommage de perdre cette occasion unique de gagner très vite!

BON DE COMMANDE "JE GAGNE ENFIN AUX COURSES"

FF 26/ 04 à découper (ou photocopier) et à renvoyer à
IEPS 37 RUE NOLLET BP 54 13 75811 PARIS CEDEX 17 '
Répondez sous 5 jours et recevez le superbe SYSTEME QUINTE+ POUR JOUER 18 CHEVAUX !

❑ OUI, veuillez me faire parvenir *"Je gagne enfin aux courses"*

Ci-joint mon règlement de 373 F franco de port à l'ordre de I.E.P.S. Par: ❑ Chèque ❑ Mandat ❑ Carte bleue

N° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| Ex: _/_/_
signature uniquement pour CB

NOM PRENOM

ADRESSE

VILLE CODE

❑ *VOUS POUVEZ REGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 186,50F chacun. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.*

Habituée des palmarès, la Sampdoria de Gênes a encore décroché un trophée en cette fin de saison. Gullit peut retourner à Milan avec le sentiment du devoir accompli.

Photo Alain de MARTIGNAC

Une Coupe de Samp !

QUATRIÈME Coupe en dix ans pour la Sampdoria, après celles de 1985, 1988 et 1989. L'équipe génoise l'a cette fois-ci conquise aisément : 0-0 à l'aller face à Ancône, équipe de Série B, et 6-1 au retour, mercredi dernier, à Marassi. Ce nouveau trophée fait de la Samp l'un des clubs les plus titrés de la décennie. Avec la Coupe des Coupes 1990, le Scudetto 1991, la Supercoupe d'Italie 1991, sans parler de deux autres finales européennes (C 1 1992 et C 2 1989) perdues face au même adversaire, le FC Barcelone. Ce nouveau trophée est aussi un dernier hommage à Paolo Mantovani, son défunt président, qui l'avait tirée de l'anonymat au début des années 80.

Dommage seulement qu'en Championnat Roberto Mancini et ses compagnons ne brillent pas toujours par la constance. Ils y avaient pourtant pris cette saison un départ prometteur puisque, sous l'impulsion d'un Gullit complètement retrouvé, ils avaient été les premiers à battre Milan en octobre dernier, le Néerlandais ayant même inscrit ce jour-là un but de toute beauté au détriment de ses anciens coéquipiers... qu'il va retrouver la saison prochaine.

Mais, même si le jeu de la Samp est, à l'initiative de son entraîneur, le Suédois Sven-Goran Eriksson, l'un des plus spectaculaires du Calcio, et même si son attaque est, avec soixante et un buts (soit vingt-cinq de plus que celle du Milan AC !), la plus efficace de la Série A, il y a des jours où la fameuse *zona doriana* a moins bien fonctionné. En sorte que, tout en se maintenant aux premières loges, l'équipe ligure, l'une des favorites au départ, a laissé s'envoler l'inamovible Milan. Il est vrai qu'elle ne fut pas la seule à fauter ainsi.

Pourtant, Ruud Gullit, auteur de quinze buts, n'avait plus été aussi performant depuis les belles années du Milan de Sacchi. Son départ risque d'ailleurs de laisser un grand vide au plan offensif où Roberto Mancini, la capitaine, auteur de douze buts cette saison, ne peut être continuellement au four et au moulin. Il lui reste donc à trouver une vedette étrangère pour remplacer le Néerlandais.

Avec Pagliuca, Vierchowod, Evani, Mannini et Lombardo, la Samp a encore du répondant. Mais elle doit aussi sortir d'autres jeunes, comme ce Nicola Amoruso, dix-neuf ans et demi, qui a encore inscrit un but dimanche sur le terrain de la Reggiana. Eriksson, qui vient de renouveler son contrat après avoir failli partir à l'Inter, assure qu'avec quelques retouches la Sampdoria continuera sur sa lancée des saisons précédentes.

En remportant la Coupe, la formation génoise, troisième en Championnat, libère une place qualificative pour la Coupe de l'UEFA que sont d'ores et déjà assurées de disputer la Juventus et la Lazio. Restent, par conséquent, deux fauteuils en suspens, dont l'un va, évidemment, dépendre du résultat de Parme en finale de la Coupe des Coupes contre Arsenal. Si les Parmesans ne parviennent pas à conserver leur trophée, la semaine prochaine à Copenhague, ils seront de toute façon assurés d'une place en C 3.

Correspondance Antonio CARRUGGI

COUPE D'ITALIE
(finale retour)

A Gênes (stade Marassi).

SAMPDORIA GÊNES (D 1) b. ANCONE (D 2) : 6-1 (0-0). — Aller : 0-0, 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Luci. Buts : Vecchiola (50e c.s.c.), Lombardo (57e, 75e), Vierchowod (66e), Bertarelli (80e s.p.), Evani (85e s.p.) pour Gênes ; Lupo (71e) pour Ancône. Avertissements : Invernizzi à Gênes ; Fontana, De Angelis, Sogliano à Ancône.

SAMPDORIA : Pagliuca — Invernizzi, M. Serena, Vierchowod, S. Sacchetti (M. Mannini, 87e) — Jugovic, Gullit, Lombardo, Platt — Bertarelli (Salsano, 87e), Evani. Entr. : Eriksson.

ANCONE : Nista — Fontana, Sogliano, Glonek, Mazzarano — Pecoraro, Lupo, Gadda (Caccia, 59e), De Angelis (Bruniera, 68e) — M. Agostini, Vecchiola. Entr. : Guerini.

Ruud Gullit, une Coupe et puis s'en va !

Sacchi en mal d'attaque

Le duo Vialli-Mancini est de retour ! Les deux attaquants « jumeaux » (« I gemelli del gol »), qui ont fait le bonheur de la Sampdoria pendant huit saisons (1984-1992) et qui furent contraints de se séparer à la suite du transfert de Gianluca Vialli à la Juventus, vont à nouveau être réunis au mois de juin, à l'occasion de la Coupe du monde. Incroyable ! Arrigo Sacchi aurait-il subitement décidé de confier sa ligne d'attaque à ces deux joueurs presque trentenaires ? Loin de là : absents de la WC 94, ils ont jout simplement décidé de suivre ensemble les prestations de la Squadra Azzurra devant un poste de télévision !

Car c'est officiel. Roberto Mancini ne participera pas au mondial américain. Le numéro 10 de la Sampdoria a téléphoné à Sacchi pour l'aviser qu'il ne voulait pas faire partie du groupe des vingt-deux, ne souhaitant pas jouer les doublures de Roberto Baggio. Trente-six fois international depuis 1984, le génial inspirateur de la Sampdoria ne s'est en fait jamais véritablement intégré à la sélection italienne, et son coup de fil à Sacchi résonne comme un constat d'échec. Le Parmesan Gianfranco Zola peut, du coup, déjà préparer ses valises pour les Etats-Unis. Gianluca Vialli, lui, ne rentre pas dans les schémas tactiques du Mage de Fusignano, malgré ses trois buts contre la Lazio, il y a quinze jours. Surtout que Sacchi vient d'opérer une petite révolution en attaque en postant Signori en pointe, à la demande même du « capocannoniere » de la Série A qui ne voulait plus « jouer à cinquante mètres du but adverse ». Opération qui relègue Casiraghi sur le banc de touche et offre à Stroppa (Foggia) une place de titulaire.

Pourtant, la toute première expérimentation de ce module d'attaque ne s'est pas révélée une réussite : opposée à Pontedera lors d'un stage à Coverciano, la Squadra Azzurra s'est inclinée (2-1) face à cette équipe de Série C 1 (l'équivalent de notre National 1) ! Un désastre, après une vingtaine de minutes, les Azzurri avaient déjà encaissé deux buts et seul Massaro sut répondre à Pontedera, en seconde période. Le lendemain, *la Gazzetta dello Sport* étalait en première page un « Pontedera au Mondiale » pas vraiment tendre pour le sélectionneur et ses hommes. L'entraîneur de Pontedera s'appellant D'Arrigo, il a même été proposé une substitution à la tête de l'équipe nationale. Sacchi, qui le 4 mai prochain communiquera sa liste des vingt-deux, aura-t-il apprécié la plaisanterie ?

Roberto NOTARIANNI

33e JOURNÉE
(23 et 24 avril 1994),

A Cagliari (stade Sant'Elia).

CAGLIARI et MILAN AC : 0-0. — 23 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina.

CAGLIARI : Fiori — Villa, Pusceddu, Bellucci, Firicano — Napoli, Sanna, Marcolin (Bisoli, 85e), Matteoli (Allegri, 64e) — Dely Valdes, Oliveira. Entr. : Giorgi.

MILAN : S. Rossi — Panucci, F. Galli, Maldini, Al. Orlando — Albertini (De Napoli, 46e), Donadoni, Lentini, B. Laudrup — Savicevic (Raducioiu, 64e), Simone. Entr. : Capello.

A Piacenza (stade Galleana).

PIACENZA et JUVENTUS TURIN : 0-0. — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Stafoggia. Avertissements : Polonia, Moretti à Piacenza ; Torricelli à la Juventus.

PIACENZA : Taibi — Polonia, Carannante, Maccoppi, Lucci — Suppa, Iacobelli (Ferrante, 55e), Papais, Moretti (Ferrazzoli, 75e) — De Vitis, Piovani. Entr. : Cagni.

JUVENTUS : Peruzzi — Torricelli, Kohler, Julio Cesar, A. Fortunato (Carrera, 68e) — Marocchi, A. Conte, Di Livio, Möller — R. Baggio (Ravanelli, 46e), Vialli. Entr. : Trapattoni.

A Reggio Emilia (stade Mirabello).

REGGIANA et SAMPDORIA GÊNES : 1-1 (0-0). — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. Buts : Esposito (71e) pour la Reggiana ; Amoruso (66e) pour la Sampdoria. Avertissements : Vierchowod, S. Sacchetti à la Sampdoria.

REGGIANA : Taffarel — Torrisi, Zanutta, Accardi (Sartor, 69e), Cherubini — Sgarbossa, Esposito, Scienza, Lantignotti — Mateut (Picasso, 69e), Padovano. Entr. : Marchiorio.

SAMPDORIA : Pagliuca — Invernizzi (M. Rossi, 60e), M. Serena, Vierchowod, S. Sacchetti — Jugovic, Gullit, Lombardo, Platt — Amoruso, Bertarelli (Bellucci, 73e). Entr. : Eriksson.

A Rome (stade Olympique).

LAZIO ROME b. LECCE : 3-0 (1-0). — 46 000 spectateurs. Arbitre : M. Borriello. Buts : Winter (27e), Cravero (47e), Boksic (77e). Avertissements : Cravero à la Lazio ; Padalino, Verga à Lecce.

LAZIO : Marchegiani — Negro (Di Mauro, 80e), Favalli (Corini, 70e), Cravero, Bonomi — Bacci, Fuser, Winter — Boksic, Casiraghi, Signori. Entr. : Zoff.

LECCE : Torchia — Biondo, Trinchera, Padalino, Ceramicola — Verga, Gumprecht (Olive, 70e), Gerson, Notaristefano — K. Ayew, Baldieri (O. Russo, 70e). Entr. : Marchesi.

A Naples (stade San Paolo).

NAPLES b. PARME : 2-0 (1-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Cinciripini. Buts : Buso (21e), Ferrara (48e). Avertissements : Ferrara, Pecchia à Naples.

NAPLES : Taglialatela — Ferrara, Gambaro, Cannavaro, Bia — Bordin, Pecchia, Corini, Di Canio — Fonseca (Policano, 76e), Buso (Corradini, 89e). Entr. : Lippi.

PARME : Bucci — Matrecano, Minotti, Apolloni, Di Chiara, Grun — Pin, Crippa (Falsini, 81e), Zola — Brolin, Asprilla (Maltagliati, 76e). Entr. : Scala.

A Turin (stade des Alpes).

FOGGIA b. TORINO : 4-1 (2-0). — 27 000 spectateurs. Arbitre : M. Bolognino. Buts : Silenzi (77e) pour le Torino ; Stroppa (23e s.p., 45e), P. Bresciani (54e), Roy (88e) pour Foggia. Avertissements : Annoni, Sordo au Torino ; Chamot, P. Bresciani, Stroppa à Foggia. Expulsions : Greguccì (80e) au Torino ; Di Biagio (82e) à Foggia.

TORINO : G. Galli — Annoni, Jarni, Mussi (Sergio, 64e), Greguccì — Sordo, D. Fortunato, Venturin, Francascoli — B. Carbone, Silenzi. Entr. : Mondonico.

FOGGIA : Bacchin — Nicoli, Caini, Chamot, Bucaro — Di Biagio, Seno, P. Bresciani, Stroppa — Kolivanov (Sciacca, 64e), Mandelli (Roy, 64e). Entr. : Zeman.

A Milan (stade Giuseppe Meazza).

INTER MILAN et AS ROMA : 2-2 (1-1). — 44 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Fontolan (22e), N. Berti (70e) pour l'Inter ; Giannini (14e), Cappioli (80e) pour la Roma. Avertissements : Piacentini, Giannini à la Roma.

INTER : Zenga — Bergomi, A. Paganini, S. Battistini, Fontolan — Jonk, Ang. Orlando, Manicone, N. Berti — Bergkamp, Sosa (A. Bianchi, 73e). Entr. : Marini.

ROMA : Cervone — Festa (Totti, 73e), Aldair (Garzja, 46e), Lanna, A. Carbone — Mihajlovic, Hässler, Piacentini, Giannini — Rizzitelli, Cappioli. Entr. : Mazzone.

A Udine (stade Friuli).

UDINESE et CREMONESE : 3-3 (2-0). — 27 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Borgonovo (14e, 47e), Rossitto (23e) pour l'Udinese ; Pedroni (66e), Gualco (80e), Tentoni (83e) pour la Cremonese. Avertissements : Rossitto, Helveg, Borgonovo à l'Udinese ; Giandebiaggi, Colonnese à la Cremonese.

UDINESE : G. Battistini — Bertotto, Kozminski, Rossitto, Calori — Desideri, Helveg, Statuto (Rossini, 81e), Pizzi — Borgonovo, Gelsi. Entr. : Bordon et Fedele.

CREMONESE : Turci — Gualco, Pedroni, Colonnese, Verdelli — Giandebiaggi, E. Nicolini (Lucarelli, 75e), Ferraroni, Maspero — Cristiani (Florjancic, 21e), Tentoni. Entr. : Simoni.

A Gênes (stade Luigi Ferraris).

GENOA b. ATALANTA BERGAME : 2-1 (1-1). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Quartuccio. Buts : Skuravy (32e), Ciocci (64e) pour le Genoa ; Saurini (18e) pour l'Atalanta. Avertissements : Signorini, Galante, Bortolazzi au Genoa ; Saurini à l'Atalanta.

GENOA : Tacconi — Petrescu, Lorenzini, Signorini, Galante — Ruotolo, Bortolazzi, Nappi (Ciocci, 62e), Van't Schip — Skuravy, Onorati. Entr. : Scoglio.

ATALANTA : Pinato — Valentini (Assennato, 25e), A. Poggi, Montero, Pavan — Alemao, Rambaudi (Morfeo, 56e), Sgro, Minaudo — Saurini, Orlandini. Entr. : Valdinoci et Prandelli.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	50	33	19	12	2	36	14
2. Juventus Turin	45	33	16	13	4	57	25
3. Sampdoria Gênes	44	33	18	8	7	61	35
4. Lazio Rome	42	33	16	10	7	51	37
5. Parme	40	33	17	6	10	50	35
6. Naples	34	33	11	12	10	40	35
7. Torino	34	33	11	12	10	39	35
8. AS Roma	33	33	9	15	9	33	30
9. Foggia	33	33	10	13	10	46	45
10. Inter Milan	31	33	11	9	13	45	43
11. Cremonese	31	33	9	13	11	40	40
12. Genoa	31	33	8	15	10	31	39
13. Cagliari	30	33	9	12	12	36	48
14. Reggiana	29	33	9	11	13	28	37
15. Piacenza	29	33	8	13	12	32	43
16. Udinese	28	33	7	14	12	35	47
17. Atalanta Bergame	19	33	4	11	18	33	64
18. Lecce	11	33	3	5	25	28	71

BUTEURS

1. Signori (Lazio), 21.
2. Zola (Parme), 18.
3. R. Baggio (Juventus), Silenzi (Torino), 17.
5. Fonseca (Naples), Gullit (Sampdoria), Sosa (Inter), 15.

RENDEZ-VOUS

34e ET DERNIÈRE JOURNÉE
(29 avril 1994)
Parme-Piacenza
(1er mai 1994)
Atalanta-Inter
Cremonese-Genoa
Foggia-Naples
Juventus-Udinese
Lecce-Cagliari
Milan-Reggiana
AS Roma-Torino
Sampdoria-Lazio

Retour gagnant pour Cantona

Sa seule présence et un doublé ont suffi à MU pour se remettre en selle lors du derby de Manchester. Plus que jamais, il incarne le danger pour les derniers adversaires d'United.

COMBIEN de fois a-t-on écrit qu'Eric Cantona était l'homme grâce auquel Manchester United faisait la différence ? Si certains en doutaient encore, le Français a fêté son retour parmi les Diables Rouges, après cinq matches de suspension, en inscrivant deux buts samedi dernier lors du 120e derby de Manchester en Championnat. Eric a, semble-t-il, pleinement profité de son récent repos forcé, devenant même la bête noire des Skyblue (les Bleus ciel) de Manchester City. En effet, depuis son arrivée à Old Trafford, il a inscrit pas moins de cinq buts au grand rival mancunien. Un la saison dernière, puis un doublé cette année à Maine Road, avant de remettre ça à domicile.

Avant le coup d'envoi de ce match, télévisé en direct, Canto était omniprésent dans les quotidiens. Tout d'abord, en raison des propos qu'il a tenus au quotidien français *Le Parisien*, concernant son expulsion contre Arsenal par M. Vic Callow. Ses critiques ont été très mal perçues par la Fédération anglaise qui lui a écrit et demandé de s'expliquer. Si sa réponse ne satisfait pas les dirigeants, une nouvelle suspension en début de saison prochaine n'est pas à exclure. Ensuite, parce que Manchester City attend depuis vingt ans une victoire à Old Trafford. A l'époque, une talonnade devenue célèbre de Denis Law avait fait descendre son ancien club en D 2. Or, d'après les journaux et Terry Phelan, l'arrière gauche de City, ce derby représentait un test important pour Eric. Phelan expliquant que la tactique de son équipe consisterait à l'énerver et à provoquer chez lui de l'agressivité. « Steve McMahon sera à droite et à gauche pour le perturber, tout comme Rocastle et Beagrie. C'est la meilleure façon de jouer contre Eric. Il n'aime pas ça. »

Mais, à la surprise générale, Phelan fut écarté du onze de départ par Brian Horton, après avoir parfaitement tenu Marc Overmars lors du match amical Eire - Pays-Bas en semaine. Probablement à cause de ses déclarations. Même sans Phelan, City a tenté de bousculer Cantona, McMahon écopant d'ailleurs d'un carton jaune dès la 5e minute. Le Français a lui aussi été averti pour une faute commise sur Rosler en deuxième période, mais il avait déjà répondu avec ses pieds : à la 40e minute, suite à une longue course de Kantchelskis, Eric se retrouve idéalement placé — hors jeu ? — pour ouvrir la marque. Cinq minutes plus tard, il récupère une ouverture de Hughes en profondeur et s'en va tromper Dibble avec sang-froid (2-0). City avait pourtant essayé de faire la différence d'entrée, Rosler expédiant un tir sur le poteau de Schmeichel, alors que le score était encore vierge.

La deuxième période vit Manchester préserver son avantage, malgré des tentatives de Walsh, Rosler et Beagrie. Un succès qui a mis du baume au cœur d'Alex Ferguson, la pression se trouvant dès lors sur Blackburn. L'entraîneur d'United, l'un des plus farouches partisans de Cantona, s'est déclaré très satisfait de sa prestation : « Son bilan est extraordinaire. Nous perdons peu de matches lorsqu'il joue, et il nous apporte son calme et surtout du style. Dans le tourbillon de la Premier League, c'est presque un miracle. City a essayé de nous frustrer, mais après son premier but, tout danger était écarté. » Un hommage qui en dit long sur l'influence exercée par Canto, à quatre matches de l'épilogue de la saison.

Prochain rendez-vous pour Eric : demain à Elland Road contre Leeds. Sous haute surveillance ?

Correspondance Ric GEORGE

Cantona est là, tout va !

Photo AP

Blackburn décroche

L'occasion étant pourtant belle pour les hommes de Kenny Dalglish de poursuivre — en position de force — le bras de fer amorcé avec MU. Mais les Rovers, qui accueillaient chez eux Queen's Park Rangers, ont laissé échapper de précieux points. Deux en tout, puisqu'ils n'ont obtenu qu'un nul (1-1) devant QPR. Longtemps, Blackburn a cru tenir sa victoire, après avoir ouvert la marque grâce à un coup franc transformé par son « goleador » Alan Shearer, auteur de son trente et unième but en Championnat, à quelques secondes de la pause. Mais le défenseur gallois Karl Ready a égalisé (84') sur un coup franc mal repoussé par la défense de Blackburn, marquant du même coup son premier but en Championnat.

Ce faux pas inattendu des coleaders est d'autant plus grave qu'ils se déplacent demain à Londres pour affronter en match de retard West Ham United, avant d'aller à Coventry le 2 mai. Avec un match de plus que Manchester, autant dire que l'avantage est désormais dans le camp des Diables rouges.

Suit, à quelques encablures de ce duo pratiquement lié jusqu'à la ligne d'arrivée, Newcastle United, vainqueur à l'arraché de l'avant-dernier Oldham Athletic (3-2). Décidément, chaque semaine offre une surprise en Premier League.

R. C.

A Manchester (Old Trafford).

MANCHESTER UNITED b. MANCHESTER CITY : 2-0 (2-0). — 44 333 spectateurs. Arbitre : M. Morton. Buts : Cantona (40e, 45e).

MANCHESTER UTD : Schmeichel — Irwin, Pallister, Bruce, Parker — Sharpe (Giggs, 72e), Ince, Keane, Kantchelskis — Cantona, Hughes. Entr. : Ferguson.

MANCHESTER CITY : Dibble — Hill, Vonk, Curle, Brightwell — Karl (I. Brightwell, 57e), McMahon, Rocastle, Beagrie — Walsh, Rösler. Entr. : Horton.

A Blackburn (Ewood Park).

BLACKBURN ROVERS et QUEEN'S PARK RANGERS : 1-1 (1-0). — Buts : Shearer (45'), pour Blackburn ; Ready (84'), pour QPR.

A Newcastle (Saint-James Park).

NEWCASTLE UNITED b. OLDHAM CITY : 3-2 (1-1). — 32 216 spectateurs. Arbitre : M. Allison. Buts : Fox (19e), Beardsley (56e), Lee (63e), pour Newcastle ; Jobson (43e), Sharp (57e), pour Oldham.

NEWCASTLE : Srnicek — Venison, Peacock, Neilson, Beresford — Fox, Lee, Bracewell, Sellars — Cole, Beardsley. Entr. : Keegan.

OLDHAM : Hallworth — Fleming, Jobson, Redmond, Makin — Bernard (Holden, 45e), Henry, Milligan, Brennan — Sharp, McCarthy. Entr. : Royle.

A Birmingham (Villa Park).

ARSENAL b. ASTON VILLA : 2- 1 (1-0). — 31 580 spectateurs. Arbitre : M. Cooper. Buts : Houghton (57e), pour Aston Villa ; Wright (32e, 89e), pour Arsenal.

ASTON VILLA : Spink — Barrett, Teale, Ehiogu, Cox — Houghton, Richardson, Townsend — Fenton, Atkinson, Farrell. Entr. : Atkinson.

ARSENAL : Seaman — Dixon, Bould, Linighan, Keown — Davis, Morrow, Flatts — Wright, Smith, Campbell. Entr. : Graham.

A Londres (Stamford Bridge).

CHELSEA et LEEDS UNITED : 1-1 (0-1). — 18 544 spectateurs. Arbitre : M. Folkes. Buts : Spencer (62e), pour Chelsea ; Speed (36e) pour Leeds.

CHELSEA : Kharine — Clarke, Kjeldbjerg, Sinclair, Donaghy — Wise, Newton, Peacock, Barnard (Spackman, 61e) — Fleck, Spencer. Entr. : Hoddle.

LEEDS : Lukic — Kelly, Wetherall, Newsome, Sharp — White (Strachan, 75e), Fairclough, McAllister, Speed — Deane, R. Wallace. Entr. : Wilkinson.

A Sheffield (Hillsborough).

SHEFFIELD WEDNESDAY b. IPSWICH TOWN : 5-0 (2-0). — 23 457 spectateurs. Arbitre : M. Worrall. Buts : Linighan (6e c.s.c.), Watson (16e), Pearce (56e), Bart-Williams (69e), Bright (90e).

SHEFFIELD : Pressman — Nilsson, Worthington, Palmer, Walker — Jones, Pearce, Sheridan (Hyde, 83e), Bart-Williams — Bright, Watson (Jemson, 83e). Entr. : T. Francis.

IPSWICH : Forrest — Stockwell, Wark, Linighan, Williams (Yallop, 65e) — Johnson, Milton (Guentchev, 59e), Palmer, Slater — Marshall, Kiwomya. Entr. : McGivan.

A Londres (Upton Park).

LIVERPOOL FC b. WEST HAM UNITED : 2-1 (1-1). — 26 096 spectateurs. Arbitre : M. Lodge. Buts : Allen (1re) pour West Ham ; Fowler (14e), Rush (87e), pour Liverpool.

WEST HAM : Miklosko — Breacker, Potts, Allen, Morley — Gale, Bishop, Holmes, Burrows — Rush, Marsh. Entr. : Bonds.

LIVERPOOL : James — Dicks, Nicol, Hutchison, Redknapp — Clough, Barnes, Harkness, Ruddock — Rush, Fowler. Entr. : Evans.

A Swindon (County Ground).

WIMBLEDON b. SWINDON TOWN : 4-2 (1-0). — 12 237 spectateurs. Arbitre : M. Poll. Buts : Summerbee (67e), Barton (80e c.s.c.) pour Swindon ; Fashanu (13e), Earle (71e, 75e), Holdsworth (81e), pour Wimbledon.

SWINDON : Hammond — Summerbee, Bodin, Nijholt, Taylor — Fenwick, Scott, Kilcline, Sanchez — Fjortoft, Horlock. Entr. : Gorman.

WIMBLEDON : Segers — Barton, Jones, Blackwell, Earle — Holdsworth, Scales, Gayle, Fear — Elkins, Fashanu. Entr. : Kinnear.

A Norwich (Carrow Road).

SHEFFIELD UNITED b. NORWICH CITY : 1-0 (1-0). — 18 474 spectateurs. Arbitre : M. Hart. But : Blake (31e).

NORWICH : Gunn — Culverhouse, Polston, Prior, Ullathorne — Adams (Ekoku, 64e), Crook, Goss, Bowen — Sutton, Robins. Entr. : Deehan.

SHEFFIELD : Tracey — Bradshaw, Gayle, Beesley, Nilsen — Ward (Hodges, 82e), Rogers, Gannon, Whitehouse — Blake, Flo. Entr. : Bassett.

A Liverpool (Goodison Park).

EVERTON et COVENTRY : 0-0. — 23 217 spectateurs. Arbitre : M. Dilkes.

EVERTON : Southall — Jackson, Unsworth, Watson, Hinchcliffe — Stuart, Ebbrell, Horne (Radosavljevic, 69e), Limpar — Cottee, Angell. Entr. : Walker.

COVENTRY : Ogrizovic — Borrows, Babb, Atherton, Morgan — Boland, Darby, Rennie, Jenkinson — Ndlovu, Flynn. Entr. : Neal.

A Londres (White Hart Lane).

TOTTENHAM HOTSPURS b. SOUTHAMPTON : 3-0 (1-0). — 25 959 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. Buts : Sedgley (5e), Samways (67e), Anderton (89e).

TOTTENHAM : Thorbvedt — Austin, Mabbutt, Nethercott, Edinburgh — Sedgley, Samways (Rosenthal, 78e), Howells (Hazard, 67e), Anderton — Sheringham, Barmby. Entr. : Ardiles.

SOUTHAMPTON : Beasant — Monkou, Moore, Wood (Banger, 58e), Charlton, Widdrington — Kenna, Magilton, Allen — Maddison, Heaney (Maskell, 76e). Entr. : Mortimore.

40e JOURNÉE
(23 et 24 avril 1994)

MATCH EN RETARD

A Londres (Highbury).

ARSENAL et WIMBLEDON : 1-1 (0-1). — 21 292 spectateurs. Arbitre : M. Gilford. Buts : Bould (51e), pour Arsenal ; Earle (37e), pour Wimbledon.

ARSENAL : Seaman — Dixon, Keown, Bould, T. Adams — Parlour, Selley, P. Davis (Flatts, 70e) — Campbell, I. Wright, A. Smith. Entr. : Graham.

WIMBLEDON : Segers — Barton, Elkins, Blackwell, Scales — Fear, Gayle, Earle, Castledine — Fashanu, Holdsworth. Entr. : Kinnear.

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD
(26 avril 1994)
Wimbledon - Oldham
(27 avril 1994)
Chelsea - Swindon Town
Leeds United - Manchester United
Newcastle - Aston Villa
Queen's Park Rangers - Arsenal
West Ham - Blackburn Rovers
41e JOURNÉE
(30 avril 1994)
Arsenal - West Ham
Leeds United - Everton
Liverpool - Norwich City
Manchester City - Chelsea
Oldham - Sheffield Wednesday
Queen's Park Rangers - Swindon
Sheffield United - Newcastle
Southampton - Aston Villa
Wimbledon - Tottenham Hotspurs
(1er mai 1994)
Ipswich Town - Manchester United

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Manchester Utd	82	38	24	10	4	74	37
2.	Blackburn Rovers	80	39	24	8	7	60	33
3.	Newcastle	71	39	21	8	10	76	38
4.	Arsenal	69	38	18	15	5	51	22
5.	Leeds Utd	63	38	16	15	7	55	35
6.	Sheffield Wednesday	61	39	16	13	10	73	51
7.	Liverpool	60	40	17	9	14	58	52
8.	Wimbledon	58	38	16	10	12	48	48
9.	QPR	55	38	15	10	13	58	56
10.	Aston Villa	54	39	14	12	13	42	40
11.	Norwich	49	40	11	16	13	60	60
12.	Coventry	49	39	12	13	14	39	43
13.	West Ham	47	38	12	11	15	41	53
14.	Chelsea	44	38	11	11	16	41	47
15.	Manchester City	43	40	9	16	15	35	46
16.	Tottenham	42	39	10	12	17	50	55
17.	Ipswich	42	40	9	15	16	34	56
18.	Everton	41	40	11	8	21	39	58
19.	Southampton	39	39	11	6	22	42	60
20.	Sheffield Utd	38	39	7	17	15	37	56
21.	Oldham	37	37	9	10	18	40	61
22.	Swindon	27	39	4	15	20	44	92

BUTEURS

1. Cole (Newcastle), **32**
2. Shearer (Blackburn), **31**
3. C. Sutton (Norwich), **25**
4. I. Wright (Arsenal), **23**
5. Le Tissier (Southampton), **21**
6. Bright (Sheffield Wed.), **20**

7. Beardsley (Newcastle), Cantona (Manchester Utd), **17**

9. Cottee (Everton), Ferdinand (QPR), **14**

Course-poursuite

A trois journées de la fin du Championnat, le Barça a repris un point au Deportivo La Corogne, qui demeure leader. Le suspense continue.

POUR une fois, le leader et son poursuivant jouaient en même temps. Le Deportivo se déplaçait à Lerida, dans des terres catalanes largement favorables au Barça, pour affronter une équipe luttant pour éviter la relégation. Bref, ça n'avait rien d'un match facile. Pendant ce temps, Barcelone allait en Galice, chez un voisin de La Corogne, le Celta Vigo, menacé, lui aussi, par la descente en Deuxième Division et déçu par son échec en finale de la Coupe trois jours plus tôt. Là non plus, ce n'était pas gagné d'avance.

Et si le Deportivo aurait pu tuer la Liga ce week-end, c'est au contraire Barcelone qui y a mis du piquant, en reprenant un point synonyme d'espoir. Les Catalans y croyaient, eux qui fêtaient samedi l'une de leurs fêtes préférées, celle de San Jordi. Encouragés par la réussite de l'autre club de Barcelone, l'Espanol, qui venait d'assurer son retour parmi l'élite, les joueurs Blaugrana ont submergé un Celta sans doute mal remis de sa déception.

L'arme de l'équipe de Johan Cruyff fut, cette fois, Hristo Stoïchkov, l'homme en forme du moment, qui ouvrit la marque dès la 1re minute et du pied droit, une fois n'est pas coutume. Le Barça offrit une superbe première mi-temps et seul un miracle et les exploits de Canizares ont évité l'écroulement du Celta.

Dès la reprise, le même Stoïchkov tua le match, laissant à d'autres arrondir la marque (4-0). L'éclat du Barça a contrasté, samedi, avec la terne prestation du leader, qui semble se contenter à tout moment du résultat nul. Certains reprocheront au Deportivo de ne pas avoir fait honneur à son statut de premier de la classe mais Arsenio Iglesias, l'entraîneur, n'a que faire de ces considérations.

D'autant que, à défaut d'un grand spectacle, le public de Balaidos eut droit à son lot d'émotions, de part et d'autre. Et finalement, ce point perdu peut aussi être un point gagné pour les Galiciens, si l'on pense que le Deportivo a une fin de saison plus tranquille que son poursuivant. La Corogne doit encore accueillir Rayo Vallecano et Valence et se déplacer à Madrid, pour y rencontrer l'Atletico. Barcelone, de son côté, doit accueillir le Sporting Gijon et Séville avec, entre les deux, un déplacement très périlleux à Madrid, face au... Real. Sans oublier, demain, la demi-finale de la Coupe d'Europe face au FC Porto.

Mais une équipe qui, comme le Barça, a gagné ses deux derniers titres au cours de la toute dernière journée ne peut qu'y croire jusqu'au bout.

Correspondance Paco AGUILAR

Stoïchkov est l'homme en forme du Barça, qui talonne le leader.

Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

Saragosse au bout de la nuit

C'était une finale inédite entre deux équipes qui jouaient là leurs dernières chances de devenir européennes. Autrement dit, il ne fallait pas s'attendre à un grand match. Et il ne le fut pas. Mais les 60 000 spectateurs qui avaient envahi le stade Vicente Calderon à Madrid, en provenance d'Aragon et de Galice, n'ont pas fait la fine bouche. Pour eux, seule la victoire comptait, et elle fut longue à se dessiner.

Le Real Saragosse, qui faisait figure de favori, tint son rang en première mi-temps, obligeant Canizares, le futur gardien du Real Madrid, a réaliser quelques exploits, au point de devenir sans conteste l'homme du match. Mais le Celta a relevé la tête après la pause, permettant à Cedrun, le gardien de Saragosse, de se mettre lui aussi en valeur.

Pour le reste, peu de choses à retenir, si ce n'est l'agressivité parfois excessive des 22 acteurs, réduits à 21 à la fin du temps réglementaire avec l'expulsion d'Aragon, de Saragosse.

Dans un match de gardiens, il fallait s'attendre à un dénouement des 11 mètres. Ce qui fut fait. Et dans la loterie des tirs au but, ce n'est pas celui que l'on croyait qui hissa la Coupe. Le pauvre Canizares, si brillant pendant cent vingt minutes, ne put en arrêter aucun. Cedrun, son vis-à-vis, ne laissa pas passer sa chance, arrêtant le tir d'Alejo et offrant ainsi à Saragosse une longue nuit blanche. Une belle revanche aussi pour une équipe qui ressassait depuis un an la finale perdue la saison dernière face au Real Madrid.

P. A.

A Lerida (Campo de los Deportes).
LERIDA et DEPORTIVO LA COROGNE : 0-0. — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin.
LERIDA : Ravnic — Tomas (Jaime, 78*), Herrera, Gonzalo, Pedro Luis, Virgilio — Chema, Matosas, Urbano, Milinkovic — Aguila (Rubio, 68*). Entr. : Esnal « Mane ».
DEPORTIVO : Liano — Lopez Recarte, Boro, Ribera, Djukic, Nando — Mauro Silva, Donato, Fran (Alfredo, 78*) — Claudio (Manjarin, 67*), Bebeto. Entr. : Iglesias.

A Vigo (Balaidos).
FC BARCELONE b. CELTA VIGO : 4-0 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Aranda. Buts : Stoichkov (1*, 54*), Amor (55*), Estebaranz (90*). Expulsion : P. Salinas (75*) au Celta Vigo.
CELTA VIGO : Canizares — Afilano, Salinas, Oliete, Aguirrechu — Aguirre, Engonga, Vicente (Carlos, 63*), Gil — Andrijasevic (Dadie, 78*) Gudelj. Entr. : « Chechu » Rojo.
BARCELONE : Zubizarreta — Goicoechea, Koeman, Nadal, Sergi — Guardiola, Beguiristain (Eusebio, 56*), Baquero (Estebaranz, 67*), Amor — Stoichkov, Laudrup. Entr : Cruyff.

A Madrid (Santiago Bernabeu).
REAL SOCIEDAD SAN SEBASTIAN b. REAL MADRID : 2-0 (0-0). — 70 000 spectateurs. Arbitre : M. Andujar Oliver. Buts : Kodro (48*), Imanol (87*).
REAL : Buyo — Velasco (Ramis, 75*), Alcorta, Nando, Hierro, Marcos — Michel, Milla, Martin Vazquez — Butragueno, Zamorano (Morales, 59*). Entr. : Del Bosque.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Imanol, Larranaga, Loren, Picabea, Lumbreras — Guruceta, Oceano (Carlos Xavier, 80*), Alquiza — Luis Perez (Fuentes, 38*), Kodro. Entr. : Toshack.

A Valence (Luis Casanova).
FC VALENCE b. REAL SARAGOSSE : 3-0 (2-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Merino Gonzalez. Buts : Arroyo (18*), Mijatovic (31* s.p., 49* s.p.). Expulsion : Arroyo (74*) à Valence.
VALENCE : Sempere — Quique, Giner, Camarasa, Mendieta — Arroyo, Mijatovic, Fernando, Alvaro — Aristizabal (Navarro, 78*), Galvez. Entr. : Hiddink.
SARAGOSSE : Juanmi — Belsue, Caceres, Aguado, Solana — Esteban (Lizarralde, 77*), Franco, Garcia Sanjuan, Nayim (Seba, 60*) — Higuera, Moises. Entr. : Fernandez.

A Bilbao (San Mames).
ATHLETIC BILBAO et FC SÉVILLE : 1-1 (0-0). — 41 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Uribarrena (67*) pour Bilbao ; Bango (48) pour Séville.
BILBAO : Valencia — Lacebeg, Larrainzar, Asier (Garitano, 59*), Caranca — Escurza, Urrutia, Guerrero, Larrazabal — Ciganda, Valverde (Uribarrena, 19*). Entr. : Heynckes.
SÉVILLE : Unzue — Rafa Paz, Cortijo, Martagon, Diego (Prieto, 66*), Soler — Marcos, Simeone (Del Camo, 84*), Bango — Moya, Suker. Entr. : Aragones.

A Santander (Nuevo Sardinero).
RACING SANTANDER b. ATLETICO MADRID : 2-0 (1-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Gracia Redondo. Buts : Pablo (26*), Villabona (61*).
SANTANDER : Ceballos — Torrecilla, Merino, Pablo, Zigmantovic, Geli — Popov (Luis, 75*), Setien, Villabona — Pineda, Radtchenko (Mutiu, 72*). Entr. : Irureta.
MADRID : Abel — Tomas, Lopez, Juanito, Pedro — Quevedo (Sabas, 59*), Caminero (Gomez, 72*), Vizcaino, Pirri — Kosecki, Quico. Entr. : D'Alessandro.

35e JOURNÉE (23 et 24 avril 1994)

A Gijon (El Molinon).
SPORTING GIJON b. ALBACETE : 1-0 (1-0). — 15 800 spectateurs. Arbitre : M. Gomez Lopez. But : Stanic (37*).
GIJON : Ablanedo II — Sierra, Abelardo, Muniz, Pablo — Arturo, Miner, Saric, Tomas (Sabou, 70*) — Juanele (Escaich, 85*), Stanic. Entr. : Garcia Remon.
ALBACETE : Balaguer — Geli, Coco (Chesa, 68*), Fradera, Magin — Sala, Cordero, Zalazar, Menendez — Dos Santos, Nilson (Antonio, 79*). Entr. : Esparrago.

A Tenerife (Heliodoro Rodriguez).
TENERIFE et REAL OVIEDO : 2-2 (2-1). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Santamaria Uzqueda. Buts : Latorre (5*), Pinilla (19*) pour Tenerife ; Carlos (31*, 84* s.p.) pour Oviedo. Expulsion : Jankovic (28*) à Oviedo.
TENERIFE : Manolo — Tono, Gomez, Mata, Paqui (Olivares, 90*) — Chano, Del Solar, Castillo, I. Conte — Latorre, Pinilla (Pier, 74*). Entr. : Valdano.
OVIEDO : Mora — Cristobal (Berto, 46*), Luis Manuel, Jerkan, Rivas — Armando, Jokanovic, Sietes (Pedro Alberto, 46*), Suarez — Carlos, Jankovic. Entr. : Antic.

A Logrono (Las Gaunas).
LOGRONES b. OSASUNA PAMPELUNE : 3-2 (0-1). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Markovic (67*, 90*), Iturrino (80*) pour Logrones ; Arozarena (11*), Ziober (72*) pour Osasuna.
LOGRONES : Lopetegui — Dulce, Herrero, Mandia (Lewandoski, 46*), Anton — Iturrino, Erana, Poyatos, Romero — Juanma (Matute, 46*), Markovic. Entr. : Aimar.
PAMPELUNE : Roberto — Arozarena, Larrainzar (De Quintana, 75*), Pepin, Yanguas (Pascual, 78*) — Bustingorri, Sanchez Jara, Stoniek, Palacios — Urban, Ziober. Entr. : Martin.

A Madrid (Vallecas).
VALLADOLID b. RAYO VALLECANO : 1-0 (0-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia de Loza. But : Momparlet (65* c.s.c.).
RAYO VALLECANO : Wilfred — Orejuela, Momparlet, Miguel, Lema, Palacios — Pablo (Alex, 20*), Calderon, Gallego (Rodriguez, 66*) — Onesimo, Urzaiz. Entr. : Vidal.
VALLADOLID : Lozano — Cuaresma, Miguelo, Ivan, Juli, Ramon — Inaqui (Macon, 90*), Correa, Gracia — Alberto (Marlon Brandao, 46*), Amavisca. Entr. : More.

RENDEZ-VOUS

36e JOURNÉE
(30 avril 1994)
Deportivo La Corogne-Rayo Vallecano
(1er mai 1994)
Atletico Madrid-Tenerife
Oviedo-Lerida
Valladolid-Logrones
Osasuna Pampiune-Valence
Real Saragosse-Celta Vigo
FC Barcelone-Sporting Gijon
Albacete-Real Madrid
Real Sociedad-Séville
Santander-Athletic Bilbao

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. La Corogne	52	35	21	10	4	52	18
2. FC Barcelone	50	35	22	6	7	81	40
3. Real Madrid	43	35	18	7	10	56	44
4. Saragosse	40	35	16	8	11	60	45
5. FC Séville	39	35	14	11	10	52	37
6. Athletic Bilbao	39	35	15	9	11	56	43
7. FC Valence	36	35	13	10	12	47	46
8. Racing Santander	35	35	14	7	14	40	38
9. Sporting Gijon	35	35	15	5	15	42	47
10. Oviedo	35	35	12	11	12	42	47
11. Albacete	34	35	10	14	11	47	51
12. Tenerife	34	35	14	6	15	47	52
13. Real Sociedad	33	35	12	9	14	38	46
14. Logrones	31	35	8	15	12	45	53
15. Celta Vigo	30	35	10	10	15	36	47
16. Atletico Madrid	29	35	10	9	16	49	54
17. Rayo Vallecano	29	35	9	11	15	40	56
18. Valladolid	27	35	7	13	15	25	46
19. Lerida	26	35	7	12	16	28	45
20. Osasuna	23	35	7	9	19	28	56

BUTEURS

1. Romario (Barcelone), **27**.
2. Suker (Séville), **23**.
3. Kodro (Real Sociedad), **22**.
4. Carlos (Oviedo), **20**.
5. Bebeto (La Corogne), Ciganda (Athletic Bilbao), Guerrero (Athletic Bilbao), Hugo Sanchez (Rayo Vallecano), **16**.
9. Mijatovic (Valence), Salenko (Logrones), **14**.

Pays-Bas - Eire : 0-1

L'avertissement

TILBURG. — Une déroute à moindre frais. C'est ce que vient de subir la sélection néerlandaise en s'inclinant (1-0) dans le minuscule stade de Tilburg face à une robuste équipe d'Irlande. Une défaite qui sonne comme une sonnette d'alarme à la veille de la grande aventure : celle de l'expédition aux États-Unis dont le point de départ est fixé au 23 mai pour un stage de préparation à Zeist.

Battus par l'Eire de Jacky Charlton, les Bataves sont ainsi redescendus sur terre après leur belle victoire (1-0) à Glasgow contre la sélection écossaise.

Face à des Irlandais très forts sur le plan physique mais techniquement limités, les joueurs de Dick Advocaat ne se sont pas procuré la moindre occasion au cours des quatre-vingt-dix minutes de jeu, à l'exception d'une tête de Den Boer sur la transversale dans les dernières secondes. Sidérant, lorsque l'on pense que les Pays-Bas évoluaient avec des joueurs tels que Bergkamp, Rijkaard, Roy et Jonk !

Simple mais efficace, la tactique de Charlton : pressing soutenu au milieu du terrain pour déranger les Néerlandais dans la construction du jeu. Les Irlandais se sont d'ailleurs très facilement acquittés de cette mission, aidés en cela par des joueurs d'Advocaat qui avaient renoncé à verticaliser le jeu, appliquant à la lettre les consignes de leur sélectionneur.

Privée de sept titulaires, l'Irlande s'est montrée très dangereuse en une bonne dizaine d'occasions, marquant à la 55e minute par Coyne sur un centre de Sheridan. Pas mal pour une équipe qui n'alignait qu'un seul attaquant, en la personne de Coyne précisement, et dont Charlton avait renforcé le milieu par cinq joueurs.

La défaite des Pays-Bas contre l'Irlande va peut-être amener Advocaat à modérer un peu son optimisme. Optimisme qui l'avait poussé à programmer pour le 6 mai l'annonce de la liste des vingt-deux pour la Coupe du monde. Surtout que le sélectionneur batave devrait probablement se passer des services d'Erwin Koeman (PSV), blessé à l'entraînement à quelques heures du match contre l'Eire. Heureusement pour lui, aux États-Unis, Advocaat pourra compter sur un certain Ruud Gullit.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Coyne, la résurrection

DUBLIN. — Il ne parle jamais du drame qu'il a vécu il y a an. Pourtant, il a été marqué. A vie. Alison, son épouse, déprimée, était décédée dans des circonstances tragiques, à Liverpool, où il portait les couleurs de Tranmere Rovers.

A trente et un ans, Tommy Coyne a pensé raccrocher. Puis il a décidé de quitter les bords de la Mersey et de retourner avec ses trois enfants en Écosse. Là où il avait débuté sa carrière professionnelle, à Clydebank, avant de poursuivre à Dundee United puis au Celtic Glasgow. Laissé libre par Tranmere, il a, enfin, pu signer en faveur de Motherwell. Il a alors retrouver le chemin des filets : onze buts en vingt et une rencontres.

Aussi, mercredi dernier à Tilburg, en marquant l'unique but de la rencontre Eire-Pays-Bas, son quatrième en onze sélections, Tommy a retrouvé le goût de la victoire. Le goût de la vie aussi. Au sein d'une formation irlandaise très solidaire, disposée dans un 4-5-1 rigoureux, il a montré, seul en pointe, qu'il était toujours capable de tenir un rôle intéressant en sélection. Il ira sans doute à la World Cup aux États-Unis.

Pour Tommy Coyne, la vie recommence à trente et un ans.

Correspondance Paul KELLY

Belgique

Bruges en échec

BRUXELLES. — Quand le préposé au micro du stade Constant Vanden Stock annonça que le RFC Liège avait contraint le FC Bruges au partage de l'enjeu, le parc Astrid explosa. Une formidable clameur déferla des tribunes vers la pelouse, emportant les derniers joueurs qui regagnaient les vestiaires. A trois journées du dénouement d'un Championnat extrêmement indécis, Anderlecht venait de prendre une option sur la reconduction de son titre.

Il n'avait pourtant battu Lommel, son modeste visiteur, que par le plus petit écart. Jamais, toutefois, il n'avait craint le retour au score de son rival, surclassé dans tous les secteurs de jeu. Boskamp avait confirmé De Wolf au poste de libero et réinstallé Emmers sur le flanc droit de la ligne médiane.

Ce Sporting ainsi remanié avait tardé à s'ébrouer. Il consomma le premier quart d'heure de jeu à éprouver la résistance de Lommel. Puis il accéléra sa progression et affina ses offensives. Rutjes puis Nilis, à deux reprises, avaient frappé la transversale avant que Bosman ne ponctue de la tête à une minute du repos une jolie préparation du duo Boffin-Versavel.

Jusqu'à cet instant, Matthyssen, le gardien de Lommel, avait multiplié les prouesses pour retarder l'inévitable échéance. Trois minutes avant que Bosman ne soulage son équipe, Broos, l'entraîneur brugeois, avait failli s'arracher les cheveux de consternation. Seul à deux mètres du but vide, Plovie, son stoppeur, venait de rater l'immanquable. A Rocourt, face au RFC Liège, qui ignore s'il vivra encore la saison prochaine mais qui avait juré d'assumer à la perfection son rôle d'arbitre, Bruges perdait lentement ses illusions. Emprunté, noué, le FC Bruges confirmait l'impression qu'il avait révélée la semaine précédente : il commence à ne plus supporter la pression qui pèse sur lui. « Mon équipe devient nerveuse », affirmait son entraîneur. « Je ne le crois pas, répliquait son capitaine Van der Elst. Nous avons simplement livré un mauvais match. Nous ne méritons pas davantage que le partage de l'enjeu. Liège nous a étonnés par l'engagement qu'il a affiché. J'espère que les trois derniers adversaires d'Anderlecht prendront bonne note de cette motivation un peu inattendue. »

Anderlecht compte désormais un point d'avance sur Bruges mais son nombre plus élevé de victoires lui octroie virtuellement un point supplémentaire. Naguère inespéré puis tant convoité, le titre tend à présent à échapper définitivement au FC Bruges.

Correspondance Michel DUBOIS

Portugal

Un triste record

LISBONNE. — Quinze matches sans victoire : les joueurs de Paços de Ferreira sont peut-être en train d'établir, en Championnat, un record dont ils se seraient bien passés. Lorsque, dans l'après-midi du 11 décembre dernier, ils sont venus à bout de Farense, grâce à un but du Croate Rudi, ils étaient sûrement loin de penser qu'ils n'allaient pas goûter de sitôt ce plaisir.

Quatre mois et demi sans connaître le moindre succès ! Aucune victoire en 1994 ! Le tableau de l'équipe entraînée par Victor Urbano, pourtant considéré comme l'un des techniciens les plus prometteurs de sa génération, s'est noirci au fil des semaines. Au point que Victor Urbano se retrouve obligé de rendre son tablier.

Depuis quelques semaines, l'équipe est donc dirigée par Jaime Pacheco, l'ancien milieu de terrain de Porto et de l'équipe nationale, devenu le fétiche de Paços de Ferreira. La saison dernière, en effet, il avait sauvé l'équipe de la relégation en cumulant les fonctions d'entraîneur et de joueur. Mais, les conditions de travail à Paços n'étant pas des meilleures, il n'avait pas renouvelé son contrat et s'en était allé à Braga.

Au fil des mois, Jaime Pacheco s'est cependant aperçu que ce séjour à Braga n'était pas, loin s'en faut, à la mesure de ses ambitions. Quand, le mois dernier, il a reçu un coup de fil des dirigeants de Paços de Ferreira, son cœur n'a pas balancé un seul instant. Il est revenu, uniquement comme entraîneur cette fois-ci.

Rien, malheureusement, n'a changé à Paços de Ferreira depuis son retour. Surtout au niveau des résultats. Ce week-end, encore une défaite (4-1) sur le terrain de l'avant-dernier, Famalicao. Paços de Ferreira avait pourtant ouvert la marque en première mi-temps mais a complètement craqué après l'exclusion (55e) de l'arrière Chico Oliveira.

On remarque certes une meilleure coordination entre les différents compartiments de jeu, mais l'équipe est toujours confrontée aux mêmes problèmes : manque de fraîcheur physique, de rigueur et de profondeur dans les phases offensives.

Ces insuffisances, Jaime Pacheco doit les combler au plus tôt car le verdict final approche.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Grèce

Passe de trois pour l'AEK

ATHÈNES. — Et de trois pour l'AEK ! Sous la conduite du remarquable technicien qu'est Dusan Bajevic, les Athéniens ont remporté leur troisième titre de suite, l'année du soixante-dixième anniversaire du club. Le quatrième titre en six ans pour l'AEK et son entraîneur serbe. Un Bajevic qui est en passe de devenir une véritable légende vivante du côté du stade de Nea Philadelphia, le fief des Noir et Or. Un Bajevic qui avait déjà remporté deux titres, en 1978 et 1979, dans le rôle d'attaquant de l'AEK.

Son onzième titre de l'histoire, l'AEK se l'est définitivement accaparé au cours de la 33e journée en s'imposant (2-1) à Salonique sur le terrain de Kalamaria, avant de battre, à domicile et sur le même score, l'OFI Crète lors de la 34e et dernière journée. Dans les vestiaires du stade de Kalamaria, Dusan Bajevic rendait hommage à ses joueurs : « Ce succès est celui du collectif, d'une équipe largement au-dessus de la mêlée. » Succès que l'AEK n'a pu accompagner d'une victoire en Coupe de Grèce : mercredi dernier, devant 65 000 spectateurs, le Panathinaïkos a battu (4-2) les hommes de Bajevic à l'épreuve des tirs au but. Dans les cent vingt minutes précédentes, les deux équipes n'avaient pu se départager (3-3) alors que le Pana avait pourtant fait le break en marquant les deux premiers buts de la rencontre. L'AEK n'a pas réalisé le doublé depuis 1978.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

ALBANIE. — Jour de fête à Durrès ! Pour la première fois de son histoire, Teuta (ex-Lokomotiv) est champion. Dans une ambiance de fête et devant 16 000 spectateurs, le club du port d'où tentèrent de fuir tant de candidats à l'émigration a définitivement assuré son titre en battant (1-0) l'ex-champion Vllaznia, grâce à un but d'Elton Koça (74e). L'équipe entraînée par le jeune Haxhi Ballgjini a ainsi été couronnée une journée avant la fin du Championnat. *(Gezim NUSHI)*

DANEMARK. — Silkeborg-FC Copenhague : 5-0. Le leader s'est vengé de son élimination de la Coupe et a balayé le champion sortant. Ce résultat sans appel, à mi-chemin du tour final du Championnat, s'il n'attribue pas encore définitivement son premier titre à l'équipe du Juttland (Odense est à deux points), prend tout de même bien la forme d'un passage de témoin entre le champion en titre et son successeur désigné. *(Daniel DRAY)*

HONGRIE. — Changements d'entraîneur payants pour deux des trois derniers du classement : Haladas, qui a « ouvert la valse » le premier en remerciant Robert Glazer, a battu (2-0) Vasas à Budapest lors de la 23e journée ; Parmalat FC (ex-Videoton), dont l'entraîneur, Gabor Hartany, et le président, Otto Bravacz, venaient de démissionner, s'est imposé (3-1) sur le terrain de Siofok sous la conduite d'un nouvel entraîneur, Lazlo Kiss (ex-Montpellier). Quant au MTK, malgré le renvoi d'Imre Gellei, il n'a pas connu le même sort, battu (0-2) sur son terrain de Budapest par BVSC-Dreher. Il faut dire que Gelei a été remplacé par son ami d'enfance, Sandor Popovics, qui a fait carrière ces dernières années aux Pays-Bas et en Belgique. *(Mathias IMRE)*

ISRAËL. — Pas un siège de vide à Ramat-Gan pour la double affiche de ce week-end ! 22 000 spectateurs ont assisté aux deux rencontres, organisées l'une après l'autre, dans le grand stade de Tel-Aviv. Deux matches au sommet qui se sont joués au finish. Le Maccabi Tel-Aviv, deuxième au classement, a battu (2-1) in extremis son homologue d'Haïfa. Quant au Maccabi Haïfa, le leader, qui menait 2-1 face à l'Hapoël Tel-Aviv, il a été rejoint à dix minutes de la fin mais s'est finalement imposé grâce à un but d'Eyal Berkowitz (87e). A six journées du terme du Championnat, le Maccabi Haïfa garde donc deux points d'avance sur le Maccabi Tel-Aviv. *(Noah KLIEGER)*

LITUANIE. — Ni Ivanauskas (Hambourg) ni Narbekovas (Austria Vienne) n'était au rendez-vous. Sans eux, l'équipe nationale n'a pu battre une courageuse équipe d'Israël. Leur absence a tout de même eu du bon puisqu'elle a permis à des recruteurs israéliens de repérer Rolandas Vainekid et Viktoras Olsankis : leur transfert en Israël — où joue déjà Sukristovas — ne devrait pas tarder. *(Valdas PUTEIKIS)*

NORVÈGE. — Une victoire (2-0) sur Start Kristiansand suivie d'un nul (2-2) à Lillestrøm : Rosenborg, le champion sortant, n'a pas manqué la reprise du Championnat. Le club de Trondheim était d'autant plus attendu qu'il vient de recupérer deux internationaux las de jouer les remplaçants en Angleterre : Björnebye (ex-Liverpool) et Ingebrigtsen (ex-Manchester City). Si Rosenborg reste le fayori, il devra se méfier de Start, qui possède en Petter Belsvik un buteur d'exception, et de Lillestrøm, dont le nouvel international Mons-Ivar Mjelde n'a pas raté ses débuts, mercredi dernier face au Portugal (0-0), à la place de Flo. *(Daniel DRAY)*

POLOGNE. — C'est à Chorzow, au stade de Silésie, que l'équipe nationale va recevoir ses adversaires — dont la France — dans le cadre des éliminatoires de l'Euro 96. L'État s'est engagé à financer les indispensables travaux de rénovation du stade, le plus vaste du pays, suspendus par la FIFA suite aux incidents qui avaient endeuillé le match contre l'Angleterre (1-1) en éliminatoire de la World Cup. En Championnat, LKS Lodz a relancé la course au titre en s'imposant (2-1) sur le terrain de Gornik Zabrze lors de la 24e journée. *(Czeslaw LUDWICZEK)*

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. — Première victoire de la saison du Dukla Prague, à l'occasion de la 23e journée du Championnat. Victoire acquise, qui plus est, à l'extérieur ! L'ancien club de l'armée s'est imposé (1-0) à Hradec Kralové grâce à un but marqué à quatre minutes de la fin. A signaler que ses adversaires ont obtenu quinze corners et ont raté un penalty. En tête du classement, le Sparta, vainqueur (1-0) de Viktoria Pilsen, compte cinq points d'avance sur le Slavia, battu (2-0) à Cheb. *(Stanislav HRABE)*

Le « bon » coup de pouce de M. Osmers

Photo AP

Une incroyable erreur d'arbitrage a aidé le Bayern à s'imposer devant Nuremberg, aux portes de la relégation. Qui a réagi en déposant réclamation auprès de la Fédération. Une affaire qui risque de perturber la fin du Championnat.

UN arbitre peut-il décider du Championnat et de la descente d'un club en Bundesliga ? Après l'incroyable aventure survenue à l'Olympiastadion samedi dernier, on s'interroge. Jugez-en plutôt. La scène se passe à la 24e minute de la rencontre Bayern-Nuremberg, le derby de Bavière. Witeczek botte un corner pour le Bayern, Kreuzer prolonge de la tête vers le deuxième poteau. Le ballon file entre les jambes d'Helmer, leur coéquipier, qui le met à côté du but de Köpke. Soudain, sur un signe de M. Jörg Jablonski, le juge de touche, M. Osmers, l'arbitre central, accorde un but au Bayern à la surprise générale ! Un but tout ce qu'il y a d'imaginaire, comme les images l'ont montré à la télévision. « Quand Helmer a mis le ballon à côté, j'ai tourné le dos au terrain, tant je lui en voulais d'avoir raté une telle occasion. *(NDLR : Le score était alors de 0-0.)* Quand je me suis retourné, mes joueurs jubilaient. J'en ai déduit qu'il s'était passé quelque chose qui m'avait échappé », expliqua ensuite Franz Beckenbauer, dont l'équipe s'est relevée du terrible 4-0 infligé la semaine passée par Kaiserslautern.

Friedel Rausch, l'entraîneur de K'Lautern, dernier concurrent en lice pour le titre avec les Bavarois, n'a pas pris cette affaire avec autant d'humour. « Je ne trouve pas de mots pour vous dire ma colère. A partir d'aujourd'hui, je crois que tous les Allemands vont nous supporter dans la course au titre. »

Ses joueurs, qui avaient gagné dès vendredi dernier à Wattenscheid (2-0), n'ont pas mâché non plus leurs mots. Andreas Brehme : « Un tel arbitre, il faut le mettre à la retraite tout de suite. » Des propos à la mesure du préjudice. Et que dire pour Nuremberg, directement menacé par la relégation ? Le club a préféré réfléchir avant de protester contre la validation de ce résultat (2-1). En effet, après la surprenante victoire de Fribourg à Stuttgart (4-0) et leur défaite, les Nurembergeois sont plus que jamais menacés. Quinzièmes avec vingt-six points, ils ne comptent plus que deux points sur Fribourg.

Cette défaite, si courte soit-elle, incombe tout d'abord aux joueurs de Nuremberg. Schwabl a notamment raté la transformation d'un penalty à neuf minutes de la fin du match. Quoi qu'il en soit, le comité directeur du club a finalement déposé une réclamation auprès de la Fédération pour contester la validation par l'arbitre du premier but munichois, en espérant que le match sera annulé et rejoué comme cela s'était fait en 1978. La Fédération avait à l'époque fait rejouer un match de D 2 entre Borussia Neunkirchen et les Kickers de Stuttgart (4-3), après que l'arbitre avait injustement validé un but, les images ayant prouvé que le ballon était entré par le petit filet troué. Selon le président de la commission de contrôle de la Fédération, si cette réclamation aboutit, le match pourrait être rejoué dans la semaine précédant la dernière journée de Championnat.

Il n'empêche que, depuis samedi, de nombreuses voix s'élèvent en Allemagne, suggérant que les situations critiques soient contrôlées par un « chef-arbitre » qui visionnerait les images sur écran. Après tout, ce qui est possible dans le hockey sur glace lors des Jeux Olympiques devrait l'être en football. Depuis que la télé paie des sommes considérables pour les droits de retransmission, il n'y a plus un seul match qui ne se joue sans caméra. Alors, pourquoi pas ? Au-delà de cette suggestion, qui survient après un tel « ratage », il en va cette fois de l'équité du Championnat. A deux journées de la fin à peine, le Bayern se serait volontiers passé d'une telle publicité...

Correspondance Rainer KALB

L'action par laquelle le scandale est arrivé : Helmer (de dos), taclé par Kubik, glisse le ballon à côté des filets de Köpke. L'arbitre accordera pourtant un but imaginaire au Bayern...

A défaut d'Angleterre...

C'est donc aux Emirats arabes unis que l'équipe nationale va faire étape sur la route de l'Amérique. Une rencontre plutôt inattendue, mais qui se révèle une aubaine après l'annulation du match contre l'Angleterre prévue mercredi dernier (20 avril).

Cette annulation, à l'initiative de la Fédération anglaise (FA), n'a pas été digérée par la Fédération allemande (DFB), car la rencontre avait été conclue il y a deux ans. Or, à cette date, personne n'avait évoqué la coïncidence du match avec l'anniversaire de la naissance d'Adolf Hitler....

Forte du soutien de l'opinion publique, favorable à plus de 80% au maintien du match, la DFB avait alors refusé de « capituler devant la violence » et avait lancé un appel à candidature pour trouver un nouveau terrain d'accueil. Trois villes s'étaient proposées : Munich, Gelsenkirchen et Berlin. Cette dernière fut retenue. Mais le fait que la rencontre doive se dérouler au Stade Olympique, là où Hitler avait présidé les JO de 1936, n'a fait qu'envenimer l'affaire.

A la demande du syndicat des joueurs professionnels anglais (PFA), la Fédération anglaise (FA) a donc annulé le déplacement de son équipe nationale, le 6 avril, quatorze jours à peine avant la rencontre. Une décision qui a rendu furieux Berti Vogts, le sélectionneur : « Quelques groupes marginaux ont réussi à refaire du 20 avril une date à célébrer. »...

Déjà, le match Allemagne - Pays de Galles, en éliminatoire du groupe 7 de l'Euro 96, prévu à Berlin le 26 avril 1995, a été annulé parce qu'il tombait le jour de la naissance de Rudolh Hess...

A défaut d'Angleterre, l'équipe nationale va donc rencontrer les Emirats arabes unis qu'elle avait battus (5-1) lors du Mondiale 90. Pour ce match à Abu Dhabi, Vogts a sélectionné dix-huit joueurs.

Gardiens : Illgner (FC Cologne), Köpke (FC Nuremberg). **Défenseurs** : Berthold, Buchwald et Strunz (VfB Stuttgart), Brehme (FC Kaiserslautern), Helmer et Matthäus (Bayern Munich), Kohler (Juventus Turin), Sammer (Borussia Dortmund). **Milieux** : Basler (Werder Brême), Effenberg (Fiorentina), Gaudino (Eintracht Francfort), Hässler (AS Roma), A. Möller (Juventus Turin). **Attaquants** : Karlheinz Riedle (Borussia Dortmund), Andreas Thom et Ulf Kirsten (Bayer Leverkusen).

Principal absent : Jürgen Klinsmann, retenu à cette date par Monaco, son club, engagé ce même jour sur la scène européenne.

R. K.

32e JOURNÉE (23 et 24 avril 1994)

A Munich (Olympiastadion),
BAYERN MUNICH b. NUREMBERG : 2-1 (1-0). — 63 000 spectateurs. Arbitre : M. Osmers. Buts : Helmer (24e, 65e), pour le Bayern ; Sutter (80e), pour Nuremberg.
BAYERN : Aumann — Matthäus, Kreuzer, Helmer, Jorginho — Schupp, Nerlinger (Münch, 76e), Sternkopf (Hamann, 65e), Scholl — Witeczek, Valencia. Entr. : Beckenbauer.
NUREMBERG : Köpke — Kubik, Kurz, U. Wolf, Wiesinger — Schwabl, Golke, Straube (Criens, 82e), Oechler — Zarate (Wück, 61e), Sutter. Entr. : Zobel.

A Wattenscheid (Lorheidesatdion),
KAISERSLAUTERN b. WATTENSCHEID : 2-0 (0-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Wiesel. Buts : Sforza (87e), Hengen (90e).
WATTENSCHEID : Alter — Neuhaus, Skok, Bach (Löbe, 69e), Emmerling — Wolters, Fink, Jozic, Studer (Hutweiker, 72e) — Sane, Lesniak. Entr. : Hartmann.
K'LAUTERN : Ehrmann — Funkel, Lutz, Kadlec (Ritter, 35e) — Lusch (U. Fuchs, 70e), Roos, Hengen, Brehme, Sforza — Wagner, Kuka. Entr. : Rausch.

A Duisbourg (Wedaustadion),
KARLSRUHE b. DUISBURG : 2-1 (0-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : Kasper. Buts : Jasarevic (63e), pour Duisbourg ; Bilic (50e), Reich (57e), pour Karlsruhe.
DUISBURG : Zeljko — Westerbeek, Wohlert, Nijhuis, Azzouzi (Schwartz, 73e) — Hopp, Weidemann, Steininger, Jasarevic — Vastic (Reinmayr, 46e), Preetz. Entr. : Lienen.
KARLSRUHE : Kahn — Wittwer, Bilic, D. Schuster, Reich — Schütterle (Metz, 86e), Jens Nowotny, L. Schmidt, Bonan — Schmitt (Carl, 65e), Kiriakov. Entr. : Schäfer.

A Dortmund (Westfalenstadion),
BORUSSIA DORTMUND b. EINTRACHT FRANCFORT : 2-0 (1-0). — 42 600 spectateurs. Arbitre : M. Ziller. Buts : Riedle (3e), Tskadatse (67e c.s.c.).
DORTMUND : Klos — Sammer, B. Schmidt, Schulz, S. Freund — Franck (Kutowski, 46e), Zorc, Poschner, K. Reinhardt — Riedle (Povlsen, 72e), Chapuisat. Entr. : Hitzfeld.
FRANCFORT : Ernst — Binz, Tskadatse, S. Komljenovic, Dickhaut — Bommer, Gaudino, Falkenmayer, Reis (Furtok, 56e) — Weber, Yeboah. Entr. : Körbel.

A Leverkusen (Ulrich-Haberland stadion),
BAYER LEVERKUSEN et DYNAMO DRESDE : 1-1 (0-0). — 16 700 spectateurs. Arbitre : M. Zerr. Buts : Sergio (54e), pour Leverkusen ; Jähnig (78e), pour Dresde.
LEVERKUSEN : Vollborn — Lupescu, Wörns, Meizig — Scholz, Tolkmitt (Foda, 71e), Schuster, Happe, Sergio — Thom, Kirsten. Entr. : Stepanovic.
DRESDE : Tcherchesov — Pilz, Schössler, Kern (Rath, 69e) — Jähnig, Beuchel, Risom, Novak, Maucksch — Marschall, Fuchs. Entr. : Held.

A Brême (Weserstadion),
WERDER BREME b. FC COLOGNE : 3-1 (2-1). — 25 555 spectateurs. Arbitre : M. Fux. Buts : Neubarth (21e), Rufer (32e, 89e), pour Brême ; Steinmann (44e), pour Cologne. Expulsion : Rudy (57e), à Cologne.
BRÊME : Reck — Bratseth, Beiersdorfer, Borowka (Neubarth, 16e), Wolter — Basler, Votava, M. Bode, A. Herzog (Wiedener, 68e) — Hotsch, Rufer. Entr. : Rehhagel.
COLOGNE : Illgner — Rudy, Higl, Baumann, Janssen — Weiser, Hauptmann (Sturm, 81e), Steinmann, Heldt (Greiner, 70e) — Polster, Kohn. Entr. : Olsen.

A Stuttgart (Gottlieb-Daimler stadion),
FRIBOURG b. VFB STUTTGART : 4-0 (1-0). — 37 000 spectateurs. Arbitre : M. Dardenne. Buts : Kohl (14e, 82e), Cardoso (51e, 70e).
STUTTGART : Immel — Dubajic, Strehmel, Buchwald, Kienle (Ziegler, 54e) — Strunz (Bochtler, 71e), Dunga, Kögl, Frontzeck — F. Walter, Knup. Entr. : Röber.
FRIBOURG : Schmadtke — Heidenreich, Spanring, Buric, Braun — Zeyer, Todt, O. Freund (T. Schmidt, 84e), Cardoso — Kohl, Borodiuk (Seretis, 46e). Entr. : Finke.

A Hambourg (Volkparkstadion),
BORUSSIA MOENCHENGLADBACH b. HAMBOURG SV : 3-1 (1-0). — 24 850 spectateurs. Arbitre : Schmidhuber. Buts : Andersen (77e), pour Hambourg ; Max (44e), Andersson (47e), Wynhoff (72e), pour M'Gladbach.
HAMBOURG : Golz — Houbtchev, Babbel, Kober (J. Andersen, 66e), Spörl — Hartmann (Sassen, 46e), Von Heesen, Letchkov, Albertz — Bäron, Ivanauskas. Entr. : Möhlmann.
M'GLADBACH : Kamps — Andersson, Klinkert, Stadler, Eichin — M. Schneider, Nielsen, Wynhoff, Neun — Max (Blum, 86e), Herrlich (Dahlin, 63e). Entr. : Krauss.

A Leipzig (Zentralstadion),
VFB LEIPZIG et SCHALKE 04 : 2-2 (0-2). — 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Scheuerer. Buts : Franklin (70e), Anders (81e s.p.) pour Leipzig ; A. Müller (31e), Luginger (45e), pour Schalke.
LEIPZIG : Kischko — Lindner, Kracht, Edmond, Däbritz (Hecking, 57e) — Gabriel, Heidrich, Anders, Opoku (Trommer, 69e) — Pancev, Franklig. Entr. : Halata.
SCHALKE : J. Lehmann — Schierenberg, Linke, Eigenrauch, Luginger (H. Herzog, 75e) — Nemec, A. Müller, Anderbrügge, Büskens — Eckstein (F. Komljenovic, 62e), Sendscheid. Entr. : Berger.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Bayern Munich	41	32	16	9	7	62	37
2.	FC Kaiserslautern	39	32	16	7	9	59	35
3.	Karlsruhe SC	37	32	14	9	9	44	37
4.	Borussia Dortmund	37	32	14	9	9	45	42
5.	Bayer Leverkusen	36	32	13	10	9	56	44
6.	Eintracht Francfort	35	32	14	7	11	53	38
7.	Werder Brême	34	32	12	10	10	47	41
8.	VfB Stuttgart	34	32	12	10	10	47	42
9.	FC Cologne	34	32	14	6	12	46	44
10.	MSV Duisburg	34	32	13	8	11	38	49
11.	M'Gladbach	33	32	13	7	12	59	54
12.	Hambourg SV	33	32	13	7	12	46	48
13.	Dynamo Dresde	32	32	9	14	9	32	41
14.	Schalke 04	29	32	10	9	13	37	45
15.	FC Nuremberg	26	32	9	8	15	37	47
16.	SC Fribourg	24	32	8	8	16	51	57
17.	Wattenscheid 09	21	32	5	11	16	42	65
18.	VfB Leipzig	17	32	3	11	18	30	65

BUTEURS

1. Yeboah (Francfort), **17.**
2. Chapuisat (Dortmund), Kuntz (K'Lautern), **16.**
4. Polster (Cologne), Sergio (Leverkusen), **15.**
6. Von Heesen (Hambourg), **14.**
7. Lesniak (Wattenscheid), Sane (Wattenscheid), Zarate (Nuremberg), **13.**
9. Kirsten (Leverkusen), **12.**

RENDEZ-VOUS

33e JOURNÉE
(30 avril 1994)
Bayer Leverkusen - VfB Stuttgart
Borussia Mönchengladbach - FC Cologne
Eintracht Francfort - Hambourg
Kaiserslautern - Borussia Dortmund
Nuremberg - Wattenscheid
Karlsruhe - Bayern Munich
Schalke 04 - Duisburg
Fribourg - VfB Leipzig
Dynamo Dresde - Werder Brême

Moldavie

Les voix de l'Amérique

CHISINAU. — Depuis l'indépendance, l'équipe nationale avait disputé une quinzaine de matches amicaux, soit contre des sélections africaines ou asiatiques (Congo, Jordanie, Soudan, Pakistan), soit face à d'autres ex-Républiques soviétiques (Arménie, Lituanie). Aussi, l'invitation de la Fédération américaine avait été ressentie comme un grand honneur.

Cette invitation, pourtant, les joueurs moldaves ne la devaient qu'à eux-mêmes, qu'à une tournée, en début d'année, aux Etats-Unis où ils avaient battu d'abord une sélection du Texas (6-0) puis une équipe de Houston (4-1). Forte de ces bons résultats, l'équipe nationale avait donc gardé le droit de revenir en Amérique.

Si inconnue soit-elle, cette équipe dispose tout de même de joueurs de valeur, à commencer par le seul expatrié : Alexandre Guzun, qui joue en Première Division roumaine, au Rapid Bucarest. D'autres ont joué « à l'étranger », dans ce qui était à l'époque le même pays : l'URSS. C'est le cas de Vladimir Kosse, auteur du but égalisateur (1-1) lors du premier match contre les Etats-Unis, de Vladimir Pogorelov, de Serguei Belous ou encore de Vladimir Nemechkalo.

Tous sont aujourd'hui revenus au Tiligul Tiraspol, leader du Championnat, qui, avec dix sélectionnés sur dix-sept, forme l'ossature du cette équipe. Les six autres internationaux viennent, évidemment, du Zimbru Chisinau, champion ces deux dernières saisons et qui, à ce titre, a participé en août dernier au tour préliminaire de la Coupe d'Europe.

Peu importe, finalement, que le second test-match ait été largement remporté (3-0) par les Américains. Ion Karas et Anatoli Teslev, les deux cosélectionneurs, avaient atteint leur objectif : les voix de l'Amérique, synonyme d'une authentique reconnaissance internationale, à quelques mois du début des éliminatoires de l'Euro 96.

Correspondance Ion SANDU

Etats-Unis

Reyna règne enfin

BERKELEY. — A vingt ans, Claudio Reyna est le joueur américain le plus doué de sa génération. Si jusqu'alors Bora Milutinovic, le sélectionneur, a refusé de l'intégrer trop vite, il devrait pourtant jouer un rôle clé dans l'équipe nationale lors de la World Cup.

Fils d'immigrés argentins, né dans l'Etat de New Jersey, Reyna fait partie de la même filiale que les autres vedettes de la sélection, Meola, Harkes et Ramos. Comme ce dernier, Reyna a surclassé le football scolaire, à New Jersey, avant de suivre Meola et Harkes à l'université de Virginie. Aux J.O. de Barcelone, alors qu'il était le plus jeune de la sélection olympique, il a reçu une offre pour poursuivre sa carrière dans la filiale du Barça, mais il l'a refusée.

Reyna a ensuite établi un record : trois titres de champion NCAA consécutifs. Chaque fois que les « Cavaliers » gagnaient le titre universitaire, la presse demandait à Bora de sélectionner Reyna ; mais Bora, qui déteste le vedettariat, prétendait qu'il était encore trop individualiste et manquait de maturité.

Après le troisième titre universitaire, en décembre dernier, Claudio Reyna a décidé de monter d'un cran. Il a quitté le niveau universitaire pour rejoindre le centre national de Mission Viejo où Milutinovic l'a accepté à une condition : que Reyna le batte au foot-tennis. Une condition quasiment impossible, car personne ne bat le « Mago » serbe à ce jeu-là !

Petit à petit, Reyna s'intègre à la sélection, même s'il est là avant tout pour apprendre. Au cours des quatre premiers mois, il n'a joué que des bouts de matches. Chaque fois qu'il est entré sur le terrain, il s'est pourtant révélé être le meilleur joueur américain. Il n'en veut cependant pas à son boss : « Pour le moment, le rôle de remplaçant me convient. Je peux analyser ce qui se passe sur le terrain puis entrer au moment où les autres joueurs sont un peu fatigués. »

Excellent passeur, Reyna est doté d'un sens du jeu rare pour un joueur américain. Si Milutinovic hésite encore à l'utiliser, il pourrait tout de même lui confier un rôle important à la World Cup. Par la force des choses. Les deux meneurs de jeu connaissent en effet des problèmes physiques : Roy Wegerle vient de subir sa troisième intervention à un genou en quatre mois, et Hugo Perez est perturbé par des blessures à répétition.

Titularisé pour la première fois contre la Moldavie, mercredi dernier, Reyna a largement contribué à effacer le match nul (1-1) concédé quatre jours plus tôt : il a marqué de la tête le premier des trois buts de la victoire américaine.

Correspondance Paul KENNEDY

Argentine

Le gros lot pour Diego

BUENOS AIRES. — La guerre des télés fait le bonheur des joueurs. Pas celui des clubs qui réclament mais n'ont toujours pas obtenu un pourcentage sur les retransmissions des matches de Championnat sur le câble. Mais celui de l'équipe nationale.

Quatre chaînes retransmettront la World Cup. Deux d'entre elles se disputent le meilleur taux d'écoute. L'une est Canal 13, l'autre Téléfé. Et dans la course à l'audimat, chacune s'est efforcée d'avoir la priorité des déclarations des membres de la sélection. Le gros lot a bien sûr été empoché par Maradona : Diego touchera près de 9 million de francs. Il devra intervenir au moins à vingt-cinq reprises dans les différentes émissions de Canal 13, inciter les téléspectateurs à suivre le Mundial sur cette chaîne qui a aussi engagé Bilardo (à 2,4 millions de francs) comme commentateur de luxe, plus Goycochea, Ruggeri, Islas, McAllister, Perez, Diaz, Ortega, Montserrat, Balbo, Vazquez et Borelli, gratifiés de près de 500 000 F chacun.

Téléfé a obtenu l'exclusivité des interventions d'Alfio Basile, le sélectionneur, pour 2,3 millions de francs, et comptera aussi dans ses rangs Caniggia, Redondo, Simeone, Batistuta et Chamot, pour près de 500 000 F chacun.

Cette dispute des parts de marché afin d'obtenir le plus d'annonceurs a déjà fait le bonheur des joueurs. Reste à savoir si ceux-ci feront le bonheur des télés. Il faudra pour cela que l'équipe nationale passe au moins le premier tour. Le match remporté (3-1) mercredi passé contre le Maroc a remonté le moral de tout le monde grâce à l'excellente prestation de Maradona. Même à court de forme, Diego a été le meilleur. Il a offert un but à Balbo, en a inscrit un sur penalty et a tenu près d'une heure et quart à un bon rythme.

Malgré le joli but inscrit par Perez, sur une passe du jeune Ortega, l'équipe de Basile n'a pas complètement rassuré : la défense est apparue très vulnérable. Mais Basile affirme que tous les problèmes se résoudront à l'occasion des quarante jours de stage précédant la World Cup. Les supporters l'espèrent. Les télés aussi.

Correspondance Francis HUERTAS

Cameroun

En plein brouillard

YAOUNDÉ. — Une nouvelle « affaire » vient de surgir autour de l'équipe nationale, qui devait affronter dimanche la Zambie en match de préparation à la World Cup. Quelques professionnels, comme Tchami, Tapoko, Libiih, avaient même rallié la sélection. Peine perdue, cette rencontre programmée au dernier moment a été annulée à moins de quarante-huit heures de son coup d'envoi. Motif supposé : l'impossibilité de financer le cachet et l'hébergement des vice-champions d'Afrique, fixé approximativement à 40 millions CFA (4 millions de nos francs).

Comme aucune solution de rechange n'avait été envisagée, les internationaux sont restés inactifs, ce qui porte à plus d'un mois la mise en sommeil des Lions Indomptables. De plus, la réunion la semaine dernière du Comité technique d'organisation (CTO), chargé de superviser la préparation de l'équipe nationale à la Coupe du monde, a été plutôt houleuse. Le CTO a ainsi réclamé un programme de préparation fiable au DTN, Henri Michel, qui se trouve au milieu d'un feu croisé.

D'un côté, les partisans de Pascal Owona Baylon, l'ancien président de la Fédération (Fecafoot), qui a fait venir Michel. De l'autre, ceux de Massoua II, le ministre des Sports, qui a déclaré au quotidien *Dikalo* : « Le Premier ministre m'a dessaisi du football ! » Cette interview a fait grand bruit dans l'entourage de la sélection qui devait partir ce matin pour Clairefontaine, avec... Milla, son directeur administratif présélectionné.

C'est pourquoi la Fecafoot, à l'instar de son homologue marocaine, a demandé à la CAF de reporter les rencontres de ses représentants dans les différentes Coupes continentales. Le Canon, par exemple, est privé de sept internationaux. Les présélectionnés quittent en effet définitivement le pays, avec des escales prévues en France, en Corée, en Grèce et aux Antilles avant d'arriver en Amérique.

Correspondance Lambert YODIODI EMEBE

SLOVAQUIE. — En dominant (4-1) la Croatie, l'équipe nationale n'a pas raté ses débuts à Bratislava, là où elle devrait recevoir la France en septembre. Si les Croates étaient privés de plusieurs expatriés, Jozef Venglos a dû composer son équipe sans Timko, Zeman, Penksa, Tittel (ex-Nîmes) et Hyravy (ex-Toulouse). Des forfaits qui lui ont permis de lancer Hipp, Zvara, Obaitnik et, surtout, le jeune Stefan Rusnak, attaquant du Slavia Prague. *(Peter SURIN)*

TURQUIE. — Plus qu'un point d'avance, à trois journées de la fin du Championnat, pour Galatasaray sur Fenerbahce. La surprise est venue d'Ankara, la capitale, où le champion en titre a été battu (2-1) par Genclerbirligi. Un revers dû essentiellement pour Galatasaray à des fautes inattendues de son gardien, Hayrettin Demirbas. De son côté, Fenerbahce s'est imposé (2-0) à Gaziantep grâce à des buts d'Aykut et Oguz. *(Selçuk MANAV)*

ALGÉRIE. — Déjà secouée par des problèmes de discipline interne, l'US Chaouia a subi devant le NAHD sa troisième défaite successive et perd du même coup la première place qu'elle partageait encore avec la JS Bordj Menaiel, tenue en échec par El Harrach (2-2). Le match au sommet opposait le MC Alger à la JS Kabylie. Après un départ tonitruant des Kabyles — deux buts inscrits par Hadj Adlane (4e) et Moussouri (9e) —, les Algérois revinrent au score par Ben Messahel (36e) et Maza (50e). Après le match, les dirigeants des deux clubs ont exprimé leur ras-le-bol vis-à-vis de l'actuelle Fédération et de son président, M. Aissaoui, en menaçant de retirer leurs internationaux de toutes les sélections. *(Mokhtar BOUDRAR)*

MAROC. — Le grand bénéficiaire de cette journée, consacrée à la lutte pour la relégation, n'est autre que l'US Sidi Kacem, difficile vainqueur du Wydad de Casablanca (1-0), et dont la victoire lui permet d'espérer jusqu'à l'ultime journée. L'Olympique de Khouribga, pour sa part, a été moins heureux en concédant le nul (0-0) chez lui devant les FAR, ce qui réduit encore ses chances. On ne connaît donc pas encore l'équipe qui accompagnera le Rachad de Bernoussi en D 2. *(Kebir ARSALANE)*

JORDANIE. — Trente-cinq personnes ont été blessées au cours d'affrontements entre supporters lors de la rencontre de Championnat entre Al-Fayçali, déjà assuré du titre, et Al-Wahadat. Tout a commencé avec l'altercation de deux joueurs, à la 71e minute de la rencontre, qui a ensuite dégénéré en bagarre générale dans un stade d'Amman, la capitale, où avaient pris place 12 000 spectateurs. Plusieurs joueurs et quelques policiers, intervenus pour ramener le calme, figurent parmi les trente-cinq blessés. *(AFP)*

Sports Gard

Pâques, Juillet et Août en Cévennes

STAGES DE FOOTBALL

CENTRE SPORTIF DÉPARTEMENTAL

de 8 à 16 ans,

dans une région Super Ensoleillée en pleine nature.

Complexe sportif exceptionnel
4 Terrains Gazonnés

Entraînement Spécial Gardien de But

Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon

Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom et Prénom .....

..... Age .....

Adresse .....

.....

A retourner à : Sports Gard - Stages de Football
Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC
Tél. : 66.24.42.30 - Fax : 66.24.41.00

classements

monde

Belgique

(31e journée)

LA GANTOISE - FC LIERSE : 0-0
1 500 spectateurs.

CS BRUGES - STANDARD LIÉGE : 1-1 (0-1)
4 000 spectateurs. Buts : Weber (81e), Wilmots (25e)

RC GENK - FC MALINES : 2-0 (0-0)
2 000 spectateurs. Buts : Sarpong (79e) et Goots (21e)

FC SERAING - BEVEREN : 3-0 (0-0)
6 000 spect. Buts : Edmilson (58e), Warnberto (71e), Foguenne (89e)

RC LIÉGE - FC BRUGES : 0-0
12 500 spectateurs.

WAREGEM - EKEREN : 0-2 (0-1)
2 000 spect. Buts : Hofmans (30e), Nsumbu (86e)

ANDERLECHT - LOMMEL : 1-0 (1-0)
20 000 spect. But : Bosman (44e)

ANTWERP - CHARLEROI : 2-1 (1-0)
15 000 spect. Buts : Lehnoff (28e), Severeyns (66e), Bukran (60e)

OSTENDE - RWD MOLENBEEK : 1-1 (1-0)
7 500 spect. Buts : Van Veirdeghem (20e), William (70e)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	49	31	21	7	3	73	30
2. FC Bruges	48	31	18	12	1	45	16
3. FC Seraing	40	31	14	12	5	48	24
4. Antwerp	39	31	14	11	6	44	33
5. Charleroi	37	31	16	5	10	55	45
6. Standard Liège	35	31	12	11	8	40	19
7. Ostende	35	31	10	15	6	43	35
8. FC Malines	30	31	8	14	9	34	38
9. Ekeren	29	31	10	9	12	44	44
10. Beveren	28	31	9	10	12	37	38
11. Lommel	28	31	9	10	12	35	44
12. CS Bruges	27	31	8	11	12	47	58
13. RC Liège	27	31	8	11	12	36	51
14. RWD Molenbeek	25	31	7	11	13	30	40
15. FC Liersе	25	31	6	13	12	26	38
16. La Gantoise	24	31	6	12	13	37	52
17. RC Genk	17	31	4	9	18	34	71
18. Waregem	15	31	4	7	20	27	59

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges)	(+ 1) 29
2. Nilis (Anderlecht)	23
3. Bosman (Anderlecht)	(+ 1) 19
4. Malbasa (Charleroi)	17
5. Udovic (Beveren)	16
6. Edmilson (FC Seraing)	(+ 1) 14
7. Goots (RC Genk)	(+ 1) 13
Amokachi (FC Bruges)	13
Missé Missé (Charleroi)	13
10. Lukaku (FC Seraing)	12
Viscaal (La Gantoise)	12

Rendez-vous

(30 avril 1994, 32e journée)
Charleroi - Waregem
Standard Liège - Antwerp
FC Liersе - CS Bruges
Lommel - La Gantoise
Anderlecht - Ostende
FC Bruges - FC Seraing (le 1-5)
FC Malines - RWD Molenbeek
Ekeren - RC Liège (le 1-5)
Beveren - RC Genk

Turquie

(27e journée)

Zeytinburnuspor - Samsunspor	0-2
Besiktas - Kocaelispor	4-0
Genclerbirligi - Galatasaray	2-1
Bursaspor - Karsiyaka	0-0
Sariyer - Ankaragücu	1-1
Gaziantepspor - Fenerbahce	0-2
Kayserispor - Karabükspor	0-1
Altay - Trabzonspor	2-2

Class. : 1. Galatasaray, 61 pts ; 2. Fenerbahce, 60 pts ; 3. Trabzonspor, 52 pts ; 4. Besiktas, 51 pts ; 5. Samsunspor, 44 pts ; 6. Genclerbirligi, 44 pts ; 7. Kocaelispor, 39 pts ; 8. Bursaspor, 35 pts ; 9. Kaysarispor, 30 pts ; 10. Gaziantepspor, et Ankaragücü, 29 pts ; 12. Altay, 28 pts ; 13. Sariyer, 26 pts ; 14. Karsiyaka, 24 pts ; 15. Karabükspor, 22 pts ; 16. Zeytinburnuspor, 21 pts

BUTEURS

1. Kona Ngole (Genclerbirligi)	(+ 1) 21
2. Bulent (Fenerbahce)	18

Chypre

(25e journée)

Ahna - Apollon	1-2
Anorthosis - Salamina	3-0
Arapidou - Apoel	1-1
Omonia - Evagoras	6-0
AEL - Paralimni	3-6
EPA - Olympiakos	0-1
APEP - Pezoporikos	1-0

Class. : 1. Apollon, 50 pts ; 2. Anorthosis, 58 pts ; 3. Apoel, 53 pts ; 4. Omonia, 52 pts ; 5. ANHA, 44 pts ; 6. AEL, 40 pts ; 7. Salamina, 32 pts ; 8. Paralimni, Pezoporikos, 31 pts ; 10. Olympiakos, 27 pts ; 11. Aradipou, 26 pts ; 12. EPA, 23 pts ; 13. Evagoras, 11 pts ; 14. APEP, 3 pts

COUPE
(1/4 de finale retour)

EPA - Salamina	0-2 (1-2)
Apollon - Omonia	1-0 (1-3)
Anorthosis - Paralimni	3-1 (2-1)
Aradipou - Apoel	2-2 (1-6)

Ecosse

(40e journée)

ABERDEEN - PARTICK THISTLE : 2-0 (0-0)
7 827 spect. Buts : Jess (85e) et Grant (89e).

HIBERNIAN - MOTHERWELL : 0-2 (0-1)
6 135 spect. Buts : Coyne (17e sur pen.) et Krivocapic (73e).

KILMARNOCK - RAITH ROVERS : 0-0
7 426 spect.
DUNDEE FC - CELTIC GLASGOW : 0-2 (0-1)
5 982 spect. Buts : McGinlay (30e et 71e).

ST JOHNSTONE - HEARTS OF MID : 0-0
6 760 spect.

GLASGOW RANGERS - DUNDEE UTD : 2-1 (0-0)
44 780 spect. Buts : Durie (64e et 78e) pour Rangers ; Dailly (47e) pour Dundee Utd.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	56	39	22	12	5	72	36
2. Motherwell	49	39	18	13	8	51	36
3. Aberdeen	48	39	15	18	6	52	33
4. Celtic Glasgow	46	40	15	16	9	47	34
5. Hibernian	42	39	15	12	12	51	43
6. Dundee Utd	39	39	10	19	10	42	39
7. Hearts of Mid.	36	40	9	18	13	33	42
8. St. Johnstone	36	40	9	18	13	33	45
9. Kilmarnock	35	39	10	15	14	32	42
10. Partick Thistle	34	39	10	14	15	41	53
11. Raith Rovers	26	39	5	16	18	37	70
12. Dundee FC	25	40	7	11	22	37	55

BUTEURS

1. Hateley (Rangers)	20
2. Grant (Partick Thistle)	(+ 1) 14
Wright (Hibernian)	14
Shearer (Aberdeen)	14

Rendez-vous

(26 avril 1994, 41e journée)
Dundee Utd - Kilmarnock
Partick Thistle - Dundee FC
Motherwell - Glasgow Rangers
Celtic Glasgow - St. Johnstone
Raith Rovers - Hibernian
Hearts of Mid. - Aberdeen

(30 avril 1994, 42e journée)
Dundee Utd - St. Johnstone
Aberdeen - Dundee FC
Hibernian - Hearts of Mid.
Partick Thistle - Raith Rovers
Motherwell - Kilmarnock
Glasgow Rangers - Celtic Glasgow

Irlande du Nord

(29e journée)

Ards - Larne	4-0
Ballyclare - Bangor	3-0
Carrick Rangers - Omagh Town	0-0
Cliftonville - Glenavon	0-1
Coleraine - Distillery	0-2
Glentoran - Crusaders	0-1
Newry Town - Ballymena	1-2
Portadown - Linfield	0-2

Class. : 1. Portadown, Glenavon, 67 pts ; 3. Linfield, 65 pts ; 4. Crusaders, 59 pts ; 5. Cliftonville, Bangor, 42 pts ; 7. Glentoran, Distillery, Coleraine, 37 pts ; 10. Ards, 35 pts ; 11. Ballyclare, 33 pts ; 12. Ballymena, 26 pts ; 13. Carrick Rangers, 24 pts ; 14. Newry Town, 23 pts ; 15. Larne, 21 pts ; 16. Omagh Town, 20 pts.

BUTEURS

1. Haylock (Linfield)	21
2. Erskine (Ards)	(+ 2) 20
M.C. Bride (Glenavon)	20

Eire

COUPE
(Demi finale)

Bohemians - Derry City : 0-1
Sligo Rovers (D 2) - Limerick : 1-0
● La finale opposera Derry City contre Sligo Rovers le 15 mai 1994.

Albanie

(24e journée)

Beselidhja - SK Tirana	2-1
Vllaznia - Dinamo	2-2
Besa - Teuta	0-3
Sopoti - Elbanasi	1-0
Laci - Albapetrol	2-1
Lushnja - Flamurtari	1-0
Partizani - Apolonia	2-2

Class. : 1. Teuta, 34 pts ; 2. SK Tirana, 28 pts ; 3. Flamurtari, 27 pts ; 4. Vllaznia, 24 pts ; 5. Apolonia, 24 pts ; 6. Dinamo, 24 pts ; 7. Partizani, 23 pts ; 8. Elbanasi, 23 pts ; 9. Albapetrol, 22 pts ; 10. Beselidhja, 22 pts ; 11. Lushnja, 21 pts ; 12. Besa, 21 pts ; 13. Laci, 19 pts ; 14. Sopoti, 14 pts.

BUTEUR

1. Martini (Vllaznia)	11

Malte

(15e journée)

La Valette - Floriana	0-0
Hamrun - Sliema Wanderers	1-1
Zurrieq - Hibernians	2-2
Msida - Rabat Ajax	2-4
Birkirkara - St. Andrew's	1-2

Class. : 1. Hibernians, 25 pts ; 2. La Valette, 23 pts ; 3. Floriana, 22 pts ; 4. Hamrun, 21 pts ; 5. Sliema Wanderers, 15 pts ; 6. St.-Andrew's, 12 pts ; 7. Zurrieq, 11 pts ; 8. Birkirkara, Rabat Ajax, 10 pts ; 10. Msabba, 1 pt.

Pays-Bas

(32e journée)

SC HEEREVEEN - WILLEM II : 1-2 (0-2)
11 500 spect. Buts : Tammer (90e) pour SC Heereven ; Van Gastel (34e), Meijs (59e) pour Willem II.

GO AHEAD EAGLES - AJAX AMSTERDAM : 0-3 (0-3)
11 435 spect. Petterson (4e, 36e) et Litmanen (29e).

NAC BREDA - VITESSE ARNHEM : 2-2 (1-1)
Buts : Van Bunk (27e), Van Hooijdonk (66e) pour Nac Breda ; Cocu (45e), Simons (79e) pour Vitesse Arnhem.

RKC WAALWIJK - CAMBUUR L. : 3-0 (3-0)
3 650 spect. Buts : Brands (15e), Boogers (16e, 41e).

FC GRONINGUE-MAASTRICHT VV : 3-2 (1-1)
10 528 spect. Buts : Ter Ajest (37e, 58e), Wilson (54e s.p.) pour FC Groningue ; Faber (4e, c.s.c.), Scheepers (83e) pour Maastricht VV.

FEYENOORD ROTTERDAM - PSV EINDHOVEN : remis.

FC TWENTE - FC UTRECHT : 1-0 (0-0)
4 600 spect. But : Hoogma (90e).

VV VENLO - RODA JC : 2-2 (2-1)
8 270 spect. Buts : Van Leenders (1e), Hanssen (29e) pour Venlo ; Van Galen (26e), Luypers (82e) pour Roda JC.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	50	30	24	2	4	81	20
2. Feyenoord	45	30	17	11	2	55	23
3. PSV Eindhoven	40	30	15	10	5	52	29
4. Roda JC	37	31	14	9	8	50	32
5. Vitesse Arnhem	36	31	16	4	11	61	36
6. NAC Breda	35	31	13	9	9	55	46
7. FC Twente	35	32	13	9	10	49	41
8. Willem II	33	31	13	7	11	45	40
9. Maastricht VV	31	32	11	9	12	46	53
10. Sparta Rotterdam	28	31	10	8	13	49	54
11. FC Volendam	28	31	12	4	15	41	48
12. Go Ahead Eagles	27	32	10	7	15	41	50
13. SC Heerenveen	25	31	8	9	14	30	57
14. FC Utrecht	24	32	9	6	17	38	61
15. VV Venlo	24	31	7	10	14	28	57
16. Groningue	23	30	8	7	15	38	58
17. RKC Waalwijk	20	31	6	8	17	35	56
18. Cambuur L.	17	31	5	7	19	25	59

Rendez-vous

(30 avril 1994, 33e journée)
Maastricht VV - Go Ahead Eagles
Sparta Rotterdam - Groningue (le 1-5)
Vitesse Arnhem - FC Volendam (le 1-5)
Roda JC - FC Twente (le 1-5)
Ajax Amsterdam - SC Heerenveen (le 1-5)
RKC Waalwijk - Willem II (le 1-5)
PSV Eindhoven - NAC Breda
FC Utrecht - Feyenoord (le 1-5)
Cambuur L. - VV Venlo

Luxembourg

(6e journée)

Jeunesse d'Esch - Avenir Beggen	2-4
Aris Bonnevoie - Grevenmacher	1-0
F 91 Dudelange - Union Luxembourg	0-2

Class. : 1. Avenir Beggen, 21 pts ; 2. Union Luxembourg, 19 pts ; 3. Grevenmacher, 17 pts ; 4. Aris Bonnevoie, 13 pts ; 5. Jeunesse d'Esch, 13 pts ; 6. F 91 Dudelange, 12 pts.

Danemark

POULE FINALE POUR LE TITRE
(3e journée)

Aalborg - Odense	2-2
Aarhus - Silkeborg	0-3
Ikast - FC Copenhague	0-2
Lyngby - Brondby	2-1

(4e journée)

OB Odense - Lyngby	1-0
Brondby - AGF Aarhus	2-1
Silkeborg - Ikast	0-1
FC Copenhague - AaB Aalborg	3-3

(5e journée)

AaB Aalborg - Silkeborg	1-1
Ikast - Brondby	1-1
AGF Aarhus - Lyngby	0-1
FC Copenhague - OB Odense	1-1

Class. : 1. Silkeborg, 19 pts ; 2. FC Copenhague, 17 ; 3. Brondby, OB Odense, 16 ; 5. AaB Aalborg, Lyngby, 14 ; 7. Ikast, 12 ; 8. AGF Aarhus, 10.

Slovénie

(22e journée)

Izola - Publikum Celje	2-0
Cosmos Ljubljana - Maribor	1-0
Mura M. Sobota - HIT Gorica	3-1
Mavrica Ljubljana - Zivila Naklo	1-2
Jadran Dekani - Koper	3-1
Krka Novo Mesto - Olimpija Ljubljana	0-6
Rudar Velenje - Petrosnik Beltinci	3-1
Primorje Ajdovscina - Optimizem Ljubljana	6-1

Class. : 1. Olimpija, 39 pts ; 2. Mura, 36 ; 3. Maribor, 30 ; 4. Publikum, 29 ; 5. Zivila, 26 ; 6. Koper, 25 ; 7. HIT Gorica, 24 ; 8. Petrosnik, 23 ; 9. Izola, 22 ; 10. Rudar Velenje, 17 ; 11. Optimizem, 17 ; 12. Cosmos, 16 ; 13. Primorje, 15 ; 14. Mavrica, 13 ; 15. Jadram, 12 ; 16. Krka Novo, 8

BUTEURS

1. Topic (Olimpija)	15
Skaper (Petrosnik)	15

Portugal

(27e journée)

ESTORIL - EST. AMADORA : 3-3 (0-2)
5 550 spect. Buts : Ivan (63e), Calçoa (60e), Voyevoine (89e) pour Estoril ; M. Georges (7e), Ricardo (12e et 59e) pour Est. Amadora

BEIRA MAR - BELENENSES : 1-1 (0-0)
10 000 spect. Buts : Punisic (90e) pour Beira Mar ; Mauro Airaz (65e) pour Belenenses.

FC PORTO - SPORTING PORTUGAL : reporté au 9-5.

BENFICA - V. SETUBAL : joué le 25-4.

BOAVISTA - UNIAO MADEIRA : 3-0 (1-0)
2 500 spect. Buts : Taveres (9e), Sanchez (89e) et Nelo (89e).

MARITIMO - SALGUEIROS : 2-1 (1-0)
11 300 spect. Buts : Humberto (24e), Heitor (60e sur p.) pour Maritimo ; S. Pinto (75e) pour Salgueiros.

GUIMARAES - GIL VICENTE : 2-1 (1-0)
12 000 spect. Buts : Pedro (44e), Paulo Bento (49e s.p.) pour Guimaraes ; Lim (90e) pour Gil Vicente.

FAMALICAO - PACOS FERREIRA : 4-1 (1-1)
8 850 spect. Buts : Morgudo (44e s.p.), Vieira (58e et 71e), Rebelo (78e) pour Famalicao ; José Maria (20e) pour Pacos Ferreira.

FARENSE - SP. BRAGA : 0-0
10 000 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	42	26	18	6	2	58	20
2. Sporting Portugal	42	26	19	4	3	53	16
3. FC Porto	38	26	15	8	3	46	15
4. Boavista	31	27	14	3	10	40	27
5. Maritimo	31	27	11	9	7	38	31
6. Guimaraes	29	27	11	7	9	25	23
7. Salgueiros	26	27	12	2	13	38	38
8. Farense	26	27	10	6	11	33	38
9. Est. Amadora	25	27	7	11	9	29	29
10. Belenenses	25	27	10	5	12	29	40
11. Gil Vicente	25	27	8	9	10	24	40
12. Uniao Madeira	23	27	8	7	12	28	37
13. V. Setubal	22	26	9	4	13	41	36
14. Beira Mar	22	27	7	8	12	22	28
15. Sporting Braga	22	27	7	8	12	22	31
16. Paços Ferreira	20	27	5	10	12	25	39
17. Famalicao	19	27	7	5	15	23	59
18. Estoril	14	27	3	8	16	17	44

Rendez-vous

(30 avril 1994, 28e journée)
Guimaraes - Farense
Gil Vicente - Boavista
Uniao Madeira - FC Porto
Paços Ferreira - Sp. Braga
Sporting Portugal - Estoril
Salgueiros - Famalicao
Est. Amadora - Beira Mar
V. Setubal - Maritimo
Belenenses - Benfica

République tchèque

(15e journée)

Slavia Prague - Slovan Liberec	0-2
TJ Vitkovice - Viktoria Plzen	1-1
Dukla Prague - Ceske Budejovice	1-2
Sigma Olomouc - Svit Zlin	3-0
Hradec Kralove - Bohemians Prague	0-0
Boby Brno - Banik Ostrava	0-1
Olpran Drnovice - Viktoria Zizkov	0-2
Union Cheb - Sparta Prague	0-0

(22e journée)

Slovan Liberec - Sparta Prague	2-1
Viktoria Zizkov - Svit Zlin	2-2
Viktoria Plzen - Banik Ostrava	1-0
Slavia Prague - Olpran Drnovice	0-0
Ceske Budejovice - Bohemians Prague	2-0
TJ Vitkovice - Union Cheb	0-2
Dukla Prague - Boby Brno	1-1
Sigma Olomouc - Hradec Kralove	2-0

(23e journée)

Bohemians Prague - Svit Zlin	1-0
Sigma Olomouc - Viktoria Zizkov	0-1
Banik Ostrava - Ceske Budejovice	4-2
Hradec Kralove - Dukla Prague	0-1
Sparta Prague - Viktoria Plzen	1-0
Boby Brno - TJ Vitkovice	1-0
Olpran Drnovice - Slovan Liberec	1-0
Union Cheb - Slavia Prague	2-0

Class. : 1. Sparta Prague, 35 pts ; 2. Slavia Prague, 30 pts ; 3. Ceske Budejovice, 29 pts ; 4. Union Cheb, 28 pts ; 5. Banik Ostrava, Slovan Liberec, Olpran Drnovice, 27 pts ; 8. Sigma Olomouc, 25 pts ; 9. Viktoria Plzen, Svit Zlin, 23 pts ; 11. Viktoria Zizkov, Bohemians Prague, 22 pts ; 13. Boby Brno, 19 pts ; 14. Hradec Kralove, 16 pts ; 15. TJ Vitkovice, 9 pts ; 16. Dukla Prague, 6 pts.

Israël

(33e journée)

Maccabi Haifa - Hapoël Tel-Aviv	3-2
Maccabi Tel-Aviv - Macc. Nathanyah	2-1
Maccabi Herzuahm - Ironi Ashod	0-0
Hapoël Haifa - Betar Jerusalem	3-1
Hapoël Holon - Hapoël Beer Shebah	0-0
Hapoel Petah T. - Hapoël Kfar Sabah	1-1
Bnei Yehoudah - Hapoël Petah T.	3-1

Class. : 1. Maccabi Haifa, 81 ; 2. Maccabi Tel-Aviv, 79 ; 3. Bétar Jérusalem, 56 ; 4. Hapoël Beer-Shebah, 54 ; 5. Hapoël Tel-Aviv, 49 ; 6. Hapoël Holon, 42 ; 7. Maccabi Nathanyah, 41 ; 8. Bnei Yehoudah, 39 ; 9. Hapoël Petah Tikvah, 38 ; 10. Maccabi Petah Tikvah, 36 ; 11. Maccabi Herzliah, 37 ; 36 ; 12. Ironi Ashdod, 32 ; 13. Hapoël Kfar Sabah, 26 ; 14. Hapoël Haifa, 23.

Suisse

(Tour final 9e journée)

SERVETTE GENEVE - GRASSHOPPER ZURICH : 1-1 (1-0)
9 500 spect. Buts : Neuville (62e) pour Servette ; Gren (14e) pour Grasshopper

YOUNG BOYS BERNE - AARAU : 1-2 (1-1)
4 000 spect. Buts : Bregy (8e) pour Y. Boys ; Kucharski (36e), Romano (90e) pour Aarau.

LUCERNE - LUGANO : 1-3 (0-2)
4 700 spect. Buts : Tuce (63e) pour Lucerne ; Galvao (4e), Pelosi (43e et 69e) pour Lugano.

FC SION - LAUSANNE : 5-0 (1-0)
11 000 spect. Buts : L. Carlos (21e), Rey (53e), Assis (60e, 64e et 86e s.p.).

(Tour final 10e journée)

LUGANO - SERVETTE GENEVE : 1-1 (0-1)
4 000 spect. Buts : Gurchuadi (50e) pour Lugano ; Sinval (26e) pour Servette Genève.

LAUSANNE - YOUNG BOYS BERNE : 1-2 (0-1)
3 500 spect. Buts : La Placa (66e) pour Lausanne ; Kunz (41e), Mozer (87e) pour Young Boys.

GRASSHOPPERS ZURICH - LUCERNE : 3-0 (0-0)
4 300 spect. Buts : Elber (64e et 83e s.p.) et Vega (55e).

AARAU - FC SION : 2-1 (1-0)
5 400 spect. Buts : Kucharski (33e), Paulicevic (76e) pour Aarau ; Fournier (36e) pour FC Sion.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Sion	28	10	4	4	2	18	11
2. Servette Genève	27	10	5	4	1	21	13
3. Grasshopper	27	10	4	3	3	21	15
4. Aarau	24	10	5	3	2	15	10
5. Lugano	22	10	3	5	2	15	11
6. Lausanne	21	10	4	1	5	13	17
7. Young Boys Berne	19	10	1	4	5	8	19
8. Lucerne	15	10	1	2	7	11	26

BUTEURS

1. Elber (Grasshopper)	(+ 2) 15
2. Subiat (Lugano)	14
3. Rey (Sion)	(+ 1) 12

(Promotion-relégation)
(9e journée)

Bâle - Neuchâtel Xamax	3-1
Saint-Gall - Kriens	3-0
FC Zurich - Etoile Carouge	5-0
Yverdon - Schaffhouse	1-2

(10e journée)

Kriens - FC Zurich	1-2
Neuchâtel Xamax - Yverdon	3-1
Schaffhouse - Bâle	1-4
Etoile Carouge - Saint-Gall	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Zurich	14	9	6	2	1	19	8
2. Bâle	13	9	5	3	1	15	4
3. Saint-Gall	13	9	5	3	1	17	8
4. Neuchâtel Xamax	13	9	6	1	2	14	7
5. Kriens	7	9	3	1	5	13	14
6. Schaffhouse	5	9	2	1	6	7	18
7. Etoile Carouge	5	9	1	3	5	6	18
8. Yverdon	2	9	1	0	8	5	19

Rendez-vous

(30 avril 1994, tour final, 11e journée)
Servette Genève - Lausanne
Lucerne - Aarau
Lugano - Young Boys Berne
Grasshopper Zurich - FC Sion

Autriche

(28e journée)

W. Sportclub - St Pölten	3-1
Vorwärts Steyr - Austria Vienne	1-1
Admira Wacker - Rapid Vienne	0-0
Sturm Graz - Austria Salzbourg	0-1
W. Innsbruck - VfB Mödling	4-0

Class. : 1. Austria Vienne, 40 pts ; 2. Austria Salzbourg, 39 pts ; 3. W. Innsbruck, Admira Wacker, 32 pts ; 5. VfB Mödling, 28 pts ; 6. Rapid Vienne, 27 pts ; 7. Vorwärts Steyr, 24 pts ; 8. Sturm Graz, 23 pts ; 9. St Pölten, 17 pts ; 10. W. Sportclub, 16 pts.

COUPE
(8e de finale)

SW Bregenz - FC Innsbruck	0-2
Austria Vienne - Austria Salisburgo	2-1
Admira Wacker - Rapid Vienne	1-0
Grazer AK - Vorwärts Steyr	11-0
Oberwart - Wiener Sportclub	0-1
Kotting Brunn - Wiener Neustadt	3-2
AK Klagenfurt - First Vienna	5-4
FC Puch - FC Ling	1-2

Slovaquie

(22e journée)

Banska Bystrica - Humenne	1-0
Lok. Kosice - FC Kosice	2-2
Inter Bratislava - FC Nitra	2-1
Dunajska Streda - Spartak Trnava	1-0
Prievidza - Slova Bratislava	0-0
Tatran Presov - Zilina	0-0

Class. : 1. Slova Bratislava, 36 pts ; 2. Inter Bratislava, 30 pts ; 3. Dunajska Streda, 27 pts ; 4. Zilina, 24 pts ; 5. FC Kosice, 20 pts ; 6. Tatran Presov et Banska Bystrica, 21 pts ; 8. Spartak Trnava, 18 pts ; 9. Humenne et Lok. Kosice, 17 pts ; 11. Prievidza, 16 pts ; 12. FC Nitra, 14 pts.

Grèce

(34e journée)

PAOK - Doxa	1-0
Edessaikos - Xanthi	2-0
Aris - Athinaikos	2-0
Panionios - Kalamaria	2-1
Panathinaikos - Panahaiki	1-0
AEK Athènes - OFI Crète	2-1
Larissa - Olympiakos	2-2
Apollon - Naiussa	3-1
Iraklis - Levadiakos	5-1

Class. : 1. AEK Athènes, 79 pts ; 2. Panathinaikos, 72 pts ; 3. Olympiakos, 68 pts ; 4. Aris, 63 pts ; 5. PAOK, 51 pts ; 6. Iraklis, 48 pts ; 7. OFI Crète, 47 pts ; 8. Xanthi, 45 pts ; 9. Panionios, 43 pts ; 10. Levadiakos, Larissa, 42 pts ; 12. Athinaikos, 40 pts ; 13. Apollon, Edessaikos, 39 pts ; 15. Doxa, 38 pts ; 16. Panahaiki, 37 pts ; 17. Kalamaria, 32 pts ; 18. Naiussa, 18 pts.

Roumanie

(33e journée)

FC Brasov - FC Inter Sibiu	3-1
Steaua Bucarest - Sportul Studentesc	3-1
Electroputere C. - Dacia Unirea Braila	1-0
Farul Constanza - Dinamo Bucarest	2-1
Progresul Bucarest - Poli Timisoara	1-0
Rapid Bucarest - Universitatea Craiova	3-1
Petrolul Ploiesti - Universitatea Cluj	1-0
Otelul Galati - Ceahlaul Piatra	0-1
Gloria Bistrica - UT Arad	3-1

Class. : 1. Steaua Bucarest, 52 pts ; 2. Universitatea Craiova, 40 pts ; 3. Dinamo Bucarest, 38 pts ; 4. Petrolul Ploiesti, 37 pts ; 5. Rapid Bucarest, Farul Constanza, 36 pts ; 7. Gloria Bistrica, 35 pts ; 8. FC Inter Sibiu, 32 pts ; 9. Progresul Bucarest, FC Brasov, Ceahlaul Piatra, 31 pts ; 12. Electroputere C., UT Arad, 30 pts ; 14. Universitatea Cluj, 29 pts ; 15. Otelul Galati, Poli Timisoara, Sportul Studentesc, 27 pts ; 18. Dacia Unirea Braila, 25 pts.

Pologne

(24e journée)

Lech Poznan - Wisla Cracovie	remis
Pogon Szczecin - Legia Varsovie	0-0
Widzew Lodz - GKS Katowice	0-0
Siarka Tarnobrzeg - Stal Stalowa Wola	1-0
Stal Mielec - Ruch Chorzow	0-1
Hutik Cracovie - Zawisza Bydgoszcz	0-1
Zaglebie Lubin - Warta Poznan	5-0
Gornik Zabrze - LKS Lodz	1-2
Polonia Varsovie - Miliader Pniewy	1-1

Class. : 1. Gornik Zabrze, 33 pts ; 2. LKS Lodz, 31 pts ; 3. Legia Varsovie et GKS Katowice, 30 pts ; 5. Ruch Chorzow, 28 pts ; 6. Pogon Szczecin et Zaglebie Lubin, 25 pts ; 8. Widzew Lodz et Hutik Cracovie, 24 pts ; 10. Lech Poznan, 23 pts ; 11. Miliader Pniewy, 22 pts ; 12. Warta Poznan, 21 pts ; 13. Stal Stalowa Wola, 19 pts ; 14. Stal Mielec, 18 pts ; 15. Zawisza Bydgoszcz et Polonia Varsovie, 16 pts ; 17. Wisla Cracovie et Siarka Tarnobrzeg, 15 pts.

Hongrie

(23e journée)

Vasas Budapest - Haladas VSE	0-2
FC Eto Gyor - Ujpest TE	2-1
Siofok - FC Parmalat	1-3
Bekescsaba - Sopron	5-2
MTK Budapest - BVSC Dreher	0-2
Pecs - Csepel Kordax	1-0
Kispest Honved - Debrecen	2-1
Vac FC Samsung - Ferencvaros	3-2

Class. : 1. Bekescsaba, 37 pts ; 2. Vac FC Samsung, 33 pts ; 3. Kispest Honved, 30 pts ; 4. Ferencvaros, 28 pts ; 5. Csepel Kordax, 28 pts ; 6. FC Eto Gyor, 27 pts ; 7. Ujpest TE, 24 pts ; 8. Debrecen, 24 pts ; 9. FC Parmalat, 20 pts ; 10. Sopron, 18 pts ; 11. Pecs, 18 pts ; 12. BVSC Dreher, 18 pts ; 13. Siofok, 17 pts ; 14. MTK Budapest, 16 pts ; 15. Vasas Budapest, 14 pts ; 16. Haladas VSE, 14 pts.

Russie

(7e journée)

Jemtchoujina Sot. - Dinamo Stavropol	1-0
Teks. Kamychine - Lokomotiv Moscou	1-1
Dynamo Mosc

EURO 96
ÉLIMINATOIRES
GROUPE 6

Le 20-4 à Belfast,
IRLANDE DU NORD b. LIECHTENSTEIN : 4-1 (3-0). — 4 500 spectateurs. Arbitre : M. Lingué (Pays-Bas). Buts : J. Quinn (5e, 33e), Lomas (25e), Dowie (48e) pour l'Irlande du Nord ; Hasler (84e) pour le Liechtenstein.

IRLANDE DU NORD : T. Wright — Flemming, Taggart, Donaghy, Worthington — K. Wilson, Magilton, Lomas (M. O'Neill, 81e), M. Hughes — J. Quinn, Dowie (P. Gray, 78e). Entr. : Hamilton.

LIECHTENSTEIN : Ohry — Stocker (Hasler, 68e), C. Frick, Ospelt, Moser — Rittner, Quaderer, Zech, M. Frick, Telser — C. Matt (Hanselmann, 64e). Entr. : D. Weise.

CHAMPIONNAT D'EUROPE ESPOIRS
FINALE

Le 20-4-94 à Montpellier,
ITALIE b. PORTUGAL : 1-0 a.p. (0-0, 0-0). — 5 000 spectateurs. But : Orlandini (98e). Arbitre : M. Muhmenthaler (Suisse). Avertissements : Figo (10e), pour le Portugal ; Scarchilli (28e), Colonnese (68e), Cherubini (96e), pour l'Italie.

PORTUGAL : Brassard — Nelson, Rui Bento, Jorge Costa, Paulo Torres — Abel Xavier, Figo, Capucho, Rui Costa — Toni (Sa Pinto, 79e), Joao M.V. Pinto. Entr. : Vingada.

ITALIE : Toldo — Cannavero, Colonnese, Panucci, Berretta — Cherubini, Inzaghi (Orlandini, 84e), Marcolin, Scarchilli — B. Carbone, Muzzi. Entr. : C. Maldini.

FINALE POUR LA 3e PLACE

Le 20-4-94 à Nîmes,
ESPAGNE b. FRANCE : 2-1 (0-1). — 469 spectateurs. Arbitre : M. Çakar (Turquie). Buts : Oscar (53e s.p., 75e), pour l'Espagne ; Nouma (45e), pour la France. Avertissements : Oscar (45e), Sergi (82e), pour l'Espagne ; Goma (4e), Nouma (52e), Micoud (86e), pour la France.

ESPAGNE : Valencia — Mendieta, Prieto, Ramon, Lasa — Galvez, Imaz, Oscar, Sergi — T. Christiansen (Rios, 58e), Guerrero (Pier, 46e). Entr. : Clemente.

FRANCE : Dutruel — Goma (Ouédec, 77e), Thuram (Garotti, 14e), Dieng, S. Blanc — Makélélé, Lisacer, Micoud, Deplace — Nouma, Pedros. Entr. : Domenech.

AMICAUX

Le 17-4 à Armenia,
COLOMBIE b. NIGERIA : 1-0 (1-0). — But : De Avila (3e).

Le 20-4 à Vilnius,
LITUANIE et ISRAËL : 1-1 (1-1).

Le 20-4 à Bursa,
RUSSIE b. TURQUIE : 1-0 (1-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Porombolu (Roumanie). Buts : Radtchenko (9e). Avertissements : B. Bülent (75e), à la Turquie ; Youran (20e), Galjamine (31e), Nikiforov (69e), Radtcheriko (74e), à la Russie.

TURQUIE : Engin — Recep, B. Bülent (Feti, 84e), Gökhan, Ali — Ogün (H. Ibrahim, 69e), Osman (Bülent, 61e), Ergün, Ertugrul — Abdullah (Hasan, 80e), Orhan. Entr. : Fahti Terim.

RUSSIE : Kharine — Galjamine, Gorloukovitch, Nikiforov (Tatartchouk, 81e), Ternavski — D. Kouznetsov, D. Popov, Borodjouk (Beschastnykh, 60e), Tsymbalar — Youran (Onopko, 46e), Radtchenko (Lediakhov, 85e). Entr. : Sadyrine.

Le 20-4 à Bucarest,
ROUMANIE b. BOLIVIE : 3-0 (1-0). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Craciunescu (Roumanie). Buts : Dumitrescu (22e, 49e), Niculescu (64e). Avertissements : Dumitrescu, Prodan, à la Roumanie ; Sandy (6e), à la Bolivie.

ROUMANIE : Stelea — D. Petrescu, G. Popescu, Prodan, Selymesy (Niculescu, 46e) — Lupescu, Munteneau (Papura, 72e), Chirita, Panduru — Raducioiu, Dumitrescu. Entr. : Iordanescu.

BOLIVIE : Trucco (Rojas, 75e) — Chavez, O. Sanchez, Rimba, Sandy — Cristaldo, E. Sanchez, Soria (Pionedo, 78e), Baldivieso (Pena, 73e) — Moreno (Melgar, 61e), Ramallo (Soruco, 46e). Entr. : Azkargorta.

Le 20-4 à Bratislava,
SLOVAQUIE b. CROATIE : 4-1 (1-0). — 5 511 spectateurs. Arbitre : M. Puhl (Hongrie). Buts : Dubovsky (24e s.p., 61e s.p.), Kinder (69e), Moravcik (89e), pour la Slovaquie ; Popovic (62e), pour la Croatie. Avertissements : Toplak, Mlsa, à la Croatie ; Rusnak, Moravcik, à la Slovaquie.

SLOVAQUIE : Vencel — Stupala, Moravec, Hipp, Kinder — Weiss (Obalrnik, 78e), Tomaschek, Dubovsky (Zvsra, 78e), Moravcik — S. Rusnak, Gostic. Entr. : Venglos.

Archives

CROATIE : Ladic — Toplak, Istvanic, Brajkovic, Pavlicevic — Mlse, Kozniku (Mumlek, 46e), Racunica (Popovic, 46e), Vukic (Rapajic, 46e) — Mladenovic, Cvitanovic. Entr. : Blazevic.

Le 20-4 à Zurich,
SUISSE b. RÉPUBLIQUE TCHÈQUE : 3-0 (3-0). — 16 200 spectateurs. Arbitre : M. Sandra (Belgique). Buts : S. Chapuisat (12e, 37e), Bregy (28e s.p.). Avertissement : Jiri Novotny (68e), à la République tchèque.

SUISSE : Pascolo — Hottiger, Geiger (Rueda, 80e), Herr (Egli, 80e), Quentin — Ohrel (Studer, 77e), Sforza (Bicket, 46e), Bregy (Wyss, 70e), A. Sutter — Knup (S. Fournier, 70e), S. Chapuisat (Subiat, 59e). Entr. : Hodgson.

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE : Kouba — Kadlec (Kubik, 46e), Jiri Novotny, Suchoparek — Latal, Poborsky, Nemecek, Frydek (Smejkal, 56e), Nemec — Kuka (Samec, 46e), Siegl. Entr. : Uhrin.

Le 20-4 à Vienne,
ÉCOSSE b. AUTRICHE : 2-1 (1-1). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Albrecht (Allemagne). Buts : Hütter (13e), pour l'Autriche ; McGinlay (35e), McKinlay (60e), pour l'Écosse. Avertissements : A. Herzog, à l'Autriche ; Hendry, à l'Écosse.

AUTRICHE : Wohlfahrt (Konsel, 46e) — Schöttel, W. Kogler, Hochmaier, Prosenik — P. Stöger (Kühbauer, 46e), Baur, A. Herzog, A. Hütter — H. Cerny, Polster (Weissenberger, 62e). Entr. : Prohaska.

ÉCOSSE : Leighton — McKimmie, Hendry, McLaren, Irvine — McKinlay, G. McAllister, Collins (McDall, 85e), Boyd (Ferguson, 46e) — McGinlay (D. Shearer, 76e), Jess (Nevin, 84e). Entr. : C. Brown.

Le 20-4 à Tilburg,
ÉIRE b. PAYS-BAS : 1-0 (0-0). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Strampe (Allemagne). But : Coyne (55e).

PAYS-BAS : De Goey — Valckx, R. Koeman (J. De Wolf, 46e), F. de Boer — Rijkaard, Jonk (Winter, 46e), Davids — Overmars, Bergkamp (Taument, 46e), R. de Boer, Roy. Entr. : Advocaat.

ÉIRE : Bonner — G. Kelly, Moran, Babb, T. Phelan (McLoughlin, 84e) — McGoldrick, (McAteer, 71e), Sheridan, R. Whelan, Townsend, Staunton — Coyne (Coyle, 88e). Entr. : J. Charlton.

Le 20-4 à Wrexham,
SUÈDE b. PAYS DE GALLES : 2-0 (0-0). — 4 694 spectateurs. Arbitre : M. Shorte (Eire). Buts : Larsson (63e), Brolin (90e).

PAYS DE GALLES : Southall — Bowen (Blackmore, 60e), Neilson, Melville, Bodin — Horne, Phillips, Goss (C. Hughes, 81e), Speed — I. Rush, I. Roberts (Blake, 81e). Entr. : M. Smith.

SUÈDE : T. Ravelli — R. Nilsson (M. Nilsson, 72e), P. Andersson, Björklund, Ljung — Schwarz, Limpar (Blomqvist, 60e), Ingesson — K. Andersson (Kinsvall, 81e), Larsson, Brolin. Entr. : T. Svensson.

Le 20-4 à Copenhague,
DANEMARK b. HONGRIE : 3-1 (2-1). — 12 512 spectateurs. Arbitre : M. Oskarsson (Finlande). Buts : M. Laudrup (21e s.p., 43e), Povisen (60e), pour le Danemark ; Vincze (2e), pour la Hongrie. Avertissements : Helveg, au Danemark ; Halmai, Simon, Lipsczi, à la Hongrie.

DANEMARK : Krogh — Hogh, L. Olsen, Rieper — J. Jensen (Helveg, 15e), Villort, B. Nielsen, H. Larsen (Kristensen, 70e) — M. Laudrup, B. Laudrup (Christensen, 70e), Pingel (Povisen, 58e). Entr. : Möller Nielsen.

HONGRIE : Vegh — Lipcsei, Marton, G. Meszoly — Simon (Csabi, 46e), Halmai (Puglics, 70e), Sandor (Pisont, 42e), Illes, Keller — Klausz (Csertoi, 63e), Vincze (Jagodics, 89e). Entr. : Verebes.

Le 20-4 à Oslo,
NORVÈGE et PORTUGAL : 0-0. — 17 509 spectateurs. Arbitre : M. Waddell (Écosse). Avertissements : Cruz (36e), au Portugal.

NORVÈGE : Grodaas — Loken, H. Berg, Bratseth, Bjornebye (R. Nielsen, 68e) — Mykland, Rekdal, Bohinen (Leonhardsen, 46e), Jakobsen (Fjortoft, 72e) — Mjelde (Flo, 83e), Strandli. Entr. : E. Olsen.

PORTUGAL : Neno (Castro, 46e) — Tavares Cruz, Paulo Madeira, Helder, Rui Jorge — Vitor Pereira (Jorge Couto, 46e), Folqueira, Paulo Bento (Paulo Sousa, 87e) — Rui Barros (Folha, 52e), Cadete (Barbosa, 79e). Entr. : Rui Caçador.

Le 20-4 à Toulon,
ARABIE SAOUDITE b. ISLANDE : 2-0 (2-0). — 500 spectateurs environ. Arbitre : M. Leduc (France). Buts : Oweiran (16e), Al-Mohahai (25e).

ARABIE SAOUDITE : Aldeaya — Saleh (Souleiman, 75e), Abdul Jawad, Alkhelwi, Jamil — Anwar, Hamzah Salah, Aldawood, Oweiran — Al-Mohalal (Rushudi, 70e), Ghosheiyan (Abas, 60e). Entr. : J. Solari.

ISLANDE : Kristiansson — Marteinsson (Gislasson, 61e), Jonsson, Dervicissudine, B. Gunlaugson (Ingoltson, 61e) — Kristinson, Thordarson, Orlygson, Stefansson — A. Gunlaugson (Sigurdson, 87e), Gudjohnsen. Entr. : Eliasson.

Le 20-4 à Salta,
ARGENTINE b. MAROC : 3-1 (1-1). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Carlos Velazquez (Paraguay). Buts : Balbo (13e), Maradona (55e s.p.), Perez (81e), pour l'Argentine ; Kachloul (18e) pour le Maroc. Avertissements : H. Diaz (66e), à l'Argentine ; Lagraoui (51e), pour le Maroc.

ARGENTINE : Islas — H. Diaz, Vazquez (Borelli, 30e), Ruggeri, Chamot — Simeone, Mancuso, Cagna (Perez, 46e), Maradona (Ortega, 79e) — Balbo, Batistuta (Montserrat, 85e). Entr. : Basile.

MAROC : Alaoui — Nacer, Trki, El Hadrioui, Lagraoui (Negrous, 73e) — Hadji, Hababi, Azzouzi (El Khalej, 68e), Kachloul — Chouch, Daoudi (Ben Mouloud, 84e). Entr. : Blinda.

Le 20-4 à Davidson (Caroline du Nord),
ÉTATS-UNIS b. MOLDAVIE : 3-0 (2-0). — 4 790 spectateurs. Arbitre : B. Zimmermann (États-Unis). Buts : Klopas (3e), Lappier (40e), Reyna (59e). Avertissements : Klopas (35e), Armstrong (67e), aux États-Unis ; Stroenco (25e), Pogorelov (44e), Guzun (52e), à la Moldavie.

ÉTATS-UNIS : Meola — Balboa (Dooley, 45e), Armstrong, Lapper, Agoos — Quinn, Burns (Sorber, 70e), Michallik (Henderson, 74e), C. Jones — Reyna (Kinnear, 70e), Klopas (Vermes, 45e). Entr. : Milutinovic.

MOLDAVIE : Koshelev — Pogorelov, E. Karas (B. Cibotaru, 36e), Guzun (Secu, 68e), Gaidamaschuk (Belous, 42e) — S. Stroenco. Oprea, Kurtean (Namechkalo, 74e), Kosse — Spiridon, Kleschenko. Entr. : I. Karas.

Le 20-4 à Vilnius,
LITUANIE et ISRAËL : 1-1 (1-1). — 4 200 spectateurs. Arbitre : M. Zhouk (Biélorussie). Buts : Baltusnikas (40e), pour la Lituanie ; R. Harazi (7e), pour Israël.

LITUANIE : Stauce — Zukas, Mazeikis, Baltusnikas, Sukristovas, Tereskinas — Skarbalius, Olsanskis, Stumbrys (Apanavicius, 60e) — Vaineikis, Slekys (Tarincevas, 75e). Entr. : Liubinskas.

ISRAËL : Ginzbourg (R. Cohen, 46e) — A. Harazi, Shelach, Klinger, Glam — A. Hazan, R. Levi, Nimoy, Attar (Turdjman, 77e), J. Schwartz (Bilom, 46e) — R. Harazi. Entr. : Sharf.

Algérie

(25e journée)

MC Alger - JS Kabylie	1-1
NA Hussein Dey - US Chaouia	2-0
CA Batna - ES Sétif	2-0
WA Tlemcen - MC Oran	2-2
JS Bordj Menaiel - USM El Harrach	0-0
USM Blida - WA Mostaganem	remis
USM Bel-Abbès - CR Belcourt	1-1
JS Aln M'lila - WA Boufarik	2-1

Class. : 1. US Chaouia, 28 pts ; 2. JS Bordj Menaiel, NA Hussein Dey, AS Aln M'lila, 27 pts ; 5. JS Kabylie, CR Belcourt, MC Alger, WA Tlemcen, 26 pts ; 9. WA Boufarik, USM Blida, MC Oran, 25 pts ; 12. USM El Harrach, 24 pts ; 13. WA Mostaganem, 21 pts ; 14. CA Batna, ES Sétif, 20 pts ; 16. USM Bel-Abbès, 17 pts.

Maroc

(28e journée)

Ittihad Tanger - SCCM	0-1
Kenitra AC - Hus Agadir	1-2
KAC Marrakech - Raja CA	0-0
Rachad Bernoussi - Fus Rabat	0-2
FAR Rabat - O. Casablanca	3-1
WA Casablanca - OC Khouribga	1-0
MAS Fès - RS Settat	1-1
MC Oujda - USK	2-1

(29e journée)

Hus Agadir - Ittihad Tanger	2-0
Raja CA - Kenitra AC	2-0
Fus Rabat - KAC Marrakech	1-1
O. Casablanca - Rachad Bernoussi	3-0
OC Khouribga - FAR Rabat	0-0
USK - WA Casablanca	1-0
RS Settat - MC Oujda	2-2
MAS Fès - SCCM	2-0

Class. : 1. O. Casablanca, 73 pts ; 2. WA Casablanca et Raja CA, 63 pts ; 4. FAR Rabat et MC Oujda, 62 pts ; 6. KAC Marrakech, 49 pts ; 7. Fus Rabat et RS Settat, 58 pts ; 9. Kenitra AC, MAS Fès, SCCM et Hus Agadir, 46 pts ; 13. Ittihad Tanger, 53 pts ; 14. OC Khouribga et USK, 52 pts ; 16. Rachad Bernoussi, 45 pts.

Tunisie

(21e journée)

ES Beni-Khalled - St. Tunisien	1-0
OC Kerkennah - CS Sfaxien	1-4
ES Tunis - Cl. Africain	2-0
ES Sahel - US Monastir	1-0
CA Bizerte - O. Beja	1-0
CS Hammam-Lif - AS Marsa	1-0
Ol. Kef - JS Kairouan	1-0

Class. : 1. ES Tunis, 31 pts ; 2. CS Sfaxien, 29 pts ; 3. Cl. Africain, ES Sahel, 25 pts ; 5. CA Bizerte, AS Marsa, 24 pts ; 7. O. Beja, 22 pts ; 8. Ol. Kef, 19 pts ; 9. St. Tunisien, 17 pts ; 10. CS Hammam-Lif, JS Kairouan, 16 pts ; 12. ES Beni-Khalled, 15 pts ; 13. US Monastir, 13 pts ; 14. OC Kerkennah, 12 pts.

BUTEUR

1. Malidoli (ES Tunis)	13

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITE*

Service des annonces classees
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicite P.A.** à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classees 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
Tél. :
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

DEMANDE

Joueur 29 ans niveau CN 3 n° 10 BE 1 - 1 BE 2 (FC) recherche club sérieux. Tél. : 47-57-19-06.

Joueur 23 ans cherche club N. 1, N. 2, N. 3. Étudie ttes propositions. Tél. : 37-33-43-93.

BE 2 spé. + prépar. tronc commun 34 ans exp. 10 a. entr.-joueur ch. club ligue ttes rég. + empl. ét. ttes propositions. Réf. : CV Tél. (16) 46-29-24-98.

Entr.-joueur BEE1 milieu exp. National et ligue ch. club ambitieux et structuré avec emploi. Étudie ttes propos. T. : 41-92-62-94.

Attaquant espagnol D 1, D 2 ayant joué l'UEFA cherche club sud France. Étudie toutes propositions. 66-71-15-29.

Joueur ou entraîneur-joueur 28 ans, 180 matches D 3, 1er degré. Beesatt Bafa. Bafd, poste 4-5-6-8 ch. club. 32-44-78-67 h.r.

Ex-gardien N. junior Côte-d'Ivoire cherche club DH, N 1, N 2, N 3 saison 1994-1995. Tél. : 47-82-39-84.

Joueur CNF 1 30 ans empl. municipal poste polyvalent ch. club. Étudie ttes propositions. Tél. : 86-68-51-55.

Professeur EBS + BE 1 + joueur CNF 1 ch. club propos. poste certifié en n° 5 ou n° 6. Tél. : 49-21-91-59.

Ex-pro entr. 11 a. exp. cherche centre formation prof. ou club amateur. Étudie ttes propositions France ou étranger. Écrire sous réf. n° 2773 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 St-Ouen qui transmettra.

Entraîneur 2e degré compl. cherche club région Pyrénées ou limitrophe. Tél. après 19 h. 59-06-55-98.

Joueur pro non muté n° 10 D 1 ch. club. Étudie ttes propositions étrangers. Dom Tom. Tél. : (1) 64-00-14-99.

Entraîneur-joueur BEES 2e degré, 31 ans, expér. niveau national. Cherche club. Tél. : 54-96-00-39.

Entr. BE 2 dans club en panne avenir ch. club ambitieux pour nouveau départ mutation mairie. Filière sportive. Écrire sous réf. n° 2776 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 St-Ouen qui transmettra.

Joueur 26 ans rech. club N 2, N 3 DHR, poste n° 2-4-6-8. Étudie toutes propositions. Tél. : 21-98-75-69.

Att. nat. français 25 a. non mute int. RCI niv. N 1 cherche club D II, N 1, N II ou 9-7-11. Tél. : 50-25-70-16.

Joueur 19 ans niv. DH cherche club. Étudie ttes propositions France et étranger. Tél. : 40-21-11-67.

International africain milieu 8, 10 cherche club super D 2, N 1 ou N 2, N 3 ambitieux. 39-82-49-07.

Entraîneur BEE 2 spéc. 38 a. sérieux exp. joueur niv. D 1, D 2, D 3, D 4 ch. club centre Auvergne. T. ap. 19 h 76-40-37-95.

OFFRE

Club DHR Pyrénées offre à joueur niveau 2-3 titulaire 1er degré emploi municipal + logt + poss. mi-temps saisonnier pr épouse. Écrire ss. réf. 2777 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet 93400 St-Ouen qui transmettra.

Cl. DH (14) rech. joueur niv. N 1 ou N 2 poste 7-10-11-9. Poss. emploi BTS électronic Bac F 3 + divers. Tél. ap. 21 h. Tél. : 31-98-08-06.

Club N 3 cherche joueurs n° 5-6-10-9. Envoyer CV et prétentions à Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 St-Ouen qui transmettra sous réf. 2778.

Association rech. pour Championnat le dimanche matin, équipes saison prochaine. S'adresser à M. Douay au 46-72-55-27.

PUC Football DHR recrute joueurs-entr. dirigeants ttes catégories. 53-71-42-75 - 42-36-97-06.

CNET DH corpo Paris - CHT national corpo recherche :
1. Joueurs travaillant à France Télécom, La Poste ou filiales pour ses 4 équipes.
2. Autres joueurs très bon niveau CDHR à CN 3 ou plus pour équipe fanion. Contact 16 (1) 45-29-45-65 ou 45-29-62-97.

DIVERS

Gagnant au Loto Sportif vends séjour spécial Coupe du monde pour finale. 5 jours du 15 au 19-7. 46-31-56-32.

Vends *L'Année du Foot* n° 1 à 20, *Livre d'Or* 1975 à 1990, *Cahiers de L'Équipe* 1953 à 1989 etc. (1) 46-38-38-06.

Offre bon prix pour avoir une cassette vidéo du match Auxerre-Nantes. Tél. matin. 16 (1) 42-73-12-12.

Vds *France Football* de 1978 à 1992. Donne complément 2 ans de *France Foot 2* ainsi que de nombreux progr. du PSG. Prix à débattre. Contacter Arnaud Labrosse au 46-71-00-02.

Collectionneur recherche numéros anciens de *France Football* avant 1960. Écrire ss réfer. 2780 A Manchette PA, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Recherche *France Football* de 1946 à 1975. Tél. (après 20 h) (1) 45-26-55-47.

FRANCE Football
n° 2 507 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes, Publicité commerciale : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux. Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Telex 631.663. CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1955. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-Les-Moulineaux. Gérant : Paul ROUSSEL. Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer, après le 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2272).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2229).
Rédacteur en chef adjoint : Patrick LAFAYETTE (2256).
Reportages : Xavier BARRET (2157), Jean ISSARTEL (2280), Christophe LAPRADE (2264), Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Vincent MACHENAUD (2280), Laurent MOISSET (2297), Damien REGGIO (2227), Stéphane SENE-SAINT-MORD (2269).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (secrét. 2283), Laurent CROCIS (2480), Patrick DHENAUT (2282), André DUBROCQ (iconographe, 2286), Pierre WENDEL (2276).
Secrétaire : Armelle ENKRICHE (2275).
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Jean SIMON (Nation) 1 et 2, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2354), Nathalie VOLANTE (Région, Nîmes, poutres, 2277).
Chroniqueurs : Claude LE ROY, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain GOLTIER (Australie), Christian FELITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan ANGUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Écosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Serge MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Andrey PHALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124).
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126).
SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Eric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-59.
ABONNEMENTS : Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162). FUL SERVICES : Service abonnements France Football, 38, rue de Picpus, 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-66.
FRANCE : 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ETRANGER (voie maritime) : 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) : 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE : Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.
PRIX A L'ETRANGER : voir page une.
PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Loure GILLET.
Directeur de la publicité : Martine BERLA.
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU, Pascal FEIX.

Le numéro de FRANCE FOOTBALL daté du mardi 19 avril 1994 n° 2 506 a été tiré à 255 665 exemplaires.

Commission paritaire n° 64 437.

Distribution N.M.P.P.

Impression : Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont protégés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

■ Il n'y aura probablement qu'un Koeman à la World Cup : Erwin (32 ans), le frère aîné de Ronald de Barcelone, milieu de terrain au PSV Eindhoven, s'est déchiré un muscle à l'aine alors qu'il s'entraînait en vue du match Pays-Bas-Eire (0-1). « Je pourrais être prêt fin mai, a déclaré Erwin, mais ce sera alors trop tard pour rejoindre la sélection. »

■ En réussissant un doublé contre la Bolivie, Ilie Dumitrescu a porté son crédit personnel à huit buts lors des six derniers matches de l'équipe de Roumanie. On comprend mieux pourquoi tant de clubs occidentaux tiennent à s'assurer ses services pour la saison prochaine.

■ Il y avait de « l'espionnite » dans l'air, mercredi dernier, à Bucarest : Mike Kelly, l'adjoint de Roy Hodgson, le sélectionneur de la Suisse, et Siegfried Schmid, l'envoyé spécial de Bora Milutinovic, le sélectionneur des États-Unis, étaient venus superviser les Roumains, adversaires des Suisses et des Américains dans le groupe A de la World Cup, alors que l'Allemand Hannes Lohr avait été délégué pour observer les Boliviens, qui donneront la réplique aux tenants du titre lors du match d'ouverture.

CLASSEMENT MONDIAL FIFA

L'Afrique en hausse

Fort de son succès en Tunisie lors de la Coupe d'Afrique des nations, le Nigeria se hisse à la cinquième place, la meilleure jamais acquise par une sélection africaine dans le classement mondial FIFA depuis sa création, en août 1993. Avec son champion nigérian, c'est toute l'Afrique qui est à la hausse : la Zambie, finaliste de la dernière CAN, est 19e et la Côte-d'Ivoire 21e ; quant au Mali (48e), il entre pour la première fois dans les cinquante premiers.

Le Brésil revient au sommet. Après sa victoire (2-0) sur l'Argentine, il a détrôné l'Allemagne, championne du monde en titre, de la première place. Voici le classement au 19 avril 1994.

1 (2). Brésil 58,69 pts	11 (10). Roumanie ...53,24 pts
2 (1). Allemagne ...58,62 pts	12 (16). Russie ....51,80 pts
3 (3). Norvège ....57,25 pts	13 (11). Italie .....51,65 pts
4 (5). Suisse .....55,98 pts	13 (14). Mexique ...51,65 pts
5 (18). Nigeria ....55,86 pts	15 (15). France ....51,49 pts
6 (4). Danemark ...55,81 pts	16 (12). Angleterre .51,17 pts
7 (6). Espagne ....55,48 pts	17 (13). Eire .....50,55 pts
8 (9). Pays-Bas ...55,05 pts	17 (17). Uruguay ...50,55 pts
9 (7). Suède .....54,92 pts	19 ( ). Zambie ....49,64 pts
10 (8). Argentine ...54,47 pts	20 (20). Colombie ..48,56 pts

● Entre parenthèses, le précédent classement (au 15 mars) de l'équipe nationale concernée.

■ Deux grands noms du football roumain viennent de disparaître : Valentin Stanescu, gardien puis sélectionneur de l'équipe nationale dans les années 70-80, et Stefan Dobay, plusieurs fois meilleur buteur du Championnat et auteur de 20 buts en 41 sélections pour l'équipe nationale.

■ Officiel ! Le Belge Robert Waseige (54 ans) entraînera, la saison prochaine, le Standard de Liège. Il a signé un contrat de deux ans. Waseige avait déjà dirigé le Standard, de 1976 à 1979, le qualifiant à chaque fois pour la Coupe de l'UEFA. Il devrait être remplacé à Charleroi par Georges Leekens, actuellement au Cercle de Bruges.

■ Retour à Bruxelles, mais pas à Anderlecht, pour le Croate Luka Peruzovic : il entraînera, la saison prochaine, le RWD Molenbeek, l'autre club de la capitale de la Belgique. Il y remplacera le Belge Freddy Smets.

■ Surprise à Fenerbahce : le président Güven Sazak (60 ans) a démissionné en raison de problèmes de santé. Il n'était en poste que depuis onze mois ! Son successeur sera élu le 29 mai prochain.

Destin tragique de Dener

Il appartenait à Portuguesa, un club de Sao Paulo, et avait été prêté à Vasco de Gama, équipe de Rio de Janeiro qui souhaitait l'acheter. A vingt-trois ans, il était considéré comme l'un des attaquants les plus doués de sa génération. Son transfert à l'Inter de Milan avait été annoncé — mais pas confirmé — l'autre semaine. Il « pesait » 17 millions de francs. Il s'appelait Dener Augusto De Souza. Il est mort mardi dernier, à Rio, dans un accident de la circulation.

■ L'Uruguayen Sergio Daniel Martinez, le buteur de Boca Juniors, a été élu meilleur joueur du Championnat d'Argentine 1993 par les journalistes spécialisés. Il faut dire que Martinez a été le meilleur buteur des deux derniers Championnats d'Argentine.

■ Du changement en perspective à Dortmund ! Les dirigeants du Borussia ont annoncé, jeudi dernier, le départ en fin de saison de sept joueurs : Michael Schulz, Frank Mill, Lothar Sippel, Gerhard Poschner, Leonardo Rodriguez, Uwe Grauer et le gardien remplaçant Phillipp Laux. Avec ceux, déjà effectifs, de Michael Rummenigge, René Tretschok et Steffen Karl, ce ne sont pas moins de dix joueurs qui auront quitté le club allemand en l'espace d'un an.

■ Dieng Ousseynou, le président de la Fédération ivoirienne, s'est prononcé en faveur du maintien de Henri Kasperczak à la tête de l'équipe nationale. Quant au chef de l'État, Henri Konan Bédié, il a offert 10 000 francs français à chaque membre de la délégation, joueur ou entraîneur, de retour de Tunisie.

■ Edgardo Codesal, l'arbitre de la finale Allemagne-Argentine (1-0) du Mondiale 90, a dû démissionner de la présidence de la commission d'arbitrage de la Fédération mexicaine. En autorisant la publicité sur les maillots des arbitres, il a exposé la Fédé mexicaine aux représailles de la FIFA : une amende d'environ 420 000 francs. Son initiative n'aura duré qu'une seule journée.

■ Grogne chez les arbitres russes. Dans une mise en garde publiée, la semaine dernière, dans la *Moskovskaïa Pravda*, le conseil des arbitres demande à ce que le Championnat de Russie se déroule conformément aux règles du fair-play. Il menace même « de boycotter les clubs où des arbitres auront été l'objet de pressions non sanctionnées ». On attend de voir.

Otage d'un jour

Jozsef Stadler, le président du FC Kiskorös, leader de la Deuxième Division hongroise, a eu chaud ! Il a été enlevé par la mafia tchétchène et, après un jour de détention, n'a recouvré sa liberté qu'en versant une forte rançon : 7 millions de francs. Il faut dire que M. Stadler est un homme en vue en Hongrie, patron d'une entreprise de transport florissante et mécène d'un club de foot ambitieux. Ses objectifs : la construction d'un stade de 25 000 places à Kiskorös et la participation de son équipe à une Coupe européenne dans cinq ans.

■ Débuts plutôt réussis dans la carrière d'entraîneur pour Pavel Yakovenko, l'ancien milieu de terrain du Dinamo Kiev, de l'équipe d'URSS et du FC Sochaux : en six journées en Championnat d'Ukraine de Deuxième Division, Metallourg Nikopol, son équipe, affiche un bilan nettement positif avec quatre victoires et deux nuls.

■ Après un Français (Éric Cantona) élu « joueur de l'année » en Angleterre, un Anglais vient de connaître la même distinction en Écosse : Mark Hateley, l'ancien avant-centre de Portsmouth, Milan AC et Monaco, aujourd'hui aux Glasgow Rangers. Il se passe quelque chose au Royaume-Uni...

Pas d'Amérique pour Mancini

Gianluca Vialli, son complice, oublié depuis trop longtemps, Roberto Mancini, le capitaine de la Sampdoria, avait perdu ses repères en équipe d'Italie. A vingt-neuf ans, il a donc renoncé à la sélection. Il n'ira pas à la World Cup en Amérique. La Squadra Azzura tourne une page.

■ L'Irlandais Kevin Moran, stoppeur de Blackburn Rovers, a honoré mercredi dernier, aux Pays-Bas, sa 70e sélection avec l'Eire. Il est à deux longueurs du record de Liam Brady, mais est devancé d'une cape par le gardien Bonner.

■ La victoire (1-0) de l'Eire aux Pays-Bas n'en a que plus de valeur : sept joueurs, considérés comme titulaires, étaient absents mercredi à Tilburg.

clin d'œil

Photo Nicolas LUTTIAU

Pelé est universel

Pour un premier sportif, ambassadeur de l'Unesco, Fédérico Mayor ne pouvait rêver mieux : le roi Pelé. Edson Arantes do Nascimento était, la semaine dernière à Paris, pour prendre à bras le corps cette nouvelle mission : « Que tous ceux qui appartiennent à des minorités ouvrent leur cœur et leur esprit, qu'ils sachent qu'ils peuvent aussi, un jour, avoir une vie meilleure dans ce monde. » Pelé est décidément universel.

■ Jésus Gil y Gil a échappé de peu à la prison. Le président de l'Atletico Madrid, qui est également promoteur immobilier et maire de la station balnéraire de Marbella, sur la Costa del Sol, avait été condamné à deux mois de prison pour escroquerie. Il avait vendu une parcelle de terrain qui avait fait l'objet d'une saisie au préalable par la justice. M. Gil a été gracié par le gouvernement espagnol...

■ L'Anglais Roy Hodgson, sélectionneur de la Suisse, est revenu sur l'obligation de stricte abstinence sexuelle faite à ses joueurs pendant la World Cup. Ils pourront finalement avoir de la « compagnie féminine » dans leur hôtel à deux reprises lors du premier tour : le 18 juin, après le match contre les États-Unis, et le 26, après celui face à la Colombie. Mais seulement de 16 heures à 23 heures !

Japon et Corée du Sud ensemble ?

A défaut d'une candidature commune avec sa voisine du Nord, la Corée du Sud pourrait s'associer tout simplement au... Japon, son principal rival, pour organiser la Coupe du monde 2002. C'est en tout cas ce qu'a laissé entendre Peter Velappan, le secrétaire général de la Confédération asiatique (AFC), suite aux déclaration de Joao Havelange en faveur de l'élargissement de la phase finale à trente-deux équipes. L'organisateur de la Coupe du monde 2002 sera désigné par la FIFA en juin 1996.

■ Boris Derkatch, l'ancien milieu de terrain du Dinamo Kiev, a été récemment arrêté en Hongrie, à Budapest, pour une attaque à main armée. Drôle de reconversion pour un joueur jusqu'alors réputé pour ses tirs canons !

■ Bristol City, club de Deuxième Division anglaise, a engagé dernièrement l'international zimbabwéen Henry McKop. Ce dernier évoluait auparavant en Allemagne, à Bonn.

C'est Mozart

Sous la baguette d'un chef d'orchestre nommé Otto Baric, l'Austria Salzbourg est un inattendu finaliste de C 3. La ville natale de Mozart, capitale discrète et feutrée de la musique de chambre, est en train de tuer le père : elle vit aujourd'hui la fièvre du mardi soir, au rythme endiablé des soirées européennes.

SALZBOURG montre un autre visage. Enfin ! Pour une fois, elle ne fait pas parler d'elle à travers Mozart, son fils le plus célèbre, ou grâce au fameux festival international de musique. Non, c'est plus prosaïquement le football qui la propulse au cœur de l'actualité. Après l'accession de l'Austria local à la finale de la Coupe UEFA, la cité des bords de la Salzach est passée aux mains des supporters qui s'étourdissent en une fête permanente et chantent jusqu'aux heures avancées de la nuit les louanges de leurs favoris. La fièvre est comparable à celle que l'on ne ressent, d'habitude, que sous des latitudes plus méridionales.

Les finances aussi se sont emballées. C'est soudain une manne inespérée de 45 millions de schillings déjà — 75 millions au bas mot, après la finale, soit 36 millions de francs environ — qui s'est déversée sur un budget jusqu'alors limité à 30 millions de schillings (14 millions de francs environ). De quoi modifier les perspectives d'un club qui s'apprête à célébrer ses soixante ans dans l'allégresse qu'on devine.

Voilà en tout cas l'aboutissement — provisoire ? — de l'incroyable histoire de Rudolf Quehenberger, président depuis une dizaine d'années, quand le ballon salzbourgeois ne roulait pas sur l'or. Lors de la saison 1985-1986 par exemple, le match le plus couru de la saison attira exactement 485 spectateurs ! Les registres l'attestent, comme ils attestent d'ailleurs qu'en ces temps qui, trompeusement, paraissent aujourd'hui si reculés, le trésorier n'avait même pas les moyens de payer les chaussures de ses « pros ». La misère était si noire qu'une fusion avec l'éternel rival local, le Salzburg Athletik Klub (SAK), paraissait inévitable. Mais l'équipe dirigeante du SAK, trop sûre de son fait et de sa supériorité, dédaigna finalement la proposition. Le vieil Austria, seul dans la tempête, menaçait ruine.

Krankl, le sauveur

C'est alors que Hans Krankl, le buteur mythique de l'Autriche, tel un Zorro des surfaces, entra in extremis en scène : jeté comme une dernière bouée de sauvetage dont on se demande si elle sera assez gonflée pour soutenir toute une équipe en plein naufrage, le Soulier d'Or 1978 connut en cet an de grâce 1989 une nouvelle jeunesse. Conduisant ses équipiers éberlués jusqu'au tournoi d'accession, il recouvra

Photos EMPICS/PRESSE SPORTS

Otto Konrad, gardien du Temple, Peter Artner, Kurt Garger, Marco Marquinho, Heimo Pfeifenberger : mélange détonnant de beaucoup de besogneux et de quelques artistes pour un Austria Salzbourg inattendu à ce niveau.

alors, après quatre ans de galère et de déclin, les moyens de revivre au rythme de son leitmotiv d'antan : « Un match, un but. » Et ce fut le miracle du retour en Première Division...

Baric, l'homme clé

En 1991 débuta une nouvelle époque de l'ère Quehenberger, celle d'Otto Baric. Tout ce qui, à partir de là, allait conduire aux succès d'aujourd'hui, doit être relié au talent de meneur d'hommes du Croate. Baric sut convaincre son président de prendre le risque d'investir pour se constituer un effectif de bon niveau. Le public répondit à l'invite et, retrouvant le chemin du stade, devint très vite le plus fidèle d'Autriche : 11 000 entrées payantes constituent en effet la meilleure moyenne du Championnat. Il n'est pas rare que le Fassungsvermögendes Stadion rassemble même à lui seul, en une journée, autant de monde que tous les autres stades additionnés. Pas mal pour une agglomération de 139 000 habitants seulement.

Cependant, malgré cet engouement et les renforts de garçons de classe, le titre national, objectif affiché, ne vint pas. Deux places de deuxième (1992 et 1993) ne paraissaient qu'une maigre récompense aux efforts consentis. Alors, dans ce contexte, l'épopée de l'UEFA est intervenue comme un bonheur tardif et revanchard, l'occasion d'un exutoire à tant de passion contenue. Cette série de triomphes (Dunajska Streda, Antwerp, Sporting Portugal, Eintracht Francfort et Karslruhe) a non seulement donné une nouvelle confiance aux joueurs, mais a fait tourner la tête des supporters.

Dix contre onze

Au point qu'il ne peut pas être question d'organiser le quart de finale et la demi-finale à Salzbourg (dont l'enceinte ne peut accueillir que 14 000 personnes). L'on décida en conséquence de déplacer ces deux rencontres au Prater, le désormais Ernst-Happel-Stadion de Vienne. A chaque fois bien sûr, les 47 800 billets s'arrachèrent (plus de 100 000 demandes de places sont parvenues au siège), comme ils se sont arrachés pour la finale aller face à l'Inter, elle aussi disputée à Vienne.

Leur chef-d'œuvre, les hommes de Baric l'ont façonné contre le Sporting, en huitième, qu'ils battirent et éliminèrent (3-0) malgré l'expulsion de Kurt Garger, laquelle les contraignit de disputer à dix toute la seconde période et la prolongation. Mais les Portugais se heurtèrent à un mur. On le voit, ça ne joue pas vraiment *la Petite Musique de nuit*. L'autre morceau d'anthologie, les Autrichiens l'interpréteront à Francfort : encore une expulsion (Peter Artner, cette fois) et un autre fort Chabrol qui leur laissa cependant assez de forces pour s'imposer aux tirs au but. Une sorte d'*Enlèvement au sérail*. Épique.

Evidemment, avec de tels titres de gloire, l'euphorie fait tourner les têtes. Et ce ne sont pas des Italiens, fussent-ils bâtis à la chaux et au sable du noir et bleu interiste, qui peuvent empêcher les gars de l'Austria (affublés de l'appellation " Casino ", du nom de leur sponsor) de donner au pays du ski son premier trophée continental de football. C'est devenu une affaire nationale, presqu'une affaire d'Etat. Et chaque Autrichien est persuadé du succès final, à commencer par les principaux intéressés : « Nous aurons la Coupe. »

Le palmarès de la C 3

1959 : FC Barcelone (Espagne)	1977 : Juventus Turin (Italie)
1960 : FC Barcelone (Espagne)	1978 : PSV Eindhoven (PB)
1961 : AS Roma (Italie)	1979 : Borussia M'Gladbach (All.)
1962 : Valence CF (Espagne)	1980 : Eintracht Francfort (All.)
1963 : Valence CF (Espagne)	1981 : Ipswich Town (Angl.)
1964 : Real Saragosse (Esp.)	1982 : IFK Göteborg (Suède)
1965 : Ferencvaros (Hongrie)	1983 : RSC Anderlecht (Belg.)
1966 : FC Barcelone (Espagne)	1984 : Tottenham Hotsp. (Angl.)
1967 : Dinamo Zagreb (Youg.)	1985 : Real Madrid (Espagne)
1968 : Leeds Utd (Angleterre)	1986 : Real Madrid (Espagne)
1969 : Newcastle Utd (Angl.)	1987 : IFK Göteborg (Suède)
1970 : Arsenal (Angleterre)	1988 : Bayer Leverkusen (All.)
1971 : Leeds Utd (Angleterre)	1989 : Naples (Italie)
1972 : Tottenham Hotsp. (Angl.)	1990 : Juventus Turin (Italie)
1973 : Liverpool FC (Angl.)	1991 : Inter Milan (Italie)
1974 : Feyenoord Rott. (PB)	1992 : Ajax Amsterdam (PB)
1975 : Borussia M'Gladbach (All.)	1993 : Juventus Turin (Italie)
1976 : Liverpool FC (Angl.)	

La route enchantée

Donc, puisqu'ils vont conquérir l'Europe, juré craché, il convient de présenter ceux qui, quoi qu'il advienne au bout du compte dans deux semaines à San Siro, resteront des héros. Le gardien Otto Konrad, trente ans, recruté à Graz et qui atteint une forme qu'il n'avait jamais connue auparavant : pour preuve, sa performance à Francfort où il arrêta deux penalties avant de réussir le tir décisif. Du grand art. Le libero Heribert Weber que ses copains surnomment affectueusement « Mathusalem » : trente-huit ans et, comme le bon vin, encore meilleur en vieillissant. Deux stoppeurs montent une garde serrée : Kurt Garger, déjà trente-trois ans mais toujours aussi dur sur l'homme ; et Christian Fürstaller, le seul amateur de l'équipe : il est directeur du personnel dans l'entreprise du président Quehenberger. Le milieu est extrêmement complémentaire avec Wolfgang Feiersinger et ses trois poumons, Peter Artner l'intercepteur, Marco Marquinho le Brésilien dansant, Damir Muzek le technicien croate et, également sur les rangs, Franz Aigner, le sprinter. La force de frappe d'Adi Hütter, suspendu pour la première manche contre l'Inter, en revanche, fera défaut. Devant, enfin, Baric compte généralement sur Heimo Pfeifenberger, dit « Tête d'Or », et Nikola Jurcevic, autre Croate dribbleur.

Au bout du monde

La folle aventure européenne aidant, le sélectionneur Herbert Prohaska a appelé de plus en plus massivement les Salzbourgeois en équipe nationale. Ainsi, sept d'entre eux étaient convoqués lors du dernier rendez-vous face à l'Ecosse. Mais un seul a joué, Hütter, justement parce qu'il est privé d'Europe. Justification de ces « ménagements » consentis par Prohaska : « Toute l'Autriche est derrière Salzbourg. »

Quant au président Quehenberger, il a proposé à celui qu'il considère comme le meilleur entraîneur de la planète, Otto Baric, au retour de Karlsruhe, un contrat à vie. « Je veux qu'il nous emmène toujours plus loin, qu'il nous conduise au bout du monde », explique-t-il.

Ce bon Rudolf sait de quoi il parle : il dirige l'une des plus grandes sociétés de transport du pays... Qui, mieux que lui, pouvait faire passer Salzbourg de la flûte à la route enchantée ?

Correspondance Hannes WINKLBAUER

qu'on assassine...